N. Roche

LES VOYAGES DE CYRUS,

FRANÇOIS ET ANGLOIS.

TOME SECOND.

1568 / 9105.

A NEW CYROPÆDIA, OR THE TRAVELS OF CYRUS.

WITH a Diſcourſe on the Theology & Mythology *of the Ancients*,

BY SR. ANDREW RAMSAY.

A NEW EDITION,

WITH MANY EMENDATIONS ET ADDITIONS.

VOLUME THE SECOND.

ROUEN,

Pinted for PETER MACHUEL,
Ganterie ſtreet, Hotel S. Wandry.

M. DCC. LXXIX.

LES VOYAGES DE CYRUS.

LIVRE SIXIEME.

CYRUS *ne fut pas plutôt arrivé en* Crete, *qu'il ſe hâta d'aller à* Gnoſſus, *capitale de cette Iſle, où l'on admire le fameux Labyrinthe de* Dédale, *& le ſuperbe Temple de* Jupiter Olympien. *Ce Dieu y eſt repréſenté ſans oreilles, pour marquer que le ſouverain Maître de l'Univers n'a pas beſoin d'organes corporels, pour entendre les plaintes & les prieres des humains* (a).

Dans une grande enceinte, au milieu d'un bois ſacré, s'éleve un magnifique bâtiment. On entre d'abord par un portique de vingt colonnes de Granite oriental. La porte eſt de bronze d'une riche ſculpture. Deux grandes figures ornent le portail, l'une repréſente la Vérité, *l'autre la* Juſtice.

L'intérieur eſt une voûte immenſe, éclairée ſeulement par le haut, pour dérober à la vue tous les objets du dehors, excepté celui du ciel. Le dedans du Temple eſt un Périſtile de Porphyre, *& de marbre* Numide.

L'on y voit de diſtance en diſtance pluſieurs autels conſacrés aux Dieux céleſtes, & les ſtatues des Divinités terreſtres s'élevent entre chaque colonne. Le dôme eſt couvert de lames d'argent, & le dedans de ce dôme eſt orné des ſimulacres des Héros qui ont mérité l'Apothéoſe.

Cyrus *entre dans ce Temple. Le ſilence & la majeſté du lieu le rempliſſent de crainte & de reſpect.*

(a) *Plut. de Iſid. & Oſirid.*

THE TRAVELS OF CYRUS.

BOOK VI.

CYRUS no sooner arriv'd in *Crete*, but he went to *Gnossus*, the capital of that Island, where he saw the famous Labyrinth made by *Dædalus*, and the magnificent Temple of *Jupiter Olympius*. The *Cretans* represented that God without ears, to denote that the sovereign Lord of the Universe has no need of bodily organs to hear the Complaints & prayers of men (*a*).

This noble building stood within a large enclosure, in the midst of a sacred wood. The entrance into it was through a *Portico* of twenty pillars of oriental *Grenate*. The gate was of brass, finely carv'd. Two large figures adorn'd the portal, the one representing *Truth*, the other *Justice*.

The Temple was an immense arch where the light was let in only from above, in order to hide from the eye all objects abroad, except the Heavens. The inside was a peristile of *Porphyry* & *Numidian* marble.

At certain distances one from another, were several altars consecrated to the celestial Gods, with the statues of terrestial Divinities between the pillars. The dome was cover'd on the outside with plates of silver, & adorn'd on the inside with the images of Heroes who had been deify'd for their merit.

Cyrus enters this Temple. The silence & majesty of the place fill him with awe & respect. He

(a) Plut. *of* Isis & Osiris.

Il ſe proſterne, & adore la Divinité préſente. Il avoit appris de Zoroaſtre *que le* Jupiter Olympien (a) *des* Grecs, *étoit le même que l'*Oromaze *des* Perſes, *& l'*Oſiris *des* Egyptiens.

Il parcourut enſuite toutes les merveilles de l'art qui éclatoient dans ce lieu. Il fut moins frappé de la richeſſe & de la magnificence des autels, que de la nobleſſe & de l'expreſſion des ſtatues. Comme il avoit appris la Mythologie des Grecs, *il reconnut ſans peine toutes les Divinités, & tous les myſteres qu'on avoit dépeints dans les figures allégoriques qui ſe préſentoient à ſa vue.*

Ce qui attira ſur-tout l'attention du jeune Prince, fut de voir que chaque Divinité céleſte tenoit dans ſa main une table d'or. Sur ces tables étoient gravées les hautes idées de Minos *ſur la Religion, & les différentes réponſes que les Oracles rendirent à ce Légiſlateur, lorſqu'il les conſulta ſur la nature des Dieux, & ſur le culte qu'ils demandent.*

Sur la table de Jupiter Olympien *on liſoit ces paroles*: Je donne l'être, la vie & le mouvement à toutes les Créatures (b). Nul ne peut me connoître, que celui qui veut me reſſembler (c).

Sur celle de Pallas: Les Dieux ſe font ſentir au cœur, & ſe cachent à ceux qui veulent les comprendre par l'eſprit ſeul (d).

Sur celle de la Déeſſe Uranie: Les Loix divines ne ſont pas des chaînes qui nous lient, mais des ailes qui nous élevent vers l'éclatant Olympe (e).

Sur celle d'Apollon Pythien on voyoit cet ancien Oracle: Les Dieux habitent avec moins de plaiſir dans le Ciel, que dans l'ame des Juſtes qui eſt leur vrai temple (f).

(a) Le *Jupiter Olympien* des *Grecs* étoit leur Dieu ſuprême, ſupérieur au Jupiter Conducteur, & le même que Saturne & Cœlus.

(b) *Voy. le Diſc. pag. 192.* (c) *Platon Epinom.*

(d) *Ibid.* (e) *Plat. de Rep.*

(f) *Hieroc. Aur. Carm.*

proſtrates himſelf, & adores the Divinity preſent. He had learnt from *Zoroaſter*, that the *Olympian Jupiter* (a) of the *Greeks* was the ſame with the *Oromazes* of the *Perſians*, & the *Oſiris* of the *Egyptians*.

He then caſt his eye over all the wonders of art which were to be ſeen in this place. He was leſs ſtruck with the richneſs & magnificence of the altars than with the nobleneſs & expreſſion of the ſtatues As he had learnt the *Greek* mythology, he could eaſily diſtinguish all the Divinities by their attributes, & diſcern the myſteries of religion, in the allegorical figures which were before him.

That which drew his attention more eſpecially, was, that each of the celeſtial Deities held in his hand a tablet of maſſy gold, upon which were written the exalted ideas of *Minos* in religion, and the ſeveral anſwers which the Oracles had given that Lawgiver, when he conſulted them about the nature of the Gods, & te worship they requir'd.

Upon that of *Jupiter Olympius* were to be read theſe words: *I give being, life & motion to all creatures* (b). *No one can know me but he who ſeeks to reſemble me* (c).

Upon that of *Pallas*: *The Gods manifeſt themſelves to a pure heart, & are hid from thoſe who endeavour to know them by the underſtanding alone* (d).

Upon that of the Goddeſs *Urania*: *The divine laws are not chains to fetter us, but wings to raiſe us up to the bright Heavens* (e).

Upon that of the *Pythian Apollo* was this ancient oracle: *The Gods take leſs delight to dwell in Heaven, than in the ſoul of the juſt, which is their true temple* (f).

(a) The *Olypiam Jupiter* of the *Greeks* was their ſupreme God, ſuperior to *Jupiter the Guide*, & the ſame with *Saturn* & *Cœlus*.

(b) See the Diſcourſe, pag. 193. (c) *Plat. Epinom.*

(d) Ibid. (e) Plat. de Rep.

(f) *Hierocles* on the Golden Verſes of *Pythagoras*.

Tandis que Cyrus *méditoit le ſens ſublime de ces paroles, un vieillard vénérable entre dans le Temple, ſe proſterne devant la ſtatue d'*Harpocrate, *& y demeure long-temps enſeveli dans un profond ſilence.* Cyrus *ſoupçonne que c'eſt* Pythagore, *mais il n'oſe interrompre ſa priere, & continue à lire ce qu'il trouve écrit ſur les tables d'or.*

Pythagore, *car c'étoit lui-même, ayant rendu ſes hommages aux Dieux, ſe leve, & apperçoit les deux étrangers. Il croit voir dans l'air & dans le viſage de* Cyrus, *les mêmes traits que* Solon *lui avoit dépeints, en lui annonçant le départ de ce Prince pour la* Crete. *Il l'aborde, le ſalue & ſe fait connoître à lui.*

Le ſage Samien, *pour ne pas interrompre plus long-temps le ſilence qu'on doit garder dans un lieu deſtiné au culte des Immortels, mena* Cyrus *&* Araſpe *dans le bois ſacré voiſin du Temple.*

Alors Cyrus *lui dit: Ce que j'ai vu ſur les tables d'or, me donne une haute idée de votre Religion. Je me ſuis hâté de venir ici non-ſeulement pour connoître les Loix de* Minos, *mais encore pour apprendre de vous la doctrine d'*Orphée *ſur le ſiecle d'Or. On m'a dit qu'elle reſſemble à celle des* Perſes *ſur l'Empire d'*Oromaze, *& à celle des* Egyptiens *ſur le regne d'*Oſiris. *Je me plais à voir dans tous les pays les traces de ces grandes vérités; daignez me développer ces traditions antiques.*

Solon, reprit Pythagore, *m'a fait ſavoir votre départ pour cette Iſle. Je devois aller à* Crotone, *mais j'ai différé mon voyage pour avoir le plaiſir de voir un Héros, dont la naiſſance & les conquêtes ont été prédites par les Oracles de preſque toutes les Nations. Je ne vous cacherai rien des myſteres de la ſageſſe, parce que je ſais que vous ne deviendrez un jour le conquérant de l'*Aſie, *que pour en être le Légiſlateur.*

Ils s'aſſirent enſuite près d'une ſtatue de Minos *placée au milieu du bois ſacré, & le Philo-*

While *Cyrus* was meditating on the ſublime ſenſe of theſe inſcriptions, a venerable old man enters the Temple, proſtrates himſelf before the ſtatue of *Harpocrates*, and remains there a long time in profound ſilence. *Cyrus* ſuſpects it to be *Pythagoras*, but dares not interrupt his devotion, & continues to read what he ſees written upon the golden tablets.

Pythagoras, for it was he, having paid his homage to the Immortals, riſes, & perceives the two ſtrangers. He ſees, in the air & countenance of *Cyrus*, the marks which *Solon* had deſcrib'd when he gave him notice of the young Prince's departure for *Crete*. He accoſts him with a ſalutation, makes himſelf known, & quickly underſtands that it is *Cyrus*.

The *Samian* ſage, that he might no longer interrupt the ſilence, which ought to be obſerv'd in a place dedicated to the adoration of the immortal Gods, led *Cyrus* and *Araſpes* into the ſacred wood adjoining to the Temple.

Cyrus then ſaid to him: That which I have ſeen upon the golden tablets, gives me a high notion of your religion. I have made haſte to come hither, not only to be inſtructed in the Laws of *Minos*, but to learn from you the doctrine of *Orpheus* about the golden age. I am told, that it reſembles that of the *Perſians*, concerning the empire of *Oromazes*, and that of the *Egyptians*, relating to the reign of *Oſiris*. 'Tis a pleaſure to ſee the traces of thoſe great truths in all nations: vouchſafe to unfold to me your ancient traditions.

Solon, reply'd *Pythagoras*, acquainted me with your departure for this Iſland. I was going to *Croton*, but I have put off my voyage, to have the pleaſure of ſeeing a Hero, whoſe birth and conqueſts have been foretold by the Oracles of almoſt all nations. I will conceal nothing from you of the myſteries of wiſdom, becauſe I know that you will one day be the lawgiver of *Aſia*, as well as its conqueror.

After this they ſat down near a ſtatue of *Minos*, in the midſt of the ſacred wood, & the

ſophe leur récita la Mythologie des premiers Grecs, *en ſe ſervant du ſtyle poétique d'*Orphée, *qui rendoit ſenſibles par ſes peintures, les vérités les plus ſublimes.*

(a) *Pendant le ſiecle d'or les Habitans de la Terre vivoient dans une innocence parfaite. Tels que ſont les Champs Elyſées pour les Héros, tel étoit alors l'heureux ſéjour des hommes. On n'y connoiſſoit point les intempéries de l'air, ni le combat des élémens. Les Aquilons n'étoient pas encore ſortis de leurs grottes profondes; les Zéphyrs ſeuls animoient tout par leurs douces haleines. On n'y reſſentoit jamais ni les ardeurs de l'été, ni les rigueurs de l'hiver. Le printemps couronné de fleurs, s'uniſſoit à l'automne chargée de fruits. La mort, les maladies & les crimes n'oſoient approcher de ces lieux fortunés.*

Tantôt ces premiers hommes ſe repoſant dans les bocages odoriférens ſur des gazons toujours verds, goûtoient les plaiſirs purs de l'amitié. Tantôt aſſis à la table des Dieux, ils ſe raſſaſioient de nectar & d'ambroiſie. Quelquefois Jupiter *ſuivi de toutes les Divinités attelloit ſon char ailé, & les conduiſoit au-deſſus des Cieux. Les Poëtes n'ont point connu ni célébré ce lieu ſuprême. Là les ames voyoient la vérité, la juſtice & la ſageſſe dans leur ſource. Là elles contemploient par les yeux du pur eſprit, l'eſſence premiere, dont* Jupiter *& les autres Dieux ne ſont que des rayons. Là elles ſe nourriſſoient de cette vue, juſqu'à ce que n'en pouvant plus ſoutenir la ſplendeur, elles redeſcendoient dans leur ſéjour ordinaire.*

Les Dieux inférieurs fréquentoient les jardins des Heſpérides, *& prenoient plaiſir à converſer avec les hommes. Les bergeres étoient aimées des Dieux, & les Déeſſes ne dédaignoient point l'amour des bergers. Les graces les accompagnoient par-tout, & ces graces étoient les vertus mêmes. Mais hélas! ce ſiecle d'or ne dura pas long-temps.*

(a) Toute cette Mythologie eſt tirée de Platon. Voyez le Diſcours, *pag.* 238, &c.

philoſopher rehears'd to them all the mythology of the firſt *Greeks*, making uſe of the poëtick ſtyle of *Orpheus*, which by its paintings and images render'd ſenſible the ſublimeſt truths.

(*a*) In the golden age, the inhabitants of the earth liv'd in a perfect innocence. Such as are the *Elyſian Fields* for Heroes, ſuch was then the happy abode of men. The intemperances of the air, & the war of the elements, were unknown. The north-winds were not yet come forth from their deep grotto's: The zephyrs only enliven'd all things with their ſoft & gentle breezes. Neither the ſcorching heats of ſummer, nor the ſeverities of winter, were ever felt. The ſpring, crown'd with flowers, & the autumn, loaded with fruits, reigned together. Death, diſeaſes & crimes durſt not approach thoſe happy places.

Sometimes theſe firſt men; repoſing themſelves in odoriferous groves, upon the ever-verdant turf, taſted all the pureſt pleaſures of friendſhip. Sometimes they ſat at the table of the Gods, and were feaſted with nectar and ambroſia. At other times *Jupiter*, attended by all the Divinties, riding on his winged chariot, conducted them above the heavens. The Poëts have not celebrated, nor known that higheſt place. It was there that ſouls beheld truth, juſtice, & wiſdom in the ſource. It was there that, with the eyes of the pure ſpirit, they contemplated the firſt Eſſence, of whoſe brightneſs, *Jupiter* & the other Gods, are but ſo many rays. There they were nourished with beholding that object, till being no longer able to ſupport its ſplendor, they deſcended again to their ordinary abode.

The inferior Deities at that time frequented the gardens of *Heſperides*, & took pleaſure in converſing with men. The ſhepherdeſſes were loved by the Gods, & the Goddeſſes did not diſdain the love of ſhepherds. The graces accompanied them every where, & theſe graces were the virtues themſelves. But, alas! this golden age was of no long duration.

(*a*) See the Diſc. pag. 239, &c.

Un jour les hommes ne ſuivirent point le char de Jupiter, *ils reſterent dans le champ d'*Hécate, *s'enivrerent de nectar, perdirent leur goût pour la vérité pure, & diviſerent l'amour du plaiſir, de l'amour de l'ordre. Les bergeres ſe regarderent dans les fontaines, & devinrent idolâtres de leur propre beauté. Chacune ne fut plus occupée que d'elle-même. L'amour abandonna la terre, & avec l'Amour toutes les Divinités céleſtes diſparurent. Les dieux* Sylvains *furent changés en* Satyres, *les* Napées *en* Bacchantes, *& les Nayiades en* Syrenes. *Les vertus & les graces ſe ſéparerent, & le faux amour de ſoi-même, pere de tous les vices, enfanta la volupté, ſource de tous les maux.*

Toute la nature a changé de forme dans cette ſphere inférieure. Le ſoleil n'a plus la même force ni la même douceur, ſa lumiere s'obſcurcit. La terre s'enveloppe d'une croûte épaiſſe, opaque, & difforme. Les jardins des Heſpérides *ſont détruits, notre globe s'écroule; les abymes s'ouvrent, & l'inondent; il ſe diviſe par les mers en Iſles & en continens. Les collines fertiles s'élevent en rochers eſcarpés; les vallons agréables deviennent des précipices affreux. On ne voit plus que les ruines de l'ancien monde noyé dans les eaux.*

Les ailes de l'ame ſont abbatues; ſon char ſubtil ſe briſe, & les eſprits ſont précipités dans des corps mortels, où ils ſubiſſent pluſieurs métempſycoſes, juſqu'à ce qu'ils ſoient purgés de leurs crimes par des peines expiatoires. C'eſt ainſi que le ſiecle de fer ſuceéda au ſiecle d'or. Il durera dix mille ans; pendant ce temps Saturne *ſe cache dans une retraite inacceſſible; mais à la fin il reprendra les rênes de ſon Empire, & rétablira l'Univers dans ſon premier éclat. Alors toutes les ames ſeront réunies à leur principe.*

Voilà, continue Pythagore, *l'allégorie par laquelle* Orphée *& les* Sybilles *nous ont fait comprendre le premier état de l'homme, & le malheur où il eſt tombé. Le corps mortel qui nous enveloppe eſt la punition de nos crimes, & le déſordre de notre cœur, eſt une marque évidente de notre dégradation.*

Je vois bien, dit Cyrus, *que les principa*

One day men neglecting to follow *Jupiter*'s chariot, ſtaid in the fields of *Hecate*, got drunk with nectar, loſt their taſte for pure truth, & ſeparated the love of pleaſure from the love of order. The ſhepherdeſſes ſaw themſelves in fountains, & became enamour'd of their own beauty. Each had her thoughts wholly taken up about her ſelf. Love left the Earth, & together with him all the celeſtial Divinities diſappear'd. The *Sylvan* Gods were changed into *Satyrs*, the *Nopee* into *Bacchantes*, & the *Nayads* into *Syrens*, The *Virtues* & the *Graces* were no longer the ſame; & ſelf-love, the parent of all vices, begot ſenſuality, the ſource of all miſeries.

All nature is transformed in this lower ſphere.

The Sun has no longer the ſame force, nor the ſame beauty; its light is obſcured. The Earth contracts a thick, dark, & ugly cruſt. The *Heſperian* gardens vanish; our globe falls to ruins, the abyſs is open'd, & over-flows it: It is divided by ſeas, into iſlands & continents. The fruitfult hills become craggy rocks, & the delightful vallies frightful precipices. Nothing remains but the ruins of the old world drown'd in the waters.

The wings of the ſoul are clipt, its ſubtile vehicle is broken; and ſpirits are precipitated into mortal bodies, where they undergo divers tranſmigrations, till they are purged of their crimes by expiatory pains. It was thus that the iron-age ſucceeded to the golden, & it will laſt ten thouſand years, during which time *Saturn* hides himſelf in an inacceſſible retreat: but in the end, he will reſume the reings of his Empire; & reſtore order to the Univerſe. All ſouls will then be re-united to their Principle.

This, continued *Pythagoras*, is the allegory by which *Orpheus* & the *Sibyls* have made us underſtand the firſt ſtate of man, & the miſery into which he is fallen. Our mortal body is the punishment of our crimes; & the diſorder of our heart is an evident proof of our being degraded.

I perceive, ſaid *Cyrus*, that in the main the prin-

de Zoroaſtre, *d'*Hermès, *&* *d'*Orphée *ſont les mêmes. Toutes leurs allégories ſont pleines des vérités les plus ſublimes. Pourquoi donc vos Pontifes veulent-ils tout réduire au ſeul culte extérieur? Ils ne m'ont parlé de* Jupiter *que comme d'un Légiſlateur qui promettoit ſon nectar & ſon ambroiſie, non aux vertus ſolides, mais à la croyance de certaines opinions, & à l'obſervance de quelques cérémonies extérieures qui ne ſervent ni à éclairer l'eſprit, ni à épurer le cœur.*

La corruption des Prêtres, & leur avarice, eſt, reprit Pythagore, *la ſource de tous ces maux. Les Miniſtres des Dieux établis d'abord pour rendre les hommes bons, tournent ſouvent le Sacerdoce en un vil métier, & ne s'attachent quelquefois qu'au ſpectacle de la Religion. Les hommes vulgaires n'entendant plus le ſens myſtérieux des Rites ſacrés, tombent dans la ſuperſtition, pendant que les eſprits téméraires ſe livrent à l'impiété.*

Voilà la ſource des différentes Sectes qui inondent la Grece. *Les unes mépriſent ce que l'antiquité a de plus pur; les autres nient la néceſſité d'un culte; d'autres attaquent la ſageſſe éternelle à cauſe des maux & des crimes qui arrivent ici-bas.* Anaximandre *& ſon école audacieuſe oſent ſoutenir,* que la Nature & Dieu ſont la même choſe. *Chacun ſe forme un ſyſtême à ſa mode, ſans reſpecter la doctrine des anciens.*

Cyrus *ayant entendu nommer* Anaximandre, *dit à* Pythagore: *On m'a raconté la cauſe de vos diſgraces, & de votre exil; j'ai un grand deſir de ſavoir le détail de votre diſpute avec le Philoſophe* Miléſien. *Apprenez-moi comment vous avez combattu ſa doctrine. J'en aurai peut-être beſoin pour me garantir de ces maximes dangereuſes. J'ai déja vu à* Ecbatane *pluſieurs* Mages *qui parloient le même langage qu'*Anaximandre. *Les égaremens de l'eſprit humain ſont à peu près les mêmes dans tous les pays, comme dans tous les temps.*

Le détail de cette diſpute, répondit Pythagore,

ciples of *Zoroaſter*, *Hermes*, & *Orpheus* are the ſame. All their allegories abound with the ſublimeſt truths, Why then will your Prieſts reduce all to an outward worship? They have ſpoken to me of *Jupiter*, only as of a Law-giver, who promiſes his nectar and ambroſia, not to ſolid virtues, but to the belief of certain opinions, the obſervance of ſome ceremonies, which are of no uſe, either to enlighten the mind, or to purify the heart.

The corruption & avarice of the prieſts; reply'd *Pythagoras*, are the ſource of all thoſe miſchiefs. The Miniſters of the Gods, who were eſtabliſh'd principally to make men good, turn the Prieſthood into a vile trade, & ſtick to the outward ſhew of Religion, Vulgar minds, not underſtanding the myſterious meaning of the ſacred rites; fall into a groſs ſuperſtition, while bold inconſiderate men give themſelves up to impiety.

This is the ſource of the different Sects which fill all *Greece*. Some deſpiſe even the pureſt antiquity; others deny the neceſſity of an outward worship; others attack the eternal wiſdom, becauſe of the evils & crimes which happen here below. *Anaximander*, and his audacious School, actually ſpread abroad at this time throughout *Greece*, *that Nature & God are the ſame thing*. Every one forms a ſyſtem after his own fancy, without reſpecting the doctrine of the ancients.

When *Cyrus* heard him name *Anaximander*, he ſaid to him: I have been inform'd of the cauſe of your diſgrace & exile; but have a great deſire to know the particulars of your diſpute with the *Mileſian* philoſopher. Tell me in what manner you oppoſed his doctrine. It will perhaps be of uſe to preſerve me from thoſe dangerous maxims. I have already ſeen at *Ecbatan* ſeveral *Magi* who talk the ſame language with *Anaximander*. The errors of the human mind are pretty near the ſame, in all countries & in all times.

The particulars of that diſpute, anſwer'd *Pythagoras*,

ſera long, mais je n'affecterai point de l'abréger, de peur d'y jetter de l'obſcurité.

En retournant à Samos, *après une longue abſence, je trouvai qu'*Anaximandre, *déja fort avancé en âge, avoit répandu par-tout ſa doctrine impie. Les jeunes gens l'avoient adoptée; le goût de la nouveauté, l'envie de flatter leurs paſſions, la vanité de ſe croire plus habiles que les autres hommes, les avoient éblouis & entraînés dans ces erreurs.*

Pour remédier à ces maux, j'attaquai les principes du Miléſien. *Il me fit citer devant un Tribunal de Pontifes dans le Temple d'*Apollon, *où le Roi & tous les Grands étoient aſſemblés. Il commença par préſenter ma doctrine ſous la forme la plus odieuſe: il donna des tours faux & malins à mes paroles; il tâcha de me rendre ſuſpect de l'impiété dont il étoit lui-même coupable. Alors je me levai, & je parlai de cette maniere:*

O Roi, l'image du grand Jupiter! *Pontifes d'*Apollon! *& vous Citoyens de* Samos! *écoutez-moi & jugez de mon innocence. J'ai voyagé chez tous les peuples de l'univers, pour apprendre la ſageſſe, qui ne ſe rencontre que dans la tradition des anciens. J'ai découvert que dès l'origine des choſes on n'adoroit qu'un ſeul principe éternel; que tous les Dieux de la Grece ne ſont que des noms différens pour exprimer les attributs de la Divinité, les propriétés de la Nature, ou les vertus des Héros.*

Je trouve que c'eſt une maxime conſtante chez toutes les nations, que les hommes ne ſont plus ce qu'ils étoient pendant le ſiecle d'or, qu'ils ſe ſont avilis & dégradés; que la religion eſt le ſeul moyen de rétablir l'ame dans ſa premiere grandeur, de faire croître de nouveau ſes ailes, & de l'élever aux régions éthérées d'où elle eſt tombée.

Il faut d'abord devenir homme *par les vertus civiles & ſociales; il faut enſuite reſſembler aux Dieux par cet amour du* beau, *qui fait aimer la vertu pour elle-même.*

wil be long, but I shall not offer to shorten them, leſt I should become obſcure.

Upon my return to *Samos*, continued the philoſopher, after my long travels, I found that *Anaximander* had already ſpread every where his impious doctrine. The young people had embrac'd it: the love of novelty, the inclination to flatter their paſſions, the vanity of thinking themſelves wiſer than other men, had blinded their underſtandings and drawn them into thoſe errors.

In order to remedy theſe miſchiefs, I attack'd the principles of the *Mileſian*. He had cited me before a Tribunal of Pontiffs in the Temple of *Apollo*, where the King & all the *Grandees* were aſſembled. He began by repreſenting my doctrine under the moſt odious form, gave falſe & malicious turns to my words, & endeavoured to make me ſuſpected of the impiety of which he himſelf was guilty. I then roſe & ſpoke in the following manner.

O King! image of the great *Jupiter*! Prieſts of *Apollo*! & you Judges here aſſembled! hearken to me, & judge of my innocence. I have travell'd among all the different nations of the univerſe, to learn wiſdom, which is only to be found in the tradition of the ancients. I have diſcover'd, that from the origin of things: men ador'd but one ſole eternal Principle; that all the Gods of *Greece* are but different names to expreſs the attributes of the Divinity, the properties of Nature, or the virtues of Heroes.

I find that it is a ſtedfaſt maxim in all nations, that men are not what they were in the golden age, that men are debas'd & degraded, & that Religion is the only means to reſtore the ſoul to its original grandeur, to make its wings grow again, & to raiſe it to the etherial regions, from whence it is fallen.

Our firſt duty as men conſiſts in the civil & ſocial virtues, and next we ought to reſemble the Gods, by a diſintereſted love of beauty & perfection, or love of virtue for virtues ſake.

Voilà le seul culte digne des Immortels, & voilà toute ma doctrine.

Anaximandre *se leva au milieu de l'assemblée ; son âge, ses talens & sa réputation attirerent l'attention, & firent régner par-tout un profond silence.* Pythagore, dit-il, *détruit la Religion par ses raffinemens. Son amour du* beau *est une chimere. Consultons la Nature, pénétrons tous les plis & les replis du cœur humain, interrogeons les hommes de toutes les nations, nous verrons que l'amour propre est la source de toutes nos actions, de toutes nos passions, & même de toutes nos vertus.* Pythagore *se perd dans des raisonnemens abstraits. Je me borne à la simple Nature, j'y trouve tous mes principes, le sentiment de tous les cœurs les autorise, & les preuves de sentiment sont les plus courtes & les plus convainquantes.*

Anaximandre, dis-je alors, *substitue les passions à la place des sentimens. Il affirme hardiment, mais il ne prouve rien. Je n'agis pas de même ; voici mes preuves.*

Les Dieux font le bien pour le seul amour du bien ; l'ame est une parcelle de leur substance ; elle peut par conséquent les imiter, elle peut aimer la vertu pour elle-même. Telle est la nature primitive de l'homme ; Anaximandre *ne sauroit le nier, sans renverser la Religion.*

Cette doctrine influe sur tous les devoirs de la société. Si l'on ne peut rien aimer que par rapport à soi, tous les Citoyens se regarderont peu à peu comme des êtres indépendans faits pour eux-mêmes. On ne pourra plus sacrifier ses intérêts particuliers pour le bien général. On détruira les sentimens nobles, & les vertus héroïques. Ce n'est pas tout : on autorisera bientôt tous les crimes cachés. Si la vertu n'est point aimable pour elle-même, chacun l'abandonnera lorsqu'il pourra se dérober aux yeux du public. On se livrera au crime sans remords, quand l'intérêt y pousse, & que la crainte ne retient pas. Voilà l'anéantissement de toute société. Soit donc qu'on considere la Religion ou la Politique, tout conspire à prouver ma doctrine.

This is the only worship worthy of the immortals, & this is all my doctrine.

Anaximander then roſe in the midſt of the aſſembly, his age, talents, & reputation gain'd him a ſilent & univerſal attention. *Pythagoras*, ſaid he, deſtroys Religion by his refinements. His love of perfection is a chimera. Let us conſult Nature, let us ſearch into all the ſecret receſſes of man's heart, let us interrogate men of all nations, we ſhall find, that ſelf-love is the ſource of all our actions, of our paſſions, & even of our virtues. *Pythagoras* loſes himſelf in his refin'd reaſonings; I keep to ſimple Nature, & there I find my principles. The feeling & ſentiment of all hearts authorizes my doctrine, & this kind of proof is the ſhorteſt & moſt convincing.

Anaximander, anſwer'd I, ſubſtitues unruly paſſions in the place of juſt ſentiments. He affirms boldly, but he proves nothing. That is not my method; my proofs are theſe:

The Gods do good for the pure love of good; the ſoul is a part of their ſubſtance; & conſequently may imitate them, & love virtue for itſelf. Such was the primitive nature of man: *Anaximander* cannot deny it without overturning Religion.

This doctrine has an influence upon all the ſocial duties. If we can love nothing but with regard to ourſelves, each member of the ſociety will come by degrees, to conſider himſelf as an independent being, made for himſelf. There will be no reaſon to ſacrifice private intereſt to publick good. Noble ſentiments & heroick virtues will be deſtroy'd. Nor is this all: every hidden crime will ſoon be authoriz'd. If virtue be not amiable for itſelf, every one will forſake it, when he can hide himſelf from the eyes of the publick. He will commit all crimes without remorſe, when intereſt carries him to it, & he is not withheld by fear. And thus is all ſociety diſſolv'd. Wheter therefore you conſider Religion or Policy, both conſpire to prove my doctrine.

Ici Anaximandre *repliqua : non-seulement* Pythagore *ne connoît point la nature humaine, il ignore encore l'hiſtoire des Dieux. Il dit qu'il faut leur reſſembler. Les Dieux nagent là-haut dans les délices, rien ne trouble leur repos ; pour les imiter, il faut aimer le plaiſir. Ils ne donnent des paſſions que pour les ſatisfaire ;* Jupiter *lui-même nous en montre l'exemple. Le plaiſir eſt la grande loi des Mortels & des Immortels ; ſon attrait eſt invincible, c'eſt l'unique reſſort du cœur humain.*

Nous aimons toujours avec plaiſir, répondis-je, *mais nous n'aimons pas toujours pour le plaiſir. On peut aimer la juſtice pour le bien qu'elle nous procure ; on peut auſſi l'aimer pour elle-même. C'eſt ce qui fait la différence entre la vertu héroïque & la vertu commune. Le véritable Héros fait de grandes actions par de grands motifs.*

O Samiens ! Anaximandre *cherche à corrompre vos mœurs auſſi-bien que votre eſprit. Il vous trompe en s'attachant trop au ſens littéral de votre Mythologie. Les Dieux exempts de nos foibleſſes ne deſcendent point ſur la terre pour contenter leurs paſſions. Tout ce que la ſage antiquité nous raconte des amours de* Jupiter, *& des autres Divinités, n'eſt qu'une allégorie ingénieuſe pour repréſenter le pur commerce des Mortels & des Immortels pendant le ſiecle d'Or. Mais les Poëtes qui ne cherchent qu'à plaire, & qu'à frapper l'imagination, en entaſſant merveilles ſur merveilles, ont défiguré votre Mythologie par leurs fictions.*

Anaximandre *m'interrompit alors, & s'écria : Souffrirez-vous,* ô Samiens ! *qu'on anéantiſſe ainſi votre Religion, en tournant ſes myſteres en allégories ; en blaſphémant contre les Livres ſacrés de vos Poëtes, en niant les faits les plus conſtans de la tradition ?* Pythagore *renverſe vos autels, vos temples & votre ſacerdoce, pour vous conduire à l'impiété, ſous prétexte de détruire la ſuperſtition.*

Here *Anaximander* anſwer'd : *Pythagoras* is not only unacquainted with human-nature, but is likewiſe ignorant of the hiſtory of the Gods. He ſays, that we muſt reſemble them. They ſwim in delights above, & nothing diſturbs their repoſe ; to imitate them, we likewiſe muſt love pleaſure. They give us paſſions only that we may ſatisfy them ; *Jupiter* himſelf ſhews us an example. Pleaſure is the great law, both of mortal & immortal natures ; Its attractive force is irreſiſtible, & it is the only moving ſpring of man's heart.

We always love with pleaſure, anſwer'd I, but we do not always love for the ſake of pleaſure. We may love juſtice for the good which it procures us, & we may alſo love it for itſelf. It is this which makes the difference between heroick & common virtue. The true Hero does noble actions from noble motives.

O *Samians* ! *Anaximander* endeavours not only to cloud your minds, but to corrupt your manners. He deceives you by ſticking to the literal ſenſe of your Mythology. The Gods, who are exempt from human weakneſſes, do not deſcend upon earth to ſatisfy their paſſions. All that wiſe antiquity tells us of the amours of *Jupiter* and the other Divinities, are but ingenious allegories, to repreſent the pure commerce of the Gods with Mortals in the golden age. But the poets, who ſeek only to pleaſe, & to ſtrike the imagination, by heaping wonders upon wonders, have disfigured your Mythology by their fictions.

Anaximander then interrupting me, cry'd out : will you ſuffer ; O *Samians* ! your Religion to be thus deſtroy, by turning its myſteries into allegories, blaſpheming againſt the ſacred boocks of your poets, & denying the moſt undoubted facts of tradition ? *Pythagoras* overthrows your Altars, your Temples, & your Prieſthood, that he may lead you to impiety, under pretence of deſtroying ſuperſtition.

*Un murmure confus s'éleve auſſi-tôt dans l'aſſemblée. Les ſentimens ſe partagent. La plupart des Prêtres me traitent d'impie, & d'ennemi de la Religion. Voyant alors la profonde diſſimulation d'*Anaximandre, *& le zele aveugle d'un peuple ſéduit par ſes ſophiſmes, il me fut impoſſible de me contenir, & je dis en élevant la voix :*

Roi, Pontifes, Samiens ! *écoutez-moi pour la derniere fois. Je n'ai pas voulu dévoiler les myſteres du monſtrueux ſyſtême d'*Anaximandre, *ni chercher dans une aſſemblée publique à rendre ſa perſonne odieuſe comme il a tâché de noircir la mienne. Juſqu'ici j'ai reſpecté ſa vieilleſſe : mais à préſent que je vois l'abyme dans lequel il veut vous précipiter, je ne ſaurois plus me taire, ſans trahir les Dieux & la Patrie.*

Anaximandre *vous paroît zélé pour la Religion, mais dans le fond il ne cherche qu'à l'anéantir. Voici les principes qu'il débite & qu'il enſeigne ſecrétement à ceux qui veulent l'entendre.*

Tout n'eſt que matiere & mouvement. Dans le ſein fécond d'une immenſe nature tout ſe produit par une révolution éternelle de formes. La deſtruction des uns fait la naiſſance des autres. Le différent arrangement des atômes fait ſeul la différente ſorte d'eſprits, mais tout ſe diſſipe, & ſe replonge dans le même abyme après la mort. Selon Anaximandre, *ce qui eſt à préſent pierre, bois, métal, peut ſe diſſoudre, & ſe transformer non ſeulement en eau, en air, en flamme pure, mais même en eſprit raiſonnable. Selon lui nos craintes frivoles ont creuſé les enfers, & notre imagination effrayée eſt la ſource des fleuves fameux, qui coulent dans le noir Tartare. Notre ſuperſtition a peuplé les régions céleſtes de Dieux & de demi-Dieux, & notre vanité nous fait croire que nous boirons un jour le nectar dans leur ſociété. Selon lui, la bonté, la malice, la vertu, le crime, la juſtice, l'injuſtice ne ſont que des noms que nous donnons*

A confuſed murmur immediately roſe in the aſſembly. They were divided in their ſentiments. The greateſt part of the Prieſts treated me as an impious perſon, & an enemy of Religion. Perceiving then the deep diſſimulation of *Anaximander*, & the blind zeal of the people, who were deluded by ſophiſtry, it was impoſſible for me to contain my ſelf; & raiſing my voice, I ſaid:

O King, Prieſts, & *Samians*; hearken to me for the laſt time. I would not at firſt lay open the myſteries of *Anaximander*'s monſtrous ſyſtem, nor endeavour in a publick aſſembly to render his perſon odious, as he has endeavoured to do mine. Hitherto I have reſpected his grey hairs; but now that I ſee the abyſs into which he ſeeks to lead you, I can no longer be ſilent, without betraying the Gods & my Country.

Anaximander ſeems to you to be zealous for Religion, but in reality he endeavours to deſtroy it. Hear what his principles are, which he teaches in ſecret to thoſe who will liſten to him.

There is nothing in the univerſe but *matter* and *motion*. In the fruitful boſom of infinite matter, every thing is produc'd by an eternel revolution of forms. The deſtruction of ſome is the birth of others. The different diſpoſition of the atoms makes the different ſorts of minds: but all is diſſipated & plung'd again into the ſame abys after death. According to *Anaximander*, that which is now ſtone, wood, metal, may be diſſolv'd not only into water, air, & pure flame, but into thinking, reaſoning minds. According to him, our own idle fears have dug the infernal pit, & our own frighted imagination is the ſource of thoſe famous rivers which flow in gloomy *Tartarus*. Our ſuperſtition has peopled the celeſtial regions with Gods and Demi-Gods; and it is our vanity which makes us imagine that we ſhall one day drink nectar with them. According to him, goodneſs & malice, virtue & vice, juſtice & injuſtice, are but names which we give

aux choſes, ſuivant qu'elles nous plaiſent ou nous déplaiſent. Les hommes naiſſent vicieux ou vertueux, comme les ours naiſſent féroces & les agneaux doux. Tout eſt l'effet d'une fatalité invincible, & l'on ne croit choiſir que parce que le plaiſir cache par ſa douceur la force qui nous entraîne. Voilà, ô Samiens ! *le précipice affreux dans lequel* Anaximandre *veut vous conduire.*

Tandis que je parlois les Dieux ſe déclarent. On entend par-tout gronder le tonnerre ; les vents impétueux mêlent & confondent les élémens ; tous ſont remplis d'horreur & d'épouvante. Je me proſterne aux pieds des autels, & je m'écrie : Puiſſances céleſtes ! rendez témoignage à la vérité dont vous ſeules inſpirez l'amour. Auſſi-tôt un calme profond ſuccede à l'orage ; la nature s'appaiſe & ſe tait ; une voix divine ſemble ſortir du fond du Temple, & parler ainſi : Les Dieux font le bien pour le ſeul amour du bien ; on ne peut les honorer dignement qu'en leur reſſemblant (*a*).

Les Prêtres & la multitude plus frappés du merveilleux *qu'ils ne l'avoient été du* vrai, *changent de ſentiment, & ſe réuniſſent en ma faveur.* Anaximandre *s'en apperçoit, & perſuadé que j'avois corrompu les Pontifes pour ſéduire le peuple, il s'enveloppe dans une nouvelle eſpece d'hypocriſie, & dit à l'aſſemblée : l'Oracle a parlé, & je dois me taire. Je crois, mais je ne ſuis pas encore éclairé ; mon cœur eſt touché, mais mon eſprit n'eſt pas convaincu. Je veux entretenir* Pythagore *ſeul, & m'inſtruire par ſes raiſonnemens.*

Attendri par ces paroles que je crus ſinceres, j'embraſſe le vieillard avec des larmes de joie, en préſence du Roi & des Pontifes, & je le conduis chez moi. L'impie s'imaginant qu'on ne pouvoit avoir de l'eſprit, ſans penſer comme lui, croyoit que j'affectois ce zele pour la Religion, qu'afin d'ébloui

(*a*) Vid. Hier. Aur. Carm.

to things, as they pleaſe or diſpleaſe us. Men are born vicious or virtuous, as tygers are born fierce, & lambs mild. All is the effect of an invincible fatality; & we think that we chuſe, only becauſe the ſweetneſs of pleaſure hides the force which irreſiſtibly draws us. This, O *Samians*! is the dreadful precipice to which he would lead you.

While I am ſpeaking the Gods declare themſelves. The thunder rattles, & the impetuous winds mix & confound the elements; the whole aſſembly is fill'd with horror & dread. I proſtrate my ſelf at the foot of the altar, & cry out; O celeſtial Powers! give teſtimony to the truth, the love of which you alone inſpire. Immediately the ſtorm is ſucceeded by a profound calm; all nature is hushid & ſilent; a divine voice ſeems to come from the furhermoſt part of the Temple, and to ſay; *The Gods do good for the ſole love of good; You cannot honour them worthily, but by reſembling them* (a).

The Prieſts, & the multitude, who were more ſtruck with the prodigy than they had been with the truth, chang'd their ſentiments, & declar'd in my favour. *Anaximander* perceived it, & imagining that I had corrupted the Pontiffs in order to delude the people, cover'd himſelf with a new kind of hypocriſy, & ſaid to the Aſſembly: The Oracle has ſpoken, & I muſt be ſilent; I believe, but I am not yet enlighten'd; my heart is touch'd, but my underſtanding is not yet convinced: I deſire to diſcourſe with *Pythagoras* in private, & to be inſtructed by his reaſonings.

Being moved and affected with *Anaximander*'s ſeeming ſincerity, I embraced him with tears of joy in the preſence of the King & the Pontiffs, & conducted him to my own houſe. The impious wretch imagining that it was impoſſible for a man of ſenſe not to think as he did, believ'd that I affected this zeal for Religion, only to throw a miſt

(a) *Hier.* on the Golden verſes of *Pythagoras*.

le peuple & de gagner ſon ſuffrage. Quand nous fumes ſeuls, il changea de langage & me dit :

Notre diſpute ſe réduit à ſavoir ſi la Nature éternelle agit avec ſageſſe & deſſein, ou ſi elle prend toutes ſortes de formes par une néceſſité aveugle. Ne nous éblouiſſons point par les préjugés vulgaires. Un Philoſophe ne doit croire que lorſqu'il y eſt forcé par une évidence entiere. Je ne raiſonne que ſur ce que je vois, & je ne vois dans toute la Nature qu'une matiere immenſe, & une force infinie. Cette matiere agiſſante eſt éternelle. Or dans un temps infini, une force toute puiſſante doit donner néceſſairement toutes ſortes de formes à une matiere immenſe. Elle en a eu d'autres que celles que nous voyons aujourd'hui ; elle en prendra de nouvelles : tout a changé, tout change, tout changera. Voilà le cercle éternel dans lequel roulent les atômes.

Voilà, repris-je, *un ſophiſme & non une preuve. Vous ne voyez, dites-vous, dans toute la Nature qu'une force infinie & une matiere immenſe. J'en conviens : mais s'enſuit-il que la force infinie ſoit une propriété de la matiere ? La matiere eſt éternelle, ajoutez-vous, cela ſe peut* (a), *parce que la force infinie toujours agiſſante l'a pu produire de tout temps ; mais concluez-vous de là qu'elle ſoit l'unique ſubſtance exiſtante ? Je conviendrai encore que la force toute puiſſante peut donner dans un temps infini toutes ſortes de formes à une matiere immenſe ; mais eſt-ce là une preuve que cette force agit par une néceſſité aveugle & ſans deſſein ? Quand j'admettrois vos principes, je nierois cependant vos conſéquences, qui me paroiſſent abſolument fauſſes ; en voici les raiſons.*

L'idée que nous avons de la matiere ne renferme point celle de la force. Elle ne ceſſe point d'être matiere quand elle eſt dans un parfait repos ; elle ne ſauroit ſe rendre le mouvement lorſqu'elle l'a perdu. De là je conclus qu'elle n'eſt pas active par elle-même, & par conſéquent que la force infinie n'eſt pas une de ſes propriétés.

(a) Voyez le Diſcours, *page 210.*

before the eyes of the people. We were no sooner alone, than he changed his style, & said to me:

The dispute between us is reduc'd to this question; whether eternal Nature acts with wisdom & design or takes all sort of forms by meer necessity. Let us not dazzle our eyes with vulgar prejudices. A philosopher cannot believe but when he is forced to it by a complete evidence. I reason only upon what I see; & I see nothing in all Nature but an immense matter, & an infinite activety. This active matter is eternal. Now an infinite active force must, in an eternal duration, of necessity give all sorts of forms to an immense matter. It has had other forms than what we see at present, & it it will take new ones: every thing has chang'd, & does change, & will change. Such is the eternal circle in which the atoms roll.

What you offer, reply'd I, is nothing but sophistry instead of proof. You see nothing in all nature, say you, but an infinite activity & an immense matter. I allow it: but does it follow from thence, that the infinite activity is a property of matter? Matter is eternal, (add you) & it may be so, (a) because the infinite force which is always acting, may have always produced it: but do you conclude from thence that it is the only existing substance? I shall agree also that an all-powerful force may in an eternal duration give all sorts of forms to an immense matter: but is this a proof that that force acts by a blind necessity & without design? Tho' I should admit your principles, I must deny your consequences, which seems to me absolutely false: my reasons are these:

The idea which we have of matter; does not necessarily include that of activity. Matter does not cease to be matter when in perfect rest; it cannot restore motion to it self when it has lost it. From whence I conclude, that it is not active of it self, & consequently that infinite force is not one of its properties.

(a) *See the Discourse, pag. 211.*

De plus, j'apperçois en moi & dans plusieurs Etres qui m'environnent, un Principe raisonnable qui sent, qui pense, qui compare & qui juge. Or il est absurde de supposer qu'une matiere sans pensée & sans sentimens, puisse sentir & devenir intelligente en changeant de lieu ou de figure; il n'y a aucune liaison entre ces idées. Il est vrai que la vivacité de nos sentimens, dépend souvent du mouvement de nos humeurs; cela prouve que l'esprit & le corps peuvent être unis, mais nullement qu'ils sont un. De là je conclus qu'il y a dans la Nature une autre substance que la matiere, & par conséquent qu'il peut y avoir une Intelligence souveraine fort supérieure à mon ame, à la vôtre, & à celles de tous les autres hommes.

Pour savoir s'il y a une telle Intelligence, je parcours toutes les merveilles de l'univers; j'observe la constance & la régularité de ses loix, la fécondité & la variété de ses productions, la liaison & la convenance de ses parties, la conformation des animaux, la structure des plantes, l'ordre des élémens, la révolution des astres. Alors je ne puis plus douter que tout ne soit l'effet d'un dessein, d'un art, & d'une sagesse suprême. De là je conclus que la force infinie que vous reconnoissez dans la nature, est une Intelligence souveraine.

Je me rappelle, dit Cyrus, *que* Zoroastre *me dévoila autrefois toutes ces vérités. Une vue superficielle de ces prodiges peut laisser l'esprit dans l'incertitude; mais lorsqu'on descend dans le détail, lorsqu'on entre dans le sanctuaire de la Nature, lorsqu'on étudie à fond ses secrets, on ne peut plus hésiter. Je ne vois pas comment* Anaximandre *a pu résister à la force de ces preuves.*

Après lui avoir exposé, reprit le sage Samien, *les raisons qui me faisoient croire, je le priai de me dire celles qui le portoient à douter.*

Un Etre infiniment sage & puissant, répondit-il, *doit avoir toutes sortes de perfections; si*

Further, I perceive in my self & in several beings about me a reasoning principle which feels, thinks, compares & judges. Now it is absurd to suppose that matter without thought & sensation, can become sensible and intelligent, merely by change of place or form: there is no connection between these ideas. Yet I allow that the quickness of our sensations depends often upon the motion of the humours in the body; & this proves that spirit & body are united, but by no means that they are the same: & from the whole I conclude, that there is in Nature another substance besides matter, & consequently that there may be a sovereing Intellect much superior to yours, to mine, and to all those with which we are acquainted.

In order to know whether there be such an Intellect, I run over all the wonders of the universe; I observe the constancy and regularity of its laws, the fruitfulness and variety of its productions, the connection and agreement of its parts, the conformation of animals, the structure of plants, the order of the elements, & the revolutions of the heavenly bodies. I cannot doubt but that all is the effect of art, contrivance, & of infinite wisdom. And from this I conclude, that the infinite force which you acknowledge to be in nature, is a sovereign Mind.

I remember, said *Cyrus*, [interrupting him here] that *Zoroaster* laid open to me all those beauties & wonderful appearances. A superficial view of them might leave the mind in some uncertainty; but when we descend to particulars, when we enter into the sanctuary of Nature, and study its secrets to the bottom, it is impossible any longer to hesitate. I do not see how *Anaximander* could resist the force of our arguments.

After having laid before him, reply'd *Pythagoras*, the motives which induc'd me to believe, I desir'd him to tell me his objections.

A Being infinitely wise and powerful, said he, must have all kinds of perfection; his

bonté & ſa juſtice doivent égaler ſa ſageſſe & ſa puiſſance. Cependant l'univers eſt rempli de défauts & de vices; Je vois par-tout des Etres malheureux & méchans. Or je ne ſaurois concevoir comment les ſouffrances & les crimes peuvent commencer ou ſubſiſter ſous l'Empire d'un Etre ſouverainement bon, ſage & puiſſant. L'idée d'une cauſe infiniment parfaite me paroît incompatible avec des effets ſi contraires à ſa nature bienfaiſante. Voilà la raiſon de mes doutes.

Quoi ! repliquai-je, *nierez-vous ce que vous voyez clairement, parce que vous ne voyez pas plus loin ? La plus petite lumiere nous porte à croire, mais la plus grande obſcurité n'eſt pas une raiſon de nier. Dans ce crépuſcule de la vie humaine, les lumieres de l'eſprit ſont trop foibles, pour nous montrer les premieres vérités dans une clarté parfaite. On ne fait que les entrevoir de loin par un rayon échappé qui ſuffit pour nous conduire ; mais ce n'eſt pas une évidence qui diſſipe tous les nuages. Rejetterez-vous les preuves les plus convainquantes de l'exiſtence d'une Intelligence ſouveraine, à cauſe que vous ne voyez pas les raiſons ſecretes de ſa conduite ? Vous niez la ſageſſe éternelle, parce que vous ne concevez pas comment le mal peut ſubſiſter ſous ſon Empire. O* Anaximandre, *eſt-ce là raiſonner ? Une choſe n'eſt pas, parce que vous ne la voyez point. Voilà à quoi ſe réduiſent toutes vos difficultés.*

Vous me faites injuſtice, reprit Anaximandre : *Je ne nie & je n'affirme rien, mais je doute de tout, parce que je ne vois rien de démontré. Je ſuis dans la triſte néceſſité de flotter éternellement dans une mer d'incertitudes* (a).

Je ſentois que ſon aveuglement l'alloit conduire à toutes ſortes d'abſurdités. Je voulois le ſuivre juſqu'au bord du précipice, & lui montrer les horreurs de l'abyme où il ſe jettoit. Examinons pas à pas, lui dis-je, *les conſéquences de votre ſyſtême.*

(a) La narration remarque les différens progrès de l'eſprit dans l'incrédulité : L'Athée qui vouloit démontrer devient ici Pyrrhonien. *Voy. le Diſc. pag.* 224. *&c.*

goodneſs muſt be anſwerable to his wiſdom, and his juſtice equal to his power; nevertheleſs, according to your ſyſtem, the univerſe is full of imperfections & vices; All Nature abounds with Beings unhappy & wicked. Now I cannot conceive how ſufferings & crimes can begin or ſubſiſt under the empire of a Being ſupremely good, wiſe, & powerful. The idea of a cauſe infinitely perfect ſeems inconſiſtent with effects ſo contrary to his beneficent nature. This is the reaſon of my doubts.

How! anſwer'd I, will you deny what you ſee clearly, becauſe you do not ſee further? The ſmalleſt light engages us to believe, but the greateſt obſcurity is not a ſufficient reaſon for denying. In this twilight of human life, the eye of the underſtanding is too weak to diſcover even firſt principles in their perfect evidence. We only get a glimpſe of them at a diſtance, & as it were, by an accidental ray, which ſuffices to conduct us; but it is not a light which diſpels all obſcurity. Will you reject the moſt convincing proofs of the exiſtence of a ſovereign Intelligence, becauſe you ſee not the ſecret reaſons of his conduct? Will you deny eternal Wiſdom, merely becauſe you cannot conceive how evil can ſubſiſt under its government? O *Anaximander*! is this reaſoning?

You do me wrong, reply'd *Anaximander*; I neither affirm nor deny any thing, but I doubt of every thing, becauſe I ſee nothing demonſtrated. I find my ſelf in the neceſſity of fluctuating for ever in a ſea of uncertainties (*a*).

I perceiv'd that his blindneſs was going to lead him into all ſorts of abſurdities. I reſolved to follow him to the very brink of the precipice, & ſhew him all the horrors of it, in order to bring him back. Let us follow, ſaid I ſtep by ſtep, the conſequences of your ſyſtem.

(*a*) See the Diſc. pag. 225.

Démontrer (*a*), *c'eſt prouver non-ſeulement qu'une choſe eſt, mais encore l'impoſſibilité qu'elle ne ſoit pas. L'on ne ſauroit prouver ainſi l'exiſtence des corps; oſerez-vous en douter ſérieuſement? On peut démontrer la liaiſon des idées, mais les faits ne ſe prouvent que par le témoignage des ſens. Demander des démonſtrations où il s'agit de ſentimens, placer les ſentimens où il faut des démonſtrations, c'eſt renverſer la nature des choſes, c'eſt vouloir voir des ſons & entendre des couleurs. Quand tout nous porte à croire, quand rien ne nous force à douter, l'eſprit doit ſe rendre à cette évidence. Ce n'eſt pas une démonſtration géométrique; ce n'eſt pas non plus une ſimple probabilité; mais c'eſt une preuve ſuffiſante pour nous déterminer* (*b*).

Les ſens nous trompent ſouvent, s'écria-t-il, *l'on ne doit point ſe fier à leur témoignage. La vie n'eſt peut-être qu'un ſonge perpétuel, ſemblable aux illuſions du ſommeil.*

Je conviens, répondis-je, *que les ſens nous trompent ſouvent; mais eſt-ce une preuve qu'ils nous trompent toujours? Je crois qu'il y a des corps, non ſur le témoignage d'un ſeul, ni de pluſieurs ſens, mais ſur le conſentement unanime de tous les ſens, dans tous les hommes, dans tous les temps, & dans tous les lieux. Or comme les idées univerſelles & immuables nous tiennent lieu de démonſtrations dans les ſciences, de même l'uniformité continuelle, & la liaiſon conſtante de nos ſentimens, nous tiennent lieu de preuves, lorſqu'il s'agit de faits.*

Vous voilà, dit Anaximandre, *où je voulois vous conduire. Nos idées ſont auſſi incertaines que nos ſentimens. Il n'y a point de démonſtrations;*

(*a*) Je parle ici de la démonſtration géométrique & métaphyſique.

(*b*) La ſource du *Pyrrhoniſme* vient de ce que l'on ne diſtingue pas entre une *démonſtration*, une *preuve* & une *probabilité*. Une *démonſtration* ſuppoſe l'idée contradictoire impoſſible; Une *preuve* de fait eſt où toutes les raiſons portent à croire, ſans qu'il y ait aucun prétexte de douter; Une *probabilité* eſt où les raiſons de croire ſont plus fortes que celles de douter.

To *demonſtrate* (*a*) is to prove, not only that a thing is, but the impoſſibility of its not being. You cannot prove in this manner the exiſtence of bodies; would this be ſufficient to make you doubt whether there are bodies? One may demonſtrate the connection of ideas, but facts can be proved only by the teſtimony of the ſenſes. To require demonſtration in matters of ſenſation, & to appeal to ſenſation where demonſtration is neceſſary, is to overturn the nature of things; 't is the ſame folly as to deſire to ſee ſounds & hear colours. When there are ſtrong reaſons for believing, & nothing obliges us to doubt, the mind ſhould yield to this evidence. It is not a geometrical demonſtration; neither is at a mere probability: but ſuch a proof as is ſufficient to determine us (*b*).

The ſenſes, ſaid *Anaximander*, often deceive us, & their teſtimony is not to be relied on. Life is perhaps but a continued dream, where all is illuſion.

I agree, reply'd I, that the ſenſes often deceive us, but is this a proof that they always do ſo, or that they are never to be relly'd on; I believe that there are bodies, not upon the credit of one or more ſenſes, but upon the concurrent teſtimony of all the ſenſes, in all men, in all times, and in all places. Now as univerſal & immutable ideas are equivalent to demonſtrations in the ſciences, ſo the continual harmony, & almoſt infinite combination of our ſenſations are proofs in points of fact.

I have brought you now, replied *Anaximander*, where I would have you. Our ideas are as uncertain as our ſenſations. There is no ſuch

(*a*) I ſpeak here of geometrical & methaphyſical demonſtration.

(*b*) The ſource of *Pyrrhoniſm* is frequently the not diſtinguishing between *Demonſtration*, *Proof* & *Probability*. A *Demonſtration* is where the contradictory is impoſſible: A *Proof* where there are ſtrong reaſons for believing, and none againſt it: A *Probability*, where the reaſons for believing are ſtronger than thoſe for doubting.

il n'y a point de vérités immuables & universelles. J'ignore en effet si d'autres Etres hors de moi existent. Mais s'il y en avoit, ce qui paroît vrai aux uns, pourroit être jugé faux par d'autres. Il ne suit pas qu'une chose soit vraie parce qu'elle nous paroît telle. Tout esprit qui se trompe souvent, peut se tromper toujours ; & cette simple possibilité suffit pour me faire douter de tout.

Telle est la nature de notre esprit, repris-je, *nous ne pouvons pas refuser de rendre hommage à la vérité quand elle est clairement apperçue ; nous sommes même forcés d'y acquiescer : le doute n'est pas libre. Or cette impossibilité de douter, est ce qu'on appelle conviction: L'esprit humain ne peut pas aller plus loin.*

O Anaximandre, *vous croyez raisonner mieux que les autres hommes ; mais à force de subtiliser, vous anéantissez la pure raison. Remarquez l'inconstance de votre esprit, & la contradiction de vos raisonnemens. Vous avez voulu d'abord me démontrer qu'il n'y a point d'Intelligence souveraine. Quand je vous ai fait voir que vos prétendues démonstrations étoient des suppositions vagues, vous vous êtes jetté dans un doute universel ; votre Philosophie se termine enfin à détruire la raison, à rejetter toute évidence, & à soutenir qu'il n'y a aucune regle qui puisse fixer nos jugemens. Il est par conséquent inutile de raisonner plus long-temps avec vous.*

Ici je cessai de parler pour écouter ce qu'il alloit me répondre ; mais voyant qu'il gardoit le silence, je continuai ainsi : Je suppose que vous doutez sérieusement: mais est-ce le défaut de lumiere ou la crainte d'en être éclairé qui cause vos doutes ? Rentrez en vous-même ; la sagesse se fait mieux sentir que comprendre. Ecoutez la voix de la nature qui parle en vous ; elle se soulevera bientôt contre vos subtilités. Votre cœur né avec une soif insatiable de félicité, démentira votre esprit qui se réjouit dans l'espérance dénaturée de sa prochaine extinction. Encore une fois, rentrez en vous-même ; imposez silence à votre imagination, ne vous laissez plus éblouir par vos passions,

thing as demonſtration, or as immutable & univerſal truths. I know not indeed whether there exiſt any other beings beſides my ſelf. But if there do, what appears true to ſome, may ſeem falſe to others. It does not follow that a thing is true becauſe it appears ſo. A mind which is deceived often, may be deceived always; and this poſſibility is ſufficient alone to make me doubt of every thing.

Such is the nature of our underſtanding, reply'd I, that we cannot refuſe to do homage to truth when it is clearly diſcern'd; we are forced to acquieſce; we are no longer free to doubt. Now this impoſſibility of doubting, is what men call evidence, conviction. The mind of man can go no further.

O *Anaximander*, you think that you reaſon better than other men; but by too much refining you deſtroy pure reaſon. Obſerve the inconſtancy of your mind, & the inconſiſtency of your diſcourſe. You was at firſt for demonſtrating that there is no ſovereign Intelligence. When I ſhew'd you that your pretended demonſtrations were only looſe ſuppoſitions, you then took refuge in a general doubting; & now at laſt your philoſophy terminates in deſtroying reaſon, rejecting all evidence, and maintaining that there is no rule whereby to make any ſettled judgments. It is to no purpoſe therefore to reaſon longer with you.

Here I was ſilent to liſten to what he would anſwer; but finding that he did not ſpeak, I thus reſum'd my diſcourſe: I ſuppoſe that you doubt ſeriouſly; but is it want of light, or the fear of being convinced, which cauſes your doubts? Enter into your ſelf: Truth is better felt than underſtood. Hearken to the voice of Nature which ſpeaks within you; ſhe will ſoon riſe up againſt all your ſubtilties. Your inſatiable thirſt of happineſs, will give your underſtanding the lie, when it rejoices in the unnatural hope of your approaching extinction. Once again, I ſay, enter into your ſelf; impoſe ſilence upon your imagination & your paſſions,

& vous trouverez dans le fond de votre ame, un ſentiment de la Divinité qui diſſipera vos doutes. C'eſt en écoutant ce ſentiment intérieur que votre eſprit ſera d'accord avec votre cœur. Cet accord fait la tranquillité de l'ame, & c'eſt dans cette paix ſeule qu'on entend la voix de la ſageſſe, qui ſupplée à la foibleſſe de nos raiſonnemens. Ici Pythagore *ceſſa de parler, &* Cyrus *lui dit :*

Vous uniſſez les ſentimens les plus touchans avec les raiſonnemens les plus ſolides. Soit qu'on conſulte l'idée de la premiere cauſe ou la nature de ſes effets, le bonheur de l'homme ou le bien de la ſociété, la raiſon ou l'expérience, tout conſpire à prouver votre ſyſtême. Mais pour penſer comme Anaximandre, *il faut ſuppoſer contre toute raiſon, que le mouvement eſt une propriété eſſentielle de la matiere ; que la matiere eſt l'unique ſubſtance exiſtante ; que la force infinie agit ſans connoiſſance & ſans deſſein, malgré toutes les marques de ſageſſe répandues dans l'univers.*

Je ne conçois pas comment les hommes peuvent balancer entre ces deux ſyſtêmes. L'un eſt ténébreux pour l'eſprit, déſolant pour le cœur, deſtructeur de la ſociété ; l'autre eſt plein d'idées conſolantes, il produit les ſentimens nobles ; il nous affermit dans tous les devoirs de la vie civile.

Ce n'eſt pas tout. Il me ſemble que vous avez été trop modeſte ſur la force de vos preuves. Elles me paroiſſent invincibles, & démontrées. Il faut que l'un des deux ſyſtêmes ſoit vrai. La Nature éternelle eſt une matiere aveugle, ou une Intelligence éclairée ; il n'y a point de milieu. Vous avez prouvé que la premiere opinion eſt fauſſe & abſurde ; il s'enſuit évidemment que l'autre eſt véritable & ſolide. Hâtez-vous, ſage Pythagore, *hâtez-vous de me dire l'impreſſion que firent vos entretiens ſur* Anaximandre.

Il ſe retira, répondit le Philoſophe, *déſeſpéré, & réſolu de me perdre. Tels que de foibles yeux que la lumiere du ſoleil éblouit & aveugle, tel étoit le cœur d'*Anaximandre.

you will find, in the inmoſt of your ſoul, an inexpreſſible conſciouſneſs of the Divinity, which will not ſuffer you to doubt. It is by hearkening to this eternal evidence that your underſtanding & your heart will be reconciled. On their reconcilement depends the peace of the ſoul, & it is in this tranquility alone that we can hear the voice of wiſdom, which ſupplies the defects of our reaſonings. Here *Pythagoras* ceas'd, & *Cyrus* ſaid:

You join the moſt affecting conſiderations with the moſt ſolid arguments. Whether we conſult the idea of the firſt cauſe, or the nature of its effects, the happineſs of man, or the good of ſociety, reaſon or experience, all conſpire to prove your ſyſtem. But to believe that of *Anaximander*, we muſt take for granted againſt all reaſon, that motion is an eſſential property of matter; that matter is the only exiſting ſubſtance, & that infinite force acts without knowledge or deſign, notwithſtanding all the marks of wiſdom that ſhine throughout the univerſe.

I do not conceive how men can heſitate between the two ſyſtems. The one is obſcure to the underſtanding, denies all conſolation to the heart, & is deſtructive of ſociety; the other is full of light & of comfortable ideas, produces noble ſentiments, & ſtrengthens all the duties of civil life.

But this is not all. Methinks you have been too modeſt upon the ſtrength of your arguments. They ſeem to me invincible & demonſtrative. One of the two ſyſtems muſt be true. The eternal Nature is either blind matter, or a wiſe Intelligence; there is no medium. You have ſhewn that the firſt opinion is abſurd: the other therefore is evidently true & ſolid. Make haſte to tell me, O wiſe *Pythagoras*! what impreſſion your diſcourſes made upon *Anaximander*.

He withdrew, anſwer'd the philoſopher, in confuſion & deſpair, & with a reſolution to ruin me. As weak eyes which the Sun dazles & blinds, ſuch was the heart of *Anaximander*.

Ni les prodiges, ni les preuves, ni les ſentimens ne peuvent ébranler l'ame, lorſque l'erreur s'eſt emparée de l'eſprit par la corruption du cœur.

Depuis mon départ de Samos, *j'apprens qu'il eſt tombé dans l'égarement que j'avois prévu. A force de ne vouloir rien croire que ce qu'on peut démontrer avec une évidence géométrique, il eſt parvenu non-ſeulement à douter des vérités les plus certaines, mais même à croire les plus grandes abſurdités. Il ſoutient ſans aucune allégorie que tout ce qu'il voit n'eſt qu'un ſonge; que tous les hommes qui l'entourent ſont des fantômes; que c'eſt lui-même qui ſe parle, & qui ſe répond; que le ciel & la terre, les aſtres, & les élemens, les plantes & les arbres ne ſont que des illuſions, & enfin qu'il n'y a rien de réel que lui.*

Il vouloit d'abord anéantir l'eſſence divine, pour ſubſtituer à ſa place une Nature aveugle; à préſent il a détruit cette Nature même, pour ſoutenir qu'il eſt le ſeul Etre qui exiſte dans l'univers (a).

Cyrus *ſortit de cet entretien pénétré de la foibleſſe de l'eſprit humain. Il ſentit par l'exemple d'*Anaximandre, *que les génies les plus ſubtils peuvent aller de degré en degré depuis l'impiété juſques à l'extravagance, & tomber dans un délire Philoſophique qui n'eſt pas moins inſenſé que la folie la plus groſſiere.*

Le jeune Prince étant inſtruit de la Religion des Grecs, alla le lendemain voir Pythagore *pour l'interroger ſur les Loix de* Minos.

La profonde Paix qui regne dans la Perſe, dit-il au ſage Samien, *me donne le loiſir de voyager. Je cherche dans tous les pays à recueillir des connoiſſances utiles. J'ai paſſé par l'*Egypte *dont j'ai appris les Loix & le Gouvernement; j'ai parcouru la Grece pour connoître les différentes Républiques qui la compoſent, & ſurtout celles de* Lacédémone *& d'*Athenes.

(a) Les Egomiſtes ſe ſervent aujourd'hui de ce langage, & Carnéades autrefois parloit à peu près de même, pour prouver qu'on ne peut être aſſuré de rien que de ſa propre exiſtence. Ici l'Athée de Pyrrhonien devient Egomiſte. *Voyez le Diſc. pag.* 224.

Neither prodigies nor proofs, nor other conſiderations, can move the ſoul, when error has ſeiz'd upon the underſtanding by the corruption of the heart.

Since my departure from *Samos*, I hear that he is fallen into the wild extravagance which I had foreſeen. Being reſolv'd to believe nothing which could not be demonſtrated with geometrical evidence, he is come not only to doubt of the moſt certain truths, but to believe the greateſt abſurdities. He maintains, without any alegory, that all he ſees is but a dream; that all the men who are about him are phantoms; that it is he himſelf who ſpeaks to & anſwers himſelf, when he converſes with them; that the Heaven & the Earth, the Stars & the Elements, plants & trees, are only illuſions, & in a word, that there is nothing real but himſelf.

At firſt he was fort deſtroying the divine Eſſence to ſubſtitute blind Nature in its place: At preſent he has deſtroy'd that Nature it ſelf, & maintains that he is the only exiſtent being (*a*).

Thus ended the converſation between *Cyrus* & *Pythagoras*. The Prince was touch'd with the conſideration of the weakneſs of human underſtanding. He ſaw by the example of *Anaximander*, that the moſt ſubtile genius may go gradually from impiety to extravagance, & fall into a philoſophical delirium, which is as real a madneſs as any other.

Cyrus went the next day to ſee the ſage, in order to put ſome queſtions to him about the Laws of *Minos*.

The profound peace, ſaid he to *Pythagoras*, which is at preſent in *Perſia*, gives me leiſure to travel. I am going over the moſt famous countries to gather uſeful knowledge. I have been in *Egypt*, where I have inform'd my ſelf of the laws & government of that Kingdom. I have travell'd over *Greece* to acquaint my ſelf with the different Republicks which compoſe it, eſpecially thoſe of *Lacedemon* & *Athens*.

(*a*) The language of the modern *Egomiſts*, & of *Carneades* heretofore. See Diſc. pag. 225.

*Les anciennes Loix d'*Egypte *m'ont paru excellentes, & fondées sur la Nature ; mais la forme de son Gouvernement étoit défectueuse. Il n'y avoit aucun frein pour retenir les Rois. Les trente Juges ne partageoient point avec eux la puissance suprême, ils n'étoient que les interpretes des Loix. Le despotisme & les conquêtes ont enfin détruit cet Empire.*

*Je crains qu'*Athenes *ne périsse par le défaut contraire. Son Gouvernement est trop tumultueux & trop populaire. Les Loix de* Solon *sont bonnes, mais il n'a pas eu assez d'autorité pour réformer le génie d'un peuple qui a un goût démesuré pour la liberté, pour le luxe & pour le plaisir.*

Lycurgue *a remédié aux maux qui ont ruiné l'*Egypte, *& qui perdront* Athenes ; *mais ses Loix sont trop contraires à la nature. L'égalité des rangs & la communauté des biens ne peuvent pas durer long-temps. Si-tôt que les Lacédémoniens auront étendu leur pouvoir dans la Grece, ils s'affranchiront sans doute de ces Loix ; elles bornent les passions d'un côté, mais elles les flattent trop d'un autre ; en proscrivant la volupté, elles autorisent l'ambition.*

Aucune de ces trois formes de Gouvernement ne me paroît parfaite. On m'a dit que Minos *en établit une autrefois dans cette Isle qui remédie à tous ces excès.*

Pythagore *admira la pénétration du jeune Prince, & le conduisit au Temple, où les Loix de* Minos *étoient conservées dans un coffre d'or.*

Cyrus *y lut tout ce qui regardoit la Religion, la Morale, & la Politique, & tout ce qui pouvoit servir à la connoissance des Dieux, de soi-même, & des autres hommes. Il trouva dans ce Livre sacré ce qu'il y avoit de meilleur dans les Loix d'*Egypte, *de* Sparte, *& d'*Athenes, *& sentit par là que comme* Minos *avoit profité des lumieres des* Egyptiens, *de même* Lycurgue *&* Solon *devoient au Législateur de* Crete *ce qu'il y avoit de plus excellent dans leurs institutions. C'est aussi sur ce modele que* Cyrus *forma les Loix admirables qu'il établit dans son Empire après avoir conquis l'*Asie.

Pythagore *lui expliqua ensuite la forme du Gouver-*

The ancient Laws of *Egypt* ſeem to me to have been excellent, and founded upon Nature; but its form of government was defective. The Kings had no bridle to reſtrain them. The thirty Judges did not ſhare the ſupreme authority with them. They were but the interpreters of the Laws. Deſpotick power & conqueſts a laſt deſtroy'd that Empire.

I fear that *Athens* will be ruin'd by a contrary fault. Its government is too popular & tumultuous. The Laws of *Solon* are good, but he has not had ſufficient authority to reform the genius of a people which have an unbounded inclination for liberty, luxury & pleaſure.

Lycurgus has provided a remedy for the defects which ruin'd *Egypt*, & will deſtroy *Athens*. But his Laws are too contrary to Nature. Equality of ranks, & community of goods, cannot ſubſiſt long. Beſides, his Laws, while they reſtrain the paſſions on one ſide, indulge them too much on another; & while they proſcribe ſenſuality, they favour ambition.

None of theſe three forms of government ſeem to me to be perfect. I have been told, that *Minos* heretofore eſtabliſh'd one, in this Iſland, which was free from the defects I have mention'd.

Pythagoras admir'd the young Prince's penetration, & conducted him to the Temple, where the Laws of *Minos* were kept in a golden box.

Cyrus found there all that regarded Religion, Morality & Policy, & whatever might contribute to the knowledge of the Gods, himſelf, & other men. He found in this ſacred book all that was excellent in the Laws of *Egypt*, *Sparta*, & *Athens*, & thereby perceiv'd, that as the *Egyptian* knowledge had been uſeful to *Minos*, ſo *Lycurgus* & *Solon* were indebted to the *Cretan* Law-giver for the moſt valuable parts of their inſtitutions. And it was upon this model alſo, that *Cyrus* form'd thoſe admirable Laws which he eſtabliſh'd in his Empire, after having conquer'd *Aſia*.

Pythagoras, after this, explain'd to him the form

nement de l'ancienne Crete, & après lui avoir montré comment elle prévenoit également le deſpotiſme & l'anarchie, il lui dit : On croiroit qu'un Gouvernement ſi parfait dans toutes ſes parties auroit dû ſubſiſter toujours ; mais on n'en voit preſque plus aucun veſtige. Les ſucceſſeurs de Minos régnerent pendant quelques ſiecles en dignes enfans d'un tel Pere ; leurs deſcendans dégénérerent peu à peu. Ils ne ſe crurent pas aſſez grands pendant qu'ils n'étoient que conſervateurs des Loix, ils voulurent ſubſtituer à la place de ces Loix leurs volontés abſolues. Les Crétois réſiſterent aux innovations. De là naquirent les diſcordes, & les guerres civiles. Dans ces tumultes les Rois furent détrônés, exilés, ou aſſaſſinés ; des Uſurpateurs ſe mirent à leur place. Ces Uſurpateurs affoiblirent l'autorité des Nobles. Les Députés du peuple s'emparerent de la puiſſance ſouveraine ; la Monarchie fut éteinte, & le Gouvernement devint populaire.

Tel eſt le triſte état des choſes humaines. Le deſir de l'autorité ſans bornes dans les Princes, l'amour de l'indépendance dans les Peuples, expoſent tous les Etats à des révolutions inévitables. Rien n'eſt fixe, rien n'eſt ſtable parmi les hommes. Leurs paſſions tôt ou tard l'emportent ſur les meilleures loix.

Cyrus comprit par ce diſcours que ce n'eſt pas ſeulement dans la ſageſſe des Loix, mais plus encore dans celle des Souverains qu'on trouve le ſalut & le bonheur d'un Etat. Dans tous les pays cinq ou ſix hommes hardis, artificieux, éloquens, entraînent preſque toujours le Monarque ou le Sénat. Tous les Gouvernemens ſont bons, lorſque ceux qui regnent ne cherchent que le bien public ; mais ils ſeront toujours défectueux, parce que les hommes qui y préſident ſont imparfaits.

Après pluſieurs entretiens ſemblables avec le ſage Samien, Cyrus ſe prépara enfin à continuer ſes voyages. En quittant Pythagore, il lui dit : Que j'ai de regret de vous voir abandonné aux caprices du ſort qui vous perſécute ! Que je ſerois heureux de

of Government of ancient *Crete*, & how it provided equally againſt deſpotick power and anarchy. One would think, added the philoſopher, that a Government ſo perfect in all its parts, should have ſubſiſted for ever. And indeed the ſucceſſors of *Minos* reign'd for ſome ages like worthy children of ſuch a father; but by degrees they degenerated. They did not think themſelves great enough while they were only the protectors of the Laws; they would ſubſtitue their arbitrary will in the place of them. The *Cretans* oppos'd the innovation. From thence ſprung diſcords & civil wars. In theſe tumults the Kings were dethron'd, exil'd, or put to death; & Uſurpers took their place. Theſe Uſurpers, to flatter the people, weaken'd the authority of the Nobles. The Deputies of the people, invaded the ſovereign authority; Monarchy was abolish'd & the Government became popular.

Such is the ſad condition of human things. The deſire of unbounded authority in Princes, and the love of independence in the People, expoſe all Kingdoms to inevitable revolutions. Nothing is fix'd or ſtable among men. Their paſſions, ſooner or later, get the better of the beſt Laws.

Cyrus underſtood by this, that the ſafety & happineſs of a Kingdom do not depend ſo much upon the wiſdom of Laws, as upon that of Rulers. Neither is it the form of Government which makes Nations happy; all depends on the conduct of Governors, their ſteady execution, of the Laws, and their own ſtrict obſervance of them. All ſorts of Government are good, when thoſe who govern ſeek only the publick welfare; but they are all defective, becauſe the Governors, being but men, are imperfect.

After ſeveral ſuch converſations with the wiſe *Samian*, the Prince prepar'd to continue his travels, & at parting ſaid to him: I am extremely concern'd to ſee you abandon'd to the cruelty of capricious fortune! How happy should I be, to

passer ma vie avec vous dans la Perse ! Je ne vous offri
rois ni les plaisirs, ni les richesses qui flattent les autre
hommes. Je sais que vous en seriez peu touché : vou
êtes au-dessus des faveurs des Rois, parce que vous êtes
détrompé de toutes les fausses grandeurs. Mais je vou
offre dans mes Etats, la paix, la liberté, & le doux loisi
que les Dieux accordent à ceux qui aiment la sagesse.

J'aurois une vraie joie, reprit Pythagore, *de vivr*
sous votre protection avec Zoroastre *& les Mages ; mai*
il faut que je suive les ordres d'Apollon. Un grand
Empire s'éleve en Italie, qui deviendra un jour maîtr
de l'univers ; la forme de son Gouvernement est sem
blable à celle que Minos *établit en* Crete. *Le génie de*
ses peuples est aussi guerrier que celui des Spartiates.
L'amour généreux de la Patrie, le goût de la pauvreté
personnelle pour augmenter la richesse publique, les sen
timens nobles & désintéressés qui regnent parmi ses Ci
toyens, le mépris du plaisir qu'ils unissent avec un zele
ardent pour la liberté, les rendent propres à conquérir
le monde entier. J'y dois porter la connoissance des Dieux
& des Loix. Je vous quitte, mais je ne vous oublierai
jamais ; mon cœur vous suivra par-tout. Vos conquê
tes s'étendront selon les oracles. Puissent les Dieux vous
préserver alors de l'ivresse de l'autorité suprême ! Puissiez
vous sentir long-temps le plaisir de ne régner que pour
rendre les hommes heureux ! La Renommée m'instruira
de votre sort. Je demanderai souvent : la grandeur n'a-
t-elle pas changé le cœur de *Cyrus* ? Aime-t-il toujours
la vertu ? Craint-il toujours les Dieux ? *Il faut que je*
vous quitte, mais nous nous rejoindrons dans le séjour
des Justes. Ah ! Cyrus ! *quelle sera ma joie de vous re*
voir après la mort parmi les bons Rois que les Dieux
couronnent d'une gloire immortelle ! Adieu, Prince, adieu,
souvenez-vous de n'employer jamais votre puissance, que
pour faire sentir les effets de votre bonté.

Cyrus *ne peut rien répondre, son cœur s'at*
tendrit, il embrasse le Philosophe avec vénération ;
il mouille son visage de ses larmes. Il fallut enfin

ſpend my life with you in *Perſia*! I will not offer you pleaſures, or riches, which allure other men; I know you would be little mov'd by them: you are above the favours of kings, becauſe you ſee the vanity of human grandeur. But I offer you, in my dominions, peace, liberty, & the ſweet eaſe which the Gods grant to thoſe who love wiſdom.

I ſhould be very glad, reply'd *Pythagoras*, to live under your protection with *Zoroaſter* & the *Magi*; but I muſt follow the orders given me by the Oracle of *Apollo*. A mighty Empire is riſing in *Italy*, which will one day become maſter of the world; its form of Government is like that eſtabliſh'd at *Crete* by *Minos*. The genius of the people is as warlike as that of the *Spartans*. The generous love of their country, the eſteem of perſonal poverty, in order to augment the publick treaſure, the noble & diſintereſted ſentiments which prevail among the citizens, their contempt of pleaſure, & their ardent zeal for liberty, render them fit to conquer the whole world. I am to introduce there the knowledge of the Gods, & of Laws. I muſt leave you, but my heart will follow you every where. You will doubtleſs extend your conqueſts, as the Oracles have foretold. May the Gods preſerve you then from being intoxicated by ſovereign power! May you long feel the pleaſure of reigning only to make other men happy! Fame will inform me of your ſucceſſes. I ſhall often ask, *has not grandeur made a change in the heart of* Cyrus? *Does he ſtill love virtue? Does he continue to fear the Gods?* Though we now muſt part, we ſhall meet again in the abode of the Juſt. Ah *Cyrus*! how joyful ſhall I be to ſee you again after death, among the good Kings, who are crown'd by the Gods with immortal glory! Farewel, Prince, farewel; & remember that you never employ your power but to manifeſt your goodneſs.

Cyrus was ſo much affected, that the could not ſpeak. He reſpectfully embraced the old Man, and bedew'd his face with tears. But in ſhort, they

ſe ſéparer. Pythagore *partit bientôt pour l'Italie,* & Cyrus *s'embarqua ſur un vaiſſeau* Phénicien *pour aller à* Ty

En s'éloignant de Crete & *des côtes de la* Grece, *les quitta avec regret, & ſe reſſouvenant de tout ce qu'il y avoit vu, il dit à* Araſpe : *Quoi ! c'eſt donc là cette nation qu'on croit ſuperficielle & frivole ? J'y ai trouvé de grands hommes de toutes les eſpeces, des Philoſophes profonds, des Capitaines habiles, de grands Politiques, des génies capables d'atteindre à tout, & de tout approfondir.*

Ils préferent les connoiſſances agréables aux idées abſtraites ; les arts d'imitation aux recherches ſubtiles ; mais ils ne mépriſent pas les ſciences ſublimes, au contraire ils y excellent, quand ils veulent s'y appliquer.

Ils aiment les étrangers plus que ne font les autres nations, & par là leur pays mérite d'être appellé la Patrie commune du genre humain. Ils paroiſſent quelquefois trop occupés de bagatelles & d'amuſemens ; mais les grands hommes parmi eux ont le ſecret de préparer les affaires les plus importantes, même en s'amuſant. Ils ſentent que l'eſprit a ſouvent beſoin de repos ; mais en ſe délaſſant ils ſavent mouvoir les plus grandes machines par les plus petits reſſorts. Ils regardent la vie comme un jeu, mais un jeu ſemblable aux Jeux Olympiques, où les danſes enjouées ſe mêlent avec les travaux pénibles.

J'admire, dit Araſpe, *la politeſſe des* Grecs, *toutes les qualités qu'ils ont pour la ſociété ; mais je ne ſaurois eſtimer ni leurs talens, ni leurs ſciences. Les* Chaldéens & *les* Egyptiens *les ſurpaſſent infiniment dans toutes les connoiſſances ſolides.*

Je ſuis, repliqua Cyrus, *d'un ſentiment bien différent du vôtre. Il eſt vrai qu'on trouve chez les* Chaldéens, & *chez les* Egyptiens *de grandes idées & des découvertes utiles ; mais leur ſcience eſt ſouvent pleine d'obſcurité. Ils ne connoiſſent pas, comme les*

must separate. *Pythagoras* embark'd very soon for *Italy*, & the Prince in a *Phœnician* vessel for *Tyre*.

As they were sailling from *Crete*, & the coasts of *Greece* began to disappear, he felt an inward regret, & calling to mind all he had seen & heard in those countries, said to *Araspes*: What! is this the nation that has been represented to me, as so superficial & trifling? I have found there great men of all kinds, profond philosophers, able warriors, wise politicians, & genius capable of reaching the heights & depths of all things.

It is true, they love the agreable kinds of knowledge, more than abstract ideas: the arts of imitation more than nice speculations: but they do not despise the sublime sciences. On the contrary, they excel in them, when they apply their minds to the study of them.

They love strangers more than other nations, of which their country deserves to be stiled the common country of mankind. They seem indeed to be sometimes taken up too much with trifles & amusements; but the great men among them have the secret of preparing the most important affairs, even while they are diverting themselves. They are sensible that the mind has need now & then of rest; but in these relaxations they can put in motion the greatest machines by the smallest springs. They look upon life as a kind of sport, but such as resembles the Olympick games, where mirthful dancing is mix'd with laborious exercises.

I admire, said *Araspes*, the politeness of the *Greeks*, & all their conversable qualities. But I cannot esteem them for their talents or their sciences. The *Chaldeans* & *Egyptians* surpass them exceedingly in all solid knowledge.

I am of a very different sentiment from you, reply'd *Cyrus*. It is true indeed, we find sublime ideas & useful discoveries among the *Caldeans* & *Egyptians*; but their depth of science is often full of obscurity. They know not, like the

Grecs, *les moyens de parvenir aux vérités inconnues par l'enchaînement des vérités connues. Cette méthode ingénieuse de mettre chaque idée à sa place, de mener l'esprit par degrés des vérités les plus simples aux vérités les plus composées, avec ordre, clarté & précision, est un secret peu connu des* Chaldéens *& des* Egyptiens *qui se vantent d'avoir plus de génie original. C'est là pourtant la véritable science qui apprend à l'homme l'étendue & les bornes de son esprit; c'est par là que je préfère les* Grecs *aux autres peuples, & non à cause de leur politesse.*

La vraie politesse est propre aux ames délicates de toutes les nations, & n'est point attachée à aucun peuple en particulier. La civilité extérieure n'est que la forme établie dans les différens pays pour exprimer cette politesse de l'ame. Je préfere la civilité des Grecs *à celle de tous les autres peuples, parce qu'elle est plus simple & moins embarrassante; elle rejette toutes les formalités superflues; elle n'est occupée qu'à rendre la société libre & agréable. La politesse intérieure est bien différente de cette civilité superficielle.*

Vous n'étiez pas présent le jour que Pythagore *m'en parla. Voici comme il la définit; voici comme il la pratique.* C'est une égalité d'Ame qui exclut tout à la fois l'empressement & l'insensibilité. Elle suppose un discernement vif, qui s'apperçoit d'abord de tout ce qui peut convenir aux différens caracteres. C'est une douce condescendance qui fait s'accommoder au goût des autres, non pour flatter, mais pour apprivoiser leurs passions. C'est un oubli de soi-même qui cherche avec délicatesse le plaisir d'autrui, sans le faire appercevoir. Elle sait contredire avec respect, elle sait plaire sans adulation, elle est également éloignée de la fade complaisance, & de la basse familiarité.

Cyrus *s'entretenoit ainsi avec* Araspe, *lorsque les vents contraires arrêterent leur course, & les obligerent à relâcher dans l'Isle de* Chypre. *Le jeune Prince*

Grecks,

Greeks, how to come at unknown truths; by a chain of known & eaſy ones. That ingenious method of ranging each idea in its proper place, of leading the mind by degrees from the moſt ſimple truths to the moſt compounded, with order, perſpicuity, & brevity, is a ſecret with which the *Chaldeans* and *Egyptians*, who boaſt of having more of original genius, are little acquainted. This, nevertheleſs, is the true ſcience, by which man is taught the extent & bounds of his underſtanding; & it is for this reaſon that I prefer the *Greeks* to other nations, & not becauſe of their politeneſs.

True politeneſs is common to refined genius's of all nations, & is not peculiar to any one people. External civility is but the form eſtabliſh'd in different countries for expreſſing that politeneſs of the mind. I prefer the civility of the *Greeks* to that of other nations, becauſe it is more ſimple, and leſs troubleſome; it excludes all ſuperfluous formality: its only aim is to render company & converſation eaſy & agreable. But internal politeneſs is very different from that ſuperficial civility.

You were not preſent that day, where *Pythagoras* ſpoke to me upon this head. This is his notion of politeneſs, to which his own practice is anſwerable. *It is an evenneſs of ſoul which excludes at the ſame time both inſenſibility & too much earneſtneſs. It ſuppoſes a quick diſcernment, to perceive immediately the different characters of men; & by an eaſy condeſcenſion, adapts itſelf to each man's taſte, not to flatter, but to calm his paſſions. In a word, is is a forgetting of ourſelves, in order to ſeek what may be agreeable to others; but in ſo delicate a manner as to let them ſcarce perceive that we are ſo employ'd. It knows how to contradict with reſpect, & to pleaſe without adulation, & is equally remote from an inſipid complaiſance & a mean familiarity.*

In this manner *Cyrus* & *Araſpes* diſcourſed together, till by contrary winds they were obliged to caſt anchor on the coaſt of *Cyprus*.

profita de cette occaſion pour viſiter le Temple de Paphos, *& les bocages d'*Idalie, *conſacrés à la mere des Amours. En voyant ces lieux fameux, il ſe rapella les remarques de* Pythagore *ſur la corruption des Poëtes Grecs, & ſur les effets monſtrueux de leur imagination déréglée. Ils avoient dégradé la Théologie primitive d'*Orphée, *pour faire deſcendre de l'*Empyrée *les Puiſſances céleſtes, pour les placer ſur les montagnes de la* Grece *comme dans leur Ciel ſuprême, & pour leur attribuer non-ſeulement les paſſions humaines, mais encore les vices les plus honteux. Il ſe hâta de quitter cette Iſle profane, & débarqua bientôt à* Tyr.

The Prince took this opportunity to viſit the Temple of *Paphos* & the Groves of *Idalia*, conſecrated to the Mother of Love. The ſight of theſe famous places brought to his mind, what *Pythagoras* had ſaid concerning the corruption of the *Greek* poëts, & the monſtrous productions of their wild and licentious imaginations. They had debaſed the primitive Theology of *Orpheus*, brought the heavenly Powers down from the *Empyreum*, to place them on the mountains of *Greece*, as in their higheſt Heaven, & had aſcribed to them not only human paſſions, but the moſt shameful vices. *Cyrus* laid hold of the firſt favourable moment to quit this profane Iſland, & ſoon after landed at *Tyre*.

LES VOYAGES DE CYRUS.

LIVRE SEPTIEME.

LE Roi de Babylone *ayant détruit, après un si*
de trente ans, l'ancienne Tyr, *les habitans avoie*
bâti une Ville nouvelle dans une Isle voisine à tre
stades du rivage.

Cette Isle s'étendoit en croissant, pour embrasser un g
se où les vaisseaux étoient à l'abri des vents. Plusie
allées de cedres régnoient le long du port, & à chacun
ses extrémités une forteresse inaccessible faisoit la sûr
de la Ville & des navires qui y abordoient.

Au milieu du môle un portique soutenu de douze ra
de colomnes, formoit plusieurs galeries où s'assembloi
à certaines heures du jour les Négocians de tous les pa
On y entendoit parler toutes sortes de langues, & l'o
distinguoit les mœurs des différentes nations. La V
de Tyr *sembloit être la Capitale de l'Univers.*

Un nombre prodigieux de vaisseaux couvroit la m
les uns partoient, les autres arrivoient. Ici l'on repl
les voiles, tandis que les rameurs fatigués goûtoien
repos. Là on coupoit les Cedres du Liban: *là on l*
çoit à la mer les bâtimens nouvellement constrai
avec de grands bruits qui faisoient résonner tou
rivage. Une foule innombrable de peuple inondoi
port: ceux-ci s'occupoient à décharger les navir

THE TRAVELS OF CYRUS.

BOOK VII.

THE King of *Babylon* had deſtroy'd ancient *Tyre*, after a thirteen-year's ſiege. The *Tyrians* foreſeeing that their city would be taken, had built another in a neighbouring iſland, thirty furlongs from the ſhore.

This iſland ſtretched it ſelf in form of a creſcent, and enclos'd a bay, where the ſhips were shelterd from the winds. Divers rows of cedars beautify'd the port; and on each ſide of it was a fortreſs for the ſecurity of the town & of the ſhipping.

In the middle of the mole was a portico of twelve rows of pillars, with ſeveral galleries, where, at certain hours of the day, the people of all nations aſſembled to buy & ſell. There one might hear all languages ſpoken, & ſee the manners & habits of all the different nations; ſo that *Tyre* ſeem'd the capital of the Univerſe.

An infinite number of veſſels were floating upon the water; ſome going, others arriving. A prodigious throng of people cover'd the keys. In one place they were cutting the Cedars of *Lebanon*. In another they were launching new-built veſſels, with loud shouts, that made the shore reſound. Some were furling their ſails, while the weary rowers enjoy'd repoſe; others were haſtening to leave the port. Some were buſy in unloading ſhips: ſome in tranſporting merchandize,

ceux-là à transporter les marchandises, d'autres à rem-
plir les magasins. Tous étoient en mouvement, tous s'em-
pressoient au travail, tous s'animoient au commerce.

Ce spectacle d'agitation & d'occupation, arrêta long-
tems la vue de Cyrus : *il s'avance ensuite vers une d*
extrémités du môle, & rencontre un homme qu'il cro
reconnoître. Me trompé-je, s'écria le Prince, *n'est-c*
point Aménophis *qui a quitté sa solitude pour rentr*
dans la société des hommes ? C'est moi-même, repliqua
sage Egyptien ; *j'ai abandonné l'*Arabie Heureuse *pou*
me retirer au pied du Mont Liban. Cyrus *surpris de*
changement, lui en demanda les raisons. Arobal, d
Aménophis, *en est la cause. Cet* Arobal *dont je vou*
ai parlé, autrefois prisonnier avec moi à Memphis,
*esclave dans les mines d'*Egypte, *étoit fils du Roi de* Ty
mais il ignoroit sa haute naissance. Il est remonté sur
trône de ses Ancêtres, & son véritable nom est Ecnib
Je jouis d'une tranquillité parfaite dans ses Etats. Ve
nez voir un Prince qui est digne de votre amitié.
m'intéressois à son sort, reprit Cyrus, *par l'amitié q*
vous aviez conçue pour lui, mais je ne pouvois lui pa
donner de vous avoir quitté. Je partage avec vous
plaisir d'avoir retrouvé votre ami : apprenez-moi ce q
lui est arrivé depuis votre séparation.

Aménophis *conduisit* Cyrus & Araspe *dans l'enfonce*
ment d'un rocher, d'où l'on découvroit la mer, la Vil
de Tyr, & *les campagnes fertiles qui l'environnoien*
D'un côté le Mont Liban *bornoit la vue, & de l'aut*
l'Isle de Chypre *sembloit s'enfuir sur les eaux.*
s'assirent tous trois sur un lit de mousse, & le sa
Egyptien *se hâta de raconter à* Cyrus *les aventur*
du Roi de Tyr.

*Le pere d'*Ecnibal, dit-il, *mourut pendan*
qu'il étoit encore au berceau. Itobal *son oncle, aspi*
rant à la Royauté, résolut de se défaire du jeun
Prince. Bahal *à qui l'éducation d'*Ecnibal *avo*
été confiée, pour le soustraire à la cruauté du Ty
ran, répandit le bruit de sa mort : il l'envoya dan
une campagne solitaire au pied du Mont Liban.

and others in filling the magazines. All were in motion, earneſt at work, & eager in promoting trade. *Cyrus* obſerv'd with pleaſure this ſcene of hurry & buſineſs, & advancing towards one end of the mole, met a man, whom he thought he knew. Am I deceiv'd, cry'd out the Prince, or is it *Amenophis*, who has left his ſolitude, to come into the ſociety of men? It is I, reply'd the ſage *Egyptian*; I have chang'd my retreat in *Arabia* for another at the foot of mount *Lebanon*. *Cyrus* ſurpriz'd at this alteration, ask'd him the reaſon. *Arobal*, ſaid *Amenophis*, is the cauſe of it. That *Arobal*, of whom I ſpoke to you formerly, who was priſoner with me at *Memphis*, & my fellow-ſlave in the mines of *Egypt*, was ſon to the King of *Tyre*, but knew not his birth. He has aſcended the throne of his anceſtors; & his true name is *Ecnibal*. I enjoy a perfect tranquillity in his dominions. Come, & ſee a Prince who is worthy of your friendship. Inform me firſt, replied *Cyrus*, of all that has happen'd to him ſince his departure from *Arabia*. Your frienship for him made me ſollicitous for his ſucceſs, & I rejoice with you on your finding him again; but I cou'd never forgive his leaving you.

Amenophis led the Prince & *Araſpes* into the hollow of a rock, from whence they had a view of the ſea, the city of *Tyre*, and the fertile fields near it. On one ſide mount *Lebanon* bounded the proſpect, & on the other the iſle of *Cyprus* ſeem'd to fly away upon the waters. They all three ſat down upon a bed of moſs, and the *Ægyptian* ſage thus began his relation of the adventures of the *Tyrian* King.

While *Ecnibal* was yet a child in his cradle, his father dy'd. His uncle *Itobal*, aſpiring to the Royalty, reſolv'd to rid himſelf of the young Prince. But *Baahal*, to whom his education was entruſted, ſpread a report of his death, to preſerve him from the cruelty of the Tyrant, & ſent him to a ſolitary part of the country, at the foot of mount *Lebanon*,

où il le fit passer pour son fils sous le nom d'Arobal. Il y vint souventes fois pour s'entretenir avec le Prince, sans lui découvrir sa naissance. Quand Ecnibal eut atteint sa quatorzieme année, Bahal forma le dessein de le rétablir sur le trône de ses Ancêtres. L'Usurpateur ayant découvert les projets de ce fidele Tyrien, le fit enfermer dans une prison étroite, & le menaça de la mort la plus cruelle, s'il ne lui livroit pas le jeune Prince. Bahal garda le silence, résolu de mourir plutôt que de trahir son devoir & sa tendresse pour Ecnibal.

Cependant Itobal étant instruit que l'héritier de la couronne vivoit encore, se trouble & s'agite. Pour calmer ses inquiétudes, & pour assouvir sa rage, il ordonna qu'on fit mourir tous les enfans de Bahal. Un fidele Esclave en fut averti, & fit sauver Ecnibal. C'est ainsi que ce jeune & malheureux Prince quitta la Phénicie sans savoir le secret de sa naissance.

Bahal se sauva de sa prison en s'élançant d'une haute Tour dans la mer; il gagna le rivage en nageant, & se retira à Babylone, où il se fit connoître à Nabuchodonosor. Pour se venger du massacre de ses enfans, il excita ce Conquérant à faire la guerre à Itobal, & à entreprendre le long siege de Tyr. Le Roi de Babylone instruit de la capacité & de la vertu de Bahal, le choisit pour commander en chef cette expédition. Itobal y fut tué, & après la prise de la Ville, Bahal fut élevé sur le trône de Tyr par Nabuchodonosor, qui reconnut ainsi ses services & son attachement.

Bahal ne se laissa point éblouir par l'éclat de la Royauté. Ayant appris qu'Ecnibal étoit échappé à la fureur du Tyran, son premier soin fut d'envoyer par toute l'Asie pour le chercher, mais il n'en put apprendre aucune nouvelle; car nous étions alors dans les mines d'Egypte.

Arobal ayant erré long-temps dans l'Afrique, perdu l'Esclave qui le conduisoit, s'engagea dans les troupes des Cariens, résolu de finir ses jours, ou de se distinguer par quelque action éclatante. Je vous ai raconté autrefois notre premiere connnoissance

where he made him pass for his own son, under the name of *Arobal*. There he went frequently to see & to discourse with the Prince, but without discovering to him his birth. When he was in his fourteenth year, *Bahal* form'd a design to place him upon the throne. But the Usurper being appriz'd of the projects of the faithful *Tyrian*, shut him up in a close prison, & threaten'd him with the most cruel death, if he did not deliver up the young Prince into his hands. *Bahal*, however, kept silence, & was resolv'd to die rather than betray his duty and affection for *Ecnibal*.

In the mean while, the *Tyrant* seeing that the heir of the crown was yet living, was greatly disturb'd & incens'd. In order to satisfy his rage, and calm his disquiets, he gave order to extinguish the whole race of *Bahal*. But a faithful slave having private notice of it, contriv'd *Ecnibal*'s escape; so that he left *Phœnicia* without knowing the secret of his birth.

Bahal got out of prison, by throwing himself from a high tower into the sea, got ashore by swiming, & retir'd to *Babylon*, where he made himself known to *Nabuchodonosor*. He stirr'd up that Conqueror to make war upon *Itobal*, and to undertake the long siege of *Tyre*. The King of *Babylon* being inform'd of the bravery & capacity of *Bahal*, chose him to command in chief at that siege. *Itobal* was kill'd, & after the town was taken, *Bahal* was rais'd to the Throne of *Tyre* by *Nabuchodonosor*, who in that manner recompens'd his services & fidelity.

Bahal did not suffer himself to be dazzled by the glare of Royalty. His first care was to send over all [illegible] to seek *Ecnibal*; but he could learn no news of him; for we were then in the mines of *Egypt*.

The young Prince having wander'd long in *Africa*, & lost the slave who conducted him, engag'd himself in the *Carian* troops, being resolv'd either to end his days, or to distinguish himself by some glorious action. I have formerly given you an account

(a), *notre amitié réciproque, notre esclavage commun, & notre séparation.*

Après m'avoir quitté, il alla à Babylone : *c'est là qu'il apprit la révolution de* Tyr, *& que* Bahal *qu'il croyoit son pere, étoit élevé sur le trône. Il quitta promptement la Cour de* Nabuchodonosor, *& arriva bientôt dans la* Phénicie, *où il se fit annoncer à* Bahal.

Ce bon vieillard accablé par l'âge, reposoit sur un riche tapis. La joie lui donne des forces ; il se leve, il court vers Arobal, *il l'examine, il lui fait plusieurs questions, il rappelle tous ses traits, & le reconnoît enfin. Il ne peut plus se contenir, il se jette à son col, il le serre entre ses bras, il mouille son visage de ses larmes, & s'écrie avec transport : C'est donc vous que je vois, c'est* Ecnibal, *c'est le fils de mon maître ; c'est l'enfant que j'ai sauvé des mains du Tyran, c'est la cause innocente de mes disgraces, & le sujet de ma gloire. Je puis enfin montrer ma reconnoissance pour le Roi qui n'est plus en rétablissant son fils. Ah, Dieux ! c'est ainsi que vous récompensez ma fidélité : je meurs content.*

Aussi-tôt Bahal *dépêcha des Ambassadeurs à la Cour de* Babylone, *demanda permission à* Nabuchodonosor *de quitter la Royauté, & de reconnoître* Ecnibal *pour son Maître légitime. C'est ainsi que le Prince de* Tyr *monta sur le trône de ses Ancêtres :* Bahal *mourut bientôt après.*

Arobal *étant parvenu à la Couronne, [ce qui arriva peu de tems après votre départ pour l'*Egypte] *envoya dans ma solitude un* Tyrien *pour m'instruire de son sort, & pour me presser de venir à sa Cour. Je fus ravi d'apprendre son bonheur, & de voir qu'il m'aimoit encore. J'en témoignai ma joie par les expressions les plus vives, en marquant au* Tyrien *que tous mes desirs étoient satisfaits, puisque mon ami étoit heureux ; mais je refusai absolument de quitter ma retraite. Il renvoya de nouveau me conjurer de le venir secourir dans les travaux de la Royauté. Je lui répondis que ses propres lumieres lui suffisoient pour remplir ses devoirs*

(a) Pag. 118, &c.

of our first acquaintance *, our mutual friendship, our common slavery, & our separation.

After having left me, he went to *Babylon*; where he was inform'd of the revolution which had happen'd at *Tyre*, & that *Bahal*, whom he believed his Father, was rais'd to the throne. He speedily left the court of *Nabuchodonosor*, & soon arriv'd in *Phœnicia*, were he was introduc'd to *Bahal*.

The good old Man, loaded with years, was reposing himself upon a rich carpet. Joy gives him strength; he rises, runs to *Arobal*, examines him, recalls all his features, & knows him to be the same. He can no longer contain himself, falls upon his neck, embraces him, bedews his face with tears, & cries out with transport: It is then you whom I see; it is *Ecnibal* himself, the son of my master, the child whom I sav'd from the Tyrant's hands, the innocent cause of my disgrace, & the subject of my glory. I can now shew my gratitude towards the King who is no more, by restoring his Son. Ah Gods! it is thus that you recompence my fidelity; I die content.

He dispatch'd Embassadors to the Court of *Babylon*, to ask permission of the King to resign the crown, & recognize *Ecnibal* for his lawful master. Thus the Prince of *Tyre* ascended the throne of his Ancestors: & *Bahal* died soon after.

As soon as *Arobal* was restor'd, [which was a little time after your departure for *Egypt*] he sent a *Tyrian* to me in my solitude, to inform me of his fortune, & to press me to come & live at his Court I was charm'd to hear of his happiness, & to find that he still lov'd me. I express'd my joy in the most lively manner, & signify'd to the *Tyrian*, that all my desires were satisfy'd, since my friend was happy; but I absolutely refus'd to leave my retirement. He sent to me again, to conjure me to come & assist him in the labours of Royalty. My answer was, that he had knowledge sufficient for all his duties.

* Pag. 119, &c.

& que ſes malheurs paſſés ſerviroient à lui faire évite
les écueils de l'autorité ſuprême.

Voyant enfin que rien ne pouvoit m'ébranler, Ecniba
quitta Tyr *ſous prétexte d'aller à* Babylone *rendre hom*
mage au Roi des Aſſyriens, & arriva bientôt dans m
ſolitude.

Nous nous embraſsâmes long-tems avec tendreſſe
Vous avez cru ſans doute, me dit-il, *que je vous avo*
oublié, que notre ſéparation venoit du refroidiſſement d
mon amitié, & que l'ambition avoit ſéduit mon cœur
mais vous vous êtes trompé. Il eſt vrai que lorſque
vous quittai, la retraite m'étoit devenue inſupportabl
je n'y trouvois point la paix. Cette inquiétude veno
ſans doute des Dieux mêmes. Ils m'entraînoient ſa
que je le fuſſe à remplir les deſſeins de leur ſageſ
Je ne pouvois goûter de repos en leur réſiſtant. C
ainſi qu'ils m'ont conduit au trône par des routes i
connues. La grandeur n'a point changé mon cœur
montrez-moi que l'abſence n'a point diminué votre am
tié, venez me ſoutenir dans les travaux & les dange
auxquels l'élévation de mon rang m'expoſe.

Ah! lui dis-je, ne me forcez point à quitter ma r
traite, laiſſez-moi jouir du repos que les Dieux m'o
accordé. La grandeur irrite les paſſions; les Cours ſo
des mers orageuſes. J'y ai déja fait naufrage, j'en ſu
heureuſement échappé. Ne m'y expoſez pas une ſecon
fois.

Je pénetre vos ſentimens, reprit Ecnibal. *Vous cra*
gnez l'amitié des Rois; vous avez éprouvé leur incon
tance; vous avez ſenti que leur faveur ne ſert ſouve
qu'à préparer leur haine. Apries *vous aima autrefoi*
il vous abandonna enſuite. Mais hélas! me devez-vo
comparer à Apries?

Non, non, repliquai-je, je me défierai toujours
l'amitié d'un Prince nourri dans le luxe & dans
*molleſſe comme le Roi d'*Egypte. *Mais pour vou*
élevé loin du trône, & dans l'ignorance de votre éta
éprouvé enſuite par toutes les diſgraces de la fortune, je
crains pas que la Royauté altere vos ſentimens. Les Die
vous ont conduit au trône, vous devez en remp

& that his paſt misfortunes would enable him to shun the dangers to which ſupreme authority is expos'd.

At laſt, ſeeing that nothing could move me, he left *Tyre*, under pretence of going to *Babylon* to do homage to the *Aſſyrian* King, & arriv'd very ſoon at my ſolitude.

We tenderly embrac'd each other a long while. Doubtleſs you thought, ſaid he, that I had forgot you; that our ſeparation proceeded from the cooling of my friendship; & that ambition had ſeduc'd my heart; but you were miſtaken. It is true, that when I left you, I could no longer ſupport retirement; I had no peace in it. This reſtleſsneſs, no doubt, proceeded from the Gods. They drew me away to accomplish the deſigns of their wiſdom. I could enjoy no repoſe while I reſiſted them. 'T is thus that they have conducted me to the throne by unknown paths. Grandeur has not chang'd my heart; ſhew me that abſence has not diminish'd your friendship: Come & ſupport me in the toils & dangers, in which Royalty engages me.

Ah! ſaid I to him, do not force me to quit my ſolitude; ſuffer me to enjoy the repoſe which the Gods have granted me. Grandeur excites the paſſions; Courts are ſtormy ſeas. I have been already ship-wreck'd, & have happily eſcap'd. Expoſe ne not to the like misfortune a ſecond time.

I gueſs your thoughts, reply'd *Ecnibal*. You apprehend the friendship of Kings; you have experienc'd their inconſtancy: you have found that their favour is frequently but the forerunner of their hatred. *Apries* lov'd you once, & forſook you afterwards. But alas! ſhould you compare me with *Apries*?

No, no, reply'd I, I ſhall always diſtruſt the friendship of a Prince, brought up in luxury and ſplendor, like the King of *Egypt*. But for you, who have been educated far from a throne, & in ignorance of your rank, & have ſince been try'd by all the diſgraces of adverſe fortune, I do not fear that Royalty ſhould alter your ſentiments. The Gods have ſet you on the throne; you muſt fulfil

les devoirs, il faut vous sacrifier pour le bien public. Mais pour moi, rien ne m'oblige à m'engager de nouveau dans le trouble & dans le tumulte. Je ne songe qu'à mourir dans la retraite où la sagesse nourrit mon cœur, & où l'espérance de me réunir bientôt au grand Osiris, *me fait oublier tous mes malheurs passés.*

Ici un torrent de larmes suspendit nos discours, & nous fit garder le silence. Ecnibal *le rompit enfin pour me dire: L'étude de la sagesse n'a-t-elle donc servi qu'à rendre* Aménophis *insensible? Eh bien, si vous ne voulez rien accorder à mon amitié, venez au moins me soutenir contre mes foiblesses. Peut-être oublierai-je un jour que j'ai été malheureux; peut-être ne serai-je plus touché des miseres de l'humanité; peut-être que l'autorité suprême empoisonnera mon cœur, & me fera ressembler aux autres Princes. Venez me défendre contre les erreurs attachées à ma condition: venez m'affermir dans toutes les maximes de vertu que vous m'avez inspirées autrefois. Un fidele ami m'est plus nécessaire que jamais. Non, je ne saurois vivre sans vous.*

Ecnibal *m'attendrit par ces paroles: je consentis enfin à le suivre, mais à condition que je ne demeurerois pas à sa Cour, que je n'y aurois jamais aucun emploi, & que je me retirerois dans quelque solitude auprès de* Tyr. *Je n'ai fait que changer une retraite pour une autre, afin d'avoir le plaisir de me rapprocher de mon ami.*

*Nous partîmes de l'*Arabie Heureuse, *nous allâmes à* Babylone, *nous y vîmes* Nabuchodonosor. *Mais hélas! qu'il est différent de ce qu'il étoit autrefois! Ce n'est plus ce Conquérant qui régnoit au milieu des triomphes, & qui étonnoit les Nations par l'éclat de sa gloire. Depuis quelque temps il a perdu la raison; il fuit la société des hommes, il erre vagabond dans les montagnes & les bois, comme une bête féroce. Quelle destinée pour un si grand Prince!*

En arrivant à Tyr, *je me retirai au pied du Mont* Liban, *dans le même lieu où* Ecnibal *avoit passé sa premiere jeunesse. Je viens quelquefois ici le voir;*

the duties of a King, & ſacrifice your ſelf to publick good. But for me, nothing obliges me to engage anew in tumult & trouble. I have no thought but to die in ſolitude, where wiſdom cheriſheth my heart, and where the hope of being ſoon reunited to the great *Oſiris*, makes me forget all my paſt misfortunes.

Here a torrent of tears oblig'd us to ſilence, which *Ecnibal* at length breaking, ſaid to me: Has the ſtudy of wiſdom then ſerv'd only to make *Amenophis* inſenſible? Well, if you will grant nothing to friendſhip, come at leaſt to ſupport me in my weakneſſes. Alas; perhaps I ſhall one day forget that I have been infortunate: perhaps I ſhall not be touch'd with the miſeries of other men: perhaps ſupreme authority will poiſon my heart, & make me like other Princes. Come, and preſerve me from the errors, to which my ſtate is ever liable; come, & fortify me in all the maxims of virtue, with which you have formerly inſpir'd me. I feel that I have more need of a friend than ever. No, I cannot live without you.

He melted me with theſe words, & I conſented to follow him; but on condition that I ſhould not live at court, that I ſhould never have any employment there, & that I ſhould retire into ſome ſolitary place near *Tyre*. So I have only changed one retreat for another, that I might have the pleaſure of being nearer my friend.

We parted from *Arabia Felix*, went to *Babylon*, & ſaw there *Nabuchodonoſor*. But alas! how different is he now from what he was heretofore! He is no longer that Conqueror, who reign'd in the midſt of triumphs, & aſtoniſh'd the nations with the ſplendor of his glory. For ſome time paſt he has loſt his reaſon; he flies the ſociety of men, and wanders about in the mountains and woods like a wild beaſt. How terrible a fate for ſo great a Prince!

When we arriv'd at *Tyre*, I retired to the foot of mount *Lebanon*, to the ſame place where *Ecnibal* was brought up. I come ſometimes here to ſee him,

il vient ſouvent dans ma ſolitude. Rien ne ſauroit altérer notre amitié, parce que la vérité en fait l'unique lien. Je vois par cet exemple que la Royauté n'eſt pas, comme je le croyois, incompatible avec les ſentimens, tout dépend de la premiere éducation des Princes. Le malheur eſt la meilleure école pour eux ; c'eſt par là que ſe forment les Héros. Après *avoit été gâté par les proſpérités de ſa jeuneſſe;* Ecnibal *s'eſt confirmé dans la vertu par les adverſités.*

Après cet entretien, Aménophis *conduiſit le Prince de* Perſe *& ſon ami au Palais d'*Ecnibal, *& le préſenta au Roi de* Tyr. Cyrus *fut traité pendant pluſieurs jours avec une magnificence éclatante, & marqua ſouvent à* Aménophis *l'étonnement où il étoit, de voir la ſplendeur qui régnoit dans ce petit Etat.*

N'en ſoyez pas ſurpris, répondit l'Egyptien. *Partout où le commerce fleurit par de ſages loix, l'abondance devient bientôt univerſelle, & la magnificence ne coûte rien à l'Etat.*

Le Roi de Tyr *fit pluſieurs queſtions à* Cyrus, *ſur ſon pays, ſur ſes voyages, & ſur les mœurs des différens peuples qu'il avoit vus. Il fut touché des ſentimens nobles & du goût délicat qui régnoient dans les diſcours du jeune Prince :* Cyrus *admira à ſon tour l'eſprit & la vertu d'*Ecnibal. *Il paſſa pluſieurs jours à ſa Cour pour s'inſtruire des regles du commerce, & pria enfin le Roi de lui expliquer comment il avoit rendu ſon Etat ſi floriſſant en ſi peu de temps.*

La Phénicie, dit Ecnibal, *a toujours été renommée pour le commerce ; la ſituation de* Tyr *eſt heureuſe ; ſes Habitans entendent la navigation mieux que les autres Peuples. Une liberté parfaite régnoit d'abord dans le négoce, & les Etrangers étoient regardés comme Citoyens de notre Ville ; mais ſous le regne d'*Itobal *tout tomba en ruine. Au lieu d'ouvrir nos Ports ſelon l'ancienne coutume, le Tyran les fit fermer par des vues politiques ; il voulut changer la conſtitution fondamentale de la* Phénicie, *& rendre guerriere une Nation qui avoit toujours évité de prendre part aux*

& he goes frequently to my ſolitude. Nothing can impair our friendship, becauſe truth is the only bond of it. I ſee by this that Royalty is not, as I imagin'd, incompatible with true friendship: but all depends on the firſt education of Princes. Adverſity is the beſt ſchool for them; It is there that Heroes are form'd. *Apries* had been ſpoil'd by proſperity in his youth: *Ecnibal* is confirm'd in virtue by misfortunes.

After this, *Amenophis* conducted the Prince of *Perſia* & his friend to the King's palace, and preſented them to him. *Cyrus* was entertain'd for many days with extraordinary magnificence, and often expreſs'd his aſtonishment to *Amenophis*, at the ſplendor which reign'd in this little ſtate.

Be not ſurpriz'd at it, anſwer'd the *Egyptian*. Wherever commerce flourishes under the protection of wiſe Laws, plenty ſoon becomes univerſal, & magnificence is no expence to the ſtate.

The King of *Tyre* ask'd *Cyrus* divers queſtions about his country, hir travels, and the manners of the different nations he had ſeen. He was charmed with the noble ſentiments & fine taſte which appeared in the diſcourſe of the young Prince: who, on the other hand, admir'd the good ſenſe & virtue of *Ecnibal*. He ſpent ſome days at his court, to inſtruct himſelf in the maxims of commerce, and deſir'd the King of *Tyre* to explain to him how he had brought his ſtate into ſuch a flourishing condition in ſo short a time.

Phœnicia, ſaid *Ecnibal*, has always been renown'd for commerce: *Tyre* is happily ſituaded: The *Tyrians* underſtand navigation better than other people. At firſt, trade was perfectly free, & ſtrangers were look'd upon as citizens of *Tyre*: but under the Reign of *Itobal* all fell to ruin. Inſtead of keeping our ports open, according to the old cuſtom, he ſhut them out of political views. This King form'd a deſing of changing the fondamental conſtitution of *Phœnicia*, & of rendring a Nation warlike, which had always shunn'd having any part in the

diſcordes de ſes voiſins. Par là le commerce languit, & *nos forces s'affoiblirent*; Itobal *nous attira la colere du* *Roi de* Babylone *qui raſa notre ancienne Ville, & nous* *rendit trlbutaires.*

Auſſi-tôt que Bahal *fut élevé ſur le trône, il tâcha* *de remédier à ces maux. Je n'ai fait que ſuivre le plan* *que ce ſage Prince m'a laiſſé.*

Je commençai d'abord par ouvrir mes Ports aux *Etrangers, & par rétablir la liberté du commerce. Je dé-* *clarai que mon nom n'y ſeroit jamais employé que pour* *en ſoutenir les privileges, & en faire obſerver les Loix.* *L'autorité des Princes eſt trop formidable, pour que les* *autres hommes puiſſent entrer en ſociété avec eux.*

Les tréſors de l'Etat avoient été épuiſés par les guer- *res: il n'y avoit point de fonds pour les travaux publics.* *Les Arts étoient ſans honneur, & l'agriculture étoit né-* *gligée. J'engageai les principaux Marchands à faire de* *grandes avances au menu peuple, tandis qu'ils traitoient* *entr'eux par un crédit aſſuré; mais ce crédit n'a jamais* *eu place parmi les laboureurs & les artiſans. La Mon-* *noie eſt non-ſeulement une meſure commune qui regle* *le prix des marchandiſes, elle eſt encore un gage aſſuré* *qui a une valeur réelle, & à peu près égale dans tou-* *tes les Nations. Je voulus que ce gage ne fût jamais* *ôté d'entre les mains des Citoyens, qui en ont beſoin* *pour ſe garantir contre les abus que je puis faire de mon* *autorité, contre la corruption des Miniſtres, & contre* *l'oppreſſion des Riches.*

Pour encourager les Tyriens *au travail, je laiſſai non-* *ſeulement chacun libre poſſeſſeur des gains qu'il faiſoit;* *mais j'établis encore de grandes récompenſes pour ceux* *qui excelleroient par leur génie, & qui ſe diſtingueroient* *par quelque découverte utile.*

Je fis bâtir de grands édifices pour les Manufactures. J'y *logeai tous ceux qui ſurpaſſoient les autres dans leur art.* *Pour ne pas diſſiper l'attention de leur eſprit par des ſoins* *inquiets, je fournis à tous leurs beſoins, & je flattai leur*

quarrels of its neighbours. By this means commerce languish'd, our ſtrength diminish'd; we drew upon us the wrath of the King of *Babylon*, who raz'd our ancient city, & made us tributary.

As ſoon as *Bahal* was placed upon the Throne, he endeavour'd to remedy theſe evils. I have but follow'd the plan which that good Prince left me.

I began by opening my ports to ſtrangers, & by reſtoring the freedom of commerce. I declar'd that my name ſhould never be made uſe of in it, but to ſupport its privileges, & make its laws be obſerv'd. The authority of Princes is too formidable for other men to enter into partnership, or to have any trading with them.

The publick treaſure had been exhauſted by long wars. There was no fund wherewith to keep the people at work. Arts were deſpis'd, & agriculture it ſelf neglected. I engag'd the principal merchants to advance conſiderable ſums to the artizans, while they negociated among themſelves upon ſure credit; but this credit never took place among the labourers & mechanicks. Money is not only a common meaſure for regulating the price of the ſeveral kinds of merchandize, but it is a ſure pledge, which has an intrinſick value, & pretty near the ſame in all nations. I would not have this pledge ever taken out of the hands of the people, becauſe they have need of it, to ſecure themſelves againſt the tyranny of Kings, the corruption of miniſters, & the oppreſſion of the rich.

In order to encourage the *Tyrians* to work, I not only left every one in the free poſſeſſion of his gains. But I allotted great rewards for thoſe who ſhould excel hy their genius, or diſtinguish themſelves by any uſeful invention.

I built great work-houſes for manufactures. I lodg'd there all thoſe who were eminent in their reſpective arts; & that their attention might not be taken off by uneaſy cares, I ſupply'd all their wants,

ambition, en leur accordant dans ma Ville Capitale, des honneurs & des distinctions proportionnées à leur état.

J'abolis enfin les impôts exhorbitans, & les privileges exclusifs pour toutes les denrées utiles & nécessaires. Il n'y a point ici de vexation pour ceux qui vendent, il n'y a point de contrainte pour ceux qui achetent. Tous mes Sujets ayant également la permission de commercer, rapportent en abondance à Tyr *ce que l'Univers produit de plus excellent, & le donnent à un prix raisonnable. Chaque espece de denrée me paie en entrant un tribut peu considérable. Moins je gêne le commerce, & plus mes trésors augmentent. Les impôts diminués, diminuent le prix des marchandises. Moins elles sont cheres, plus on en consomme; & par cette consommation abondante, mes revenus surpassent de beaucoup ce que je pourrois tirer par les tributs excessifs. Les Rois qui croient s'enrichir par leurs exactions, sont ennemis de leurs peuples; ils ignorent même leurs propres intérêts.*

Je vois, dit Cyrus, *que le commerce est d'une grande ressource dans un état. Je crois que c'est le seul secret pour répandre l'abondance dans les grandes Monarchies, & pour réparer les maux que les guerres y produisent. Les armées nombreuses épuisent bientôt un Royaume, si l'on ne tire des Etrangers de quoi les soutenir par un commerce florissant.*

Prenez garde, dit Aménophis, *de ne pas confondre les idées. On ne doit point négliger le commerce dans les grandes Monarchies; mais il y faut suivre d'autres regles que dans les petits Etats.*

La Phénicie *fait le commerce non-seulement pour suppléer à ses propres besoins, mais encore pour servir toutes les autres nations. Comme le pays est petit, la force de ses Habitans consiste à se rendre utiles & même nécessaires à leurs voisins. Les* Tyriens *vont chercher jusques dans les Isles inconnues toutes les richesses de la nature, pour les répandre parmi les autres peuples. Ce n'est pas leur superflu, mais celui des autres nations, qui fait le fondement de leur commerce.*

Dans une Ville comme Tyr *où le commerce fait l'unique soutien de l'Etat, tous les Citoyens sont négocians, les Marchands sont les Princes de la République.*

and I flatter'd their ambition, by granting them honours & distinctions in my Capital.

I took off the exorbitant impoſts, & forbad all monopolies, neceſſary wares & proviſions: ſo that both buyers & ſellers are equally exempt from vexations & conſtraint. Trade being left free, my ſubjects endeavour with emulation to import hither in abundance all the beſt things which the Univerſe affords, & to ſell them at reaſonable rates. All ſorts of goods pay me a very ſmall tribute at entring. The leſs I letter trade, the more my treaſures increaſe. The diminution of impoſts diminiſhes the price of merchandizes. The leſs dear things are, the more are conſum'd of them, & by this conſumption my revenues exceed grealty what they would be by levying exceſſive duties. Kings, who think to enrich themſelves by their exactions, are not only enemies to their people, but ignorant of their own intereſts.

I perceive, ſaid *Cyrus*, that commerce is a ſource of great advantages in all ſtates. I believe that it is the only ſecret to create plenty in great Monarchies. Numerous troops quickly exhauſt a Kingdom, if we know not how to draw ſubſiſtence for them from foreign countries, by a flouriſhing trade.

Take care, ſaid *Amenophis*, that you do not miſtake things. Commerce ought no to be neglected in great Monarchies; but it muſt be regulated by other rules than in ſmall Republicks.

Phœnicia carries on commerce, not only to ſupply her own wants, but to ſerve other nations. As her territories are ſmall, her ſtrength conſiſts in making her ſelf uſeful, & even neceſſary, to all her neighbours. Her merchants bring, from the remoteſt iſlands, the riches of nature, & diſtribute them afterwards among other nations. It is not her own ſuperfluities, but thoſe of other countries, which are the foundation of her trade.

In a city like *Tyre*, where commerce is the only ſupport of the ſtate, all the citizens are traders, & the merchants are the Princes of the Republick.

Mais dans les grands Empires, où les vertus militaires & la subordination des rangs sont absolument nécessaires, le commerce doit être encouragé sans être universel.

Dans un Royaume fertile, étendu, & bordé de côtes maritimes, on peut, en rendant les peuples laborieux, tirer du sein fécond de la terre des richesses immenses, qui seroient perdues par la négligence & par la paresse de ses habitans. En faisant perfectionner par l'art les productions de la nature, on peut augmenter de nouveau ses richesses; & c'est en vendant aux autres Peuples ces fruits de l'industrie, qu'on établit un commerce solide dans les grands Empires. Il ne faut porter hors de chez soi que son superflu, ni rapporter dans son pays que ce qu'on achete avec ce superflu.

Par là l'Etat ne contractera jamais de dettes étrangeres; la balance du commerce panchera toujours de son côté; on tirera des autres nations de quoi soutenir les frais de la guerre. On trouvera de grandes ressources sans distraire les Sujets de leurs emplois, & sans affoiblir les vertus militaires. C'est une grande science dans un Prince, de connoître le génie de son peuple, les productions de la nature dans son Royaume, & le vrai moyen de les mettre en valeur.

*Les entretiens d'*Ecnibal *&* *d'*Aménophis *donnerent à* Cyrus *des idées nouvelles, & lui inspirerent des maximes sur le gouvernement, qu'il n'avoit point apprises dans les autres pays.*

Les jours suivans Cyrus *accompagna le Roi de* Tyr *à* Byblos, *pour célébrer les fêtes de la mort d'*Adonis. *Tout le peuple en deuil entre dans une caverne profonde, où le simulacre d'un jeune homme repose sur un lit de fleurs & d'herbes odoriférantes. On passe des journées entieres en prieres & en lamentations; ensuite la douleur publique se change en joie; les chants d'allégresse succedent aux*

But in great Empires, where military virtue and ſubordination of ranks are abſolutely neceſſary, all the ſubjects cannot be merchants, and commerce ought to be encourag'd, without being univerſal.

In a fruitful, ſpacious, populous Kingdom, and abounding with ſea ports, if the people are laborious, they may draw from the fruitful boſom of the earth immenſe riches, which would be loſt by the negligence & ſloth of its inhabitants. By improving the productions of nature by manufactures, the national riches are augmented; and it is by carrying theſe fruits of induſtry to other nations, that a ſolid commerce is eſtabliſh'd in a great Empire. But nothing ſhould be exported to other countries but its ſuperfluities, nor any thing imported from them, but what is purchas'd with thoſe ſuperfluities.

By this means the ſtate will never contract debts abroad; the ballance of trade will be always on its ſide, & it will draw from other nations wherewith to defray the expences of war. Great advantages will be reap'd from commerce, without diverting the people from their proper buſineſs, or weakening military virtue. One of the chief abilities of a Prince, is to know the genius of his people, the productions of nature in his kingdom, and how to make the beſt advantage of them.

Cyrus by his converſations with *Ecnibal* & *Amephis*, acquir'd many uſeful notions & maxims in government, which he had not met with in other countries.

Some days after, the *Perſian* Prince accompanied the king of *Tyre* to *Byblos*, to ſee the ceremonies us'd in the celebration of the death of *Adonis*. The people clad in mourning went into a deep cavern, where was the repreſentation of a young man, lying dead upon a bed of ſweet flowers, & odoriferous herbs. Whole days were ſpent in faſting, prayer and lamentations; after which the publick ſorrow was of a ſudden changed into gladneſs; ſongs of joy ſucceeded to

pleurs ; on entonne par-tout cet Hymne sacré (a):

Adonis est revenu à la vie ; *Uranie* ne le pleure plus ; il est remonté vers le Ciel, il descendra bientôt sur la terre, pour en bannir à jamais les crimes & les maux.

Les Cérémonies Tyriennes *sur la mort d'*Adonis, *parurent à* Cyrus *une imitation de celles des* Egyptiens *sur la mort d'*Osiris, *& par rapport aux larmes d'*Isis, *elles lui firent sentir que ces deux nations reconnoissoient également un Dieu mitoyen, qui doit rendre l'innocence & la paix à l'Univers.*

Tandis que ce Prince étoit encore à Tyr, *des Courriers arriverent de la* Perside *pour lui apprendre que* Mandane *se mouroit. Cette nouvelle l'obligea de suspendre son voyage de* Babylone, *& de quitter la* Phénicie *avec précipitation. En embrassant le Roi de* Tyr, O Ecnibal ! dit Cyrus, *je n'envie ni vos richesses, ni votre magnificence : pour être parfaitement heureux, je ne désire qu'un ami comme* Aménophis.

Ils se séparerent enfin ; Cyrus *&* Araspe *traverserent l'*Arabie *déserte, & une partie de la* Chaldée ; *ils passerent le* Tigre *près de l'endroit où ce fleuve s'unit avec l'*Euphrate ; *ils entrerent dans la* Susiane, *& arrivérent en peu de jours à la Capitale de la* Perse.

Cyrus *se hâte d'aller voir* Mandane, *il la trouve mourante, il s'abandonne à sa douleur, & s'exprime par des plaintes les plus ameres. La Reine touchée & attendrie de la vue de son fils, tâche de modérer son affliction par ces paroles.*

Consolez-vous, mon fils ; les ames ne meurent jamais ; elles ne sont condamnées que pour un temps à animer les corps mortels, afin d'expier les fautes qu'elles ont commises dans un état précédent. Le temps de mon expiation est fini ; je vais remonter vers la sphere du feu. Là je verrai *Persée, Arbace, Dejoces, Phraorte*, & tous les Héros dont vous descendez. Je leur dirai que vous vous préparez à les imiter. Là je verrai *Cassandane* ; elle vous aime encore ; la mort ne change point

(a) Voyez Lucien, de la Déesse de Syrie, Jul. Firmic. des Mysteres, & le Dis. pag. 268.

weeping

weeping, & they all ſung this ſacred Hymn (*a*).

Adonis *is return'd to life*; Urania *weeps no more*; *He is re-aſcended to Heaven, he will ſoon come down again upon Earth, to baniſh thence both crimes and miſery for ever.*

By this *Cyrus* perceiv'd that the *Tyrian*, as well as the *Egyptian* Nation, ador'd a middle-God, who was to reſtore innocence & peace to the Univerſe, & that the ceremonies on the Feſtival of *Adonis* were an imitation of thoſe in *Egypt*, in relation to the death of *Oſiris*, & the tears of *Iſis*.

While he was yet at *Tyre*, couriers came from *Perſia* to give him notice that *Mandana* was dying. This news oblig'd him to ſuſpend his journey to *Babylon*, & to leave *Phœnicia* in haſte. Embracing the King, O *Ecnibal*! ſaid he, I envy neither your riches nor magnificence: To be perfectly happy, I deſire only ſuch a friend as *Amenophis*.

Cyrus & *Araſpes* leaving *Tyre*, croſs'd *Phœnicia*, *Arabia Deſerta*, & a part of *Chaldea*: They paſs'd the *Tygris*, near the place where it joins the *Euphrates*; and entring *Suſiana*, arriv'd in a few days at the capital of *Perſia*.

Cyrus haſten'd to ſee his mother, found her dying, & gave himſelf up to the moſt bitter grief. The Queen, mov'd & affected with the ſight of her ſon, endeavour'd to moderate his affliction by theſe words:

Comfort your ſelf, my ſon; ſouls never die; they are only condemn'd for a time, to animate mortal bodies, that they may expiate the faults they have committed in a former ſtate. The time of my expiation is at an end; I am going to re-aſcend the ſphere of fire. There *I ſhall ſee* Perſeus, Arbaces, Dejoces, Phraortes, *and all the Heroes, from whom you are deſcended. I will tell them that you reſolve to imitate them.* There *I ſhall ſee* Caſſandana: *ſhe loves you ſtill: death changes no*

(*a*) *See Lucian. de Dea Syria, Jul. Firmicus de Nupt.* the Diſcourſe, pag. 126.

les ſentimens des ames vertueuſes. Nous vous ſerons toujours préſentes, quoiqu'inviſibles : nous deſcendrons ſouvent dans un nuage pour vous ſervir de Génies protecteurs. Nous vous accompagnerons au milieu des dangers. Nous vous amenerons les vertus. Nous écarterons d'autour de vous tous les vices & les erreurs qui corrompent le cœur des Princes. Un jour votre Empire s'étendra, les Oracles s'accompliront. O mon fils ! mon cher fils ! ſouvenez-vous qu'il ne faut conquérir les Nations que pour les rendre dociles à la raiſon.

*En prononçant ces paroles, elle pâlit, une ſueur froide ſe répand ſur tous ſes membres ; la mort ferme ſes yeux ; ſon ame s'envole vers l'*Empyrée. *Elle fut pleurée long-temps par toute la* Perſe ; Cambyſe *fit élever un ſuperbe monument à ſa mémoire. La douleur de* Cyrus *ne ſe diſſipa que peu à peu par la néceſſité de s'appliquer aux affaires.*

Cambyſe *étoit un Prince religieux & pacifique. Il n'étoit jamais ſorti de la* Perſe, *où les mœurs étoient encore innocentes & pures, mais ſéveres & féroces. Il ſavoit choiſir les Miniſtres capables de ſuppléer à ce qui lui manquoit ; mais il s'abandonnoit quelquefois trop à leurs conſeils, par défiance de ſes propres lumieres.*

Il voulut en Prince ſage & judicieux, que Cyrus *entrât dans l'adminiſtration des affaires ; il le fit appeller un jour, & lui dit :*

*Juſques ici vous n'avez fait qu'apprendre : il eſt temps que vous commenciez à agir. Vos voyages, mon fils, ont augmenté vos connoiſſances, vous devez les employer pour le bien de la Patrie. Vous êtes deſtiné non-ſeulement à gouverner un jour ce Royaume, mais encore à commander à toute l'*Aſie. *Il faut apprendre de bonne heure l'art de régner. C'eſt ce qui manque ordinairement aux Princes. Ils montent ſouvent ſur le Trône avant que de connoître les devoirs de la Royauté. Je vous confie mon autorité, je veux que vous l'exerciez ſous mes yeux. Les lumieres de* Sorane *ne vous ſeront pas inutiles. C'eſt le fils d'un habile Miniſtre*

the ſentiments of virtuous ſouls. We ſhall be often with you, though inviſible; & will deſcend in a cloud, to do you the office of protecting Genii. *We will accompany you in the midſt of dangers. We will bring the virtues to you. We will keep the vices from coming near you, & will preſerve you from the errors which corrupt the hearts of Princes. One day your Empire will be extended, & the Oracles accompliſh'd. O my ſon! my dear ſon! remember then, that you ought to have no other view in conquering nations, than to eſtabliſh among them the empire of reaſon.*

As she utter'd theſe laſt words, she turn'd pale; a cold ſweat ſpreads it ſelf over all her limbs; death cloſes her eyes; & her ſoul flies away to the *Empyreum*. She was long lamented by all *Perſia*; and *Cambyſes* erected a ſtately monument to her memory. *Cyrus*'s grief did not wear off but by degrees, & as neceſſity oblig'd him to apply himſelf to affairs.

Cambyſes was a religious & pacifick Prince. He had never been out of *Perſia*, the manners of which were innocent & pure, but auſtere & rugged. He knew how to chuſe miniſters capable of ſupplying what was defective is his own talents: but he ſometimes gave himſelf up too blindly to their conduct, from a diffidence of his own underſtanding.

He prudently reſolv'd, that *Cyrus* should enter into the adminiſtration of affairs; & having ſent for him one day, ſaid to him:

Hitherto you have only been learning: it is time now that you begin to act. Your travels, my ſon, have improv'd your knowledge, & you outght to employ it for the good of your country. You are deſtin'd not only to govern this Kingdom, but alſo, one day, to give law to all *Aſia*. You muſt learn betimes the art of reigning. This is a ſtudy little known to moſt Princes. They aſcend the throne before they know the duties of it. I intruſt you with my authority, & will have you exerciſe it under my inſpection. The talents of *Soranes* will not be uſeleſs to you. He is the ſon of an able miniſter,

qui m'a ſervi pendant pluſieurs années avec fidélité. Il eſt jeune, mais il eſt laborieux, éclairé, & propre à toutes ſortes d'emplois.

Sous le gouvernement de Cambyſe, *ce Miniſtre avoit ſenti la néceſſité de paroître vertueux; il croyoit même l'être en effet; mais ſa vertu n'avoit jamais été miſe à l'épreuve.* Sorane *ne ſavoit pas lui-même les excès auxquels ſon ambition démeſurée pouvoit le porter.*

Lorſque Cyrus *voulut s'inſtruire de l'état de la* Perſe, *de la force de ſes troupes, de ſes intérêts au-dedans & au-dehors,* Sorane *vit bientôt avec regret, qu'il alloit perdre beaucoup de ſon autorité ſous un Prince qui avoit tous les talens néceſſaires pour gouverner par lui-même. Il tâcha de captiver l'eſprit de* Cyrus, *& l'étudia long-temps pour découvrir ſes foibleſſes.*

Le jeune Prince étoit ſenſible aux louanges, mais il aimoit à les mériter; il avoit du goût pour le plaiſir, ſans en être l'eſclave; il ne haïſſoit point la magnificence, mais il ſavoit ſe refuſer tout plutôt que d'accabler le Peuple. Par là il étoit inacceſſible à la flatterie, à la volupté, & au luxe.

Sorane *ſentit qu'il n'y avoit d'autre moyen de conſerver ſon crédit auprès de* Cyrus, *qu'en ſe rendant néceſſaire par ſa capacité. Il déploya tous ſes talens dans les Conſeils publics & particuliers. Il montra qu'il poſſédoit une connoiſſance exacte des ſecrets de la plus ſage politique, & qu'il étoit capable en même temps de ce détail, qui fait une des plus grandes qualités d'un Miniſtre. Il préparoit & digéroit les matieres avec tant d'ordre & de clarté, que le Prince n'avoit pas beſoin de travailler. Tout autre que* Cyrus *eût été charmé de ſe voir ainſi diſpenſé de s'appliquer aux affaires; mais ce Prince vouloit tout voir par ſes propres yeux. Il avoit de la confiance pour les Miniſtres de ſon Pere, ſans s'y livrer aveuglément.*

Quand Sorane *s'apperçut que le Prince vouloit tout*

who serv'd me manny years with fidelity. He is young, but indefatigable, knowing, & qualify'd for all sorts of employements.

Under the government of *Cambyses*, this minister had found the necessity of appearing virtuous; nay he thought himself really so; but his virtue had never been put to the trial. *Soranes* did not himself know the excess to which his boundless ambition could carry him.

When *Cyrus* apply'd himself to learn the state & condition of *Persia*, its military strength, & its interests, both foreign & domestick, *Soranes* quickly saw with concern, that he was going to lose much of his authority, under a Prince, who had all the talents necessary for governing by himself. He endeavour'd to captivate the mind of *Cyrus*, and studied him a long time to discover his weaknesses.

The young Prince feeling himself not insensible to praise, was upon his guard against it, but lov'd to deserve it. He had a taste for pleasure, without being under its dominion. He did not dislike magnificence, but he could refuse himself every thing, rather than oppress his people. Thus he was inaccessible to flattery, & averse to voluptuousness & pomp.

Soranes perceiv'd that there was no means to preserve his credit with *Cyrus*, but by making himself necessary to him in business. He display'd all his talents, both in publick and private councils. He shew'd that he was master of the secrets of the wisest policy, & above all, that he understood that detail, which is the chief science for a Minister. He prepar'd and digested matters vith so much order & clearness, that he left the Prince little to do. Any other but *Cyrus* would have been charm'd to see himself eas'd of all application to business; but he resolv'd to see every thing with his own eyes. He had a confidence in his father's ministers, but would not blindly yield himself up to their conduct.

Soranes perceiving that the Prince would himself

approfondir, il s'étudia à répandre de l'obscurité sur les affaires importantes, afin de se rendre encore plus nécessaire. Cyrus *remarqua la conduite artificieuse de* Sorane, *& ménagea avec une telle délicatesse l'esprit de ce Ministre habile & ombrageux, qu'il tiroit de lui peu à peu ce que le* Satrape *cherchoit à lui cacher avec tant d'art. Quand* Cyrus *se crut assez instruit, il fit sentir à* Sorane *qu'il vouloit être lui-même le premier Ministre de son Pere. Il modéra ainsi l'autorité de ce favori, sans lui donner aucun juste sujet de se plaindre.*

L'ambition de Sorane *fut cependant blessée de la conduite de* Cyrus. *Ce Ministre orgueilleux ne put supporter sans chagrin la diminution de son crédit; il sentit avec douleur qu'on pouvoit se passer de lui. Voilà la premiere source de son mécontentement, qui auroit été dans la suite fatal à* Cyrus, *s'il ne s'en étoit pas garanti par sa vertu & par sa prudence.*

La Perse *avoit été pendant plusieurs siecles soumise à la* Médie; *mais par le mariage de* Cambyse *avec* Mandane, *il avoit été réglé que le Roi de* Perse *ne paieroit à l'avenir qu'un petit tribut annuel pour marquer son hommage.*

Depuis ce temps les Perses *& les* Medes *vécurent dans une alliance étroite, jusqu'à ce que la jalousie de* Cyaxare *alluma le feu de la discorde. Ce Prince rappelloit sans cesse avec dépit les Oracles qu'on répandoit sur les conquêtes futures du jeune* Cyrus. *Il le regardoit comme le destructeur de sa puissance; il croyoit déja le voir entrer dans* Ecbatane *pour le détrôner. Il sollicitoit* Astyage *à tout moment de prévenir ces présages funestes, d'affoiblir les forces de la* Perse, *& de la remettre dans son ancienne dépendance.*

Mandane *pendant sa vie avoit ménagé l'esprit de son Pere avec une telle adresse, qu'elle avoit empêché une rupture ouverte entre* Cambyse *&* Astyage. *Mais si-tôt qu'elle fut morte,* Cyaxare *recommença ses sollicitations auprès de l'Empereur des* Medes.

Cambyse *apprit les desseins de* Cyaxare, *& envoya*

ſee every thing to the bottom, ſtudy'd to throw obſcurity over the moſt important affairs, that he might make himſelf yet more neceſſary. But *Cyrus* manag'd this able & jealous miniſter with ſo much dexterity, that he drew from him by degrees, what he endeavour'd ſo artfully to conceal. When the Prince thought himſelf ſufficiently inſtructed, he let *Soranes* ſee, that he would himſelf be his father's firſt Miniſter. And in this manner, he reduc'd that favourite to his proper place, without giving him any juſt cauſe of complaint.

The ambitious *Soranes* was nevertheleſs offended by this conduct of *Cyrus*. His pride could not bear, but with great uneaſineſs, to ſee his credit leſſening, & himſelf no longer neceſſary. This was the firſt ſource of his diſcontent, which might have prov'd fatal to *Cyrus*, if his virtue, prudence & addreſs had not preſerv'd him from its effects.

Perſia had for ſome ages been in ſubjection to *Media*; but upon the marriage of *Cambyſes* with *Mandana*, it had been agreed that the King of *Perſia* ſhould for the future pay only a ſmall annual tribute as a mark of homage.

From that time the *Medes* & *Perſians* had lived in perfect amity, till the jealouſy of *Cyaxares* kindled the fire of diſcord. The *Median* Prince was continualy uneaſy on calling to mind the oracles which were ſpread abroad concerning the future conqueſts of young *Cyrus*. He conſider'd him as the deſtroyer of his power, & imagin'd already, that he ſaw him entring *Ecbatan* to dethrone him. He was every moment ſolliciting *Aſtyages*, to prevent thoſe fatal predictions, to weaken the ſtrength of *Perſia*, & to reduce it to its former dependance.

Mandana, while she liv'd, had ſo dextrouſly manag'd her father, as to hinder an open rupture between him & *Cambyſes*. But as ſoon as she was dead, *Cyaxares* renew'd his ſollicitations with the *Median* Emperor.

Cambyſes was inform'd of *Cyaxares*'s deſings, and ſent

Hyſtaſpe *à la Cour d'*Ecbatane, *pour repréſenter à* Aſtyage *le danger qu'il y auroit de s'affoiblir mutuellement, pendant que les* Aſſyriens *leurs ennemis communs, méditoient d'étendre leur domination ſur tout l'Orient.* Hyſtaſpe *arrêta par ſon habileté l'exécution des projets de* Cyaxare, *& procura à* Cambyſe *le temps de faire ſes préparatifs en cas de rupture.*

Le Prince des Medes *voyant que les ſages conſeils d'*Hyſtaſpe *étoient favorablement écoutés par ſon Pere, & qu'il n'y avoit pas de moyen d'allumer ſi-tôt la guerre, eſſaya d'autres voies pour affoiblir la puiſſance des* Perſes. *Il apprit le mécontentement de* Sorane, *& tâcha de le gagner en lui offrant les premieres dignités de l'Empire.*

Sorane *frémit d'abord à cette idée ; mais trompé enſuite par ſon reſſentiment, il ſe cacha en lui-même les raiſons ſecretes qui l'animoient. Son cœur n'étoit pas encore inſenſible à la vertu, mais ſon imagination vive transformoit les objets, & les lui repréſentoit ſous toutes les couleurs néceſſaires pour flatter ſon ambition. Il ſurmonta enfin tous ſes remords, ſous prétexte que* Cyaxare *ſeroit un jour ſon Empereur légitime, & que* Cambyſe *n'étoit qu'un Maître tributaire. Il n'y a rien que l'on ne ſe perſuade, lorſque les fortes paſſions nous entraînent & nous aveuglent.* Sorane *entra ainſi peu à peu dans une liaiſon étroite avec* Cyaxare, *& mit ſecrétement tout en uſage pour rendre l'adminiſtration de* Cyrus *odieuſe au peuple.*

Cyrus *avoit élevé* Araſpe *aux premieres dignités militaires, connoiſſant ſa capacité & ſes talens pour la guerre; mais il ne vouloit pas le faire entrer dans le Sénat, à cauſe des anciens uſages établis en* Perſe, *qui ne permettoient point aux Etrangers d'être aſſis dans le Conſeil ſuprême.*

Le perfide Sorane *preſſoit pourtant le jeune Prince d'enfreindre cette loi : il ſavoit que ce ſeroit un moyen ſûr d'exciter la jalouſie des Grands, & de les irriter contre* Cyrus. *Vous avez beſoin dans les Conſeils,* lui dit-il un jour, *d'un homme ſemblable à* Araſpe.

Hyſtaſpes to the Court of *Ecbatan*, to repreſent to *Aſtyages* the danger of mutually weakening each other's power, while the *Aſſyrians*, their common enemy, were ſeeking to extend their dominion over all the Eaſt. *Hyſtaſpes*, by his addreſs, put a ſtop to the execution of *Cyaxares*'s Projects, & gain'd *Cambyſes* time to make his preparations, in caſe of a rupture.

The Prince of *Media*, ſeeing that the wiſe counſels of *Hyſtaſpes* were favourably liſten'd to by his father, and that there was no means ſuddenly to kindle a war, attempted by other ways to weaken the power of *Perſia*. Being inform'd of *Soranes*'s diſcontent, he endeavour'd to gain him, by an offer of the firſt dignities of the Empire.

Soranes at firſt was ſhock'd at the very thought; but afterwards being deceiv'd by his reſentment, he knew not himſelf the ſecret motives upon which he acted. His heart was not yet become inſenſible to virtue, but his lively imagination transform'd objects, & repreſented them to him in the colours neceſſary to flatter his ambition. In the end, he got the better of his remorſe, under pretext, that *Cyaxares* would one day be his lawful Emperor, and that *Cambyſes* was but a tributary maſter. There is nothing which we cannot perſuade our ſelves to think, when blinded and drawn away by ſtrong paſſions. Thus he came by degrees into a cloſe correſpondence with *Cyaxares*, & ſecretly employ'd all means to render *Cyrus*'s adminiſtration odious to the *Perſians*.

Cyrus had rais'd *Araſpes* to the firſt dignities in the army, upon account of his capacity & genius for war: But he would not bring him into the Senate, becauſe the laws & cuſtoms of *Perſia* did not allow ſtrangers to ſit in the ſupreme Council. The perfidious *Soranes* nevertheleſs, preſs'd the young Prince to infringe theſe laws, knowing that it would be a ſure means to excite the jealouſy of the *Perſians*, & to ſtir them up againſt *Cyrus*. *You have need, ſaid he to him, of a man like Araſpes in your council. I*

Je ſais que la bonne politique & nos regles défendent qu'on confie en même temps aux Etrangers, le commandement des Armées, & le ſecret de l'Etat. Mais on peut ſe diſpenſer des loix, lorſqu'on ſait en remplir l'intention par des voies plus ſûres & plus faciles; un Prince comme vous, ne doit jamais être l'eſclave des regles, ni des uſages. Les hommes n'agiſſent ordinairement que par ambition ou par intérêt. Comblez Araſpe *de dignités & de biens; rendez ainſi la* Perſe *ſa Patrie, & vous n'aurez jamais ſujet de douter de ſa fidélité.*

Cyrus *ne ſoupçonna point les deſſeins cachés de* Sorane, *mais il aimoit trop la juſtice pour vouloir s'en écarter. Je ſuis perſuadé*, répondit-il, *de la fidélité & de la capacité d'*Araſpe. *Je l'aime; mais quand mon amitié ſeroit capable de me faire manquer aux loix en ſa faveur, il m'eſt trop attaché pour vouloir jamais accepter aucune dignité qui pourroit exciter la jalouſie des* Perſes, *& leur donner occaſion de croire que j'agis par goût & par paſſion dans les affaires de l'Etat.*

Sorane *ayant eſſayé en vain d'engager* Cyrus *dans cette fauſſe démarche, tenta de le ſurprendre par une autre voie, en tâchant de rompre l'intelligence qui régnoit entre le jeune Prince & ſon pere.* Sorane *faiſoit remarquer adroitement à* Cyrus *les défauts du Roi, les bornes de ſon eſprit, & la néceſſité de ſuivre d'autres maximes que les ſiennes. Le gouvernement doux & paiſible de* Cambyſe, lui diſoit-il ſouvent, *eſt incompatible avec les grands projets. Si vous vous contentez comme lui d'être Roi pacifique, comment deviendrez-vous Conquérant?*

Cyrus *n'écouta ces inſinuations que pour éviter les écueils où* Cambyſe *avoit échoué. Il ne diminua point ſa docilité, & ſa ſoumiſſion pour un pere qu'il aimoit tendrement. Il le reſpectoit même juſques dans ſes foibleſſes, en tâchant de les cacher. Il ne faiſoit rien ſans ſes ordres; mais il l'inſtruiſoit en le conſultant. Il lui parloit ſouvent en particulier, pour le mettre en état de décider en public.* Cambyſe *avoit l'eſprit aſſez juſte pour démêler, & pour s'approprier*

know thad good policy & the laws forbid the intrusting strangers, with the command of an army, & the secrets of state at the same time. But a Prince may dispense with the laws, when he can fulfil the intention of them by more sure & easy ways; & he ought never to be the slave of rules & customs. Men ordinarily act either from ambition or interest. Load *Araspes* with dignities & riches; by that means you will make *Persia* his country, & will have no reason to doubt his fidelity.

Cyrus was not aware of *Soranes*'s designs, but he lov'd justice too well to depart from it. I am perswaded, answer'd the Prince, of the fidelity & capacity of *Araspes*. I love him sincerely; but though my friendship were capable of making me break the laws in his favour, he is too much attach'd to me, ever to accept a dignity, which might excite the jealousy of the *Persians*, & give them cause to think, that I acted from inclination & affection in affairs of state.

Soranes having in vain attempted to engage *Cyrus* to take this false step, endeavour'd to surprize him another way, & to raise an uneasiness between him & his father. He artfully made him observe the King's imperfections, his want of capacity & genius, & the necessity of pursuing other maxims than his. The mild and peaceful government of *Cambyses*, said he to him, is incompatible with great designs. If you content your self, like him, with a pacifick Reign, how will you become a Conqueror?

Cyrus made no other use of these insinuations, but to avoid the rocks upon vhich *Cambyses* had split. It dit not lessen his docility & submission to his father whom he tenderly lov'd. He respected him, even in his failings, which he endeavour'd to conceal. He did nothing without his orders; but consulted him in such a manner, as at the same time to give him a just notion of things. He frequently talk'd to him in private, that the King might be able to decide in publick. *Cambyses* had

ce qu'il y avoit de plus excellent dans les conseils de son fils. Ce fils n'employoit la supériorité de son génie que pour faire respecter les volontés de son Pere; il ne montroit ses talens que pour affermir l'autorité du Roi. Cambyse *redoubla de tendresse, d'estime & de confiance pour* Cyrus, *en voyant la sagesse de sa conduite; mais le jeune Prince ne s'en prévaloit pas, & croyoit ne faire que son devoir.*

Sorane *au désespoir de voir ses projets s'évanouir, fit répandre secrétement dans l'esprit des* Satrapes *des défiances contre le Prince, comme s'il vouloit borner leurs droits, & anéantir leur autorité; & pour augmenter leurs ombrages, il essaya d'inspirer à* Cyrus *les principes du Despotisme.*

Les Dieux vous destinent, lui disoit-il, *à étendre un jour votre Empire sur tout l'Orient. Pour exécuter ce projet avec succès, il faut accoutumer les* Perses *à une obéissance aveugle. Captivez les* Satrapes *par les dignités, & par les plaisirs. Mettez-les dans la nécessité de ne recevoir vos faveurs qu'en fréquentant votre Cour. Emparez-vous ainsi peu à peu de l'autorité suprême. Affoiblissez les droits du Sénat, ne lui laissez que le pouvoir de vous conseiller. Un Prince ne doit point abuser de sa puissance, mais il ne doit jamais la partager avec ses Sujets. Le gouvernement monarchique est le plus parfait de tous. La réunion du pouvoir suprême dans un seul, fait la vraie force des Etats, le secret dans les Conseils, & l'expédition dans les entreprises. Une petite République peut subsister par le gouvernement de plusieurs, mais les grands Empires ne se forment que par l'autorité absolue d'un seul. Les autres principes ne sont que les idées bornées des ames foibles, qui ne se sentent pas assez de force pour exécuter de vastes projets.*

Cyrus *frémit à ce discours, mais il cacha son indignation par sagesse; & rompant adroitement la conversation, il laissa* Sorane *persuadé qu'il goûtoit ses maximes.*

judgment enough to distinguish, & make himself master of the excellent advices of his son, who employ'd the superiority of his genius only to make his father's commands respected, & made use of his talents only to strengthen the King's authority. *Cambyses* redoubled his affection & esteem for *Cyrus*, & his confidence in him, when he saw his prudent conduct. But the Prince took no advantage of it, & thought he did nothing but his duty.

Soranes, seeing all his designs frustrated, endeavour'd secretly to raise a distrust in the minds of the *Satrapes*, as if the Prince would intrench upon their rights, & ruin their authority; & in order to augment their jealousy, he endeavour'd to inspire *Cyrus* with despotick principles.

The Gods have destin'd you, *said he*, to stretch your Empire one day over all the East. In order to execute this design successfully, you must accustom the *Persians* to a blind obedience. Captivate the *Satrapes* by dignities & pleasures. Put them under a necessity of frequenting your court, if they would partake of your favours. By this means get the sovereign authority by degrees into your own hands. Abridge the rights of the Senate: leave him only the privilege of giving you counsel. A Prince shoud not abuse his power, but he ought never to share it with his subjects. Monarchy is the most perfect kind of government. The true strength of a state, secrecy in councils, and expedition in entreprizes, depend upon the sovereign power's being lodged in a single person. A petty Republick may subsist under the government of many heads, but great Empires can be form'd only by having absolute authority lodged in one. Other principles are the chimerical ideas of weak minds, who are conscious of their want of capacity to execute great designs.

Cyrus was shock'd at this discourse, but conceal'd his indignation out of prudence; and dextrously breaking off the conversation, left *Soranes* in a persuasion, that he relish'd his maxims.

Quand Cyrus *fut seul, il réfléchit profondément à tout ce qu'il venoit d'entendre. Il se ressouvint de la conduite d'*Amasis, *& commença à soupçonner la fidélité de* Sorane. *Il n'avoit pas à la vérité des preuves invincibles de sa perfidie ; mais un homme qui osoit lui inspirer de tels sentimens, lui paroissoit au moins très-dangereux, quand même il ne seroit pas traître. Le jeune Prince déroba peu à peu à ce Ministre le secret de ses affaires, & chercha des prétextes pour l'éloigner de sa personne, sans rien faire cependant qui pût le révolter.*

Sorane *sentit bientôt ce changement, & poussa son ressentiment jusques aux derniers excès. Il se persuada qu'*Araspe *alloit être mis à sa place ; que* Cyrus *vouloit se rendre maître absolu de la* Perse ; *& que c'étoit là le dessein secret du jeune Prince en disciplinant ses troupes avec tant d'exactitude. Son imagination forte & son humeur défiante flattoient sa passion pour la grandeur ; & la jalousie, l'ambition enfin, l'aveugloient à un tel point, qu'il crut faire son devoir en commettant les plus noires trahisons.*

Il fit instruire Cyaxare *de tout ce qui se passoit dans la* Perse ; *de l'accroissement de ses forces, des préparatifs qu'on y faisoit pour la guerre, & des desseins qu'avoit* Cyrus *d'étendre son Empire sur tout l'Orient, sous prétexte d'accomplir certains Oracles supposés dont il éblouissoit le peuple.* Cyaxare *profita de ces avis pour alarmer* Astyage ; *il insinua dans son cœur les inquiétudes & les défiances.* Hystaspe *fut renvoyé de la Cour d'*Ecbatane, *& l'Empereur fit menacer* Cambyse *d'une guerre sanglante, s'il ne consentoit pas à payer les anciens tributs, & à rentrer dans la même dépendance dont la* Perse *avoit été affranchie par le mariage de* Mandane. *Le refus de* Cambyse *fut le signal de la guerre ; & les préparatifs se firent des deux côtés* (*a*).

(*a*) Xénophon a supprimé cette guerre ; mais Hérodote & les autres Historiens la racontent. *Voy. la Lett. pag.* 280.

As soon as *Cyrus* was alone, he made profound reflections on all that had pass'd. He call'd to mind the conduct of *Amasis*, & began to suspect *Soranes's* fidelity. He had not indeed any certain proofs of his perfidiousness; but a Man who had the boldness to inspire him with such sentiments, seem'd at least dangerous, though he should not be a traitor. The young Prince by degrees excluded this minister from the secret of affairs; & sought for pretences to remove him from about his person, yet without doing any thing to affront him openly.

Soranes quickly perceiv'd this change, & carry'd his resentment to the last extremities. He persuaded himself, that *Araspes* was going to be put in his place; that *Cyrus* had a design to make himself absolute master in *Persia*; & that this was the Prince's secret view in disciplining his troops with so much exactness. His strong imagination and suspicious temper first work'd up his passions to the height, & then jealousy & ambition blinded him to such a degree, that he imagin'd he did his duty in practising the blanckest treasons.

He inform'd *Cyaxares* of all that pass'd in *Persia*; the augmentation of its forces, the preparations which were making for war, & *Cyrus's* design of extending his Empire over all the East under pretext of accomplishing certain pretended Oracles, by which he impos'd upon the people. *Cyaxares* made advantage of these advices, to alarm *Astyages*, & to insinuate uneasiness & distrust into his mind. *Hystaspes* was order'd away from the court of *Ecbatan*, & the Emperor threaten'd *Cambyses* with a bloody war if he did not consent to pay the ancient tribute, & return to the same dependence, from which *Persia* had been set free, upon his marriage with *Mandana*. *Cambyses's* refusal was the signal of the war, and preparations were made on both sides (*a*).

(*a*) *Xenophon* has suppress'd this war; but *Herodotus* & other Historians mention it. See Mr. *Freret's* Letter, *pag.* 281.

Cependant Sorane *chercha à corrompre les Chefs de l'armée, & à affoiblir leur courage, en leur faiſant entendre qu'*Aſtyage *étoit leur Empereur légitime; que les projets ambitieux de* Cyrus *alloient perdre la Patrie; qu'il ne pourroit jamais réſiſter aux troupes des* Medes *qui l'accableroient par leur nombre.*

Il continua auſſi d'augmenter la défiance des Sénateurs, en faiſant répandre adroitement parmi eux, que Cyrus *ne faiſoit entreprendre la guerre contre ſon Grand-Pere, qu'afin d'affoiblir leur autorité, & d'uſurper un pouvoir deſpotique.*

Il cacha toutes ſes trames avec tant d'art, qu'il auroit été preſque impoſſible de les découvrir. Tous ſes diſcours étoient tellement meſurés, qu'on ne pouvoit pénétrer ſes intentions ſecretes. Il y avoit de certains momens où il ne les voyoit pas lui-même, & où il ſe croyoit ſincere & zélé pour le bien public. Ses premiers remords revenoient de temps en temps; il les étouffoit en ſe perſuadant que les projets qu'il attribuoit au Prince, étoient réels.

Cyrus *fut bientôt inſtruit des murmures du peuple; l'armée ſongeoit à ſe révolter, le Sénat vouloit refuſer des ſubſides. L'Empereur des* Medes *alloit entrer dans la* Perſe *à la tête de ſoixante mille hommes. Le jeune Prince voyoit avec douleur les extrêmités cruelles où ſon Pere étoit réduit, & la néceſſité de prendre les armes contre ſon Grand-Pere* (a).

Cambyſe *ſachant tous les combats que livroient tour à tour à* Cyrus *le devoir & la nature, lui dit: Vous ſavez, mon fils, tout ce que j'ai fait pour étouffer les premieres ſemences de nos diſcordes; j'ai travaillé inutilement. La guerre eſt inévitable; la Patrie doit être préférée à la famille. Juſqu'ici vous m'avez ſecouru dans les affaires par votre ſageſſe; il faut que vous donniez à préſent des preuves de votre valeur. Quand mon âge me permettroit de paroître à la tête de mes troupes, je ſerois obligé de reſter ici, où ma préſence eſt néceſſaire*

(a) Voyez Hérod. liv. 8.

In the mean while, *Soranes* endeavour'd to corrupt the chief Officiers of the army, & weaken their courage, by insinuating, that *Astyages* was their lawful Emperor; that the ambitious design of *Cyrus* would ruin their country; & that they could never make head against the *Median* troops, who would overwhelm them with numbers.

He continu'd likewise to increase the distrust of the Senators, by artfully spreading a rumour among them, that *Cyrus* undertook this unnatural war against his grandfather, only to weaken their authority, & to usurp an absolute power.

He conceal'd all his plots with such art, that it was almost impossible to discover them. Every thing he said was with so much caution, that none could see his secret intentions. Nay, there were certain moments in which he did not see them himself; but thought that he was sincere & zealous for the publick good. His first remorses return'd from time to time, but he stifled them, by persuading himself that the ill designs which he imputed to the Prince, were real.

Cyrus was quickly inform'd of the murmurs of the people, the discontent of the army, & that it was doubtful whether the Senate wou'd give the necessary subsidies. The Emperor of the *Medes* was upon the point of entring *Persia*, at the head of sixty thousand men. The Prince seeing his father reduc'd to the most cruel extremities, & the necessity of taking arms against his grandfather (*a*), was in the greatest perplexity.

Which *Cambyses* observing, said to him: you know, my son, all that I have done to stifle the first seeds of our discord; but I have labour'd to no purpose. The war is inevitable; our country ought to be preferr'd to our family. Hitherto you have assisted me in business; you must now give proofs of your courage. Would my age allow me to appear at the head of our troops, yet my presence is necessary here,

(*a*) *Herod. B.* 8.

pour contenir mon peuple. Allez, mon fils, allez combattre pour la Patrie. Montrez-vous le défenseur de sa liberté, aussi-bien que le conservateur de ses loix. Secondez les desseins du Ciel. Rendez-vous digne d'accomplir un jour ses Oracles. Commencez par délivrer la Perse avant que d'étendre vos conquêtes dans l'Orient. Que les Nations voient les effets de votre courage, & admirent votre modération au milieu des triomphes, afin qu'elles ne craignent pas un jour vos victoires.

Cyrus *animé par les sentimens magnanimes de* Cambyse, *& secouru par les conseils d'*Harpage *& d'*Hystaspe, *deux Généraux également expérimentés, forma bientôt une armée de trente mille hommes : elle étoit composée de Chefs dont il connoissoit la fidélité, & de vieux soldats d'une valeur éprouvée.*

Aussi-tôt que les préparatifs furent faits, on commença par les sacrifices, & les autres actes de Religion.

Cyrus *fit ranger les troupes dans une grande plaine près de la Capitale, y assembla le* Sénat *& les* Satrapes, *& harangua ainsi les Chefs de l'armée avec un air doux & majestueux :*

La guerre est illégitime lorsqu'elle n'est pas nécessaire. Celle que nous entreprenons aujourd'hui, n'est pas pour satisfaire à l'ambition, ni à l'envie de dominer ; mais pour défendre notre liberté, à laquelle on a attenté contre la foi des Traités. Je connois assez vos ennemis, pour vous assurer que vous n'avez pas raison de les craindre. Vos ennemis entendent bien la discipline militaire, ils vous surpassent en nombre ; mais ils se sont amollis par le luxe & par une longue paix. Votre vie dure vous a accoutumé à la fatigue. Vous êtes animés de cette noble ardeur qui méprise la mort, quand il s'agit de combattre pour la liberté. Rien n'est impossible à ceux qui savent tout souffrir, & tout entreprendre. Pour moi, je ne veux me distinguer de vous qu'en vous devançant dans les travaux & les dangers. Tous nos biens & tous nos maux seront désormais communs.

o keep the people in awe. Go, my ſon, go, & ight for your country: ſhew your ſelf the defender f its liberty, as well as the preſerver of its laws. econd the deſigns of Heaven: render your ſelf orthy to accomplish its Oracles. Begin by deliering *Perſia*, before you think of extending your onqueſts over the Eaſt. Let the nations ſee the ffects of your courage, & admire your moderation n the midſt of triumphs, that they may not hereafter be afraid of your victories.

Cyrus being encourag'd by the magnanimous ſentiments of *Cambyſes*, and aided by the counſels of *Harpagus* & *Hyſtaſpes*, two generals of great expeience, form'd an army of thirty thouſand men, ompos'd of commanders of known fidelity, and eteran troops of known bravery.

As ſoon as the preparations were made, ſacrifice were offer'd, & other religious ceremonies perform'd.

Cyrus, after this, drew up his troops in a ſpacious plain near the capital, aſſembled the ſenate & the *Satrapes*, and with a ſweet & majeſtick air, hus harangued the officers of his army.

War is unlawful, when it is not neceſſary. That hich we at preſent undertake, is not to ſatisfy mbition, or the deſire of dominion; but to defend ur liberties, upon which an attempt is made, ontrary to the faith of treaties. I am well enough cquainted with your enemies, to aſſure you that ou have no reaſon to be afraid of them. They now indeed how to handle their arms; they underſtand military diſcipline, & they ſurpaſs us in number: ut they are ſoften'd by luxury and a long peace. our ſevere life has accuſtom'd you to fatigue. our ſouls are full of that noble ardour, which eſpiſes death when you are to fight for liberty. Nothing is impoſſible to thoſe, whom no ſufferings r difficul enterprizes can diſhearten. As for me, wil diſtinguish my ſelf from you in nothing, but n leading the way thro' labours & dangers. All our roſperities, & our misfortunes, shal be common.

Il se tourna ensuite vers les Sénateurs, & leur dit d'un ton fier & sévere, Cambyse *n'ignore pas les intrigues de la Cour d'*Ecbatane *pour semer de la défiance dans vos esprits. Il sait que vous balancez à lui accorder des subsistes, il pourroit, avec une Armée qui lui seroit dévouée, vous obliger de vous conformer à ses demandes ; mais il a prévu la guerre, il a pris ses précautions. Une seule bataille décidera du sort de la* Perse ; *il n'a pas besoin de votre secours. Souvenez-vous cependant qu'il s'agit de la liberté entiere de la Patrie. Cette liberté n'est-elle pas plus sûre entre les mains de mon Pere, votre Prince légitime, qu'entre celles de l'Empereur des* Medes *qui tient tributaires tous les Rois voisins ? Si* Cambyse *est vaincu, vos privileges sont à jamais anéantis ; s'il est victorieux, vous devez craindre la justice d'un Prince, que vous avez irrité par vos cabales secretes.*

Par ce discours le Prince de Perse *intimida les uns, confirma les autres dans leur devoir, & les réunit tous dans le même dessein de contribuer au salut de la Patrie.* Sorane *parut des plus zélés, & demanda avec empressement d'avoir quelque commandement dans l'armée. Comme* Cyrus *n'avoit point caché à* Cambyse *les justes défiances qu'il avoit de ce Ministre, le Roi ne se laissa point éblouir par les apparences. Sous prétexte de veiller à la sûreté de la Capitale, il retint* Sorane *auprès de sa personne ; mais il fit observer sa conduite, de sorte que le* Satrape *demeura prisonnier sans le savoir.*

Cyrus *ayant appris qu'*Astyage *avoit fait marcher ses troupes par les déserts de l'*Isatis, *pour pénétrer en* Perse, *le prévint avec une diligence inouie. Il traversa des montagnes escarpées, dont il fit garder les passages, & arriva dans les plaines de* Pasagarde *par des chemins impraticables à une armée moins accoutumée à la fatigue, & conduite par un Général moins actif & moins vigilant.*

Cyrus *s'empare des meilleurs postes ; il se campe près d'une chaîne de montagnes, qui le défend d'un côté,*

He then turn'd to the Senators, & with a reſolute and ſevere contenance ſaid; *Cambyſes* is not ignorant of the intrigues of the Court of *Ecbatan*, to ſow diſtruſt in your minds. He knows that you intend to refuſe him ſubſidies; he might, with an army devoted to him, force you to a compliance with his deſires, but having foreſeen the war, he has taken his precautions. One battle will decide the fate of *Perſia*: he does not want your aſſiſtance. However, remember that the liberty of your country is at preſent in queſtion. Is this liberty leſs ſecure, in the hands of my father, your lawful Prince, than in thoſe of the Emperor of the *Medes*, who holds all the neighbouring Kings in an abſolute dependence? If *Cambyſes* ſhould be vanquish'd, your privileges are loſt for ever; if he prove victorious, have you not cauſe to fear the juſtice of a prince whom you have incens'd by your ſecret cabals?

The Prince, by this diſcourſe, intimidated ſome, confirm'd others in their duty, & united all in one deſign, of contributing to the preſervation of their country. *Soranes* appear'd more zealous than any, and earneſtly requeſted to have ſome command in the army: But as *Cyrus* had not conceal'd from *Cambyſes* his juſt ſuſpicions of that miniſter, the King did not ſuffer himſelf to be impos'd upon by appearances. Under pretext of providing for the ſecurity of the Kingdom, he kept him near his perſon; but gave orders to watch his conduct: ſo that *Soranes* was a priſoner in the Capital without perceiving it.

Cyrus having learnt that *Aſtyages* had march'd his troops through the deſarts of *Iſatis*, in order to enter *Perſia*, prevented him with wonderful diligence. He paſs'd over craggy mountains, & through ſuch ways as were impaſſable by any other than an army accuſtom'd to fatigue, & conducted by ſo active a general.

He gain'd the plains of *Paſagarda*, ſeized the beſt poſts, & encamp'd near a ridge of mountains, which defended him on one ſide,

& il se met en sûreté de l'autre par un retranchement bien fortifié. Astyage paroît bientôt, & se campe dans la même plaine près d'un lac.

Les deux armées furent en présence pendant plusieurs jours. Cyrus ne pouvant envisager sans douleur les suites d'une guerre contre son Aïeul, profita de ces momens pour envoyer au Camp d'Astyage un Satrape nommé Artabaze, qui lui parla ainsi :

Cyrus, votre petit-fils, a horreur de la guerre qu'on l'a forcé d'entreprendre contre vous. Il n'a rien oublié pour la prévenir ; il ne refusera rien pour la détourner. Il écoute la voix de la nature, mais il ne peut sacrifier la liberté de son peuple. Il voudroit concilier par un traité honorable, l'amour de la Patrie avec la tendresse d'un fils. Il est en état de faire la guerre, mais il n'a point de honte de vous demander la paix.

L'Empereur irrité par les conseils de Cyaxare, persista dans sa premiere résolution. Artabaze revint, sans avoir pu reussir dans sa négociation.

Cyrus se voyant réduit à la nécessité de combattre, & sachant de quelle importance il est dans les actions guerrieres, de délibérer avec plusieurs, de décider avec peu, & d'exécuter avec promptitude, assembla les Chefs de son armée, & les écouta tous. Il se détermina enfin, & ne communiqua ses desseins qu'à Hystaspe, & à Harpage.

Le jour suivant Cyrus fit répandre dans l'armée ennemie, le bruit qu'il vouloit se retirer, & qu'il n'osoit combattre avec des forces inégales. Avant qu'il sortît du camp, il fit faire les sacrifices accoutumés ; il fit des libations de vin, & tous les Chefs en firent de même. Il donna pour mot à l'armée, Mythras Conducteur & Sauveur, & monta enfin à cheval, en commandant à chacun de prendre son rang. Les cuirasses de ses soldats étoient composées de lames de fer peintes de diverses couleurs, & semblables aux écailles de poissons. Leurs casques d'airain étoient ornés d'un grand panache blanc. Leurs carquois

ortifying himſelf on the other by a double en-
enchment. *Aſtyages* quickly appear'd, & encamp'd
n the ſame plain near a lake.

The two armies continued in ſight of each other
r ſeveral days. *Cyrus* who could not, but with
reat regret, conſider the conſequences of a war
gainſt his grand-father, employ'd this time in ſen-
ing to *Aſtyages* camp, a *Satrap*, named *Artabazus*,
ho ſpoke to him in the following manner:

Cyrus, your grandſon, is in great concern fort the
ar which he has been forc'd to undertake againſt
ou. He has neglected nothing to prevent it, nor
ill refuſe any means to put an end to it. He is
ot deaf to the voice of nature, but he cannot ſa-
ifice the liberty of his people. He would be glad,
y a honourable treaty, to reconcile the love of
is country with filial affection. He is in a condi-
ion to make war; but at the ſame time is not
sham'd to ask peace.

The Emperor, ſtill irritated by *Cyaxares*, perſiſted
his firſt reſolution, & *Artabazus* return'd, wi-
hout ſucceeding in his negotiation.

Cyrus ſeeing himſelf reduc'd to the neceſſity, of
azarding a battle, & knowing of what importance
is, in affairs of war, to deliberate with many,
decide with few, and to execute with ſpeed,
ſembled his principal officiers, & heard all their
inions. He then took his reſolution, which he
ommunicated only to *Hyſtaſpes* & *Harpagus*.

The day following he caus'd a rumour to be
read in the army of the enemy, that he intended
retire, not daring to engage with unequal forces.
efore he left the camp, he cauſed ſacrifices to be
ffer'd, & made the uſual libations; & all the Chiefs
id the ſame. He gave the word, *Mythras the*
onductor & Saviour, & then mounting his horſe,
ommanded each man to his rank. All the ſoldiers
ad iron cuiraſſes of divers colours, made like the
ales of fish. Their caſques or tiara's were of
raſs, with a great white feather. Their shields

pendoient au-dessus de leurs boucliers tissus d'osier. Leurs dards étoient courts, leurs arcs longs, leurs fleches faites de cannes, & le cimeterre leur tomboit sur la cuisse droite. L'Etendart Royal étoit un Aigle d'or avec les ailes; c'est le même que les Rois de Perse ont toujours conservé depuis.

Cyrus décampa pendant la nuit, & s'avança dans les plaines de Pasagarde; Astyage se hâta de le joindre au lever de l'aurore. Soudain Cyrus fit ranger son armée en bataille à douze files de hauteur, afin que les javelots & les dards des derniers rangs pussent atteindre l'ennemi, & que toutes les parties pussent se soutenir & se secourir sans confusion. Il choisit dans chacun de ses bataillons une troupe de soldats d'élite dont il forma une phalange triangulaire à la maniere des Grecs. Il place ce corps de réserve hors des rangs derriere son armée, en lui commandant de ne pas avancer sans un ordre exprès de sa part.

La plaine étoit couverte de sable; un vent de Nord soufflоit avec violence. Cyrus se posta si avantageusement, en faisant faire un quart de conversion à son armée, que la poussiere en s'élevant donnoit dans les yeux des Medes, & favorisoit par là le stratagême qu'il méditoit. Harpage commandoit l'aile droite, Hystaspe l'aile gauche, Araspe étoit au centre, Cyrus se portoit par-tout.

L'armée des Medes formoit plusieurs bataillons quarrés à trente de hauteur, tous bien serrés pour être plus impénétrables. Au front de l'armée étoient des chariots avec de grandes faux tranchantes attachées aux essieux.

Cyrus ordonna à Harpage & à Hystaspe d'étendre peu à peu leurs ailes, afin d'envelopper les Medes. Tandis qu'il parle, il entend un coup de tonnerre. Nous vous suivons, grand Oromaze, s'écria-t-il; & sur le champ il commence l'Hymne du combat, auquel toute l'armée répond en jettant de grands cris, & en invoquant le Dieu Mythras.

L'armée de Cyrus se présente en ligne droite, afin de tromper Astyage; mais le milieu marchant plus lentement, & les deux ailes plus vîte, elle s'étend ensuite

ere made of willow, beſide which hung their qui-
ers. Their darts were short, their bows long, & their
rows made of canes, & their ſcymitars hung at their
elts upon their right thighs. The royal ſtandard was
golden Eagle, with its wings expanded; the ſame
hich the Kings of *Perſia* have ever ſince uſed.

He decamp'd by night, & advanced in the plains
Paſagarda, while *Aſtyages* made haſte to meet
im by ſun riſing. *Cyrus* immediately drew up his
my in order of battle, only twelve deep, that the
velins & darts of the laſt rank might reach the
emy, & that all the parts might ſupport & aſſiſt
ch other without confuſion. Further, he choſe
t of all the battalions a ſelect troop, of which
form'd a triangular *Phalanx*, after the manner
the *Greeks*. He placed this body of reſerve behind
s army, commanding them not to ſtir till he
mſelf ſhould give orders.

The north-wind blew hard; the plain was cover'd
th duſt & ſand. *Cyrus* had poſted his army ſo
vantagiouſly, that the riſing duſt was driven full
the faces of the *Medes*, & favour'd his ſtratagem.
rpages commanded the right wing, *Hyſtaſpes* the
t, *Araſpes* the center, & *Cyrus* was preſent every
here.

The Army of the *Medes* was compos'd of ſeveral
are battalions, thirty in front, and thirty deep,
ſtanding cloſe, to be the more impenetrable.
the front of the army were the chariots, with
at ſythes faſten'd to the axletrees.

Cyrus order'd *Harpagus* & *Hyſtaſpes* to extend the
wings by degrees, in order to incloſe the *Medes*.
hile he is ſpeaking he hears a clap of thunder:
follow thee, great *Oromazes*, cry'd he; and in
ſame inſtant began the Hymn of battle, to which
the army anſwer'd with loud shouts, invoking
God *Mythras*.

Cyrus's army preſented their front in a ſtraight line
deceive *Aſtyages*; but the center marching ſlower
he wings faſter, the whole *Perſian* army was ſoon

prend la forme d'un croissant. Les Medes enfoncent les premiers rangs du centre, & avancent jusques aux derniers. Ils commencent déja à crier, Victoire! Cyrus fait avancer son corps de réserve, tandis qu'Harpage & Hystaspe environnent les ennemis de toutes parts, & le combat recommence.

La phalange triangulaire des Perses ouvre les rangs des Medes, & écarte leurs chariots. Cyrus monté sur un coursier superbe & fougueux, vole de rang en rang. Le feu de ses yeux anime les soldats, & la tranquillité de son visage les rassure. Dans l'ardeur du combat, actif, paisible & present à lui-même, il parle aux uns, encourage les autres, & retient chacun dans son poste. Les Medes enveloppés de tous côtés, sont attaqués par devant, par derriere, & par les flancs. Les Perses les serrent, & les taillent en pieces. On n'entend plus que le bruit des armes qui s'entrechoquent, & les gémissemens des mourans; des ruisseaux de sang inondent la plaine; le désespoir, la fureur & la cruauté, répandent par-tout le carnage & la mort. Cyrus seul conserve l'humanité & la pitié généreuse. Astyage & Cyaxare ayant été faits prisonniers, il fit sonner la retraite & cesser le combat.

Cyaxare enflammé de colere, & de toutes les passions qui saisissent une ame superbe & déchue de ses espérances, ne voulut point voir Cyrus. Il feignit d'être blessé, & fit demander permission de se faire conduire à Ecbatane; Cyrus y consentit.

Astyage fut conduit en pompe à la Capitale de Perse non comme vaincu, mais comme victorieux. N'étant plus assiégé par les mauvais conseils de son fils, il fit la paix, & la Perse fut déclarée à jamais un Royaume libre. Ce fut le premier service que Cyrus rendit à sa Patrie.

Le succès de cette guerre si contraire aux espérances de Sorane, lui ouvrit enfin les yeux. Si l'événement avoit répondu à ses desirs, il auroit continué sa perfidie; mais sentant qu'il ne pouvoit pas échapper, que

form'd into a creſcent. The *Medes* pierce the firſt ranks of the center, and advance to the laſt. They began already to cry, *Victory* ! when *Cyrus*, at the head of his body of reſerve, falls upon the *Medes*, while *Harpagus* & *Hyſtaſpes* ſurround them on all ſides, upon which the battle is renew'd.

The triangular *Phalanx* of the *Perſians* pierces through the ranks of the *Medes*, & turns aſide their chariots. *Cyrus*, mounted on a foaming ſteed, flies from rank to rank: the fire of his eyes animates the ſoldiers, & the ſerenity of his countenance banishes all fear. In the heat of the battle he his active; yet calm, and preſent to himſelf, he ſpeaks to ſome, encourages others by ſings, & keeps every one in his poſt. The *Medes* ſurrounded on all ſides, are attack'd in front, in rear, & in flank. The *Perſians* cloſe in upon them, & cut them in pieces. Nothing is heard but the clashing of arms, & the groans of the dying: ſtreams of blood cover the plain; deſpair rage & cruelty ſpread ſlaughter & death every where. *Cyrus* alone feels a generous pity and humanity. *Aſtyages* & *Cyaxares* being taken priſoners he gives orders to ſound a retreat, and put an end to the purſuit.

Cyaxares, inflam'd with rage & all the paſſions which poſſeſs a proud ſpirit, when fallen from its hopes, would not ſee *Cyrus*. He pretended to be wounded, & ask'd permiſſion to go to *Ecbatan*, which was granted.

Aſtyages was conducted with pomp to the capital of *Perſia*, not like a conquer'd Prince, but a victorious one. Being no longer importun'd by the ill counſels of his ſon, he made a peace, & *Perſia* was declar'd a free Kingdom for ever. This was the firſt ſervice which *Cyrus* did his country.

The ſucceſs of this war, ſo contrary to the expectations of *Soranes*, open'd his eyes, If the event had been anſwerable to his deſires, he would ſtill have continu'd his perfidiouſneſs; but finding that he was not free to eſcape, that his

desseins étoient déconcertés à jamais, & qu'il n'étoit plus possible de les cacher, il frémit d'horreur en voyant le précipice où il s'étoit jetté, les crimes qu'il avoit commis, & le deshonneur certain qui l'attendoit. Ne pouvant plus supporter cette vue affreuse, il se livre à son desespoir, se tue lui-même & laisse à toute la posterité un triste exemple des excès auxquels l'ambition sans bornes peut conduire les plus grands génies, lors même que leur cœur n'est pas absolumene corrompu.

Après sa mort, Cyrus *apprit tout le détail de ses perfidies. Le Prince, sans s'applaudir d'avoir pénétré par avance le caractere de ce Ministre, vit avec regret, & plaignit avec douleur la malheureuse condition de l'homme, qui perd souvent tout le fruit de ses talens, & se précipite quelquefois dans tous les crimes, en s'abandonnant aux égaremens d'une imagination déréglée, & d'une passion aveugle.*

Aussi-tôt que la paix fut conclue, Astyage *retourna dans ses Etats. Après son départ,* Cyrus *fit assembler les Sénateurs, les Satrapes, tous les Chefs du peuple, & leur dit au nom de* Cambyse : *Les armes de mon Pere ont affranchi la* Perside *de toute dépendance étrangere. Maître d'une armée victorieuse, il pourroit détruire vos privileges, & régner avec une autorité absolue ; mais il déteste ces maximes. Ce n'est que sous l'Empire d'*Arimane *que la force seule domine ; les Princes sont les images du grand* Oromaze, *ils doivent imiter sa conduite ; sa raison souveraine est la regle de toutes ses volontés. Ils ne devroient avoir d'autre guide que les loix. Un seul homme ne suffit pas à faire de bonnes loix. Quelques sages & quelques justes que soient les Princes, ils sont toujours hommes, ils ont par conséquent des préjugés & des passions ; quand mêmes ils en seroient exempts, ils ont besoin de Conseillers fideles pour les éclairer & les secourir. C'est ainsi que* Cambyse *veut gouverner. Il ne veut*

projects were disconcerted, & that is was not possible to conceal them any longer, he shrunk with horror to behold the dreadful condition into which he had brought himself, the crimes he had committed, and the certain disgrace which would follow. Not able to endure this prospect, he falls into despair, kills himself, & leaves a sad example to posterity, of the excesses to which mad ambition may carry the greatest genius's, even when their hearts are not entirely corrupted.

After his death *Cyrus* was inform'd of all the particulars of his treachery. The Prince, without applauding himself for having early seen into the character of this minister, beheld with concern, & lamented the unhappy condition of man, who often loses all the fruit of his talents, & sometimes precipitates himself into the greatest crimes, by giving way to a headstrong imagination & a blind passion.

As soon as the peace was concluded, *Astyages* return'd to *Media*. After his departure *Cyrus* assembled the Senators, *Satrapes*, & all the Chiefs of the people, & said to them, in the name of the King: My father's arms have deliver'd *Persia*, from all foreign dependance; he might now abridge your rights & privileges, and even destroy your authority, and govern absolutely, but he abhors such maxims. It is only under the Empire of *Arimanius*, that force alone presides. The great *Oromazes* does not govern in that manner: His sovereign Reason is the rule of his will. Princes are his images; they ought to imitate his conduct. The Laws should be their only rule. One single Man is not sufficient for making good Laws. How wise and just soever Princes are, they are still but men, & consequently have prejudices & passions; nay, were they exempt from these, they cannot see and hear every thing, they have need of faithful Counsellors, to inform & assist them. Tis thus that *Cambyses* resolves to govern. He will reserve no more

d'autorité que pour faire le bien ; il veut un frein qui l'arrête, & qui l'empêche de faire le mal. Sénateurs, banniſſez vos craintes ; que vos défiances ceſſent ; reconnoiſſez votre Roi ; il vous conſerve tous vos droits ; aidez-le à rendre les Perſes *heureux ; il veut régner ſur des enfans libres, & non ſur des eſclaves.*

A ces mots, l'admiration & la joie ſe répandirent dans toute l'aſſemblée. Les uns diſoient : N'eſt-ce pas le Dieu Mythras *qui eſt deſcendu lui-même de l'*Empyrée, *pour renouveller le regne d'*Oromaze *? Les autres fondoient en larmes, ſans pouvoir parler. Les vieillards regardoient* Cyrus *comme leur fils, & les jeunes gens l'appelloient leur pere ; toute la* Perſide *ne paroiſſoit plus qu'une même famille.*

C'eſt ainſi que Cyrus *évita tous les pieges de* Sorane, *qu'il triompha des complots de* Cyaxare, *& qu'il rendit la liberté aux* Perſes. *Il n'eut jamais recours ni aux lâches artifices, ni à la baſſe diſſimulation, indignes des grandes ames.*

Peu de temps après la bataille de Paſagarde, Aſtyage *mourut à* Ecbatane, *& laiſſa l'Empire à* Cyaxare. Cambyſe *prévoyant que l'eſprit jaloux & turbulent de ce Prince exciteroit bientôt de nouveaux troubles, réſolut de rechercher l'alliance des* Aſſyriens. *L'Empereur des* Medes, *& le Roi de* Babylone, *étoient depuis plus d'un ſiecle les deux grandes Puiſſances de l'Orient ; ils travailloient ſans ceſſe à ſe détruire mutuellement, pour ſe rendre maîtres de l'*Aſie.

Cambyſe *qui connoiſſoit la capacité de ſon fils, lui propoſa d'aller lui-même à la Cour de* Nabuchodonoſor, *pour traiter avec* Amytis *femme de ce Prince, & ſœur de* Mandane. *Elle gouvernoit le Royaume pendant la frénéſie du Roi.*

Cyrus *avoit été détourné de ce voyage pluſieurs années auparavant par la maladie de ſa mere. Il ſe charmé d'aller à* Babylone, *non-ſeulement pour être utile à ſa Patrie, mais auſſi pour y connoître les Juifs, dont il avoit appris par* Zoroaſtre, *que les Oracles contenoient des prédictions de ſa grandeur future.*

power than is neceſſary to do good; chuſes to have ſuch reſtraints as may ſtop & hinder him from doing ill. Senators, banish your fears; lay aſide your diſtruſts, & cleave to your King: He preſerves all your rights to you; aſſiſt him in making the *Perſians* happy; he deſires to reign over free children, & not over ſlaves.

At theſe words joy was diffus'd through the whole aſſembly. Some cry'd out: Is not this the God *Mythras* himſelf, come down from the *Empyreum*, to renew the reign of *Oromazes*? Others diſſolv'd in tears, & were unable to ſpeak. The old men look'd on him as their ſon, the young men call'd him father: all *Perſia* ſeem'd but one family.

Thus did *Cyrus* avoid all the ſnares of *Soranes*, triumph over the plots of *Cyaxares*, & reſtore liberty to the *Perſians*. He never had recourſe to artifice, mean diſſimulation, or tricking policy, unworthy of great ſouls.

Aſtyages dy'd ſoon after his return home, & left the Empire to *Cyaxares*. *Cambyſes* foreſeeing that the turbulent & jealous ſpirit of that Prince would ſoon excite new diſturbances, reſolv'd to ſeek an alliance with the *Aſſyrians*. The Kings of *Aſſyria* & the Emperors of the *Medes* had been, for three ages paſt, the rival powers of the Eaſt; they were continually endeavouring to weaken each other in order to become maſters of *Aſia*.

Cambyſes, who knew his ſon's abilities, propos'd to him that he should go in perſon to the court of *Nabuchodonoſor*, to treat with *Amytis*, the wife of that Prince, and ſiſter of *Mandana*. She govern'd the Kingdom during the King's madneſs.

Cyrus had formerly been hinder'd from going thither, by his mother's ſickneſs. He was exceedingly pleaſed with a journey to *Babylon*, not only that he might ſerve his country, but likewiſe have an opportunity of converſing with the *Jews*, whoſe Oracles, as he had learn'd from *Zoroaſter*, contain'd predictions of his future greatneſs:

Il n'avoit pas moins d'envie de voir de près l'état malheureux du Roi Nabuchodonosor, *dont le bruit s'étoit répandu par-tout l'Orient. Après avoir rempli le Conseil & le Sénat de sujets fideles & capables de secourir* Cambyse, *il quitta la* Perse, *traversa la* Susiane, *& arriva bientôt à* Babylone.

& he ad no leſs a deſire to ſee the miſerable con-
ition of King *Nabuchodonoſor*, the report of which
as ſpread over all the Eaſt. Having fill'd the
ouncil and Senate with men of approved loyalty
& capacity, he left *Perſia*, croſs'd *Suſiana*, & ſoon
rriv'd at *Babylon*.

LES VOYAGES DE CYRUS.

LIVRE HUITIEME.

BABYLONE, *Siege de l'Empire des Rois d'A*ſſyrie, *avoit été fondée par* Sémiramis, *mais* Nabuche*donoſor lui avoit donné ſes principales beautés. Ce Co*quérant, *après avoir terminé de longues & de difficil*guerres, *ſe trouvant dans une pleine tranquillité, s'a*pliqua *à faire de ſa Capitale une des Merveilles* Monde.

*Elle étoit ſituée dans une vaſte plaine arroſée par l'E*phrate. *Les canaux tirés de ce fleuve, rendoient la fer*lité *du terroir ſi grande, qu'il rapportoit autant au R*que *la moitié de ſon Empire* (a).

*Les murs de la Ville bâtis de larges briques, [cim*tées *avec du bitume, ou d'une matiere gluante qui s'él*de *la terre, & laquelle, avec le temps, devenoit plus d*re *que le marbre] épais de cinquante coudées, & ha*de *deux cens, formoient un quarré parfait, dont le t*cuit *étoit de vingt lieues. Cent-cinquante tours régnoi*de *diſtance en diſtance le long de ces murs inacceſſibl*& *commandoient ſur toute la campagne voiſine.*

*Cent portes d'airain s'ouvroient de tous côté*une *foule innombrable de peuple de toutes les N*tions. *Cinquante grandes rues traverſoient la V*

(a) Tout le détail que je vais faire eſt tiré d'*Héro*liv. 1. de *Diod.* de *Sicile*, liv. 2. de *Quint. Curce*, li*Voyez auſſi Prideaux*, Hiſtoire des Juifs, tom. 1.

THE TRAVELS OF CYRUS.

BOOK VIII.

SEMIRAMIS had founded the City of *Babylon*; ut *Nabuchodonosor* had given it is principal beauties. Having finish'd his wars abroad; & being in full eace at home, he had apply'd his thoughts to make is capital one of the wonders of the world.

It was situated in a vast plain; water'd by the uphrates. The fruitfulness of the soil was so great, hat it yielded the King as much as the half of his mpire (*a*).

The walls of the city were built of large brick, emented together with bitumen, or a slime arising ut of the earth, which in time became harder than arble. They were fourscore foot thick, two undred & fifty high, & form'd a perfect square, wenty leagues in compass. A hundred and fifty owers were rais'd at certain distances upon these accessible walls, and commanded all the country ound about.

In the sides of these wals were a hundred gaes of brass, through which might be seen passing & fro an innumerable throng of people of nations. Fifty great streets travers'd the city

(*a*) *The following particulars are to be found in* Herodus, *who had been upon the spot*, B. I. Diod. Sic. B. 2, aint. Curt. B. 5, Prideaux Connexion.

de l'un à l'autre bout, & formoient en se croisant plusieurs quarrés spacieux, qui renfermoient des Palais superbes, des Places magnifiques, & des Jardins délicieux.

L'Euphrate couloit au milieu de Babylone ; un pont construit sur ce fleuve avec un art surprenant, joignoit les deux parties de la Ville. Aux deux extrémités de ce pont se voyoient deux Palais, le vieux à l'Orient, & le nouveau à l'Occident. Près du vieux Palais étoit le Temple de Bélus. Du centre de cet édifice sortoit une Pyramide haute de six cens pieds, & composée de huit Tours qui s'élevoient les unes sur les autres toujours en diminuant. La plus haute de ces Tours étoit la place sainte, où on célébroit les principaux mysteres. Du sommet de cette Pyramide, les Babyloniens observoient le mouvement des astres ; c'étoit leur principale étude, & c'est par là qu'ils se sont rendus célebres chez les autres Nations.

De l'autre côté du pont paroissoit le nouveau Palais qui avoit huit milles de tour (a). Ses fameux Jardins entourés de larges terrasses, s'élevoient en Amphithéatres à la hauteur des murs de la Ville. La masse entiere étoit soutenue par plusieurs arcades, dont les voûtes couvertes de grandes pierres, de roseaux enduits de bitume, de deux rangs de briques, & de plaques de plomb, rendoient le tout impénétrable à la pluie & à l'humidité. La motte dont tout étoit couvert, avoit l'épaisseur requise pour pouvoir soutenir les racines des plus grands arbres. Là se voyoient des allées à perte de vue, des bosquets, des gazons, des fleurs de toutes les especes, des canaux, là des reservoirs, des aqueducs pour arroser & embellir ce lieu de délices, assemblage merveilleux de toutes les beautés de la nature & de l'art.

L'Auteur, ou plutôt le Créateur de tant de prodiges, égal à Hercule par sa valeur, & supérieur aux plus grands hommes par son génie, après des succès incroyables, étoit tombé dans une espece de manie. Il se croyoit transformé en bête, & il en avoit la férocité.

(a) Soixante stades.

rom ſide to ſide, & by croſſing each other, form'd much large diviſions, in which were ſtately palaces, delightful gardens, & magnificent ſquares.

The *Euphrates* flow'd through the middle of the ity; & over this river was a bridge, built with urpriſing art. At its two extremities were two alaces: the old one to the eaſt, the new one to he weſt. Near the old palace was the Temple of *Belus*. From the center of this building roſe a pyramid, ſix hundred foot high, & compos'd of eight owers, one above another. The uppermoſt was he holy place, where the principal myſteries were elebrated. From the top of this tower, the *Babylonians* obſerv'd the motion of the ſtars, which was their favourite ſtudy, & by which they made hemſelves famous in other nations.

At the other end of the bridge ſtood the new palace, which was eight miles (*a*) in circuit. Its famous anging gardens, which were ſo many large terraſſes one above another, roſe like an amphitheatre o the height of the city walls. The whole maſs was ſupported by divers arches cover'd with broad tones ſtrongly cemented, & over them was firſt a ayer of reed, mix'd with bitumen, then two rows f bricks, & over theſe were laid thick ſheets of ead, which made the whole impenetrable to rain, r any moiſture. The mould which cover'd all was f that depth, as to have room enough for the reateſt trees to take root in it. In theſe gardens were long walks, which ran as far as the eye could each; bowers, green plots, & flowers of all kinds; anals, baſins, and aqueducts, to water and adorn his place of delights, a moſt ſurpriſing collection f all the beauties of nature & art.

The author, or rather the creator; of ſo many rodigies, equal to *Hercules* in bravery, & ſuperior o the greateſt men by his genius, was, after incredible ſucceſſes, fallen into a kind of madneſs. e imagin'd himſelf transform'd into a beaſt, & had ll the fierceneſs of one.

(*a*) LX *Stadium's*.

Cyrus *ne fut pas plutôt arrivé à* Babylone, *qu'il alla trouver la Reine* Amytis. *Cette Princesse étoit plongée depuis près de sept ans dans une tristesse profonde; mais elle commençoit à modérer sa douleur, parce que les Juifs qui étoient alors captifs dans la Ville, lui avoient promis la guérison du Roi dans peu de jours. La Reine attendoit ce moment heureux avec une vive impatience; les prodiges qu'elle avoit vus opérer par* Daniel, *avoient attiré sa confiance.*

Cyrus *respecta l'affliction d'*Amytis, *& évita de lui parler du dessein principal de son voyage. Il sentit que la conjoncture n'étoit pas favorable pour traiter des affaires politiques; il attendit la guérison du Roi sans l'espérer. Cependant il chercha à contenter la curiosité qu'il avoit d'apprendre la Religion & les mœurs des* Israëlites.

Daniel *n'étoit pas alors à* Babylone; *il étoit allé visiter & consoler les Juifs répandus par toute l'*Assyrie. Amytis *donna à* Cyrus *la connoissance d'un illustre* Hébreu *nommé* Eléazar, *pour qui elle avoit beaucoup d'estime. Ce Prince ayant su que le Peuple de Dieu ne regardoit point la frénésie du Roi comme une maladie naturelle, mais comme une punition divine, en demanda la cause à* Eléazar.

Nabuchodonosor, *dit le sage* Hébreu, *séduit par les impies qui l'entouroient, parvint enfin à un tel excès d'irreligion, qu'il blasphéma contre le Très-haut: & pour couronner son impiété, il fit de nos vases sacrés, & des richesses qu'il avoit rapportées de son expédition dans la* Judée, *une Statue d'Or d'une grandeur démesurée & ressemblante à lui-même. Il la fit élever, & consacrer dans la Plaine de* Dura, *& voulut qu'elle fut adorée par tous les Peuples qui lui étoient soumis.*

Il fut averti par des songes divins, qu'il seroit puni de son idolâtrie & de son orgueil, même dès cette vie. Un Hébreu *nommé* Daniel, *homme*

As ſoon as *Cyrus* was arriv'd at *Babylon*, he went to ſee Queen *Amytis*. This Princeſs had, for near ſeven years, been in great ſorrow; but ſhe was beginning to moderate her grief, becauſe the *Jews*, who were then captives in the city, had promis'd her that the King ſhould be cur'd in a few days. She was waiting that happy moment with great impatience; the wonders which ſhe had ſeen perform'd by *Daniel*, had made her confide in what he ſaid.

Cyrus, from a reſpectful conſideration of the affliction of *Amytis*, avoided ſpeaking to her concerning the principal deſign of his journey. He was ſenſible that it was not a favourable conjuncture to treat of political affairs, & waited, like the Queen, for the King's cure, but not with the ſame hopes. In the mean while, he endeavour'd to ſatisfy his curioſity of knowing the Religion and manners of the *Iſraëlites*.

Daniel was not then at *Babylon*, but was gone to viſit & conſole the *Jews* diſpers'd throughout *Aſſyria*. *Amytis* made *Cyrus* acquainted with an illuſtrious *Hebrew*, named *Eleazar*, for whom ſhe had a particular eſteem. The Prince being inform'd by him that the People of God did not look upon the King's frenzy as a natural diſtemper, but as a puniſhment from Heaven, enquir'd of him the cauſe of it.

Nabuchodonoſor, ſaid the Hebrew *ſage*, being led away by impious men who were about him, came at length to ſuch an exceſs of irreligion, that he blaſphem'd againſt *the moſt High*; and to crown his impiety, he made, of our ſacred veſſels, & of the riches which he had brought from his expedition into *Judea*, a golden ſtatue, of an enormous ſize, & reſembling his own perſon. He had it erected, & conſecrated, in the plain of *Dura*, and commanded that it ſhould be ador'd, by all his ſubjects.

He was admoniſh'd by divine dreams, that he ſhould be puniſh'd for his idolatry & pride in this life. A *Hebrew*, nam'd *Daniel*, a man

célebre par sa science, par sa vertu, & par sa connoissance de l'avenir, lui expliqua ces songes, & lui annonça les jugemens de Dieu qui étoient prêts à éclater sur lui.

Les paroles du Prophete *firent d'abord quelque impression sur l'esprit du Roi; mais entouré de profanes, qui mépriſoient les Puiſſances céleſtes, il négligea le ſonge divin, & ſe livra de nouveau à ſon impiété.*

Un an après, tandis qu'il ſe promenoit dans ſes Jardins, admirant la beauté de ſes ouvrages, l'éclat de ſa gloire, & la grandeur de ſon Empire, il oublia qu'il étoit homme, & devint idolâtre de ſes ſuperbes imaginations. Une voix ſe fit entendre du Ciel, & prononça ces paroles: O Roi *Nabuchodonoſor*, à toi s'adreſſent ces paroles. Votre Royaume paſſera en d'autres mains. Vous ſerez chaſſé de la compagnie des hommes. Vous habiterez avec les animaux. Vous brouterez l'herbe comme une bête pendant ſept années entieres, juſqu'à ce que vous reconnoiſſiez que le Très-Haut a un pouvoir abſolu ſur les Royaumes, & qu'il les donne à qui il lui plaît.

*Sur le champ Dieu le frappa, & lui ôta la raiſon. Il fut ſaiſi d'une maladie frénétique, & tomba dans des accès de fureur. On eſſaya en vain de l'enchaîner; il rompit tous ſes fers, & s'enfuit dans les montagnes comme un lion rugiſſant. Nul n'oſe l'approcher ſans courir riſque d'être déchiré. Il n'y a que le jour du Sabbat où il ait des momens de repos, & des intervalles de raiſon *; il tient alors des diſcours dignes de l'admiration des hommes. Il y a bientôt ſept ans qu'il eſt dans cet état, & nous attendons dans peu de jours ſa délivrance totale ſelon la prédiction divine.*

Dans tous les Pays où j'ai paſſé, s'écria Cyrus en ſoupirant, *je ne vois que de triſtes exemples de la foibleſſe & des malheurs des Princes. En Egypte* Après

*Voyez Megaſt. & Abyden, cités par Joſeph. Ant. L. 10. Chap. 11. & par Euſeb. Præp. Evang. Liv. 9. Chap. 41.

mous for ſcience, virtue, & his knowledge of turity, explain'd to him thoſe dreams, and de unc'd God's judgments upon him, which were ady to break forth.

The words of the Prophet made ſome impreſſion on the King's mind; but being ſurrounded by ophane men, who deſpis'd the heavenly Powers, neglected the divine admonition, & gave himf up anew to his impiety.

At the end of the year, while he his walking in s gardens, admiring the beauty of his own works, e ſplendor of his glory, and the greatneſs of his mpire; he exalts himſelf above humanity, & bemes an idolater of his own proud imaginations. e hears a voice from Heaven; ſaying, *O King* Nachodonoſor, *to thee it is ſpoken, The Kingdom is parted from thee, & they ſhall drive thee from men, thou ſhall eat graſs as the beaſts of the field, till ven years are paſt, & until thou know that the* Moſt gh *ruleth over all the Kingdoms of the Univerſe, giveth them to whomſoever he will.*

n the ſame hour was the thing fulfil'd,& his reaſon s taken from him. He was ſeiz'd with a frenzy, with fits of raging madneſs. In vain they attemp- to hold him by chains; he broke all his fetters, ran away into the mountains, roaring like a lion. one can approach him, without danger. He hath repoſe, except one day in the week, which is *Sabbath*. Then his reaſon returns, & he holds courſes worthy of admiration *. It is now almoſt en years that he has been in this condition; and are expecting his total deliverance in a few days, ording to the divine prediction.

Here *Cyrus* ſigh'd, & could not forbear ſaying *Araſpes*: In alle the countries through which I s, I ſee nothing but ſad examples of the weakſs & misfortunes of Princes. In *Egypt*, *Apries*

* See *Megaſt*, & *Abyden*, quoted by *Joſephus Ant. B.* Chap. 12. & by *Euſeb. Prap. Evang. B. 9. Chap. 41.*

se laisse immoler par son amitié aveugle pour un favor perfide. A Sparte *deux jeunes Rois alloient perdre l'Et sans la sagesse de* Chilon. *A* Corinthe *le sort funeste d* Périandre *& de sa famille, laisse à toute la postérité exemple plein d'horreur des malheurs qu'entraîne la t rannie. A* Athenes, Pisistrate *est détrôné deux fois pour punition divine de ses artifices. A* Samos, Pol crate *se laisse éblouir jusques à persécuter l'innocence.* Crete *les successeurs de* Minos *ont anéanti le plus par fait de tous les Gouvernemens. Ici* Nabuchodonosor a *tire la colere du Ciel par son impiété. Grand* Oromaze n'avez-vous donc donné des Rois aux mortels q dans votre colere ? La grandeur & la vertu son elles incompatibles ?

Le matin du jour du Sabbat, Cyrus *accompag d'*Eléazar, *vint au lieu où se tenoit le Roi de* Bab lone. *Ils virent l'infortuné Prince descendre des mo tagnes, & se coucher sous des saules qui bordoient l'E phrate. En l'approchant ils garderent le silence : il é étendu sur l'herbe, les yeux tournés vers le Ciel. pousoit de temps en temps des soupirs mêlés de lar ameres. Au milieu de ses malheurs, on découvroit e core en lui un air de grandeur, qui marquoit que Très-Haut en le punissant, ne l'avoit pas entiè ment abandonné. On n'osoit lui parler par respect ni interrompre la douleur profonde où il sembloit ê plongé.*

Cyrus, *vivement frappé de la triste situation de grand Prince, demeura immobile. On voyoit en toutes les marques d'une ame saisie de terreur de compassion. Le Roi de* Babylone *l'observa, lui dit sans le connoître : Le Ciel me permet d'av des intervalles de raison pour me faire sentir que ne la possede point en propre ; qu'elle me vient d'a leurs, qu'un Etre supérieur me l'ôte, & me la re quand il veut, & que celui qui la donne, est

fers himself to be made a sacrifice by his blind con-ence in a perfidious favourite. At *Sparta*, two ng Kings were going to ruin the state, if not pre-ted by the wisdom of *Chilo*. The fate of *Periander*, his whole family at *Corinth*, will be a dreadful mple to posterity of the miseries which tyrants usurpers draw upon themselves. At *Athens*, *Pi-atus* is twice dethron'd, as a punishment from Gods for his artifice. *Polycrates*, King of *Samos*, fers himself to be impos'd upon so far, as to per-ute innocence. At *Crete*, the successors of *Minos* e destroy'd the most perfect of all Governments. re, *Nabuchodonosor* draws upon himself the wrath Heaven, by his impiety. *Great* Oromazes! *was only in your anger then, that you gave Kings to rtals? Are grandeur & virtue incompatible?*

The morning of the Sabbath, *Cyrus* accompany'd *Eleazar*, went to the place which the King of *bylon* frequented. They saw the unfortunate nce come down from the hills, & lie down under e willows, which were upon the banks of the er. They approach him in silence: he was stretch'd n the grass, his eyes turn'd towards Heaven; sending forth from time to time deep sighs, ac-npany'd with bitter tears. In the midst of his fortunes there was still upon his face one air of atness, which shew'd, that *the most High*, in nishing, hat not entirely forsaken him. They bore, out of respect, to speak to thim, or to in-rupt the profound grief, in which he was plong'd. *Cyrus*, deeply struck with the sad condition of s great Prince, stood immoveable, and on his ntenance appeard all the tokens of a soul seiz'd h terror and compassion. The King of *Babylon* serv'd it, and without knowing who he was, to him: Heaven suffers me to have intervals reason, to make me sensible; that I do not ess it as a property; that a superior Being es it from me, & restores it, when he ases; & that he who gives it me is a

Intelligence ſouveraine qui tient la Nature dans ſa m
& qui peut l'arranger, ou la déranger comme il
plaît.

Autrefois aveuglé par l'orgueil, & corrompu par la p
périté, je diſois en moi-même, & à tous les faux amis
m'environnoient: Nous ſommes nés comme à l'aven
re, & après la mort nous ſerons comme ſi nous n
vions jamais été: l'ame eſt une étincelle de feu qui s
teindra lorſque notre corps ſera réduit en cendres. V
nez donc, jouiſſons des biens préſens. Hâtons-nous d
puiſer tous les plaiſirs. Enyvrons-nous des vins les p
exquis. Parfumons-nous d'huiles odoriférentes. C
ronnons-nous de roſes avant qu'elles ſe flétriſſent. Q
la force ſoit notre unique loi, & le plaiſir la regle
toutes nos actions. Faiſons tomber le juſte dans nos p
ges, parce qu'il nous deshonore par ſa vertu. Inter
geons-le par les outrages & les tourmens, afin de v
s'il eſt ſincere (*a*). *C'eſt ainſi que je blaſphémois con*
le Ciel. Voilà la ſource des malheurs qui m'accable
Hélas! je ne les ai que trop mérités.

A peine a-t-il prononcé ces paroles, qu'il ſe le
s'enfuit, & ſe cache dans la forêt voiſine. Le diſco
de Nabuchodonoſor *redoubla le reſpect de* Cyrus *pour*
Divinité, & augmenta le deſir qu'il avoit de s'inſtr
à fond de la Religion des Hébreux. *Il vit ſouvent El*
zar, *& entra peu à peu avec lui dans une liaiſon étr*
te. L'Eternel toujours attentif aux démarches de Cy
qu'il avoit choiſi pour la délivrance de ſon peupl
vouloit préparer ce Prince par les entretiens du ſage H
breu, *à recevoir bientôt les inſtructions du Proph*
Daniel.

Depuis la captivité des Juifs, les Docteurs Hébre
répandus dans les Nations, s'étoient appliqués à l'et
des ſciences profanes, & cherchoient à concilier la R
ligion *avec la* Philoſophie. *Pour cet effet ils adopto*
ou abandonnoient le ſens littéral des Livres ſacrés,
lon qu'il s'accordoit ou s'oppoſoit à leurs idées.

(*a*) Voyez la Sageſſe, chap. 2.

ereign Intelligence, who holds all Nature in his d, & can disposé it in order, or overturn it, ording to his pleasure.

Heretofore, being blinded by pride, & corrupted prosperity, I said within my self, & to all the false nds who were about me: *We are born, as it were by ce, & after death we shall be, as if we had never been: soul is a spark of fire, which goes out when the body is c'd to ashes; come, let us enjoy the present good; let us e haste to exhaust all pleasures; let us drink the most de- us wines, & perfume our selves with odoriferous oils; s crown our selves with roses before they wither; let ght be our only law, pleasure the rule of our duty; s make the just fall into our snares, because he disho- s us by his virtue; let us try him with affronts & tor- s, that we may see whether he be sincere* (a). Thus as that I blasphem'd against Heaven, & this is source of my miseries. Alas! I have but too h deserv'd them.

arce had he pronounced these words, when he ed up, ran away, & hid himself in the neigh- ing forest. This sad spectacle augmented the ect *Cyrus* had for the Deity, and redoubled desire of being fully instructed in the Religion he *Hebrews*. He frequently saw *Eleazar*, with m he came by degrees into a strict friendship. *Eternal*, being watchful over *Cyrus*, whom ad chosen to bring about the deliverance of People, thought fit, by his conversation with *Hebrew* Sage, to prepare him to receive, soon , the instructions of the Prophet *Daniel*.

er since the captivity of the *Israëlites*, the *He-* Doctors, who were dispers'd in the several ons, had apply'd themselves to the study of the ne sciences, & endeavour'd to reconcile Reli- with philosophy. In order thereto, they ac'd, or forsook the literal sense of the l books, according as it suited with their ns, or was repugnant to them. They

(a) *See Sap. Cap. 2.*

enſeignoient que les traditions des Hebreux *étoient ſ*
vent enveloppées d'allégories ſuivant l'uſage des Ori
taux, mais ils prétendoient les expliquer. C'eſt ce q
donna naiſſance depuis à la fameuſe ſecte des Allég
riſtes.

Eléazar *étoit du nombre de ces Philoſophes. On le*
gardoit avec raiſon comme un des plus grands génies
ſon ſiecle. Il étoit verſé dans toutes les ſciences des Ch
déens *&* *des* Egyptiens ; *il avoit eu pluſieurs diſp*
avec les Mages *de l'*Orient, *pour prouver que la R*
gion des Juifs étoit non-ſeulement la plus ancien
mais auſſi la plus conforme à la raiſon.

Cyrus *ayant entretenu pluſieurs fois le ſage* Hébr
de tout ce qu'il avoit appris en Perſe, *en* Egypte &
Grece *ſur les grandes révolutions arrivées dans l'U*
vers, le pria un jour de lui expliquer la doctrine
Philoſophes Hébreux *ſur les trois états du monde.*

(*a*) *Nous n'adorons*, répondit Eléazar, *qu'un*
Dieu, infini, éternel, immenſe. Il s'eſt nommé C
qui eſt, *pour marquer qu'il exiſte par lui-même, &*
tous les autres Etres n'exiſtent que par lui. Riche
ſes propres richeſſes, heureux par ſa félicité ſuprême
n'avoit pas beſoin de produire d'autres ſubſtances
accroître ſa gloire. Mais il a voulu, par un noble &
effort de ſa volonté bienfaiſante, créer pluſieurs or
d'Intelligences pour les rendre heureuſes.

L'homme forme d'abord l'idée de ſon ouvrage a
*que de l'exécuter ; mais l'*Eternel *conçoit, produit*
arrange tout par le même acte ſans travail & ſans
ceſſion. Il penſe, & tout d'un coup ſe préſentent
vant lui toutes les manieres par leſquelles il peu
peindre au dehors. Un monde d'idées ſe forme dans l'
tendement divin. Il veut, & ſoudain des Etres ré
ſemblables à ſes idées, rempliſſent ſon immenſité. La
Nature eſt produite, diſtincte & ſéparée de l'eſ
divine.

(*a*) Voyez la Mythologie des *Rabins* dans le Diſc
pag. 127.

ght, that the *Hebrew* traditions were oftenwrap'd in allegories, according to the eastern custom; they pretended to explain them. This was at gave rise afterwards to that famous Sect ong the *Hebrews* call'd the *Allegorists*.

Eleazar was of the number of those philosophers, was, with reason, esteem'd one of the greatest nius's of his age. He was vers'd in all the sciences the *Chaldeans* and *Egyptians*, & had had several putes with the eastern *Magi*, to prove that the ligion of the *Jews* was not only the most ancient, t the most conformable to reason.

Cyrus having divers times discours'd with *Eleazar*, on all he had learnt in *Persia*, *Egypt*, & *Greece*, ncerning the great revolutions which had hap-n'd in the Universe: desir'd him ony day to explain him the doctrine of the *Hebrew* philosophers, ncerning the three states of the world.

(a) We adore, *answered* Eleazar, but one only *God*, nite, eternal, immense. He has defin'd himself, WHO IS, to denote, that he exists of him-, and that all other beings exist only by him. ng rich by the riches of his own nature, and hap-by his own supreme felicity, he had no need to duce other substances. Nevertheless, by a noble free effort of his beneficent Will, he has created ers orders of Intelligences; to make them happy. Man first forms the plan of his work before he cutes it; but *the Eternal* conceives, produces, disposes every thing in order, by the same act, hout labour or succession. He thinks, & imme-tely all the possible ways of representing himself wardly, appear before him. A world of ideas orm'd in the divine Intellect. He wills, & in-ntly real Beings, resembling those Ideas, fill his mensity. The whole Universe, & the vast ex- of Nature, distinct from the divine essence, produc'd.

(a) *See the Jewish Mythologie, in the disc. p. 271.*

Le Créateur s'eſt dépeint en deux façons, par de ſim-ples Tableaux, & par des images vivantes. De là deux ſortes de créatures eſſentiellement diſtinguées, la Natur matérielle, & la Nature intelligente. L'une ne fait qu repréſenter quelques perfections de ſon original; l'autr le connoît, & en jouit. C'eſt ainſi qu'il y a une infinit de ſpheres remplies d'Intelligences qui les habitent.

Tantôt ces Eſprits s'abyment dans leur origine, pou en adorer les beautés toujours nouvelles; quelquefois i admirent les perfections du Créateur dans ſes ouvra-ges; c'eſt leur double bonheur. Ils ne peuvent pas con templer ſans ceſſe la ſplendeur de l'eſſence divine; leu nature foible & finie demande qu'ils ſe voilent de temp en temps les yeux. Voilà pourquoi la Nature maté rielle fut produite; c'étoit pour le délaſſement des In telligences.

Deux ſortes d'Eſprits perdirent ce bonheur par leu infidélité. Les uns appellés Chérubins, *étoient d'un or dre ſupérieur; ce ſont à préſent les Eſprits infernaux. L autres appellés* Iſchins, *étoient d'une nature moins par faite; ce ſont les ames qui habitent actuellement les cor mortels.*

Le Chef des Chérubins *approchoit plus près du trô que les autres Eſprits. Comblé des dons les plus émine du Très-Haut, il perdit ſa ſageſſe par le vain amo de lui-même. Enivré de ſa propre beauté, il ſe regarda & s'éblouit par l'éclat de ſa lumiere; il s'énorgueil d'abord, ſe révolta enſuite, & entraîna dans ſa rebelli la plupart des Génies de ſon Ordre.*

Les Iſchins *s'attacherent trop aux objets matériel ils oublierent dans la jouiſſance des plaiſirs créés, la ſo veraine félicité des Eſprits. Les premiers s'éleverer trop par vanité; les autres s'abaiſſerent trop par volup*

Alors une grande révolution arriva dans les Cieu La ſphere des Chérubins *devint un cahos ténébreux, ces Intelligences malheureuſes déplorent ſans conſolati la félicité qu'elles ont perdue.*

The Creator has repreſented himſelf two ways, by mple pictures, & by living images. Hence there are wo ſorts of creatures eſſentially different, material lature, & intelligent Nature. The one repreſents nly ſome perfections of its original; the other nows and enjoys it. There are an infinite number f ſpheres, full ou ſuch intelligent Beings.

Sometimes theſe ſpirits plunge themſelves into the nfathomable depths of the Divine Nature, to adore s beauties, which are ever new. At other times ey admire the perfections of the Creator in his orks: This is their two-fold happineſs. They can- ot inceſſantly contemplate the ſplendor of the divi- e Eſſence; their weak & finite nature requires that ey ſhould ſometimes veil their eyes. This is the aſon why the material World was created, for the verſion of the intellectual.

Two ſorts of ſpirits loſt this happineſs by their diſ- yalty. The one, call'd *Cherubim*, were of a ſuperior der, & are now infernal Spirits. The other call'd *chim*, were of a leſs perfect nature. Theſe are the uls which actually inhabit mortal bodies.

The Chief of the *Cherubim* approach'd nearer to e Throne than the other Spirits. He was crown'd th the moſt excellent gifts of the Moſt High; t loſt his wiſdom by a vain complacency in him- f. Being enamour'd with his own beauty, he held & conſider'd himſelf, and was dazzled with e luſtre of his own light. He firſt grew proud, en rebell'd, & drew into his rebellion all the *nii* of his Order.

The *Iſchim* became too much attach'd to material jects, & in the enjoyment of pleaſures, forgot e ſupreme beatitude of ſpirits. The firſt were elated th pride, the ſecond debas'd by ſenſuality.

Upon this there happen'd a great revolution in e Heavens. The ſphere of the *Cherubim* became dark *Chaos*, where thoſe unhappy Intelligences plore, without hope, the felicity they have loſt their own fault.

Les Iſchins *moins coupables, parce qu'ils n'avoient péché que par foibleſſe, furent condamnés par le Tout-Puiſſant à animer des corps mortels. Dieu permit qu'ils tombaſſent dans une eſpece de léthargie, pour oublier leur ancien état.*

La Terre qu'ils habitoient, changea de forme; elle ne fut plus un lieu de délices, mais un exil pénible, où le combat continuel des élémens aſſujettit les hommes aux maladies & à la mort. Voilà le ſens caché du grand Légiſlateur des Hébreux, *quand il parle du Paradis terreſtre, & de la chûte de nos premiers Peres.* Adam *ne repréſente pas un ſeul homme, mais toute l'eſpece humaine. Chaque Nation a ſes allégories, nous avons auſſi les nôtres. Ceux qui s'arrêtent à la lettre, en ſont bleſſés, & trouvent dans nos livres des expreſſions qui paroiſſent trop humaniſer la Divinité; mais le vrai ſage pénetre le ſens profond, & y découvre les myſteres de la plus haute ſageſſe.*

Les ames détachées de leur origine n'eurent plus entr'elles un principe d'union fixe. L'ordre de la génération, les beſoins mutuels, & l'amour propre, devinrent ici-bas les ſeuls liens de notre ſociété paſſagere, & prirent la place de la juſtice, de l'amitié & de l'amour de l'ordre qui réuniſſent les Eſprits céleſtes.

Il arriva pluſieurs autres changemens dans ce ſéjour mortel, changemens conformes à l'état des ames qui ſouffrent, & méritent de ſouffrir, & qui doivent être guéries par leurs ſouffrances.

Enfin le grand Prophete que nous appellons le Meſſie *viendra rétablir l'ordre dans l'Univers. C'eſt lui qui eſt le Chef & le Conducteur de toutes les Intelligences. Il eſt le premier né de toutes les créatures. La Divinité s'eſt unie à lui d'une maniere intime dès le commencement des temps. C'eſt lui qui venoit entretenir nos premiers Peres ſous une forme humaine. C'eſt lui qui apparut ſur la montagne ſainte à notre Légiſlateur. C'eſt lui qui a parlé aux Prophetes ſous une figure viſible. C'eſt lui qu'on appelle par-tout* le Deſiré des Nations, *parce qu'il leur a été connu, quoiqu'imparfaitement, par une tradition antique dont elles ignorent l'origine*

The *Ischim* being less guilty because they had sinn'd through weakness, were condemn'd by the Almighty to animate mortal bodies. God suffer'd them to fall into a kind of lethargy, that they might forget their former state.

The Earth, which they inhabited, chang'd its form: It was no longer a place of deligts; the continual war of the elements subjected men to diseases and death. This is the hidden meaning of what the *Hebrew* Lawgiver wrote concerning the terrestrial Paradise, & the fall of our first Parents. *Adam* does not represent one single man, but all mankind. All other nations have their allegories, & we have ours. Those who stop at the letter, are offended at many expressions in our sacred books. But the true sage penetrates into their meaning, and discovers mysteries in them of the highest wisdom.

Souls, being once disunited from their origin, had no longer any fix'd principle of union. The order of generation, mutual wants, & self love, became, here below, the only bonds of our transient society, and took the place of justice, friendship, and the love of order, which unite the heavenly spirits.

Divers other changes happen'd in this mortal abode, suitable to the state of souls who suffer, & deserve to suffer, & are to be cur'd by their sufferings.

In the end, the great Prophet, whom we call the *Messiah*, will come & restore order in the universe. It is he who is the head, & the conductor of all intelligent natures. He is the first-born of all creatures. The Deity has united him to himself in an intimate manner, from the beginning of time. It is he who converss'd with our fathers under a human form. It is he who appear'd to our Lawgiver upon the holy mount. It is he who spoke to the Prophets under a visible appearance. It is he who is call'd every where *the desire of Nations*; because he has been known to them, tho imperfectly, by an ancient tradition, with the origin of which they are unacquainted.

C'eſt lui enfin qui viendra triomphant ſur les nues pour rétablir l'Univers dans ſa ſplendeur & ſa félicité primitive.

Voilà le plan général de la Providence. Le fondement de toute la Loi & de toutes les Prophéties, eſt l'idée d'une nature pure dès ſon origine, d'une nature corrompue par le péché, & d'une nature qui doit être renouvellée un jour. *Ces trois grandes vérités nous ſont dépeintes dans nos Livres ſacrés ſous pluſieurs images différentes. La Captivité des* Iſraëlites *dans l'*Egypte, *leur voyage par le déſert, & leur arrivée dans la terre de promiſſion, nous repréſentent la chûte des ames, les peines qu'elles ſouffrent pendant cette vie mortelle, & leur retour dans la Patrie céleſte.*

Cyrus *tranſporté, & preſque hors de lui, n'oſoit interrompre le Philoſophe. Voyant enfin qu'il ne parloit plus, vous me donnez*, lui dit-il, *une plus haute idée de la Nature Divine que les Philoſophes des autres Nations. Ils ne m'avoient repréſenté le premier Principe que comme une ſouveraine Intelligence qui a débrouillé le Cahos d'une matiere éternelle; mais vous m'apprenez que* Celui qui eſt, *a non-ſeulement arrangé cette matiere, mais qu'il l'a produite, qu'il lui a donné l'être comme le mouvement, & qu'il a rempli ſon immenſité de nouvelles ſubſtances auſſi bien que de nouvelles formes. Les* Amilictes, *les* Jynges, *les* Coſmogoges, *tous les* Génies *qui habitent l'*Empyrée, *& toutes les Divinités ſubordonnées, qu'on adore dans d'autres pays, ne ſont pas des parties de ſa ſubſtance, mais des images de ſa grandeur, & des productions de ſa puiſſance. Vous ne me faites voir dans l'Univers qu'une ſeule Divinité ſuprême, qui donne l'exiſtence, la raiſon, & la vie à tous les êtres. Voilà le Dieu d'*Iſraël *ſi ſupérieur à ceux de tous les autres Peuples.*

Je vois de plus que vôtre Théologie eſt parfaitement conforme à la doctrine des Perſes, *des* Egyptiens, *& des* Grecs *ſur les trois Etats du monde.*

Zoroaſtre, *inſtruit des ſciences des* Gymnoſophiſtes, *m'a parlé du premier Empire d'*Oromaze, *avant la révol-*

To conclude, it is he who will come in triumph upon the clouds, to reſtore the Univerſe to its primitive ſplendor & felicity.

You ſee here the general plan of Providence. The foundation of the whole Law, & of all the Prophecies, is the idea of *a nature, pure in its original, corrupted by ſin, and to be one day reſtor'd.* Theſe three fundamental truths are repreſented in our ſacred books under various images. The bondage of the *Iſraelites* in *Egypt*, their journey through the deſart, and their arrival in the promis'd land, repreſent to us the fall of ſouls, the ſufferings in this mortal life, and their return to the heavenly country from whence they came.

Cyrus, almoſt tranſported with hearing this account, wou'd by no means interrupt the philoſopher; but ſeeing that he had done ſpeaking, he ſaid: You give me a much higher idea of the Divinity than the philoſophers of other nations. They have repreſented the firſt Principle to me, only as a ſovereign Intellect, who ſeparated & reduc'd to order, the *Chaos* of eternal matter. But you teach me, that HE WHO IS, has not only regularly diſpos'd that matter, but produc'd it; that he has given its being, as well as motion; & has fill'd his immenſity with new ſubſtances, as well as new forms. The *Amilictes*, *Jyngas*, *Coſmogoges*, all the *Genii* which inhabit the *Empyreum*, & all the ſubordinate Divinities, ador'd in other countries, are not parts of his ſubſtance, but images of his greatneſs, & mere effects of his power. You ſhew me, that in all nature there is but one ſupreme Deity, who gives exiſtence, life & reaſon to all beings. This then is the God of *Iſrael*, ſo ſuperior to thoſe of all other nations.

I ſee likewiſe that your Theology is perfectly conformable to the Doctrine of the *Perſians*, *Egyptians*, & *Greeks*, concerning the three ſtates of the world. *Zoroaſter*, being learned in the ſciences of the *Gymnoſophiſtes*, ſpoke to me of the firſt Empire of *Oromazes*, before the rebellion of *Ari-*

d'Arimane, *comme d'un état où les esprits étoient heureux & parfaits. En* Egypte *la Religion d'*Hermès *nous représente le regne d'*Osiris, *avant que le monstre* Typhon *eût percé l'œuf du monde, comme un état exempt de malheurs & de passions.* Orphée *a chanté le Siecle d'or, comme un état de simplicité & d'innocence. Chaque Nation forme une idée de ce monde primitif selon son génie. Les* Mages, *tous Astronomes, l'ont placé dans les Astres. Les* Egyptiens, *tous Philosophes, en ont fait une République de Sages. Les* Grecs *qui aiment les images champêtres, l'ont dépeint comme un séjour de Bergers.*

Je remarque encore que les Sybilles *ont annoncé l'avénement d'un Héros qui doit descendre du Ciel, pour ramener* Astrée *sur la terre. Les Perses l'appellent* Mythras, *les Egyptiens* Orus, *les Grecs* Jupiter Conducteur & Sauveur. *Ils different, il est vrai, dans leurs peintures ; mais tous conviennent des mêmes vérités. Tous sentent que l'homme n'est plus ce qu'il étoit, & qu'un jour il prendra une forme plus parfaite. Le mal a commencé, le mal finira ; Dieu ne peut pas souffrir une tache éternelle dans son ouvrage. Voilà le triomphe de la lumiere sur les ténebres. Voilà le temps fixé par le destin, pour la destruction totale de* Typhon, d'Arimane *& du* Pluton infernal. *Voilà le période fixé & annoncé dans toutes les Religions, pour le rétablissement du Regne d'*Oromaze, *d'*Osiris, *&* de Saturne.

Cependant, continua Cyrus, *il se présente ici une grande difficulté que nul Philosophe n'a pu me résoudre. Je ne conçois pas comment le mal a pu arriver sous le gouvernement d'un Dieu bon, sage, & puissant. S'il est sage, il a dû le prévoir. S'il est puissant, il a pu l'empêcher ; s'il est bon, il a dû le prévenir. Montrez-moi de quoi justifier la Sagesse éternelle. Pourquoi Dieu a-t-il créé des Etres intelligens capables du mal ? Pourquoi leur a-t-il fait un don si funeste ?*

La liberté, répond Eléazar, *est une suite nécessaire de notre nature raisonnable. Etre libre, c'est pouvoir choisir ; choisir, c'est préférer.*

manius, as of a ſtate in which ſpirits were happy & perfect. In *Egypt*, the Religion of *Hermes* repreſents the Reign of *Oſiris*, before the monſter *Typhon* broke through the mundane egg, as a ſtate exempt from miſeries & paſſions. *Orpheus* has ſung the golden age as a ſtate of ſimplicity & innocence. Each nation has formed an idea of this primitive world; according to its genius. The *Magi*, who are all aſtronomers, have plac'd it in the ſtars. The *Egyptians*, who are all philoſophers, have fancy'd it a republick of ſages. The *Greeks*, who delight in rural ſcenes, have deſcrib'd it as country of ſhepherds.

I further obſerve that the *Sibyls* have foretold the coming of a Hero, who is to deſcend from Heaven, to bring back *Aſtræa* to the earth. The Perſians, call him *Mythras*; the Egyptians, *Orus*; the Greeks, *Jupiter the Conductor*, & *Saviour*. It his true they differ in their deſcriptions, but all agree in the ſame truths. They are all ſenſible, that man is not now what he was, & believe that he wil one day aſſume a more perfect form. God cannot ſuffer an eternal blemish in his work. Evil had a beginning, & it will have an end. Then will be the triumph of light over darkneſs. That is the time fix'd by deſtiny, for the total deſtruction of *Lyphon*, *Arimanius*, & *Pluto*. That is the preſcrib'd period for re-eſtabliſhing the Reign of *Oromazes*, *Oſiris* & *Saturn*.

Nevertheleſs, there ariſes one great difficulty, which no philoſopher has yet been able to ſolve me. *I do not conceive how evil could happen under the government of a God, who is good, wiſe & powerful. If he be wiſe, he might foreſee it. If he be powerful, he might have hinder'd it: and if he be good, he should have prevented it.* Help me to anſwer this great difficulty, ſo as to juſtify the eternal wiſdom. *Why has God created free beings capable of evil? Why has he beſtow'd on them ſo fatal a gift?*

Liberty, *anſwered Eleazar*, is a neceſſary conſequence of our reaſonnable nature. To be free; to be able to chuſe; to chuſe, is to prefer.

Tout Etre capable de raisonner & de comparer, peut préférer & par conséquent choisir. Voilà la différence essentielle entre les corps & les esprits; les uns sont transportés nécessairement par-tout où la force mouvante les pousse; les autres ne se laissent mouvoir que par la raison qui les éclaire. Dieu ne pouvoit pas nous donner l'intelligence, sans nous donner la liberté.

Ne pouvoit-il pas, reprit Cyrus, *nous empêcher d'abuser de notre liberté, en nous découvrant la vérité avec une évidence si parfaite, qu'il nous eût été impossible de nous méprendre? Quand le Bien suprême se montre avec son attrait infini, il ravit tout l'amour de la volonté. Il fait disparoître tout autre bien, comme le grand jour dissipe les ombres de la nuit.*

La lumiere la plus pure, repliqua Eléazar, *n'éclaire point, quand on ne veut pas voir. Or toute Intelligence finie peut détourner ses yeux de la vérité. Je vous ai déja dit que les esprits ne peuvent pas contempler sans cesse la splendeur de l'Essence Divine; ils sont de temps en temps obligés de se voiler les yeux. C'est alors que l'amour propre peut les séduire, & leur faire prendre un Bien apparent pour un Bien réel. Ce faux Bien peut les éblouir & les distraire du Bien véritable. L'amour de nous-mêmes est inséparable de notre nature. Dieu en s'aimant, aime essentiellement l'ordre, parce qu'il est l'ordre lui-même; mais la créature peut s'aimer sans aimer l'ordre; par là tout esprit créé est nécessairement & essentiellement faillible. Demander pourquoi Dieu a fait des Intelligences faillibles, c'est demander pourquoi il les a fait finies, c'est demander pourquoi il n'a pas créé des Dieux aussi parfaits que lui-même? C'est vouloir l'impossible.*

Dieu ne peut-il pas, dit enfin Cyrus, *employer sa Toute-Puissance pour forcer des Intelligences libres à voir & goûter la vérité?*

Sous l'Empire de Dieu même, répond Eléazar, *le despotisme & la liberté sont incompatibles. Le goût, la volonté & l'amour, ne se forcent point. Dieu fait tout ce qu'il veut dans le Ciel*

very Being capable of reasoning & comparing can refer, & consequently chuse. This is the essential difference between bodies & spirits; The one are necessarily transported where-ever the moving force carries them; The other are moved only by reason, which enlightens them. God could not give us intelligence, without giving us liberty.

But could he not, *reply'd Cyrus*, have hinder'd us from abusing our liberty, by shewing us truth with so clear an evidence, that it would have been impossible to mistake? When the sovereign beauty displays his infinitely attractive charms, they seize & engross the whole will, and make all inferior amiableness vanish, as the rising Sun dispels the shades of night.

The purest light, *answer'd Eleazar*, does not illuminate those who will not see. Now, every finite intelligence may turn his eyes from the truth. I have already told you that spirits cannot incessantly contemplate the splendors of the divine Essence; they are oblig'd from time to time to cover their faces. 'Tis then that self-love may seduce them & make them take an apparent good for a real one. And this false good may dazzle & draw them away from the true good. Self-love is inseparable from our nature. God, in loving *himself*, essentially loves *Order*, because he is *Order*; but the creature may love it self without loving *Order*; and hence every created spirit is necessarily and essentially fallible. To ask why God has made fallible, Intelligences, is to ask why he as made them finite, or why he has not created Gods as perfect as himself? A thing impossible.

Can not God, *continued Cyrus*, employ his almighty power, to force free Intelligences to see & relish truth?

Under the Empire of God himself, *answer'd Eleazar*, despotick rule & liberty are incompatible. Inclination, will, & love, are never forc'd. God does every thing he pleases in Heaven and

ſur la terre ; mais il ne veut pas employer ſa puiſſance ab-ſolue, pour détruire la nature libre des Intelligences. S'il le faiſoit, elles n'agiroient plus par choix, mais par for-ce ; elles obéiroient, mais elles n'aimeroient pas. Or Dieu veut être aimé ; voilà le ſeul culte digne de lui. Il ne le demande pas pour ſon propre avantage, mais pour le bien de ſes créatures. Il veut qu'elles ſoient heureuſes & qu'elles contribuent à leur bonheur ; qu'elles ſoient heureuſes par amour, & par un amour de pur choix. C'eſt ainſi que leur mérite augmente leur félicité.

Je commence à vous entendre, dit Cyrus. *Le mal moral ne vient point de l'Etre ſouverainement bon, ſage & puiſſant, qui ne peut pas manquer à ſa créature, mais de la foibleſſe inſéparable de notre nature bornée qui peut ſe tromper & s'égarer.* Expliquez-moi à préſent quelle eſt la cauſe du mal phyſique. La bonté infinie de Dieu n'auroit-elle pas pu ramener à l'ordre ſes Créatures criminelles, ſans les faire ſouffrir ? Un bon pere auroit tort de ſe ſervir de punitions, s'il pouvoit gagner ſes enfans par la douceur.

Je vous ai déja dit, répondit Eléazar, *que nous ſommes capables d'un double bonheur. Si Dieu nous continuoit après notre révolte, la pleine jouiſſance des plaiſirs créés, nous n'aſpirerions plus à l'union avec le Créateur ; nous nous contenterions d'une félicité inférieure, ſans chercher la ſuprême béatitude de notre nature. Le ſeul moyen d'empêcher à jamais des Etres libres de retomber dans le déſordre, eſt de leur faire ſentir pour un temps les funeſtes ſuites de leur égarement. Dieu doit à ſa juſtice la punition des coupables, pour ne pas autoriſer le crime ; mais il la doit auſſi à ſa bonté pour corriger les criminels.* Le mal phyſique *eſt néceſſaire pour guérir* le mal moral, & la ſouffrance *l'unique remede* du péché.

Je vous comprens, dit Cyrus, *Dieu ne pouvoit pas priver les eſprits de liberté ſans les priver d'intelligence, ni les empêcher d'être faillibles ſans les rendre infinis,*

pon earth; but he will not employ his abſolute po-
er to deſtroy the free nature of intelligent beings.
he did ſo, they would act no longer from inclina-
on & choice, but by force & neceſſity. They would
bey, but they would not love. Now love is what God
emands, and it is the only worship worthy of him.
e does not require it for any advantage to him
lf, but for the good of his creatures. He will have
em happy, & contribute to their own happineſs;
appy by love, & by a love of pure choice. It is
us that their merit augments their felicity.

I begin to underſtand you, *ſaid Cyrus*. Moral
il does not come from the ſupremely good, wiſe,
powerful Being, who cannot be wanting to his
eatures, but from the weakneſs inſeparable from
r limited nature, which may be dazzled and de-
iv'd. *But what is the cauſe of natural evil? Might*
t *the goodneſs of God have brought back his offending*
eatures *to order, without making them ſuffer? A good*
ther *will never make uſe of punishments, when he*
n *gain his children by mildneſs.*

I have already told you, *anſwer'd Eleazar*, that
e are capable of a twofold happineſs. If God,
ter our rebellion, continu'd to us the full enjoy-
ent of created pleaſure, we ſhould never aſpire to
union with the Creator; we ſhould contend our
lves with an inferior happineſs, without any endea-
urs to attain to the ſupreme beatitude of our
ture. The only means to give free beings a diſlike
detestation of their diſorder, is to make them feel
r a time, the fatal conſequences of their wandering
om him. God owes it to his juſtice to punish the
uilty, that he may not contenance crimes; and
s goodneſs likewiſe requires it, in order to correct
reform the criminal. *Natural evil is neceſſary to*
re *moral evil: ſuffering is the only remedy for ſin.*

I comprehend you, *ſaid Cyrus*, God could
t deprive ſpirits of liberty, without depriving
em of intelligence: nor hinder them from being
ible, without making them infinite: nor

les rétablir après leur chûte que par des peines expiatri-ces, sans blesser sa justice & sa bonté. Exempt de toutes sortes de passions, il n'a ni colere ni vengeance. Il ne châtie que pour corriger : il ne punit que pour guérir.

Oui, répondit Eléazar, *tous souffriront plus ou moins, selon qu'ils se sont plus ou moins égarés. Ceux qui ne se sont jamais éloignés de leur devoir, surpasseront à jamais les autres en connoissance & en bonheur. Ceux qui tarderont à revenir de l'égarement, seront toujours inférieurs en perfection & en félicité. La réunion des esprits à leur premier Principe, ressemble au mouvement des corps vers leur centre ; plus ils en approchent, plus leur rapidité augmente. Voilà l'ordre établi par la Sagesse éternelle ; voilà la loi immuable de la Justice distributive, dont Dieu ne peut se dispenser sans manquer essentiellement à lui-même, sans autoriser la révolte, sans exposer tous les êtres finis & faillibles à troubler l'harmonie universelle.*

*La conduite de Dieu ne nous choque que parce que nous sommes finis & mortels. Elevons-nous au-dessus de ce lieu d'exil, parcourons toutes les régions célestes, nous ne verrons le désordre & le mal que dans ce coin de l'Univers. La Terre n'est qu'un atôme en comparaison de l'*Immensité. *Tous les siecles ne sont qu'un moment par rapport* à l'Eternité. *Ces deux* infinimen petits *disparoîtront un jour. Encore un moment, & le mal ne sera plus. Mais notre esprit borné, & notre amour propre nous grossissent les objets, & nous font regarder comme grand ce point qui sépare les deux éternités.*

Voilà, continua Eléazar, *tout ce que l'esprit de l'homme peut imaginer, pour rendre intelligibles les voies de Dieu. C'est ainsi que nous confondons la Raison par la Raison même. C'est par ces principes que nos Docteurs imposent silence aux Philosophes des Nations qui blasphément contre la Sagesse souveraine, à cause des maux & des crimes que nous voyons ici-bas. Au reste, notre Religion ne consiste pas dans ces spéculations. Elle est moins un système philosophique, qu'un*

eſtore them after their fall, but by expiatory pains, without violating his juſtice & goodneſs. Exempt from all paſſion, he has neither anger, not revenge. He chaſtiſes, only to amend, & punishes, only to cure.

Yes, *anſwered Eleazar*, all will ſuffer more or leſs, as they are more or leſs gone aſtray. Thoſe who have never departed from their duty, will for ever excel the reſt in knowledge & in happineſs. Thoſe who delay their return to it, will be always inferior to the others in perfection & felicity. The return of ſpirits to their firſt principle, reſembles the motion of bodies towards their center; the nearer they approach to it, the more their velocity augments. This is the order eſtabliſh'd by eternal Wiſdom, the immutable law of diſtributive juſtice; from which God cannot deviate, without being eſſentially wanting to himſelf, contenancing rebellion, and expoſing all finite and fallible beings to the danger of diſturbing the univerſal harmony.

The conduct of God ſhocks us, only becauſe we are finite & mortal. Let us raiſe our thoughts above this place of exile, let us run over all the celeſtial regions, we ſhall ſee diſorder & evil no where but in this corner of the Univerſe. The Earth is but an atom in compariſon of immenſity. The whole extent of time is but a moment in reſpect of Eternity. Theſe two infinitely ſmall points will one day diſappear. Yet a little moment, & evil will be no more. But our limited minds, and our ſelf-love, magnify objets, & make us look upon that *point*, which divides the two eternities, as ſome thing great.

This, *continu'd Eleazar*, is what the underſtanding of man can anſwer, to juſtify the ways of God. It is thus that we confound reaſon by reaſon it ſelf. It is by theſe principles that our doctors ſilence the philoſophers of the gentiles, who blaſpheme againſt the ſovereing Wiſdom, becauſe of the evils & crimes which happen here below. But yet our religion does not conſiſte in theſe ſpeculations. It is not ſo much a philoſophical ſyſtem, as a

établissement surnaturel. Daniel vous en instruira. Il est aujourd'hui le Prophete du Très-Haut. L'Eternel lui montre quelquefois l'avenir comme présent, & lui prête sa puissance pour opérer des prodiges. Il doit revenir bientôt à Babylone. Il vous fera voir les Oracles contenus dans nos Livres sacrés, & vous apprendra les desseins de Dieu sur vous.

C'est ainsi qu'Eléazar instruisit Cyrus. Le Philosophe Hébreu fatiguoit en vain son esprit pour approfondir les mysteres impénétrables de la Sagesse Divine. Ce qu'il y avoit de défectueux dans ses opinions, fut bientôt redressé par les instructions plus simples & plus sublimes de Daniel, qui revint à Babylone peu de jours après.

C'étoit le temps marqué par les Prophetes pour la délivrance de Nabuchodonosor; sa frénésie cessa, & la raison lui fut rendue. Avant que de rentrer dans sa Capitale, il voulut rendre un hommage public au Dieu d'Israël dans le même lieu où il avoit fait éclater son impiété.

Il ordonna à Daniel d'assembler les Princes, les Magistrats, les Gouverneurs des Provinces, tous les Grands de Babylone, & de les conduire dans la Plaine de Dura, où il avoit fait élever quelques années auparavant la fameuse Statue d'or. Revêtu de sa Robe Impériale, il monta sur une éminence, d'où il pouvoit être vu de tout le peuple. Il n'avoit plus rien de féroce, ni de sauvage; malgré l'état affreux où l'avoient réduit ses souffrances, on découvroit sur son visage un air tranquille & majestueux. Il se tourna vers l'Orient, il ôta son diadême, & se prosterna le visage contre terre, en prononçant trois fois le redoutable nom de JEHOVAH.

Après avoir adoré l'Eternel pendant quelque temps dans un profond silence, il se leva, & parla ainsi aux Peuples assemblés de toutes les Nations, c'est ici que vous avez vu autrefois les marques éclatantes de mon orgueil insensé; c'est ici que je voulus usurper les droits de la Divinité, & vous forcer d'adorer l'ouvrage de mes mains.

ſupernatural eſtabliſhment. *Daniel* will inſtruct you in it. He is now the Prophet of *The Moſt High*. The *Eternal* ſhews him oftentimes futurity as preſent, & ſends him his power to work prodigies. He is ſoon to return to *Babylon*. He will ſhew you the Oracles contain'd in our ſacred Books, and teach you what are the purpoſes for which God intends you.

It was in this manner that the *Hebrew* philoſopher inſtructed *Cyrus*; vainly ſtriving to fathom the unſearchable depths of Divine Wiſdom. What was defective in his opinions, was ſet right by the more ſimple & ſublime inſtructions of *Daniel*, who came back to *Babylon* a few days after.

Now was the time fix'd by the Prophets for the deliverance of *Nabuchodonoſor*; His frenzy ceas'd, & his reaſon was reſtor'd to him. Before he return'd to his capital, he reſolv'd to pay a publick homage to the God of *Iſreal*, in the ſame place where he had given the notorious inſtance of his impiety.

He order'd *Daniel* to aſſemble the Princes, Magiſtrates, Governors of Provinces, & all the Nobles of *Babylon*, & to conduct them to the plains of *Dura*, where he had ſome years before erected the famous golden Statue. Cloath'd with his Imperial Robe, he mounts upon an eminence, from whence he may be ſeen by all the people. He has no longer any thing fierce or ſavage in his look: notwithſtanding the dreadful condition to which his ſufferings had reduc'd him, his countenance has a ſerene & maeſtick air. He turns towards the Eaſt, takes off his Diadem, proſtrates himſelf with his face to the earth, & pronounces three times the tremendous name of *JEHOVAH*.

After having ador'd the *ETERNAL* for ſome time in a profound ſilence, he riſes, & ſays: People of all nations aſſembled together, it was here that you formerly beheld the extravagant marks of my impious & abominable pride. It was here, that I uſurp'd the rights of the Divinity, & would force you to worſhip the work of mens hands.

*Pour punir cet excès d'irreligion, le Très-Haut m'a condamné à brouter l'herbe avec les animaux pendant sept années entieres. Les temps ſont accomplis. J'ai levé mes yeux vers le Ciel, j'ai reconnu la puiſſance du Dieu d'*Iſraël. *Le bon ſens & l'eſprit me ſont rendus.* Votre Dieu (*continua-t-il en ſe tournant vers* Daniel) eſt véritablement le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Rois. Tous les habitans de l'Univers ſont devant lui comme un néant. Il fait tout ce qu'il lui plaît dans le Ciel & ſur la Terre. Sa ſageſſe égale ſa puiſſance, & toutes ſes voies ſont pleines de juſtice. Il humilie les ſuperbes quand il veut, & releve ceux qu'il avoit humiliés. Apprenez, Princes, apprenez, Peuples, apprenez tous à rendre hommage à ſa grandeur & à ſa gloire !

*A ces mots l'aſſemblée pouſſa des cris de joie, & remplit l'air d'acclamations en l'honneur du Dieu d'*Iſraël. Nabuchodonoſor *fut reconduit avec pompe à ſa Capitale, & reprit le gouvernement de ſon Royaume. Il éleva* Daniel *aux plus grandes dignités, & les* Juifs *furent honorés des premieres charges dans toutes les Provinces de ſon Empire.*

Peu de jours après Amytis *préſenta* Cyrus *à* Nabuchodonoſor. *Le Roi des* Aſſyriens *reçut le jeune Prince avec tendreſſe, & l'écouta favorablement.*

Cependant les Grands de Babylone *qui entroient dans le Conſeil du Roi, repréſenterent vivement, qu'il ſeroit dangereux d'irriter la Cour d'*Ecbatane *dans un temps où les forces de l'Etat avoient été très-diminuees par les troubles ſurvenus pendant la maladie du Roi ; que la bonne politique demandoit qu'on fomentât les déſordres des* Medes *& des* Perſes, *afin que ces deux ennemis puſſent s'affoiblir mutuellement ; & qu'enfin le Roi pourroit profiter de leur diviſion pour étendre ſes conquêtes.*

Nabuchodonoſor *revenu de ces fauſſes maximes par les malheurs qu'il avoit éprouvés, ne ſe livra point aux projets ambitieux de ſes Miniſtres.* Cyrus *profita de ces diſpoſitions pour faire connoître au Roi*

he Most High, to punish this excess of irreligion, ondemned me to eat grass with the beasts for seven hole years. The times are accomplish'd. I have lifted o my eyes to Heaven, & acknowledg'd his power. y reason & my understanding are restored. Your od, (*continued he*, turning towards *Daniel*,) is in uth the GOD OF GODS, & KING OF KINGS. ll the inhabitans of the Earth are, before him, nothing, & he does according to his will both Heaven & in Earth. His wisdom is equal to his ower, & all his ways are full of justice. Those that alk in pride he is able to abase, & he raises again ose whom he had humbled. O Princes & People, arn to render homage to his Greatness!

At these words the assembly sent up shouts of joy, fill'd the air with acclamations, in honour of the od of *Israel*. *Nabuchodonosor* was conducted back ith pomp to his Capital, & resum'd the govern- ent of his Kingdom. Soon after, he rais'd *Daniel* the highest dignities, & the *Jews* were honour'd ith the first posts troughout his vast Empire.

Some days after, *Amytis* presented *Cyrus* to *Nabu- odonosor*, who receiv'd the young Prince in a most iendly manner, and gave him a favourable hearing. However, the Nobles of *Babylon*, who sat in e King's council, represented to him in very rong terms, that it might be dangerous to provoke e *Median* court, at the present juncture, when e forces of the Kingdom were much lessen'd, & s treasure exhausted by the late troubles during the ing's illness; and that it would be better pollicy foment the divisions betwen the *Medes* & *Per- ans*, in order to make them mutually veaken each her's strength, & so give the King of *Babylon* a ir occasion of extending his conquests.

But *Nabuchodonosor*, who by the misfortunes he d suffer'd, was cur'd of all such false maxims, d not hearken to the ambitious projects of his inisters. And *Cyrus* observing his good dispo- ions, took that opportunity to lay before him

les avantages qu'il trouveroit dans une alliance ave Cambyſe. *Il fit ſentir à* Nabuchodonoſor *que les* Me des *étoient les ſeuls rivaux de ſa puiſſance en* Orient *qu'il étoit de ſon intérêt de ne pas laiſſer accabler les* Per ſes ; *mais plutôt de s'en faire des amis qui ſerviroient d barriere à ſon Empire contre les entrepriſes de* Cyaxare *& qu'enfin la* Perſide, *par ſa ſituation, étoit un pay très-propre à faire paſſer les* Babyloniens *dans la* Mé die, *en cas que ce Prince ambitieux voulût les atta quer.*

Le Prince de Perſe *parla dans les Aſſemblées publique & particulieres avec tant d'éloquence & de force, il mon ta pendant le cours de cette négociation qui dura pluſieu mois, tant de candeur & de bonne foi ; il ménagea l Grands avec tant de délicateſſe & de prudence, qu'il ga gna tous les eſprits. L'alliance fut jurée d'une manie ſolemnelle, &* Nabuchodonoſor *y demeura fidele tout reſte de ſa vie.*

Cyrus *impatient de voir les Livres ſacrés des* Juif *qui contenoient des Oracles ſur ſa grandeur future, en tretenoit tous les jours* Daniel. *Le Prophete de ſon cô ne cherchoit qu'à inſtruire le jeune Prince de la Reli gion des* Hébreux. Daniel *ouvrit enfin les Livres d'*Iſaï *qui avoit annoncé* Cyrus *par ſon propre nom, cent-cin quante ans avant ſa naiſſance, comme un Prince q Dieu deſtinoit à être le Conquérant de l'*Aſie, *& le Li bérateur de ſon Peuple.*

Cyrus *fut ſaiſi d'étonnement & de reſpect, en voya une prédiction ſi claire & ſi circonſtanciée ; choſe incon nue chez les autres Peuples, où les Oracles ſont toujou obſcurs & équivoques.*

Eléazar, dit-il au Prophete, *m'a déja montré q les grands principes de votre Théologie ſur les tro états du monde, s'accordent avec ceux des autres Na tions. Il m'a donné l'idée d'un Dieu Créateur que je n'a point trouvée chez les autres Philoſophes. Il a le*

e advantages he might find by an alliance with
mbyſes. He repreſented to him, that the *Medes* were
e only rivals of his power in the Eaſt; that it could
t be for the intereſt of the King of *Babylon*, to let
em grow more conſiderable, by ſubjecting & op-
eſſing the *Perſians*; but that he ſhould rather make
e latter his friends, who might ſerve as a barrier
his Empire againſt the entreprizes of the *Median*
ince; and in fine, that *Perſia* lay very convenient
the *Babylonian* Troops to march through it into
edia, in caſe *Cyaxares* ſhould reſolve upon a
pture.

The *Prince* of *Perſia* ſpoke both in publick & pri-
e aſſemblies, with ſo much eloquence & ſtrength
reaſon; he ſhew'd during the courſe of his ne-
tiation, which laſted ſome months, ſo much
dor and truth; he manag'd the nobles with ſo
ch prudence and dexterity, that in the end he
ought them all over. An alliance was ſworn in
lemn manner: & *Nabuchodonoſor* continued faith-
to it the reſt of his life.

Cyrus being impatient to ſee the ſacred books of
Jews, which contain'd predictions relating to his
ture greatneſs: convers'd every day with *Daniel*;
the Prophet endeavoured to inſtruct the young
ince in the Jewish religion. He at length open'd
e books of *Iſaiah*, which mention'd *Cyrus* by name,
hundred & fifty years before his birth, as a Prince
om God had deſtin'd to be the Conqueror of *Aſia*,
deliverer of his People.

Cyrus was ſeiz'd with aſtonishment, to ſee ſo clear
circumſtantial a prediction; a thing unknown in
er nations, where the Oracles were always
ſcure & doubtful.

Eleazar, *ſaid he to the Prophet*, has already shewn
, that the great principles of your Religion con-
ning *the three ſtates of the World*, agree with thoſe
other nations. He has given me the idea of
God-Creator, which I have not found
ong the other philoſophers. He has anſwer'd

toutes mes difficultés sur l'origine du mal, par la natu
libre des esprits. Il ferme la bouche à l'impiété par s
raisonnemens sublimes sur la préexistence des ames, s
leur chûte volontaire, & sur leur réparation final
Mais il ne m'a point parlé de l'établissement surnatur
de votre Religion. Je vous conjure par le Dieu q
vous adorez, de répondre à mes questions. Votre tr
dition a-t-elle la même source que celle des autr
Peuples ? Vous a-t-elle été transmise par un ca
plus sûr ? Votre Législateur étoit-il un simple Ph
losophe, ou un Homme Divin ?

Je sais, répondit Daniel, *tous les efforts qu'ont f*
nos Docteurs pour accommoder la Religion au goût
Sages de la terre. Mais ils s'égarent, & se perdent da
une foule d'opinions incertaines. L'origine & la du
du mal sous l'Empire d'un Créateur bon, sage & pu
sant, est une enigme qui a toujours exercé l'esprit
Savants. C'est en vain qu'on s'efforce à en donner l'
plication. Les Philosophes Chaldéens, Egyptien
Grecs, *comme aussi nos* Hébreux, *se sont embrouillés*
confondus par la multiplicité de leurs raisonnemens
cette matiere. Il y a toujours quelque endroit par
la vérité leur échappe. Qui peut comprendre les dess
de Dieu, ou pénétrer dans ses desseins secrets ? N
pensées sont foibles, & nos conjectures trompeuses
corps appesantit l'ame, & cette demeure terrestre ab
l'esprit qui veut s'élever trop haut.

Le desir de tout pénétrer, de tout expliquer, &
tout ajuster à nos idées imparfaites, est la plus dan
reuse maladie de l'esprit humain. Le plus sublime e
de notre foible raison, est de se taire devant la Ra
souveraine. Laissons à Dieu le soin de justifier un
les voies incompréhensibles de sa Providence. Notre
gueil & notre impatience font que nous ne voulons
attendre ce dénouement ; nous voulons devancer la
miere, & nous la perdons de vue.

my difficulties about the origin of evil, by the e nature of ſpirits. He confounds impiety by his ſlime ideas concerning the pre-exiſtence of ſouls, ir voluntary fall,& their total reſtoration. But he ſaid nothing to me of the ſupernatural eſtabliſh- nt of your Law. I conjure you, by the God whom adore, to anſwer my queſtions. *Has your Tra- on the ſame ſource with that of other nations? s it been tranſmitted to you by a purer channel? as your Lawgiver a mere philoſopher, or a Divine on?*

know,*anſwer'd Daniel*, all the endeavours which Doctors uſe, to ſute Religion to the taſte of Philoſophers. But they go aſtray, & loſe them- es in a maze of uncertain opinions. The origin continuance of evil, under the government of ood, wiſe, & powerful Creator, is an *ænigma* ch has always exercis'd the ſpeculations of the ned. It is vain & fruitleſs to attempt to explain The *Chaldean*; the *Egyptian*, the *Greek*, & even *Hebrew* philoſophers, are puzzled & confounded he multiplicity of their own reaſonings upon this ter. They waſte themſelves in toiling about e intricate queſtions, without being able to un- l them. Who can know the deſigns of God, enetrate into his ſecret purpoſes? Our thoughts weak, and our conjectures vain; The body hs down the ſoul, & will not ſuffer it to reach e heights to which it fondly aſpires.

he curioſity of prying into every thing, ex- ing every thing, and adjuſting it to our weak , is the moſt dangerous diſeaſe of the human d. The moſt ſublime act of our feeble reaſon, be ſilent before the *Sovereign Reaſon*; to ſubmit, leave to God the care of juſtifying, one day, incomprehenſible ways of his providence. Our & impatience will not ſuffer us to wait for unravelling; we would go before the light, ſo doing we loſe the uſe of it.

Oubliez donc toutes les ſpéculations ſubtiles des Philoſophes. Je veux vous parler un langage plus ſimple & plus certain. Je ne vous propoſerai que des faits palpables, dont les yeux, les oreilles, & tous les ſens de l'homme ſont juges.

Vous avez appris par la doctrine univerſelle de toutes les Nations, que la nature humaine eſt déchue de la pureté de ſon origine. En ceſſant d'être juſte, elle ceſſa d'être immortelle. Les ſouffrances ſuccéderent au crime, & les hommes furent condamnés à un état malheureux, pour les faire ſoupirer ſans ceſſe après une meilleure vie.

Pendant les premiers temps qui ont ſuivi cette chûte, la Religion n'étoit point écrite; ſa morale ſe trouvoit dans la raiſon même, & la tradition des Anciens tranſmettoit à la poſtérité la connoiſſance des Myſteres. Il étoit alors aiſé de conſerver cette tradition dans ſa pureté, parce que les mortels vivoient pluſieurs ſiecles.

Les connoiſſances ſublimes de ces premiers hommes n'ayant ſervi qu'à les rendre plus criminels, toute la race humaine fut détruite, hors la ſeule famille de Noë, afin d'arrêter le cours de l'impiété, & la multiplication des vices. Les Cataractes du Ciel s'ouvrirent, les eaux ſortirent des abymes, & produiſirent un déluge univerſel, dont il reſte encore quelques veſtiges dans la tradition de preſque toutes les Nations. La premiere conſtitution de l'Univers, changée d'abord par la chûte de l'homme, fut affoiblie de nouveau par cette inondation. Les ſucs de la terre furent altérés, les herbes & les fruits n'eurent plus leur premiere force. L'air chargé d'une humidité exceſſive, fortifia les principes de la corruption, & la vie des hommes fut abrégée.

Les Deſcendans de Noë s'étant répandus par toutes les régions de la terre, oublierent bientôt cet effet terrible de la colere de Dieu, & ſe livrerent à toute ſorte de crimes.

Ce fut alors que l'Eternel voulut ſe choiſir un Peuple pour être le dépoſitaire de la Religion, de la morale & de toutes les vérités divines, afin d'empêcher qu'elles

Forget therefore all the ſubtile ſpeculations of the ctors. I ſhall ſpeak to you a more ſure & ſimple nguage. I ſhall propoſe nothing to you but pal-ble facts, of which the eyes, ears, and all the nſes of men are judges.

You have already learn'd by the univerſal doctrine all nations, that man is fallen from the purity of s original. In ceaſing to be juſt, he ceas'd to be mortal. Sufferings follow'd cloſe upon crimes, men were condemn'd to a ſtate of pain & miſery, make them long perpetually for a better life.

For ſome ages after the fall, Religion was not itten: the moral part of it was found in reaſon ſelf, & the myſteries of it were tranſmitted by dition from the ancients. As men liv'd then ſe-ral ages, it was eaſy to preſerve that tradition in purity.

But the ſublime knowledge of the firſt men having v'd only to make them more criminal, the whole e of mankind, except the family of *Noah*, was troy'd, in order to ſtop the courſe of impiety, the multiplying of vices. The fountains of the at abyſs were broke open, & the waters cover'd earth with an univerſal deluge, of which there yet ſome traces in all nations. The conſtitution the world which had been chang'd by the fall, impair'd a new. The juices of the earth were poverish'd & ſpoilt by this inundation, the herbs fruits had no longer the ſame virtue. The air, ded with an exceſſive moiſture, ſtrengthned the nciples of corruption, and the life of man was rtned.

The deſcendants of *Noah*, who ſpread themſelves r the face of the whole earth, quickly forgot terrible effect of the Divine indignation; they rupted their ways, & gave themſelves up to all kedneſs.

t was then that the ETERNAL choſe a pecu-People to be the depoſitary of Religion, rality, & all divine truths, the they might

ne fussent dégradées & perdues par l'imagination, l
passions, & les vains raisonnemens des hommes.

Abraham *mérita par sa foi & par son obéissance*
d'être le Chef & le Pere de ce peuple heureux. Dieu lu
promit que sa postérité seroit multipliée comme les étoile
du Ciel, qu'elle posséderoit un jour la terre de Chanaan
& que le Desiré des Nations en naîtroit dans la pleni
tude des temps.

La famille naissante de ce Patriarche, foible dans s
commencemens, descend en Egypte, *s'y accroît, excit*
la jalousie des Egyptiens *& devient esclave. Epurée pen*
dant quatre siecles par toutes sortes de malheurs, Die
suscite enfin Moyse *pour la délivrer.*

Le Très-Haut, *après avoir éclairé notre Libérate*
par les lumieres les plus pures, lui prête sa Toute-Pui
sance pour prouver sa mission divine par les merveill
les plus éclatantes; la Nature entiere est changée & d
rangée à tout moment.

*Le superbe Roi d'*Egypte *refuse d'obéir aux ordres*
Tout-Puissant. Moyse *remplit sa Cour des signes effraya*
de la vengeance céleste. Il leve sa main, & tout
Royaume est témoin de sa redoutable puissance. Les rivi
res se changent en fleuves de sang: une foule d'insec
venimeux porte les maladies & la mort sur les plante
les animaux, & les hommes; le tonnerre mêlé d'u
pluie de grêle répand par-tout la désolation & la mort;
obscurité profonde qui succede aux éclairs, efface pend
trois jours entiers les lumieres du Ciel; un Ange e
terminateur détruit dans une seule nuit tous les premi
*nés de l'*Egypte.

Le Peuple de Dieu sort enfin de son exil. Pharaon
poursuit avec une armée formidable. Une colonne de
nous éclaire pendant la nuit, & un nuage épais c
vre notre marche pendant le jour. Moyse *parle,*
mer se sépare en deux, nos Peres la traver

t be debas'd, & entirely obſcur'd, by the ima-
nation, paſſions, & vain reaſonings of men.

Abraham, by his faith & obedience, was found
orthy to be the head & the father of this happy
ople. THE MOST HIGH promiſed him, that
s poſterity ſhould be multiplied as the ſtars of
eaven; That they ſhould one day poſſeſs the land
Canaan; and that of his ſeed ſhould come the
eſſiah, in the fulneſs of time.

The riſing family of this Patriarch, feeble in its
ginnings, go down to *Egypt*, where they become
y numerous; awaken the jealouſy of the *Egyp-*
ns, & are reduced to a ſtate of ſlavery. But
ving been tried and purified by all ſorts of afflic-
ns, for the ſpace of 400 years, God raiſes up
oſes to deliver them.

THE MOST HIGH, having firſt inſpired our
liverer with the greateſt wiſdom, lends him his
ighty power to prove his divine miſſion by the
ſt ſignal wonders. Theſe wonders are nothing
than a frequent and inſtantaneous changing of
order & courſe of nature.

The haughty King of *Egypt* refuſes to obey the
ers of the ALMIGHTY. *Moſes* terrifies his court
h repeated ſigns of the vengeance of heaven.
ſtretches out his arm, & the whole Kingdom
s its dreadful power. Rivers are turn'd into
od; ſwarms of venomous inſects ſpread every
ere diſeaſes & death; prodigious lightnings, with
rms of hail, deſtroy men, beaſts & plants; a thick
kneſs hides for three days all the luminaries of
ven: & an exterminating Angel deſtroys in one
t all the firſt born of *Egypt*.

t length the People of God leave the land of
r captivity. *Pharaoh* purſues them with a
midable army. A pillar of fire is our gui-
by night, & a thick cloud by day conceal
march from the purſuers. *Moſes* ſpeaks,
ſea divides, the *Iſraelites* go through it

à pied sec ; soudain les vagues impétueuses se réuniss
avec fureur pour abymer la Nation infidele.

Les Israëlites errent pendant quarante ans dans l
désert, où ils éprouvent la faim, la soif, & l'intempé
des saisons. Ils murmurent contre Dieu. Moyse par
de nouveau : une nourriture miraculeuse descend du Ciel
des rochers arides deviennent des fontaines d'eau vive
la terre s'entr'ouvre, & engloutit ceux qui refusent
croire sans voir l'accomplissement des promesses.

C'est dans ce désert affreux que Dieu parle au cœ
humain, qu'il publie lui-même sa Loi sainte,
qu'il dicte tous les rits & les statuts de notre Religio
Il appelle notre Conducteur sur le sommet du Mont Sinaï ;
montagne s'ébranle ; l'Eternel fait entendre sa voix
milieu des tonnerres & des éclairs, il déploie son pouvo
redoutable pour frapper des esprits moins sensibles à l'
mour qu'à la crainte.

Cependant la bonté de Dieu n'éclate pas avec moi
de majesté que sa puissance. Celui que les Cieux &
Terre ne peuvent contenir, veut habiter d'une manie
*sensible parmi les enfans d'*Israël ; *& diriger lui-mê*
tous leurs pas. Un Temple mobile s'éleve par son ord
l'Arche d'Alliance est construite : l'Autel est sanc
par la présence de la gloire du Très-Haut. *Les ray*
d'une lumiere céleste environnent le Tabernacle, &
milieu des Chérubins le Seigneur *gouverne son Peup*
& lui fait connoître à tous momens ses volontés.

Moyse *écrit par l'ordre de Dieu même notre L*
& notre histoire, preuves éternelles de la bo
souveraine & de notre ingratitude. Il met ce
vre peu avant sa mort entre les mains de tout le p
ple. Il falloit le consulter à chaque instant pour c
noître non-seulement la Religion, mais aussi
Loix Politiques. Chaque Hébreu *est obligé de le*
re une fois par an, & de le transcrire au m

dry ground, & are no ſooner paſs'd than the
a returns to its ſtrength, & its impetuous waves
allow up the infidel nation.

Our fathers wander 40 years in the deſert, where
ey ſuffer hunger, thirſt, & the inclemency of the
aſons. They murmur againſt God. *Moſes* ſpeaks
ain: a miraculous food deſcends from Heaven; dry
cks become fountains of fresh water; the earth
ens & ſwallows up thoſe, who refuſe to believe
e promiſes; unleſs they ſee their accomplishment.

It is in ſolitude that God ſpeaks to the heart of
an; and it was in this deſert, that he himſelf
blish'd his holy Law, & dictated all the rites,
tutes, & ſacrifices of our Religion. He calls up
r Conductor to the top of mount *Sinai*; the
ountain trembles, & the voice of the ETERNAL
heard in thunders & lightnings, He diſplays his
eadful power to make an impreſſion upon hearts,
ore diſpoſed to be affected by fear than love.

But GOD appears no leſs in the wonders of his
odneſs than in thoſe of his power. The High &
fty one, who inhabits Eternity; & whom the
eaven of Heavens cannot contain, condeſcends to
ell in a viſible manner amongſt the children of
ael; & to direct them in all their ways. A movea-
e Sanctuary is form'd & erected by his order;
e Ark of the Covenant is made & placed in it,
the Altar is ſanctified by the preſence of the glory
THE MOST HIGH. The rays of a Heavenly
ht encompaſs the Tabernacle; God ſits between
e Cherubim, & from thence declares his will.

After this, our great Lawgiver, by the command
God himſelf, commits to writing our Law and
r Hiſtory, the everlaſting proofs of his ſupreme
odneſs, & of our ingratitude. *Moſes*, before his
ath, puts this Book into the hands of all the people.
was neceſſary at every inſtant to conſult it, in
der to know, not only the religious, but civil
ws. Each *Hebrew* is obliged to read it over on-
a year, & to tranſcribe the whole, at leaſt

une fois pendant sa vie. On ne pouvoit altérer ni cor-
rompre ces Annales sacrées, sans que l'imposture fû
découverte & punie comme un crime de leze-majesté divi-
ne, & comme un attentat contre l'autorité civile.

Moyse meurt; nos Peres sortent du désert. La Na-
ture obéit à la voix de Josué notre nouveau Conducteur
les fleuves remontent vers leur source, le Soleil suspen
son cours, les murs des plus fortes Villes s'écroulent
l'approche de l'Arche, les Idoles se brisent à son aspect
les Nations les plus belliqueuses sont dispersées devan
les Armées triomphantes des Hébreux, qui se rende
enfin maîtres de la Terre promise.

A peine ce Peuple ingrat & léger est-il établi dans c
pays de délices, qu'il s'ennuie de vivre sous les Loix d
Dieu, & veut être gouverné comme les autres Nation
L'Eternel lui accorde un Roi dans sa colere. Le pre
mier de nos Monarques est rejetté pour sa désobéissanc
David regne selon le cœur de Dieu, il étend ses co
quêtes, & le trône est affermi dans sa Maison; mais
n'est permis qu'à Salomon son fils, le plus sage &
plus pacifique de nos Princes, d'élever un Temple s
perbe à Jérusalem. Le Dieu de Paix fixe son séjour s
la montagne de Sion: Le miracle de l'Arche se perp
tue, la Majesté divine remplit le lieu saint; &
sanctuaire redoutable on entend tous les jours des Or
cles qui répondent à la voix du Pontife.

Pour rappeller à tout moment la mémoire de tant
prodiges, & pour en démontrer la vérité à tous les siecl
futurs, Moyse, Josué, nos Juges & nos Monarqu
établissent des Fêtes solemnelles, & des Cérémonies d
gustes. Une Nation entiere concourt hautement, univ
sellement, successivement, à rendre témoignage à ces m
racles par des monumens continuels de génération en gé
ration. Tandis que les Israëlites demeurent fideles,
Dieu des Armées les protege & les rend invincib
selon ses promesses; mais aussi-tôt qu'ils se laiss
corrompre, il les livre en proie à leurs ennem
Il les châtie cependant en pere, sans les aba
donner entiérement. Dans chaque siecle il susc

ce in his life. It was impoſſible to alter or corrupt ese ſacred Annals, without the impoſture's being ſcovered & punish'd as high treaſon againſt God d an attempt againſt the civil authority.

Moſes dies: our fathers leave the deſert. Nature obedient to the voice of *Joshua*, our new Con-ctor; Rivers run back to their fountain-head; e Sun ſuſpends its courſe; the walls of a ſtrong y fall down at the approach of the Ark: & the oſt courageous & warlike nations fly before the umphant armies of *Iſrael*, who at length take ſſeſſion of the promis'd Land.

Scarce is this ungrateful and inconſtant People tled in that land of delights, but they grow weary being under the immediate government of JEHO-, & are deſirous of having a King to go be-e them, like the nations about them. God gives m a King in his anger & the *Hebrew* Govern-nt becomes Monarchical. The wiſeſt and moſt cifick of our princes erects a magnificent Temple *Jeruſalem*. The God of peace fixes his habitation on mount *Sion*. The miracle of the Ark is per-uated; the glory of the Divine Majeſty fills the ctuary, & Oracles are heard from the moſt holy ce, as often as the High Prieſt goes thither to quire of the *Lord*.

In order to perpetuate the memory of ſo many racles, & to demonſtrate the truth of them to all re ages, *Moſes*, *Joshua*, our *Judges* & our *Kings* blish ſolemn feſtivals and auguſt Ceremonies. whole nation concurs loudly, & ſucceſſively to e teſtimony to them by the moſt publick and ing monument.

While the *Iſraelites* perſevere in their obedience, LORD OF HOSTS is their Protector, and ders them invincible as he had promiſed; but as as they depart from the Law of their God, he s them up a prey to their enemies. Never-leſs he chaſtiſes them like a father, & does not rly forſake them. In every age he raiſes up

des Prophetes qui nous menacent, nous éclairent, & nou
corrigent. Ces Sages séparés de tous les plaisirs terrestres
s'unissent à la vérité suprême. Les yeux de l'ame, fer
més depuis l'origine du mal, s'ouvrent dans ces Homme
divins, pour pénétrer dans les conseils de la Providence
& pour en connoître les secrets.

Les Jugemens de Dieu éclatent plusieurs fois sur le
Hébreux *indociles, & plusieurs fois la Nation choisie r*
menée par les Prophetes, reconnoît le Dieu de ses Pere
Elle cede enfin au malheureux penchant qu'ont tous le
mortels de corporaliser la Divinité, & de se former u
Dieu semblable à leurs passions. Le Très-Haut fidè
dans ses menaces comme dans ses promesses, nous a so
mis depuis plusieurs années au joug de Nabuchodonoso
Jérusalem *a été désolée, & le saint Temple démoli*
Nous errons vagabonds, captifs & éplorés sur les riv
*de l'*Euphrate, *dans un silence morne, quand no*
pensons à Sion.

Dieu s'étant servi de ce Conquérant pour accomp
ses desseins éternels, l'a humilié & terrassé dans sa c
lere. Vous avez vu sa punition & sa délivrance. C
pendant la mesure de la justice divine n'est pas enc
remplie sur la race d'Abraham. C'est vous, ô Cyru
qui êtes destiné par le Tout-Puissant *pour être son Lib*
rateur. Jérusalem *se repeuplera, la* Maison *du* Seigne
sera rebâtie; & la gloire de ce nouveau Temple, qui d
être honoré un jour de la présence du Messie, *surpass*
de beaucoup la magnificence du premier.

Quel est donc, dit alors Cyrus, [*étonné de ce re*
& ne pouvant encore comprendre la grandeur &
dignité de la Loi des Hébreux] *le dessein de c*
te Loi, dictée par DIEU même avec tant de po
pe, conservée par vos Peres avec tant de so
& renouvellée par vos Prophetes au milieu

rophets, who threaten, inſtruct, & reform us. The-
Sages being ſeparated from all terreſtrial pleaſu-
s, unite themſelves to the ſovereign Truth. The
es of the ſoul which have been ſhut ſince the ori-
nof evil, are open'd in theſe Divine men to look into
e counſels of Providence, & to know all its ſecrets.
The heavy judgments of God fall often upon the
ubborn & untractable *Hebrews*, and as often this
oſen People is brought back by the Prophets to
rn & adore the God of their fathers. At length
ey are wholly carried away by that wretched in-
ination in all mortals to *Corporalize* the Deity, &
form to themſelves a God with paſſions like their
wn. The God of *Abraham*, faithful in his threat-
ngs as in his promiſes, has humbled us for many
ars under the yoke of *Nabuchodonoſor*. *Jeruſalem*
become deſolate, & the holy Temple a heap of
ones. Vagabonds and captives in a ſtrange land,
e wander upon the banks of the *Euphrates*, and
ently mourn, when we remember *Sion*.
But God having firſt rais'd up that proud Conque-
r to accomplish his eternal purpoſes, then abaſed
m in his anger. You have been witneſs both of
s punishment & of his deliverance, Nevertheleſs
e meaſure of the Divine judgments upon the race
Abraham is not yet fill'd up: It is you, O *Cyrus*,
ho are ordain'd by THE MOST HIGH to be their
eliverer. *Jeruſalem* will be repeopled, the houſe of
e Lord rebuilt; and the glory of the latter Tem-
e, which will one day be honoured with the
reſence of the *Meſſiah*, ſhall be greater than the
ory of the former.
The Prince of *Perſia* was aſtonish'd at this ac-
unt, but did not yet comprehend the grandeur
dignity of the *Hebrew* Law; & therefore ſaid to
aniel, But what is the deſign of this Law, dictated
God himſelf with ſo much pomp, preſerved
your fore-fathers with ſo much care, re-
w'd & confirm'd by your Prophets with ſo

tant de prodiges ? En quoi differe-t-elle de la Religion des autres Peuples ?

Le deſſein de la Loi & des Prophetes, reprit Daniel, *de nos cérémonies, de notre culte, de nos ſacrifices, e de montrer que toutes les créatures étoient pures dès leu origine, n'ayant rien de contagieux ou de mortel t elles ; que tous les hommes naiſſent à préſent malades corrompus, ignorans juſqu'à ne pas connoître leur ma ladie ; & enfin que la nature humaine ne peut être réta blie dans ſa perfection que par l'avénement du* Meſſie.

Ces trois idées dont les traces ſe remarquent dan toutes les Religions, ont été tranſmiſes de ſiecle en ſiecl depuis le déluge juſqu'à nous. Noë *les enſeigna à ſe enfans, dont la poſtérité les répandit par toute la terre Mais en paſſant de bouche en bouche elles ont été al térées & obſcurcies par l'imagination des Poëtes, par l ſuperſtition des Prêtres, & par le génie différent de cha que Peuple. On en voit des veſtiges plus marqués parm les Orientaux & les* Egyptiens, *parce qu'*Abraham *a é célebre dans l'*Aſie, *& que le Peuple de Dieu a é long-temps captif ſur les bords du* Nil. *Mais ces vérité antiques n'ont été conſervées pures & ſans mélange qu dans les Oracles écrits par notre Légiſlateur, par no Hiſtoriens & par nos Prophetes.*

Ce n'eſt pas tout. Il y a un myſtere propre à notr Religion ſeule, dont je ne vous parlerois point, ô Cyrus *ſi vous n'étiez l'Oint du* Très-Haut, *& ſon ſerviteu choiſi pour la délivrance de ſon Peuple.*

Les Propheties annoncent deux avénemens du Meſſie *l'un dans la ſouffrance, l'autre dans la gloire.* Le Grand Emmanuël *paroîtra ſur la terre dans un éta d'abaiſſement, pluſieurs ſiecles avant que de paroître ſur les nues dans l'éclat de ſon triomphe. Il expiera le crime par le ſacrifice de lui-même, avant que de rétablir l'Univers dans ſa premiere ſplendeur.*

many miracles? In what does it differ from the Religion of other nations?

The design of the Law & the Prophets, *reply'd Daniel*, of the ceremonies, sacrifices, & all the parts of our worship, is to shew, that all creatures were pure in their original, & had nothing contagious or mortal in them; That all men are at present born sick, corrupt, & ignorant, even to the degree of not knowing their disease; & that human nature cannot be restor'd to its perfection but by the coming of a *Messiah*.

These three Principles, the traces of which are to be observ'd in all Religions, have been transmitted from age to age, from the Deluge to our time. *Noah* taught them to his Children, whose posterity spread them afterwards over all the earth. But in passing from mouth to mouth, they have been alter'd & obscur'd, by the imagination of the Poets, the superstition of the Priests, & the different genius of each nation. We find more remarkable foot steps of them among the eastern Nations & the *Egyptians*, than any where else; because *Abraham*, our first Patriarch, was famous in *Asia*; & because the People of God were a long time in captivity, on the banks of the *Nile*. But these ancient truths have been no where preserv'd in their perfect purity, except in the Oracles written by our Law-giver, our Historians, & our Prophets.

But this is not all of. There is a mystery peculiar to our Religion, which I would not speak to you of, O *Cyrus*, if you were not the Anointed of THE MOST HIGH, & his servant, chosen for the deliverance of his people.

The Prophecies mention two comings of the *Messiah*: One in *suffering*; the other in *glory*. *The Desire of all Nations* will, many ages before his triumphant appearance in the clouds, live here upon earth in a state of humiliation. He will expiate sin by the sacrifice of himself, before he restores the Universe to its primitive splendor.

Dieu n'a pas besoin d'une victime sanglante pour appaiser sa colere : mais il blesseroit sa justice, s'il pardonnoit au criminel sans montrer son horreur pour le crime. C'est pour concilier la justice divine avec sa clémence, que le Messie *viendra.* L'Homme-Dieu *descendra sur la terre pour faire voir par ses souffrances l'opposition infinie de l'Eternel au renversement de l'ordre.*

Je vois de loin ce jour qui sera la joie des Anges, & la consolation des Justes. Toutes les Puissances Célestes seront présentes à ce Mystere, & en adoreront la profondeur. Les Mortels n'en verront que l'écorce & le dehors, les souffrances d'un homme triste & accablé d'afflictions : mais nous serons guéris par ses blessures.

Les Hébreux *qui n'attendent qu'un* Messie *triomphant, ne comprendront point ce premier avénement. Les faux Sages de toutes les Nations qui ne jugent que par les apparences, blasphémeront contre ce qu'ils ignorent.* Les Justes même ne verront pendant cette vie que comme dans un énigme, la beauté, l'étendue & la nécessité de ce grand sacrifice.

Enfin le Messie *viendra dans sa gloire pour renouveller la face de l'Univers. Alors tous les Esprits du Ciel, de la Terre & des Enfers, fléchiront le genou devant lui. Alors les Prophéties s'accompliront dans toute leur plénitude.*

Le Prince de Perse *ébranlé par la force du discours de* Daniel, *balançoit en lui-même. Il sentoit que toutes les lumieres de* Zoroastre, *d'*Hermès, *d'*Orphée, *de* Pythagore, *n'étoient que des traces imparfaites, & des rayons échappés de la tradition des* Hébreux. *Il n'avoit rencontré dans la* Perse, *dans l'*Egypte, *dans la Grece, & chez les autres Peuples, que des opinions obscures, incertaines & vagues ; il trouvoit chez les Juifs des Livres, des Prophéties, des Prodiges dont on ne pouvoit contester l'autorité. Cependant il ne voyoit la vérité qu'à travers un nuage : son esprit étoit éclairé, mais son cœur n'étoit pas encore touché.*

God has no need of a bloody victim to appeaſe his wrath; But he would offend his juſtice, if he pardon'd the criminal without shewing his abhorrence of the crime. It is to reconcile the divine juſtice & mercy, that the *Meſſiah* will come. The great EMANUEL, God-Man, will deſcend upon earth, to shew by his ſufferings the infinite averſion of THE MOST HIGH, to the violation of order.

I ſee from far that day which will be the conſolation of the Juſt, and the joy of Angels. All the heavenly Powers, all the Spirits who inhabit immenſity, will be preſent at this Myſtery, & adore its depth. Mortals will ſee nothing but the ſhell & the outſide, the ſufferings of *a Man of ſorrows, acquainted with grief: But we ſhall be healed by his wounds.*

Thoſe *Jews* who expect only a triumphant *Meſſiah*, will not comprehend this firſt advent. The pretenders to wiſdom in all nations, who judge only by appearances, will blaſpheme againſt what they underſtand not. Nay, *the moſt juſt among men will, in this life, ſee only as in a miſt, the beauty, extent, neceſſity, of that great ſacrifice.*

At length the *Meſſiah* will come in his glory, to renew the face of the earth, & reſtore the Univerſe to its primitive brightneſs. Then all ſpirits, in Heaven, on Earth, and in Hell below, will bow the knee before him: And the Prophecies will be accompliſh'd in their full extent.

The Prince of *Perſia* was ſtruck by this diſcourſe, & wavered in his thoughts. He perceived that all the diſcoveries made by *Zoroaſter*, *Hermes*, *Orpheus*, & *Pythagoras*, were but imperfect traces and detached rays of the tradition of the *Hebrews*. In *Perſia*, *Egypt*, *Greece*, & in all other nations, he had found only obſcure, uncertain, and looſe opinions: But with the *Jews* he found Books, Prophecies, & Miracles, the authority of which was inconteſtable. Nevertheleſs, he ſaw the truth only as through a cloud; his heart was not yet touch'd; he

*il attendoit l'accompliſſement des prédictions d'*Iſaïe. Daniel *connut les différens mouvemens qui l'agitoient, & lui dit :*

O Cyrus ! *la Religion n'eſt pas un ſyſtême d'opinions philoſophiques, ni une Hiſtoire merveilleuſe d'événemens ſurnaturels ; mais une ſcience de ſentiment que Dieu ne révele qu'aux ames pures, à celles qui cherchent la vérité non pour la poſſéder, mais pour être poſſédées d'elle. Il faut qu'une puiſſance ſupérieure à l'homme deſcende en vous, s'en empare, & vous enleve à vous-même. Alors vous ſentirez par le cœur ce que vous ne faites qu'entrevoir à préſent par les foibles lumieres de l'eſprit. Ce temps n'eſt pas encore venu, mais il viendra un jour* (a). *En attendant ce moment heureux, qu'il vous ſuffiſe de ſavoir que le Dieu d'*Iſraël *vous aime, qu'il marchera devant vous, & qu'il accomplira par vous toutes ſes volontés. Hâtez-vous de juſtifier ſes Oracles, & retournez promptement en* Perſe *où votre préſence eſt néceſſaire.*

Le jeune Héros quitta bientôt Babylone. *L'année ſuivante* Nabuchodonoſor *mourut, & ſes Succeſſeurs violerent l'alliance jurée entre les* Aſſyriens *&* Perſes.

Cyrus *employa vingt années entieres à faire la guerre aux* Aſſyriens, *& à leurs Alliés. Il conquit d'abord les* Lydiens, *ſoumit les Peuples de l'*Aſie-Mineure, *rendit tributaires la* Cappadoce, *l'*Arménie *& l'*Hyrcanie, *& marcha enſuite vers la Haute* Aſie. *Après l'avoir réduite ſous ſa puiſſance, il s'avança vers* Babylone, *qui étoit la ſeule Ville qui lui réſiſtât.*

Les différens Peuples de l'Orient voyant ſa modération au milieu des triomphes, s'empreſſerent à ſe ſoumettre à ſa domination. Il s'attira tous les cœurs par ſon humanité, & fit plus de conquêtes par la douceur que par ſes armes. Toujours invincible & toujours généreux, il ne ſubjugua les Nations que pour travailler à leur bonheur, & n'employa jamais ſon autorité que pour faire fleurir la juſtice & les bonnes loix.

(a) Vid. Theodoret. de fide.

waited for the accomplishment of *Isaiah*'s predictions. *Daniel* was not ignorant of the fluctuation of his mind, & said to him:

O *Cyrus*, Religion is not a system of philosophical opinions, nor yet a history of miracles, or supernatural events; but a practical science, which God reveals only to pure minds, to those who seek truth, not to possess it, but to be possessed by it. To know the secrets of Religion, to feel its energy, a power superior to man, must descend into your heart, become absolute master of it, & ravish you from your self. The time for this is not yet come, but it approaches (*a*). Until that happy moment be content with knowing that the God of *Israel* loves you, will go before you, & will accomplish his will by you. Make haste to verify his Oracles, & return with speed to *Persia*, where your presence is necessary.

The young Here, soon after, left *Babylon*; & the year following *Nabuchodonosor* dy'd. His successors broke the alliance sworn between the *Assyrians* & the *Persians*.

Cyrus spend twenty whole years in war with the *Assyrians* & their allies: He first conquer'd *Lydia*, subdu'd the nations in *Asia Minor*, brought *Cappadocia*, *Armenia*, & *Hyrcania* under tribute, & then march'd into Upper-*Asia*, which having subdued he marched to *Babylon*, the only place which held out against him.

The several nations of the East, observing his moderation in the midst of triumphs, willingly submitted to his Empire; & the conquests, made by his humanity, were more numerous than those of his sword. Being ever as generous as invincible, he made no other use of victory than to render the vanquish'd happy, & employ'd his power only to make justice flourish, & to establish & maintain the most excellent laws.

(*a*) See Theodoret de fide.

La prise de Babylone *le rendit enfin Maître de l'Orient depuis le fleuve* Indus *jusqu'à la* Grece, *& depuis la Mer* Caſpienne *juſqu'aux extrêmités de l'*Egypte. *Voyant alors l'entier accompliſſement des Oracles d'*Iſaïe, *ſon cœur fut pénétré des vérités que* Daniel *lui avoit enſeignées, tous ſes nuages ſe diſſiperent, il reconnut hautement le Dieu d'*Iſraël, *& délivra les* Hébreux *de leur captivité par cet Edit qu'il fit publier dans toute l'étendue de ſon vaſte Empire :*

Voici ce que dit Cyrus, Roi de Perſe: *Le Seigneur, le Dieu du Ciel m'a donné tous les Royaumes de la Terre, & m'a commandé de lui bâtir une Maiſon dans la Ville de* Jéruſalem *qui eſt en* Judée. *O vous qui êtes ſon Peuple, que votre Dieu ſoit avec vous ! Allez à* Jéruſalem, *& rebâtiſſez la maiſon du Seigneur Dieu d'*Iſraël; LUI SEUL EST DIEU.

FIN.

The taking of *Babylon* made him maſter of all he Eaſt, from the river *Indus* to *Greece*, and from he *Caſpian* ſea to the extremities of *Egypt*. Seeing hen the entire accompliſhment of *Iſaiah*'s predic-ion, his heart became affected with the truths he ad learnt from *Daniel*; the miſt before his eyes as diſpell'd; & he openly own'd the God of *Iſrael* y this ſolemn Edict, which was publiſh'd throu-hout the whole extent of his vaſt Dominions.

Thus ſaith *Cyrus*, King of *Perſia*. The Lord God f Heaven hath given me all the Kingdoms of the arth; & he hath charg'd me to build him a Houſe t *Jeruſalem*, which is in *Judah*. Whoever among ou is of his People, his God be with him: and t him go up to *Jeruſalem*, & build the Houſe of he Lord God of *Iſrael*. HE IS THE GOD.

DISCOURS
SUR
LA THÉOLOGIE
ET
LA MYTHOLOGIE
DES
ANCIENS.

A DISCOURSE *UPON THE* THEOLOGY *AND* MYTHOLOGY *OF THE* ANCIENTS.

MON premier dessein avoit été d'insérer dans mon Livre des Notes détachées : mais comme la lecture de ces remarques critiques détourne trop l'attention de l'histoire principale, j'ai cru devoir les réunir dans un Discours suivi, que je divise en deux parties.

Dans la premiere je montrerai que les Philosophes de tous les temps & de tous les pays, ont eu l'idée d'une Divinité Suprême, distincte & séparée de la matiere.

La seconde servira à faire voir que les vestiges des principaux dogmes de la Religion révélée, sur les trois états du Monde, *se rencontrent dans la Théologie de toutes les Nations.*

PREMIERE PARTIE.

De la Théologie des Anciens.

JE commence d'abord par les Mages *ou les Philosophes* Persans. *Selon le témoignage d'*Hérodote (*a*), *les anciens* Perses *n'avoient ni statues, ni temples, ni autels.* » *Ils appellent folie, dit cet Auteur,* » *croire comme les* Grecs, *que les Dieux ont une* » *figure, & une origine humaine. Ils montent sur* » *les plus hautes montagnes pour y sacrifier. Il n'y a* » *chez eux ni libations, ni musique, ni offrandes.* » *Celui qui fait le sacrifice, mene la victime dans un* » *lieu pur, & invoque le Dieu auquel il veut sacrifier* » *ayant la tête couronnée de myrthe. Il n'est* » *pas permis au Sacrificateur de prier pour lui e*

(*a*) Herod. Clio Liv. 1, p. 56, §. 131. Edit. de Francf. 1608.

MY first design was to interspersе some Notes in the body of the book; but as the attending to such critical Remarks would divert the mind too oftem from the principal story, I thought it would be more agreable to the reader to digest them into the form of a Discourse, which I divide into two parts.

In the first I shall shew, that the Philosophers of all ages and all countries have had a notion of a SUPREME DEITY *distinct and different from Matter.*

From the second it will appear, that there are traces of the principal doctrines of *revealed Religion* with regard to the *three states of Nature*, to be found in the Mythology of all Nations.

PART. I.

Of the Theology of the Ancients.

TO begin with the *Magi* or *Persian* Philosophers: according to the testimony of *Herodotus* (a), the ancient *Persians* had neither statues, nor temples, nor altars. „ They think it ridiculous, says this Author, to fancy, like the *Greeks*, that the Gods have an human shape, or derive their original from men. They chuse the highest mountains for the place of their sacrifice. They use neither libations nor musick, nor hallow'd bread; but when any one has a mind to sacrifice, he leads the victim into a clean place, and wearing a wreath of myrtle about his head, invokes the God to whom he intends to offer it. The priest is not allow'd to pray for his own

(a) *Her. Ceto lib. 1. p. 56. §. 131. Edit. Francf. 1608.*

» *particulier ; mais il doit avoir pour objet le bien de*
» *toute la Nation, & il se trouve ainsi compris avec*
» *tous les autres.*

Strabon (*a*) *rend le même témoignage aux anciens* Perses. » *Ils n'érigeoient ni statues, ni autels*, dit cet Hist-
» torien. *Ils sacrifioient dans un lieu pur & fort élevé,*
» *où ils immoloient une victime couronnée. Quand le*
» Mage *en avoit divisé les parties, chacun prenoit*
» *sa portion. Ils ne laissoient rien pour les Immortels,*
» *disant que* Dieu *ne veut autre chose que l'ame de la*
» *victime.*

Les Orientaux persuadés de la Métempsycose, croyoient que la victime étoit animée d'une intelligence, dont les peines expiatrices finissoient par le sacrifice.

Il est vrai que les Perses, *ainsi que les autres Païens, adoroient le Feu, le Soleil & les Astres ; mais on verra qu'ils les regardoient uniquement comme des* Images *visibles, & des symboles d'un Dieu Suprême, qu'ils croyoient être le seul Maître de la Nature.*

Plutarque *nous a laissé dans son traité d'*Isis & *d'*Osiris, *un fragment de la Théologie des* Mages. *Cet Historien Philosophe nous assure qu'ils définissoient le grand Dieu* Oromaze, le Principe de lumiere, qui a tout opéré, & tout produit (*b*). *Ils admettoient encore un autre Dieu, mais subalterne, qu'ils nommoient* Mythras, *ou le Dieu* Mitoyen (*c*). *Ce n'étoit pas un Etre co-éternel avec la Divinité suprême, mais la premiere production de sa Puissance, qu'il avoit prépose pour être le Chef des Intelligences.*

La plus belle définition de la Divinité qui se trouve parmi les Anciens, est celle de Zoroastre. *Elle nous a été conservée par Eusèbe dans sa* Préparation Evangélique. *Cet Auteur n'étoit pas trop favorable aux Païens*

(*a*) Strabon liv. 15, p. 732. Edit. de Paris, 1620.
(*b*) Plut. de Isid & Osir. Edit. de Paris, 1624, p. 370.
(*c*) Μεσίτης Θεὸς.

private good, but for that of the nation in general, each particular member finding his benefit in the prosperity of the whole.

Strabo (a) gives the same account of the ancient *Persians*. » They neither erected statues nor altars, says this historian. They sacrificed in a clean place, and upon an eminence, where they offered up a victim crowned. When the priest had cut it into small pieces, every one took his share. They left no portion of it for the Deities, saying, that God desires nothing but the soul of the victim.

The *Eastern* people, full of the notion of transmigration, imagined that the victim was animated by a soul in a state of punishment, whose expiatory pains were completed by the sacrifice.

The *Persians* indeed, as well as other *Pagans*, worshipped the fire, the Sun, and the stars: but we shall see that they consider'd them only as visible imagines and symbols of a supreme God, whom they believed to be the Sovereign Lord of nature.

Plutarch has left us in his treatise of *Isis* and *Osiris*, a fragment of the Theology of the *Magi*. This philosophical historian assures us, that they called the Great God, *Oromazes*, or *the Principle of light, that produced every thing, and worketh all in all* (b). They admitted however another God, but of an inferior nature and order, whom they called (c) *Mythras* or the *Middle God*. They did not think him a being co-eternal with the supreme Divinity, but the first production of his power, the chief of the spirits, and placed by him in authority over them. This will appear from the following passages.

The finest definition we have of the Deity among all the writtings of the ancients, is that of *Zoroaster*. It has been transmitted down to us by *Eusebius* in his *Præparatio Evangelica*: an author so far from being over favourable to the Pagans,

(a) *Strabo lib. 15. p. 732. Ed. Paris, 1620.*
(b) *Plut. de Isid. & Osir. Edit. Paris, 1624, p. 1.*
(c) Μεσίτης Θεὸς.

Il cherchoit ſans ceſſe à dégrader leur Philoſophie. Cependant il dit avoir lu mot pour mot les paroles ſuivantes dans un Livre de Zoroaſtre *qui exiſtoit de ſon temps & qui avoit pour titre*, Recueil ſacré des Monumens Perſans.

» (*a*) *Dieu eſt le premier des incorruptibles, éternel* » *non engendré. Il n'eſt point compoſé de parties.* » *n'y a rien de ſemblable ni d'égal à lui. Il eſt Au* » *teur de tout bien, déſintéreſſé : le plus excellent de tou* » *les Etres excellens, & la plus ſage de toutes les In* » *telligences ; le Pere de la juſtice & des bonnes loix* » *inſtruit par lui ſeul, ſuffiſant à lui-même, & le pr* » *mier producteur de la Nature* «.

Les Auteurs modernes des Arabes *& des* Perſans, *qui nous ont conſervé ce qui reſte de l'ancienne doctri de* Zoroaſtre *parmi les* Guebres *& les* Ignicoles, *aſſ rent que les premiers* Mages *n'admettoient qu'un ſe Principe Eternel.*

Abulfeda, *cité par le célebre Docteur* Pocok, *dit q ſelon la primitive doctrine des* Perſes, (*b*) » *Dieu ét* » *plus ancien que la lumiere & les ténebres, qu'il av* » *exiſté de tout temps, dans une ſolitude adorabl* » *ſans compagnon & ſans rival.*

Sariſthani, *cité par M.* Hyde, » *dit que les p* » *miers* Mages (*c*) *ne regardoient pas le bon &* » *mauvais principe, comme co-éternels l'un & l'aut* » *mais qu'ils croyoient que la lumiere étoit éternell* » *& que les ténebres avoient été produites par l'infid* » *d'*Ahriman *chef des* Génies.

Telle eſt la Théologie des anciens Perſes, *que miſe dans la bouche de* Zoroaſtre.

M. Bayle *dit dans ſon Dictionnaire, que les anci* Perſes *étoient tous* Manichéens. *Il auroit ſans d*

(*a*) Euſeb. Præp. Evang. liv. 1. p. 42. Edit. de Pa
(*b*) Pocok Spicil. Hiſt. Arab. p. 146.
(*c*) Hyde, Relig. vet. Perſ. chap. 8. p. 161, & chap. pag. 290.

at he makes it his buſineſs continually to expoſe d degrade their philoſophy. And yet he ſays, that had read the following words *verbatim* in a book of *oroaſter* that was exſtant in his time, and known by e title of *The Sacred Collection of* Perſian *Monuments*.

(a) » God is the firſt of all incorruptible beings, eternal and unbegotten. He is not compounded of parts. There is none like nor equal to him. He is the author of all good, and entirely deſintereſted; the moſt excellent of all excellent beings, and the wiſeſt of all intelligent natures; the Father of equity, the Parent of good laws, ſelf-inſtructed, ſelf-ſufficient, and the firſt former of Nature.

The modern Writers among the *Arabians* and *rſians*, who have preſerved to us what remains left of the ancient doctrine of *Zoroaſter* among e *Guebrii* or worſhippers of fire, maintain, that e firſt *Magi* admitted only one eternal Principle all things.

Abulfeda, cited by the famous Dr. *Pocok*, ſays, t according to the primitive doctrine of the *rſians* (b), » God was prior to both light and darkneſs, and had exiſted from all eternity in an dorable ſolitude, without any companion or ival.

Sariſthani, quoted by Dr. *Hyde*, ſays, » That the irſt *Magi* (c) did not look upon the good and vil Principles as both of them co-eternal, but hought that the light was indeed eternal, and hat the darkneſs was produced in time by the iſloyalty of *Ahriman*, Chief of the *Genii*.

Such was the Theology of the ancient *Perſians*, ich in the foregoing work I have put in the uth of *Zoroaſter*.

M. *Bayle* ſays in his Dictionary, that the ant *Perſians* were all *Manichæans*. However he e to entertain this notion, he muſt certainly

a) *Euſeb. Prap. Evang. lib. 1. p. 42. Edit. Paris.*
b) *Pocok. Spicil. Hiſt. Arab. p. 146.*
c) *Hyde, Relig. vet. Perſar. cap. 8. p. 161. & cap. 22. 290.*

abandonné ce sentiment, s'il avoit consulté les Auteurs originaux. C'est ce que ce célebre Critique ne faisoit pas toujours. Il avoit un génie capable de tout approfondir ; mais il écrivoit quelquefois à la hâte, & se contentoit d'effleurer les matieres les plus graves. D'ailleurs on ne peut justifier cet Auteur d'avoir trop aimé l'obscurité désolante du Pyrrhonisme. Il semble dans ses Ouvrages être toujours en garde contre les idées satisfaisantes sur la Religion. Il montre avec art & subtilité tous les côtés obscurs d'une question ; mais il ne présente rarement le point lumineux, d'où sort l'évidence. Quels éloges n'eût-il pas mérités, s'il avoit employé ses rares talens plus utilement pour le genre humain ?

Les Egyptiens avoient à peu près les mêmes principes que les Orientaux. Rien n'est plus absurde que l'idée qu'on nous donne ordinairement de leur Théologie. Rien aussi n'est plus outré que le sens allégorique que certains Auteurs ont voulu trouver dans leurs Hiéroglyphes.

D'un côté il est difficile de croire que la nature humaine puisse jamais être assez aveugle pour adorer des insectes, des reptibles, & des plantes qu'on voit naître & périr tous les jours, sans y attribuer certaines vertus divines, ou sans les regarder comme des symboles de quelque puissance invisible. Dans les pays les plus barbares, on trouve quelque connoissance d'un Etre supérieur, qui fait l'objet de la crainte, ou de l'espérance des Sauvages les plus grossiers. Quand on suppose qu'il y a des peuples tombés dans une ignorance si profonde pour n'avoir aucun sentiment de la Divinité, il est certain que l'Egypte ne sauroit être accusée de cette ignorance. Tous les Historiens sacrés & profanes parlent de ce peuple comme de la plus sage de toutes les Nations ; & l'un des éloges que le Saint Esprit donne à Moyse & à Salomon, c'est qu'ils étoient instruits dans toutes les Sciences des Egyptiens. L'Esprit Divin auroit-il loué ainsi la sagesse d'une Na-

ve given it up, if he had consulted the original thors: a method which that famous critick did t always take. He had a genius capable of going to e bottom of any subject whatever: but he wrote metimes in a hurry, and treated superficially the aveſt and moſt important subjects. Beſides, there no clearing him from the charge of loving too ch the diſmal obſcurity of Scepticiſm. He is alys upon his guard againſt the pleaſing ideas of mortality. He ſhews with art and ſubtlety all dark ſides of a queſtion: but he very rarely reſents it in that point of light, which ſhines with dence. What encomiums would he not have rited, had he employed his admirable talents mofor the benefit of mankind?

The *Egyptians* had much the ſame Principles as oriental nations. There is nothing more abſurd n the notion generally given us of their Theoy. Nor is any thing more extravagant than the gorical ſenſe which certain authors fancy they e diſcovered in their Hieroglyphicks.

n one hand, it is hard to believe that human re could ever ſink ſo low as to adore inſects, iles, and plants, which they ſee produced, wing, and dying every day, without aſcribing in divine virtues to them, or conſidering them mbols of ſome inviſible Power. In the moſt arous countries we ſtill find ſome knowledge ſuperior Being, which is the object of the hope fear of the moſt ſtupid ſavages. But though ſhould ſuppoſe there are ſome nations in the d ſunk into ſo groſs an ignorance as to have otion of a Deity, yet it is certain that *Egypt* ot be charged with this ignorance. All hiſto-, as well ſacred as profane, agree in ſpeaking s people as the wiſeſt of all nations; and one e encomiums that the holy Spirit gives to and *Salomon*, is, that *they were learned in all the m of the* Egyptians. Would the holy Ghoſt have ſpoken in ſuch a manner of a nation

tombée dans une barbarie assez grossiere pour adorer les oignons, les crocodiles & les reptiles les plus mépriſables ?

D'un autre côté certains Auteurs modernes veulent trop exalter la Théologie des Egyptiens, *& trouver dans leurs Hiéroglyphes tous les myſteres du Chriſtianiſme. Après le Déluge,* Noë *ne laiſſa point ſans doute ignorer à ſes enfans les grands principes de la Religion ſur les trois états du Monde. Cette tradition a pu ſe répandre de génération en génération parmi tous les Peuples de la terre. Mais il ne faut pas conclure de là que les Païens euſſent des idées auſſi claires ſur la Nature divine, & ſur le* Meſſie, *qu'en avoient les* Juifs. *Cette ſuppoſition, loin de rendre hommage aux Livres ſacrés, les dégrade. Je tâcherai de garder le juſte milieu entre ces deux extrémités.*

Plutarque *dans ſon Traité d'*Iſis *&* d'Oſiris (*a*), *nous apprend que la Théologie des* Egyptiens *avoit deux ſignifications. L'une ſainte & ſymbolique, l'autre vulgaire & littérale ; & par conſéquent que les figures des animaux qu'ils avoient dans leurs Temples, & qu'ils paroiſſoient adorer, n'étoient que des Hiéroglyphes, propres à repréſenter les attributs divins.*

*Suivant cette diſtinction, il dit qu'*Oſiris *ſignifie le Principe actif ou le Très-ſaint* (*b*) ; Iſis, *la ſageſſe ou le terme de ſon opération ;* Orus, *la premiere production de ſa puiſſance, le modele ſelon lequel il a tout produit, ou l'archétype du monde.*

Il ſeroit téméraire de ſoutenir que les Païens aient jamais eu aucune connoiſſance d'une Trinité de Perſonnes diſtinctes, dans l'Unité indiviſible de la Nature Divine. Mais il eſt conſtant que les Chaldéens *&* Egyptiens *croyoient que tous les attributs de la Divi-*

(*a*) Plut. de Iſid. & Oſir, p. 354.
(*b*) Ibid. pag. 373, & ſuiv.

hat was fallen into ſo ſenſeleſs and barbarous an gnorance, as to worship onions, crocodiles, and he moſt deſpicable reptiles?

On the other hand, there are certain modern riters who exalt the Theology of the *Egyptians* o high, and fancy that they find in their Hiero-lyphicks all the myſteries of the Chriſtian Religion. fter the Deluge, *Noah* doubtleſs would not leave is children ignorant of the great Principles of Re-gion, with regard to the *three ſtates of Mankind*, nd that tradition might have been ſpread from eneration to generation over all the nations of e world. But we should not infer from thence, at the Heathens had as clear notions of the divine ature, and the *Meſſias*, as the *Jews* had themſelves. ch a ſuppoſition, far from doing honour to Holy rit, would only derogate from its dignity. I shall deavour to keep the juſt medium between theſe o extremes.

Plutarch in his treatiſe of *Iſis* and *Oſiris*, tells us (a). That the Theology of the *Egyptians* had two meanings; the one holy and ſymbolical; the other ulgar and literal; and conſequently that the figu-es of animals which they had in their Temples, nd which they ſeemed to adore, were only ſo many Hieroglyphicks to repreſent the Divine attributes.

Purſuant to his diſtinction, he ſays, that *Oſiris* nifies the active principle, or the moſt holy Being) : *Iſis* the wiſdom or rule of his operation. *Orus* e firſt production of his power, the model or plan which he produced every thing, or the Arche-e of the World.

t would be rash to aſſert, that the Pagans ever any knowledge of a Trinity of diſtinct Per-s in the indiviſible Unity of the Divine Nature. it is plain that the *Chaldeans* and *Egyptians* ieved that all the Attributes of the Deity

a) *Plut. de Iſid. & Oſir, p.* 354.
b) *Ibid. p.* 373, 374, 375.

pouvoient se réduire à trois : Puissance, Intelligence & Amour. *Ils distinguoient aussi trois sortes de Mondes : le Monde* sensible, *le Monde* aërien, *& le Monde* éthéréen. *Dans chacun de ces Mondes ils reconnoissoient encore trois principales propriétés*, Figure, Lumiere & Mouvement ; Matiere, Forme & Force (*a*). *C'est pour cela que les anciens Philosophes regardoient le nombre de* trois *comme mystérieux.*

En lisant avec attention le Traité de Plutarque, *les Ouvrages de* Jamblique, *& tout ce qui nous reste sur la Religion des* Orientaux *& des* Egyptiens, *on verra que la* Mythologie *de ces peuples regarde principalement les opérations internes, & les* Attributs de la Divinité, *comme celle des* Grecs, *ses opérations externes, ou les propriétés de la Nature. Les* Orientaux *& les* Egyptiens *avoient l'esprit plus subtil & plus métaphysique que les* Grecs *& les* Romains. *Ces derniers aimoient mieux les sciences qui sont du ressort de l'imagination & du sentiment. Cette clef peut servir beaucoup à l'intelligence des anciennes Mythologies.*

Plutarque *conclut ainsi de son traité d'*Isis *&* d'Osiris (*b*) : » *Comme l'on dit que celui qui lit les Ouvrages de* Platon, *lit* Platon, *& celui qui joue la Comédie de* Ménandre, *joue* Ménandre : *de même les Anciens ont appellé du nom de Dieux les différentes productions de la Divinité* «. Plutarque avoit dit plus haut » *qu'il faut prendre garde de ne pas transformer, dissoudre & dissiper la Nature divine en rivieres, en vents, en végétations, en formes & en mouvemens corporels ; ce seroit ressembler à ceux qui croient que les voiles, les cables, les cordages & l'ancre sont le Pilote ; que le fil & la trame & la navette sont le Tisserand. Par cette conduite insensée on blasphémeroit contre les Puissances célestes, en donnant le nom de Dieu à*

(*a*) Voyez Athan. Kirch. Œdip. Ægypt. tom. 1. p. & suiv. & tom. 2, p. 132.
(*b*) Pag. 377, 378.

ight be reduced to three, *Power*, *Underſtanding*, and *ove*. They diſtinguished alſo three ſorts of Worlds, he *ſenſible* World, the *aërial* World, and the *etherial* Vorld. In each of theſe Worlds they aſſerted likeiſe three principal properties, *Figure*, *Light*, and *lotion*: *Matter*, *Form*, and *Activity* (a): and on is account the ancient philoſophers looked upon e number *three* as myſterious.

If any man reads with attention the aforemenoned tract of *Plutarch*, the works of *Jamblichus*, d what accounts are left of the Religion of the *rientals* and *Egyptians*, he will eaſily ſee that the ythology of thoſe nations chiefly regards the *inrnal operations*, and the *Attributes of the Deity*, that of the *Greeks* does his *external operations*, or e *properties of Nature*. The *Orientals* and *Egyptians* d a more refining and metaphyſical genius than e *Greeks* and *Romans*, who were fondeſt of the ences that depend on *imagination* and *ſenſe*. This y may contribute a great deal towards underſtang the ancient Mythologies.

lutarch concludes his treatiſe of *Iſis* and *Oſiris* in s manner: (b) „ As he who reads the works of *lato* may be ſaid to read *Plato*, and he who acts he comedy of *Menander* may be ſaid to act *Menander*; ſo the Ancients gave the name of Gods the various productions of the Deity. *Plutarch* ſaid a little before, „ That care ſhould be taken ot to transform, diſſolve and ſcatter the Divine ature into rivers, winds, vegetables, or bodily rms and motions. This would be as ridiculous to imagine, that the ſails, the cables, the gging and the anchor are the pilot; or that the ead, the woof, and the ſhuttle are the weaer. Such ſenſeleſs notions are an indignity to e Heavenly Powers, whom they blaſpheme hilſt they give the name of Gods to beings

(a) See *Athan. Kirch. Œdip. Egypt. tom.* 1, *p.* 144. o *p.* 151, *& tom.* 2, *p.* 132.

(b) Pag. 377, 378.

» *natures inſenſibles, inanimées & corruptibles. Rien*
» *de ce qui n'a point d'ame*, pourſuit-il, *rien de ma-*
» *tériel & de ſenſible ne peut être Dieu. Il ne faut pas*
» *croire non plus que les Dieux ſoient différens ſelon*
» *les différens Pays*, Grecs & Barbares, Septentrio-
» naux & Méridionaux. *Comme le Soleil eſt commun*
» *à tous, quoiqu'on l'appelle de divers noms en divers*
» *lieux : de même il n'y a qu'une ſeule Intelligence*
» *ſouveraine, & une même Providence qui gouverne*
» *le monde, quoiqu'on l'adore ſous différens noms, &*
» *quoiqu'elle ait établi des Puiſſances inférieures pour*
» *ſes Miniſtres* «. *Voilà, ſelon* Plutarque, *la doctrine*
des premiers Egyptiens *ſur la Nature Divine.*

Origene *qui étoit contemporain de* Plutarque, *ſuit*
les mêmes principes dans ſon Livre contre Celſe. *Ce*
Philoſophe païen ſe vantoit de connoître la Religion
Chrétienne, parce qu'il en avoit vu quelques cérémo-
nies, mais il n'en pénétroit point l'eſprit. Origene
s'exprime ainſi (*a*) : » *En* Egypte *les Philoſophes ont une*
» *ſcience ſublime & cachée ſur la Nature Divine*
» *qu'ils ne montrent au peuple que ſous l'enveloppe*
» *de fables & d'allégories.* Celſe *reſſemble à un homme*
» *qui ayant voyagé dans ce pays, & qui n'ayant fait*
» *mais converſé qu'avec le vulgaire groſſier, croit*
» *entendre la Religion* Egyptienne. *Toutes les Nations*
» Orientales, ajoute-t-il, *les* Perſes, *les* Indiens
» *les* Syriens *cachent des myſteres ſecrets ſous les*
» *fables religieuſes. Le Sage dans toutes ces Religions*
» *pénetre le ſens, tandis que le vulgaire n'en voit*
» *le ſymbole extérieur & l'écorce.*

Ecoutons à préſent Jamblique *qui avoit*
dié à fond la Religion des Egyptiens. *Il*

(*a*) Origen, contra Celſ. 1, p. 11.

of an insensible, inanimate, and corruptible nature. Nothing, as he goes on, that is without a soul, nothing that is material and to be perceived by our senses, can be God. Nor yet must we imagine that there are different Gods according to the different countries of *Greeks* and *Barbarians*, *Northern* and *Southern* people. As the Sun is common to all the world, tho' called by different names in different places; so there is but one sole supreme Mind or Reason, and one and the same Providence that governs the world, tho' he is worshipped under different names, and has appointed some inferior Powers for his Ministers «. uch, according to *Plutarch*, was the doctrine of e first *Egyptians* with regard to the Divine Nature. *Origen*, who was cotemporary with *Plutarch*, llows the same principles in his books against *Cels*, a pagan philosopher, who pretended to under- nd Christianity, because he knew some ceremo- es of that Religion, tho' he never entered into e spirit of it. Now *Origen* expresses himself in this anner: (a) » The *Egyptian* philosophers have sublime notions with regard to the Divine Nature, which they keep secret, and never discover to he peop'e but under a veil of fables and allego- ies. *Celsus* is like a man who has travelled into hat country; and tho' he has conversed with none but the ignorant vulgar, yet takes it into is head, that he understands the *Egyptian* Reli- ion. All the *Eastern* nations, continues he, he *Persians*, the *Indians*, the *Syrians* conceal se- ret mysteries under their religious fables. The wise men of all those Religions see into the sense nd true meaning of them, whilst the wulgar go o further than the exterior symbol, and see only he bark that covers them.

Let us next hear the testimony of *Jambli-* s, who had studied the Religion of the *Egyp-* s, and understood it thoroughly. He lived

(a) *Origen contra Cels. lib.* 1, *p.* 11.

au commencement du troiſieme ſiecle, & étoit diſciple du fameux Porphyre, *ſelon le témoignage de St.* Clément (*a*) *& de St.* Cyrille *d'*Alexandrie (*b*). *On liſoit encore alors pluſieurs Livres* Egyptiens *qui n'exiſtent plus aujourd'hui. Ces Livres étoient reſpectés à cauſe de leur antiquité. On les attribuoit à* Hermès Triſmégiſte, *ou à quelqu'un de ſes premiers diſciples.* Jamblique *avoit lu ces Livres que les* Grecs *avoient fait traduire. Voici ce qu'il dit de la Théologie qu'ils enſeignoient :*

» *Selon les* Egyptiens, *le premier Dieu exiſta dans* » *ſon unité ſolitaire avant tous les Etres* (*c*). *Il eſt la* » *ſource & l'origine de tout ce qui eſt intelligent ou* » *intelligible. Il eſt le premier principe, ſuffiſant à* » *lui-même, incompréhenſible, & le Pere de toutes les* » *eſſences.*

» Hermès *dit encore*, continue Jamblique, *que le* » *Dieu ſuprême a prépoſé un autre Dieu nommé* Emeph » *comme chef de tous les Eſprits* Ethéréens, Empyrées » *&* Céleſtes ; *que ce ſecond Dieu qu'il appelle* Con » ducteur, *eſt une Sageſſe qui transforme & qui con* » *vertit en elle toutes les Intelligences. Il ne préfe* » *à ce* Dieu Conducteur *que le premier* Intelligent » *le premier* Intelligible, *qu'on doit adorer dans le* » *ſilence. Il ajoute que l'Eſprit Producteur a diffé* » *rens noms, ſelon ſes différentes propriétés ou opé* » *rations ; qu'on l'appelle en langue Egyptienne* Amou » *en tant qu'il eſt ſage ;* Ptha, *en tant qu'il eſt la* » *vie de toutes choſes ;* & Oſiris, *en tant qu'il eſt* » *l'auteur de tout bien.*

Telle eſt, ſelon Jamblique, *la doctrine des* Egyptiens *par là il eſt manifeſte qu'ils admettoient un ſeul Prin cipe, & un Dieu mitoyen ſemblable au* Mythras des Perſes.

(*a*) Strom, liv. 6, p. 133.
(*b*) Contra Julian, liv. 1.
(*c*) Jamblich. de Myſt. Ægypt. Edit. de Lyon, 155 p. 153, 154.

the beginning of the third century, and was a ciple of the famous *Porphyry*, as both St. *Clement* and St. *Cyril* of *Alexandria* (b) assure us. There re at that time a great many *Egyptian* books ex- t, which have been since lost. Several of these we- highly respected for their antiquity, and ascribed *Hermes Trismegistus*, or one of his first disciples. *mblichus* had read these books, which had been nslated by the *Greeks*; and this is the account that gives of the Theology which they taught.

» According to the *Egyptians*, the first God exi- ed in his solitary unity before all beings (c). He is the fountain and original of every thing hat either has understanding or is to be under- tood. He is the first principle of all things, elf sufficient, incomprehensible, and the Father f all essences.

Hermes says likewise, as *Jamblichus* goes on tell us » that this supreme God has constituted nother God, called *Emeph*, to be head over all irits, whether *Ethereal*, *Empyreum*, or *Celestial*; nd that this second God, whom he stiles the *uide*, is a Wisdom that transforms and converts to himself all spiritual beings. He makes nothing perior to this *God-Guide*, but only the first *Intel- gent*, and first *Intelligible*, who ought to be adored silence. He adds, » That the Spirit which pro- ceth all things, has different names according to different properties and operations; that he is lled in the *Egyptian* language *Amoun*, as he is ise; *Ptha*, as he is the life of all things; and siris, as he is the author of all good.

uch, according to *Jamblichus*, was the doctrine he *Egyptians*; and it is evident from thence, they admitted only one Principle, and a middle , like the *Mythras* of the *Persians*.

(b) *Strom. L. 6. p. 133.*
(c) *Contra Julian. lib. 1.*
(d) *Jambl. de Myst. Ægypt. Ed. Lugd.* 1552 *p.* 153.

L'idée d'un Esprit prépoſé par la Divinité ſuprême pour être le chef & le conducteur de tous les Eſprits eſt très-ancienne. Les Docteurs Hébreux *croyoient que l'ame du* Meſſie *avoit été créée dès le commencement du monde, & prépoſée à tous les ordres des Intelligences. Cette opinion étoit fondée ſur ce que la Nature finie ne peut pas contempler ſans ceſſe les ſplendeurs de l'Eſſence Divine; qu'elle eſt obligée d'en détourner quelquefois la vue, pour adorer le Créateur dans ſes productions, & que dans ces momens il falloit un chef qui conduiſit les Eſprits par toutes les régions de l'immenſité, pour leur en montrer les beautés & les merveilles.*

Pour connoître à fond la Théologie des Orientaux *& des* Egyptiens, *examinons celle des* Grecs & des Romains *qui en dérive originairement. Les Philoſophes de la* Grece *alloient étudier la ſageſſe en* Aſie *en* Egypte. Thalès, Pythagore, Platon *y ont puiſé leurs plus grandes lumieres. Les traces de la Tradition* Orientale *ſont preſque effacées aujourd'hui; mais nous a conſervé pluſieurs monumens de la Théologie des* Grecs. *Jugeons des maîtres par leurs diſciples.*

Il faut diſtinguer les Dieux des Poëtes d'avec ceux des Philoſophes. La Poëſie diviniſe toutes les différentes parties de la Nature, & donne tour à tour l'eſprit aux corps, & du corps aux Eſprits. Elle anime les opérations & les propriétés de la matiere par les actions & les paſſions des Puiſſances inviſibles, que les Païens ſuppoſoient conductrices de tous les mouvemens & de tous les événemens qu'on voit dans l'Univers. Les Poëtes paſſent ſubitement de l'allégorie au ſens littéral, & du ſens littéral à l'allégorie, des Dieux réels aux Dieux fabuleux; c'eſt ce qui cauſe le mêlange de leurs images, l'abſurdité de leurs fictions, & l'obſcurité de leurs expreſſions juſtement condamnées par les Philoſophes.

Malgré cette multiplicité de Dieux ſubalternes, ces

The notion of a Spirit constituted by the supreme
od, to be the head and guide of all Spirits, is very
cient. The *Hebrew* doctors believed that the soul
the Messias was created from the beginning of
e world, and appointed to preside over all the
ders of Intelligences. This opinion was founded
a notion, that finite natures cannot incessantly
ntemplate the brightness and glories of the Divine
ence, and must necessarily sometimes turn off
eir view, and adore the Creator in his works;
t at such times there must be an head to lead
irits, thro' all the regions of immensity, and shew
em all its beauties and wonders.

To have a more perfect knowledge of the Theo-
y of the *Orientals* and *Egyptians*, it may not be
proper to examine that of the *Greeks* and *Romans*,
ich is derived originally from it. The philosophers
Greece went to study wisdom in *Asia* and *Egypt*.
ales, *Pythagoras*, *Plato*, drew the best of their
owledge from thence. The traces of the *Orien-*
tradition are now indeed in a manner worn out;
as there are several monuments of the Theo-
y of the *Greeks* still preserved, we may judge
he masters by their disciples.

We must however distinguish between the Gods
he poëts, and those of the philosophers. Poëtry
ies all the various parts of nature, and gives
it to bodies, as well as body to spirits. It ex-
fes the operations and properties of matter by
actions and passions of such invisible Powers,
he Pagans supposed to be directors of all the
ions and events that we see in the Universe.
poëts pass in a moment from allegory to the
al sense & from the literal sense to allegory; from
Gods to fabulous Deities: and this occasions that
ble of their images, that absurdity in their fic-
, and that indecorum in their expressions, which
o justly condemned by the philosophers.

ot withstanding this multiplication of inferior
ies, these poëts however acknowledged, that

*tes reconnoissoient cependant qu'il n'y avoit qu'une seule Divinité suprême. C'est ce que nous allons voir dans les très-anciennes Traditions qui nous restent de la Philosophie d'*Orphée. *Je suis bien éloigné de vouloir attribuer à ce Poëte les Ouvrages qui portent son nom. Je crois avec le célebre* Grotius, *que les* Pythagoriciens *qui reconnoissoient* Orphée *pour leur maître, sont les Auteurs de ces Livres. Quoi qu'il en soit, comme ces Ecrits sont plus anciens qu'*Hérodote & Platon, *& qu'ils étoient fort estimés parmi les Païens, nous pouvons juger par les fragmens qui nous en restent, de l'ancienne Théologie des* Grecs.

Voici l'abrégé que fait Timothée *le Cosmographe, de la doctrine d'*Orphée. *Cet abrégé nous a été conservé dans* Suidas (*a*), Cedrenus (*b*), & Eusebe.

» *Il y a un Etre inconnu, qui est le plus élevé* » *le plus ancien de tous les Etres, & le Producteur* » *de toutes choses, même de l'*Ether, *& de tout* » *qui est au-dessous de l'*Ether. *Cet Etre sublime* » Vie, Lumiere, & Sagesse; *ces trois noms marquent* » *la même & unique Puissance qui a tiré du néant* » *tous les Etres visibles & invisibles.*

Il paroît par ce passage que l'idée de la Création, *c'est-à-dire de la production des substances, n'étoit pas inconnue aux Philosophes Païens. Nous la trouverons bientôt dans* Platon.

Proclus *nous a conservé encore ce merveilleux Passage de la Théologie d'*Orphée (*c*) : » *L'Univers a* » *produit par* Jupiter. *L'*Empyrée, *le profond* Tartare » *la* Terre & *l'*Océan, *les Dieux immortels &* » *Déesses, tout ce qui est, tout ce qui a été, tout* » *qui sera, étoit contenu originairement dans le* » *fécond de* Jupiter, & *en est sorti.* Jupiter *est le* » *mier & le dernier, le commencement & la fin.* » *les Etres émanent de lui. Il est le Pere primi*

(*a*) Suidas de Orph. p. 350.
(*b*) Cedrenus, p. 47.
(*c*) Proclus de Timæo, p. 95.

here was but one only ſupreme God. This will ppear from the very ancient Traditions which we ill have left of the philoſophy of *Orpheus*. I am ery far from thinking that *Orpheus* was the author f thoſe works which go under his name. I belie- e with the famous *Grotius*, that thoſe books were rote by the *Pythagoreans*, who profeſſed themſel- es Diſciples of *Orpheus*. But whoever is the author f theſe writings, 't is certain that they are older han *Herotodus* and *Plato*, and were in great eſteem mong the Heathens; ſo that by the fragments of em ſtill preſerved, we may form a judgment of e ancient Theology of the *Greeks*.

I ſhall begin with the abridgment which *Timo- eus* the coſmographer gives us of the doctrine of *rpheus*. This abridgment is preſerved in *Suidas* (a), *drenus* (b) and *Euſebius*.

» There is one unknown Being exalted above nd prior to all beings, the Author of all things even of the *æther*, and every thing that is below the *æther*. This exalted Being is *life*, *light*, and *wiſdom*; which three names expreſs only one and the ſame Power, which had created all beings, viſible and inviſible, out of nothing.

It appears by this paſſage, that the doctrine of e *Creation*, that is, of the production of ſubſtan- s, was not unknown to the Heathen philoſophers. e ſhall ſoon find it laid down in *Plato*.

Proclus has tranſmitted down to us this extraor- nary paſſage of the Theology of *Orpheus* (c). he Univerſe was produced by *Jupiter*. The *Em- yræum*, the deep *Tartarus*, the *Earth*, and the *Ocean*, the immortal Gods and Goddeſſes; all hat is, all that has been, and all that ſhall be, was contained originally in the fruitful boſom of *Jupiter*. *Jupiter* is the firſt and the laſt, the eginning and the end. All beings derive their rigin from him. He is the primitive Father,

(a) *Suidas de Orph.* p. 350. (b) *Cedrenus*, p. 47.
(c) *Proclus de Timæo*, p. 95.

» & *la Vierge immortelle. Il eſt la vie, la cauſe &*
» *la force de toutes choſes. Il n'y a qu'une ſeule*
» *Puiſſance, un ſeul Dieu, & un ſeul Roi univerſel de*
» *tout.*

*Je finis la Théologie d'*Orphée *par ce paſſage fameux de l'Auteur des* Argonautiques, *qui a ſuivi la doctrine d'*Orphée (a). » *Nous chanterons d'abord un Hymne ſur* » *l'ancien* Cahos; *comment le ciel, la mer & la terre* » *en furent formés. Nous chanterons auſſi l'Amour* » *parfait, ſage & éternel, qui a débrouillé ce* Cahos » (b).

Il paroît par la doctrine de la Théogonie, ou de la naiſſance des Dieux, qui eſt la même que la Coſmogonie *ou la génération de l'Univers, que les anciens Poëtes rapportoient tout à un premier Etre de qui tous les autres émanoient. Le Poëme de la* Théogonie *d'*Héſiode (c) *parle de l'Amour comme du premier Principe qui débrouilla le* Cahos (d). » *De ce* Cahos *ſortit la Nuit* » *de la Nuit l'Ether, de l'Ether la Lumiere; enſuite les Etoiles, les Planetes, la Terre, enfin les* » *Dieux qui gouvernent tout.*

Ovide *parle auſſi le même langage dans le premier Livre de ſes* Métamorphoſes: (e) » *Avant qu'il y eût* » dit-il, *une Mer & une Terre; avant qu'il y eût* » *Ciel qui enveloppât le monde, toute la Nature étoit* » *une maſſe informe & groſſiere que l'on nomme* » Cahos. *Les ſemences de toutes choſes étoient* » *dans une perpétuelle diſcorde; mais une Divi-* » *nité bienfaiſante termina tous ces différens.* » *Il eſt évident par ces paroles que le Poëte Lu-* tin, *qui a ſuivi la tradition* Grecque, *diſtin-*

Pour les Notes, Voyez pag. 183.

and the immortal Virgin. He is the life, the cause, and the energy of all things. There is but one only Power, one only God, and one sole universal King of all.

I shall conclude the Theology of *Orpheus* with a mous passage of the author of the *Argonautica*; ho is looked upon to be a disciple of his (a). We will sing first an Hym upon the ancient *Chaos*, how the heavens, the sea, and the earth were formed out of it. We will sing likewise that eternal, wise, and self-perfect Love, which reduced this *Chaos* into order (b).

'Tis clear enough from the doctrine of the Theony, or birth of the Gods, which is the same as e Cosmogony, or generation of the Universe, at the ancient poëts ascribed it entirely to a first eing, from whom all other beings derived theirs. he Poëm of the *Theogonia*, which is ascribed to *esiod* (c), speaks of Love as the first principle hich brought the *Chaos* into order; (d) » and rom that *Chaos* sprung the night, from the night the *æther*, from the *æther* the Light; then he stars, the planets the earth, and at last the Deities who govern all.

Ovid speaks likewise to the same effect in the st Book of his *Metamorphoses* (e). » Before there was a sea and an earth, says he, before there was any Heaven to cover the world, universal Nature was but one indigested sluggish mass, alled a *Chaos*. The seeds of all things jumbled ogether were in a perpetual discord, till a benecent Deity put an end to the difference «. Words ich shew plainly that the *Latin* Poët, who folved the *Greek* tradition, makes a distinction

(a) *Argon. apud Steph. p.* 71. *Edit. Fugger, An.* 1566.
(b) ↓ 423. Πρῶτα βίτατὸν τε καὶ αὐτοτελῆ τολύπιν ἔρατα.
(c) *Hesiod. Theog. Edit. Steph.* ↓ 120.
(d) ↓ 120, Ἠ δέρος ὃς κάλλιρος ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσι.
(e) *Ovid. Métam. l.* 1. *p.* 1.

» *entre le* Cahos, *& Dieu qui le débrouilla avec intel-*
» *ligence.*

Je dois remarquer ici cependant que la Mythologi Grecque & Romaine *ſur le* Cahos, *eſt bien plus impar faite que celle des* Orientaux *& des* Egyptiens, q *nous enſeignent qu'un état heureux & parfait a pré cédé le* Cahos; *que le bon Principe n'a pu rien produi re de mauvais; que ſon premier ouvrage ne pouvoi pas être la confuſion & le déſordre; & enfin que le ma phyſique n'a été qu'une ſuite du mal moral. L'ima gination des Poëtes* Grecs *enfanta d'abord la monſtrueu ſe doctrine de* Manès *ſur les deux Principes co-éternels une intelligence ſouveraine, & une Matiere aveugle; Lumiere, & les Ténebres; un* Cahos *informe, & u Divinité qui le débrouille.*

Je quitte Héſiode & Ovide, *pour parler de la Thé logie d'*Homere & *de* Virgile *ſon imitateur. Quiconq lira attentivement ces deux Poëtes Epiques, verra q le merveilleux qui regne dans leurs Fables, eſt fon ſur ces trois principes. 1. Qu'il y a un Dieu ſuprê qu'ils appellent par-tout le Pere & le Maître Sou rain des Hommes & des Dieux, l'Architecte monde, le Prince & le Gouverneur de l'Univer le premier Dieu & le grand Dieu. 2. Que tout Nature eſt remplie d'Intelligences ſubalternes qui ſ les Miniſtres de cette Divinité ſuprême. 3. Que biens & les maux, que les vertus & les vices, que connoiſſances & les erreurs viennent de l'action & l'inſpiration différente des bons & des mauvais Gén qui habitent l'air, la terre & le ciel.*

Les Poëtes Tragiques & Lyriques parlent co me les Poëtes Epiques. Euripide *reconnoît hautem la dépendance de tous les Etres d'un ſeul Princi*
» *O Pere & Roi des Hommes & des Dieux!*
» il, *pourquoi croyons-nous, miſérables mort*

ween the *Chaos* and God who by his wisdom ought it out of confusion into order.

ought however in this place to observe, that *Greek* and *Roman* Mythology in relation to the os is much more imperfect than that of the *Orien-* and the *Egyptians*, who tell us, that there was happy and perfect state of the world, prior to *Chaos*; that the good Principle could never pro- e any thing evil; that his first work could not confusion and disorder; and in a word, that sical evil is nothing else but a consequence of al evil. 'T was the imagination of the *Greek* ts that first brought forth the monstrous *Mani-* an doctrine about two co-eternal Principles, upreme Intelligence and a blind matter, light darkness, an indigested *Chaos*, and a Deity to e it in order.

pass from *Hesiod* and *Ovid* to speak of the ology of *Homer* and his imitator *Virgil*. Let any read these two epick poëts with a proper at- on, and he will see that the *marvellous* which thro' their fable is founded upon these three ciples. 1. That there is one supreme God, m they every where call the Father, and the reing Lord of Men and Gods, the Architect of the ld, the Prince and Governour of the Universe, irst God, and the Great God. 2. That univer- Nature is full of subordinate Spirits, who are Ministers of that supreme God. 3. That good evil, virtue and vice, knowledge and error, from the different influence and inspiration of good and evil *Genii*, who dwell in the air, ea, the earth, and the heavens.

e tragick and lyrick Poëts express them- after the same manner as the epick poëts. *ides* expressly acknowledges the dependence l beings upon one sole Principle: » O Fa- , and King of Men and Gods! says he- y do we miserable mortals fancy that we

» *ſavoir ou pouvoir quelque choſe ? Notre ſort dépe*
» *de votre volonté* (a).

Sophocle *nous repréſente la Divinité comme une I*
telligence ſouveraine qui eſt la Vérité, la Sageſſe, &
Loi éternelle de tous les Eſprits (b) » *La nature mort*
» *le*, dit-il, *n'a point engendré les loix : elles deſc*
» *dent du Ciel même.* Jupiter Olympien *en eſt le ſ*
» *Pere.*

Pindare *dit* (c) » *que* Chiron *apprenoit à* Achill
» *adorer au-deſſus de tous les autres Dieux*, Jupi
» *qui lance la foudre.*

Plaute *introduit un Dieu ſubalterne parlant ainſi:*
» *Je ſuis citoyen de la Cité céleſte, dont Jupiter,*
» *des Dieux & des Hommes, eſt le chef. Il comm*
» *de aux Nations, & nous envoie par tous les Roy*
» *mes pour connoître les mœurs & les actions, la p*
» *& la vertu des hommes. C'eſt en vain que les M*
» *tels tâchent de le corrompre par les offrandes &*
» *ſacrifices. Ils perdent leurs peines, car il a en hor*
» *le culte des impies.*

» *Muſes*, dit Horace, *célébrez en premier lieu*
» *lon la coutume de nos peres, le grand* Jupiter
» *gouverne les mortels & les immortels, la terre,*
» *mers, & tout l'Univers. Il n'y a rien de plus g*
» *que lui, rien de ſemblable, rien d'égal à lui* (e).

Je finis ce que j'ai à citer des Poëtes par ce p
ge merveilleux de Lucain. *Lorſque* Caton *arriv*
Temple de Jupiter Ammon, *après avoir tra*
les déſerts de la Lybie, Labiénus *veut lui perſu*
de conſulter l'Oracle. Voici la réponſe que le Poët
dans la bouche de ce Philoſophe Héros (f) : » *Pou*

Pour les Notes, Voyez pag. 187.

now or can do any thing? Our fate depends pon your will (a).

Sophocles repreſents the Deity to us as a ſovereign lligence, which is the Truth, the Wiſdom, the eternal Law of all Spirits (b). 'Tis not, he, to any mortal nature, that laws owe r origin. They come from above. They come n from Heaven itſelf. The *Olympian Jupiter* e is the Father of them.

Pindar ſays (c), that *Chiron* taught *Achilles* to e *Jove*, who lances the thunder, as ſuperior ll the other Deities.

Plautus introduces an inferior Deity ſpeaking in manner (d): » I am a Citizen of the celeſtial ity, of which *Jupiter*, the Father of Gods and len, is the Head. He commands the Nations, d ſends us over all Kingdoms to take an acunt of the conduct and actions, the piety and rtue of Men. In vain do Mortals endeavour bribe him with their oblations and ſacrifices. ey loſe their pains, for he abhors the worship impious perſons.

O Muſe, ſays *Horace*, purſuant to the cuſtom our anceſtors, celebrate firſt the Great *Jove*, o rules over Gods and men, the earth, the s, and the whole Univerſe. There is nothing eater than he, nothing that is like, nothing at is equal to him (e).

shall conclude my quotations out of the poëts a ſurpriſing paſſage of *Lucan*. When *Cato*, croſſing the deſarts of *Lybia*, arrives at the ple of *Jupiter Ammon*, *Labienus* is for perſuahim to conſult the Oracle. Upon which ſion the poët put this anſwer into the mouth hat philoſophical Hero: » (f) Why do

(a) *Eurip. Supplic. Act.* 3. 733, *&c. Edit. Cant.*
(b) *In Œdip. Tyran.* (c) *Pyth. Ode* 6. *l.* 265. *Ed. Ozon.*
(d) *Plaut. Rudens.* (e) *Lib.* 1. *Ode* 12.
(f) *Lucan lib.* 9. *v.* 566.

» *me proposez-vous, ô* Labiénus, *de demander à l'O*
» *racle si l'on doit mieux aimer mourir libre les armes*
» *la main, que de voir la Tyrannie triompher dans sa P*
» *trie? si cette vie mortelle n'est que le retardement d'*
» *ne immortalité heureuse? si le crime peut nuire*
» *un homme de bien? si la vertu ne nous rend point s*
» *périeurs aux malheurs, & si la vraie gloire dépe*
» *des succès? Nous savons déja ces vérités, & l'O*
» *racle ne peut pas nous faire des reponses plus claire*
» *que celles que Dieu nous fait à tout moment dans*
» *fond de notre cœur. Nous sommes tous unis à*
» *Divinité, elle n'a pas besoin de paroles pour se fai*
» *entendre, & elle nous a dit en naissant tout ce q*
» *nous avons besoin de savoir. Elle n'a pas choisi*
» *sables arides de la* Lybie *pour y ensevelir la vérit*
» *afin qu'elle ne soit entendue que d'un petit nomb*
» *de personnes. Elle se fait connoître à tous. Elle re*
» *plit tous les lieux, la Terre, la Mer, l'Air, le Ci*
» *Elle habite sur-tout dans l'ame des justes. Pourqu*
» *la chercher plus loin?*

Passons des Poëtes aux Philosophes, & commençon
par Thalès Miléſien, *Chef de l'Ecole* Ionique (a). *Il*
vivoit plus de six cens ans avant l'Ere Chrétienne. No
n'avons aucun de ses ouvrages; mais voici quelques-un
de ses maximes, qui nous ont été conservées par
Auteurs les plus respectables de l'Antiquité.

» *Dieu est le plus ancien de tous les Etres. Il*
» *produit l'Univers plein de merveilles* (b). *Il est l'Intel*
» *gence qui a débrouillé le* Cahos (c). *Il est sans commen*
» *ment & sans fin, & rien ne lui est caché* (d). *Rien ne pe*
» *résister à la force du Destin; mais ce Destin n'est au*

Pour les Notes, Voyez pag. 189.

ou *Labienus*, propoſe to me to ask the Oracles hether we ſhould chuſe to die in a ſtate of free- om with ſwords in our hands, rather than ſee Ty- anny enſlave our Country? whether this mortal fe be only a *remora* to a more laſting one? hether violence can hurt a good man? whether irtue does not make us ſuperior to misfortunes, nd whether true glory depends upon ſucceſs? Ve know theſe truths already, and the Oracle annot give us cleaver anſwers than what God akes us feel every moment in the bottom of ur heart. We are all united to the Deity. He as no need of words to convey his meaning o us; and he told us at our birth every thing hat we have occaſion to know. He hath not hoſen the parched ſands of *Lybia* to bury truth thoſe deſarts, that it might be underſtood only y a ſmall number. He makes himſelf known all the world, he fills all places, the earth, e ſea, the air, the heavens. He makes his rticular abode in the ſoul of the juſt. Why en ſhould we ſeek him elſewhere?

et us paſs from the poët to the philoſophers, begin with *Thales* the *Mileſian*, Chief of the ck School (a), who lived above ſix hundred s before the birth of Chriſt. We have none of works now left; but we have ſome of his ma- s, which have been tranſmitted down to us by moſt venerable writers of antiquity.

God is the moſt ancient of all Beings. He is e Author of the Univerſe, which is full of nders (b). He is the Mind which brought the aos out of confuſion into order (c). He is thout beginning and without ending, and thing is hid from him (d). Nothing can reſiſt e force of Fate; but this Fathe is nothing but the

Flor. Olymp. 50.
Diog. Laërt. Vita. Thal. lib. 1.
Cicero de Nat. Deor. lib. 1. *p.* 1113. *Ed. Amſt.* 1661.
St. Clement. Alex. Strom. 5.

» *que la raiſon immuable, & la puiſſance éternelle* [illegible]
» *la Providence* (a).

Ce qu'il y a de plus ſurprenant en Thalès, *c'eſt* [illegible] *définition de l'ame. Il l'appelle* » un Principe, ou un
» Nature qui ſe meut elle-même (b), *pour la diſtin*
» *guer de la Matiere.*

Pythagore (c) *eſt le ſecond grand Philoſophe apr* Thalès, *& le Chef de l'Ecole* Italique.

On ſait l'abſtinence, le ſilence, la retraite & grande pureté de mœurs qu'il exigeoit de ſes diſcipl Il avoit ſenti que l'eſprit ſeul ne peut atteindre à connoiſſance des choſes Divines, à moins que le cœur ſoit épuré de ſes paſſions. Voici les idées qu'il no donne de la Divinité.

» *Dieu n'eſt ni ſenſible, ni paſſible : mais inviſibl*
» *purement intelligible* (d), *& ſouverainement intel*
» *gent* (e). *Par ſon corps il reſſemble à la lumiere, &*
» *ſon ame à la vérité* (f). *Il eſt l'Eſprit univerſel*
» *pénetre, & qui ſe répand par toute la Nature. Tous*
» *Etres reçoivent leur vie de lui* (g). *Il n'y a qu'un*
» *Dieu, qui n'eſt pas, comme quelques-uns ſe l'ima*
» *nent, placé au-deſſus du monde, hors de l'enceinte*
» *l'Univers : mais étant tout entier en ſoi, il voit*
» *les Etres qui rempliſſent ſon immenſité. Principe u*
» *que, lumiere du ciel, Pere de tous, il produit to*
» *il arrange tout ; il eſt la raiſon, la vie, & le mou*
» *ment de tous les Etres* (h).

Il enſeignoit qu'outre le premier Principe, y avoit trois ſortes d'Intelligences, les Dieux, Héros, & les Ames (i). *Il regardoit les prem*

Pour les Notes, Voyez pag. 191.

immutable Reason, and eternal Power of Providence (a).

What is still more surprising in *Thales*, is his definition of the soul: He calls it a » *self moving Principle* (b), thereby to distinguish it from Matter.

Pythagoras (c) is the second great philosopher after *Thales*, and chief of the *Italick* School.

Every body knows the abstinence, silence, retirement, and great purity of morals which he required his disciples. He was very sensible, that human understanding alone could never attain to the knowledge of divine things, unless the heart was purged its passions. Now these are the notions which he has left us of the Deity.

» God is neither the object of sense, nor subject to passion; but invisible, only intelligible (d), and supremely intelligent (e). In his body he is like the light, and in his soul he resembles truth (f). He is the universal Spirit that pervades and diffuseth itself over all Nature. All beings receive their life from him (g). There is but one only God, who is not, as some are apt to imagine, seated above the world, beyond the orb of the Universe; but being himself all in all, he sees all that beings that fill his immensity. The only principle, the light of heaven, the Father of all, he produces every thing, he orders and disposes every thing; He is the reason, the life, and the motion of all Beings (h).

He taught that besides the first Principle, there are three sorts of intelligent beings, *Gods*, *Heroes*, and *Souls* (i). He considered the first as

(a) *Stob. Eccl. Phys. cap. 8.*
(b) *Plut. de Plac. Phil. lib. 4. cap. 2 Stob. Eccl. Phys. cap. 40.*
(c) *Flor Olymp. 60.* (d) *Plut. Vita Numa.*
(e) *Diog. Laërt. lib. 12.* (f) *Vita Pyth. Porphyr.*
(g) *Lact. Inst. lib. 5.*
(h) *Cohors. 1. ad Grec. p. 18. St. Just.*
(i) *Diog. Laërt. lib. 8.*

comme les images inaltérables de la Souveraine intelli-
gence, les Ames humaines comme les moins parfaite
des ſubſtances raiſonnables, & les Héros comme de
Etres mitoyens placés entre les deux, pour élever le
Ames à l'union Divine (a).

Il nous repréſente ainſi l'Immenſité comme rempl
d'Eſprits de différens ordres (b). Thalès *avoit la mê*
idée. Ces deux Sages avoient puiſé cette doctrine
Egypte, *où l'on croyoit que c'étoit borner la Puiſſan*
Divine, que de la ſuppoſer moins féconde en intellige
ce, qu'en objets matériels.

C'eſt là le vrai ſens de cette fameuſe expreſſion a
tribuée aux Pythagoriciens, que l'Unité a été le Pri
cipe de toutes choſes, & que de cette Unité éto
ſortie une Dualité infinie. *On ne doit pas entend*
par cette Dualité *les deux Principes de* Manès; *mais*
Monde d'Intelligences & de Corps, qui eſt l'effet d
l'Unité eſt la cauſe. C'eſt là le ſentiment de Porphy
(c). *Il doit être préféré à celui de* Plutarque, *qui ve*
attribuer à Pythagore *le ſyſtême* Manichéen, *ſans*
donner aucune preuve.

Pythagore *définiſſoit l'Ame comme* Thalès, un Pri
cipe qui ſe meut lui-même (d). » *Il ſoutenoit de p*
» *qu'en ſortant du corps, elle ſe réunit à l'Ame*
» *Monde* (e); *qu'elle n'eſt pas un Dieu, mais l'ouvra*
» *d'un Dieu éternel* (f), *& qu'elle eſt immortelle*
» *cauſe de ſon principe* (g).

Ce Philoſophe croyoit que l'homme étoit compoſé de tr
parties: de l'Eſprit pur, d'une matiere éthérée, q
appelloit le char ſubtil *de l'Ame, & d'un* corps mor
ou groſſier. Il étoit encore redevable de cette idée
Egyptiens, *qui l'avoient donnée peut-être aux* Hébre

Pour les Notes, Voyez pag. 193.

he unalterable Images of the Sovereign Mind ; human ſouls as the leaſt perfect of reaſonable ſubſtances; and Heroes as a ſort of middle beings placed etween the two others, in order to raiſe up Souls the divine union (a).

Thus he repreſents to us the Divine Immenſity as lled with Spirits of different orders (b). *Thales* had e ſame notion, a notion which thoſe two philoſoners had learned in *Egypt*, where they thought is as to ſtint the Divine power to ſuppoſe it leſs proctive in intelligent beings, than in material ones.

This is the true ſenſe of that famous expreſſion cribed to the *Pythagoreans*, that Unity was the inciple of all things, and that *from this Unity there rung an infinite Duality*. We are not by this *Duality* underſtand two Perſons of the Chriſtian Trinity, r the two Principles of the *Manichees*: but a rld of intelligent and corporeal ſubſtances, which the effect whereof Unity is the cauſe. This he ſentiment of *Porphyry*, (c) and it ought to preferred before that of *Plutarch*, who is for ribing the *Manichean* ſyſtem to *Pythagoras*, wiut producing for it any proof.

Pythagoras agreed with *Thales* in defining the Soul e a ſelf-moving Principle (d). » He maintained urther, that when it quits the body, it is reuni- d to the Soul of the World (e) ; That it is not a od, but the work of an eternal God (f), and that is immortal on account of its principle (g).

This Philoſopher was of opinion, that Man was pposed of three parts, of a *pure Spirit*, of an *real matter*, which he called the *ſubtile vehicle* oul, and of a *mortal* or groſs *body*. He was bted likewiſe for this notion to the *Egyp*s, from whom 't is likely the *Hebrews* have

) *Hierocl. Com. in Carm. Aurea Pyth.* (b) *Laert. de* . *Cic. de Leg. l.* 2, *p.* 1197. (c) *Porphyr. Vita Pyth.* *Pluc. Plat. Phil. l.* 4. *cap.* 2. (e) *Cicer. de Senect. c.* 21.) *Id. de Nat. Deor. l.* 2. *Tuſc. lib.* 1. *& de Conſol. p.* 1300.

dont la Théologie distingue l'Esprit (a) *pur, le Corps* (b) *céleste, & le Corps* (c) *terrestre.*

Les Pythagoriciens *appellent souvent le char subtil ou le corps céleste, l'*Ame, *parce qu'ils la regardent comme la vertu active qui anime le corps terrestre. C'est ce qui fait croire à ceux qui n'approfondissent point leur Philosophie, qu'ils regardoient la* substance pensante *comme matérielle. Rien n'est plus faux. Ils distinguoient toujours entre l'entendement ou* l'Esprit pur *& l'Ame ou le* Corps éthéréen. *Ils regardoient l'un comme la source de nos pensées, l'autre comme la cause de nos mouvemens, & les croyoient deux substances différentes.* Anaxagore, *comme nous verrons bientôt, redressa cette erreur.*

Les anciens Poëtes Grecs *avoient déguisé cette opinion. Ils appelloient le corps céleste le* Simulacre, l'Image, l'Ombre, *parce qu'ils s'imaginoient que ce corps subtil, en descendant du Ciel pour animer le corps terrestre, en prenoit la forme, comme la fonte prend celle du moule où on la jette. Ils disoient qu'après la mort, l'Esprit revêtu de ce char subtil s'envoloit vers les régions de la Lune, où ils avoient placé les Champs* Elysées. *Selon eux, il arrivoit là une seconde mort par la séparation de* l'Esprit pur *d'avec son* char. *L'un se rendoit aux Dieux, & l'autre restoit dans le séjour des Ombres.* » *C'est pour cela qu'*Ulysse *dit dans l'*Odyssée » *qu'il apperçut dans les Champs* Elysées *le divin H*» cule, *c'est-à-dire son image,* continue le Poëte, » *car pour lui il est avec les Dieux Immortels, & a*» *à leurs festins* (d).

Pythagore *n'adoptoit point la fiction poétique de la seconde mort. Il enseignoit que le pur Esprit & son char subtil étant nés ensemble, étoient inséparables, & retournoient après la mort à l'Astre d'où ils étoient descendus.*

Pour les Notes, Voyez pag. 195.

earned in their Divinity to distinguish the pure (a) Spirit, the animal (b) Soul, and the terrestrial (c) Body.

The *Pythagoreans* speaking of the subtile vehicle r the celestial body, frequently call it *the Soul*; ecause they consider it as the active power which nimates the terrestrial body. This has made such s do not thoroughly understand their Philosophy, magine, that they believed *the thinking Substance*, o be material; whereas nothing is more false. They lways distinguished between the Understanding or he *pure Spirit*, & the *animal Soul* or *ethereal Body*. hey considered the one as the source of our houghts, the other as the cause of our motions. hey believed them to be two different substances. *naxagoras*, as we shall soon see, rectified this error.

The old *Greek* Poëts had dressed up this opinion a different guise. They called the ethereal body, e Image, or the Shadow; because they fancy'd at this subtile body, when it came down from eaven to animate the terrestrial body, assumed its rm, just as melted metal takes that of the mold which it is cast. They said, that after death, the irit still clothed with this subtile vehicle, flew up the regions of the Moon, where they placed the *lysian* fields. And there, as they imagined, a sort second death ensued by the separation of the *e Spirit* from is *vehicle*. The one was united to e Gods, the other staid in the abode of the Shades. his is the reason why *Ulysses* says in the *Odysseis*, hat he saw in the *Elysian* fields the divine *Hercules*; *i. e.* his Image, says the Poët; as for im, he his with the immortal Gods, and assists t their banquets (d).

Pythagoras did not adopt the poëtick fiction of a ond death. He held, that the pure Spirit, and subtile vehicle being born together, were inseable, and returned after death to the Star from ence they descended.

a) Πνεῦμα. (b) Ψυχὴ. (c) Σῶμα.
d) *Odyss. l.* 11. *p.* 167.

Je ne parle point ici de la Métempſycoſe; *elle ne regardoit que les Ames qui s'étoient dégradées & corrompues dans les corps mortels. J'en parlerai dans la ſeconde partie de ce Diſcours.*

Je finis l'article de Pythagore *par le ſommaire que* Saint Cyrille *fait de la doctrine de ce Philoſophe.* » *Nous voyons clairement, dit ce Pere, que* Pythagore *soutenoit qu'il y avoit un ſeul Dieu, principe & cauſe de toutes choſes, qui éclaire tout, qui anime tout, qui tout émane, qui a donné l'être à tout, & qui est l'origine du mouvement* (a).

Après Pythagore *vient* Anaxagore (b), *de la Secte* Ionique, *né à* Clazomene, *& maître de Periclès, Héros Athénien. Ce Philoſophe fut le premier après Thalès dans l'Ecole* Ionique, *qui ſentit la néceſſité d'introduire une ſouveraine Intelligence pour la formation de l'Univers. Il rejetta avec mépris, & réfuta avec force la doctrine de ceux qui ſoutenoient que la Néceſſité* (c) *aveugle, & les mouvemens fortuits de la matiere avoient produit le monde. Il tâcha de prouver qu'une Intelligence pure & ſans mélange préſide à l'Univers.*

*Selon le rapport d'*Ariſtote, *les raiſonnemens d'*Anaxagore *étoient fondés ſur ces deux principes :* 1. » *que l'idée de la matiere ne renfermant pas celle de force & de mouvement ne peut pas être une de ſes propriétés, il faut, par conſéquent,* diſoit-il, *chercher ailleurs la cauſe de ſon activité. Or ce principe actif, en effet, que* cauſe du mouvement; *il l'appelloit l'Ame parce qu'il anime l'Univers* (d).

2. » *Il diſtinguoit entre ce Principe univerſel du mouvement, & le* Principe *penſant; il appelloit*

Pour les Notes, Voyez pag. 197.

I do not ſpeak here of Tranſmigration, which nly related to ſuch Souls as were degraded and orrupted in mortal bodies. I ſhall treat of it in he ſecond part of this Diſcourſe.

I cannot conclude this article of *Pythagoras* better han with the ſummary which St. *Cyril* gives us of he doctrine of this Philoſopher. » We ſee plainly, ſays that father, that *Pythagoras* maintained, that there was but one God, principle & cauſe of all things, who enlightens every thing, who animates every thing, from whom every thing proceeds, who has given being to all things, and is the ſource of all motion (a).

After *Pythagoras* comes *Anaxagoras* (b) of the onick Sect, born at *Clazomena*, & maſter to *Pericles* he *Athenian* Hero. This Philoſopher was the firſt fter *Thales* in the *Ionick* School who perceived the eceſſity of introducing a ſupreme intelligence for he formation of the Univerſe. He rejected with ntempt, & with great ſtrength of reaſon refuted he doctrine of thoſe who held, that (c) a blind eceſſity, & the caſual motions of matter had pro-uced the World. He endeavoured to prove, that pure & uncompounded Spirit preſides over the niverſe.

According to *Ariſtotle's* account, the reaſoning of naxagoras was founded upon theſe two princi-es: » 1. That the idea of matter not including that of active force, motion could not be one of its properties. We muſt therefore, ſaid he, ſeek ſomewhere elſe to find out the cauſe of its acti-vity. Now this active principle, as it was *the cau-ſe of motion*, he called *the Soul*, becauſe it anima-es the Univerſe (d).

» 2. He diſtinguished between this univerſal principle of motion, & the *thingking Principle*

(a) *St. Cyril. contra Julian. Lib.* 1, *p.* 85.
(b) *Flor. Olymp.* 80.
(c) *Plut. Vita Peric.*
(d) *Ariſt. de Anim. lib.* 1. *cap.* 2. *p.* 619. *Ed. Paris* 1629.

» *dernier* l'Entendement (a). *Il ne voyoit rien dans la*
» *matiere qui fût ſemblable à cette propriété ; de là il*
» *concluoit qu'il y avoit dans la Nature une autre ſubſ-*
» *tance, que la matiere. Mais il ajoutoit que* l'Ame
» & l'Eſprit *étoient la même ſubſtance, qu'on diſtin-*
» *guoit ſelon les opérations, & que de toutes les Eſſen-*
» *ces, elle étoit la plus ſimple, la plus pure, & la plus*
» *exempte de mélange.*

Ce Philoſophe paſſoit à Athenes *pour un* Athée, *parce qu'il nioit que les Aſtres & les Planetes fuſſent des Dieux* (b). *Il ſoutenoit que les premiers étoient des Soleils, & les autres des Mondes habitables. Le Syſtéme de la pluralité des Mondes eſt très-ancien.*

Platon (c) *accuſe* Anaxagore *d'avoir expliqué tous les Phénomenes de la Nature par la Matiere & le Mouvement.* Deſcartes *n'a fait que renouveller ce ſentiment. Il me ſemble que c'eſt avec grande injuſtice qu'on attaqueroit le Philoſophe de* Clazomene, *ou ſon imitateur, puiſque l'un & l'autre poſe pour principe que le mouvement n'eſt pas une propriété de la matiere, & que les loix du mouvement ſont établies avec connoiſſance & deſſein. En ſuppoſant ces deux principes, il me paroît que c'eſt avoir une idée plus noble & plus digne de la Divinité, de ſoutenir qu'étant préſente à ſon ouvrage, elle donne la vie, l'être & le mouvement à toutes les créatures, que d'imaginer avec les* Péripatéticiens *des Intelligences ſubalternes, des formes ſubſtantielles, des Etres mitoyens & indéfiniſſables, qui produiſent tous les différens arrangemens de la matiere.* Ariſtote & *ſon Ecole en multipliant les cauſes ſecondes, ont dérobé à la Cauſe premiere ſa puiſſance & ſa gloire.*

Socrate (d) *ſuit de près* Anaxagore. *On dit vulgairement qu'il a été Martyr de l'Unité Divine, pour avoir re-*

Pour les Notes, Voyez pag. 199.

which laſt he called the *Underſtanding* (a). He ſaw nothing in Matter that had any reſemblance to this property; and from thence he inferred, that there was in Nature another ſubſtance beſides matter. But he added, that the *Soul* & *Spirit* were one & the ſame ſubſtance, diſtinguished by us only in regard of its different operations, & that of all eſſences it was the moſt ſimple, the moſt pure, & the moſt exempt from all mixture & compoſition. This Philoſopher paſſed at *Athens* for an Atheiſt, ecauſe he denied that the Stars and Planets were ods (b). He maintained, that the firſt were Suns, the latter habitable Worlds. So very ancient is e Syſtem of a plurality Worlds, which has been enerally thought to be modern.

Plato (c) accuſes *Anaxagoras* of having explained the *Phœnomena* of Nature by Matter & Motion. *eſcartes* has only revived this opinion. I cannot t think it very unjuſt to attack the Philoſopher *Clazomena* or his follower on this account, ſince ey both lay it down for a principle, that motion not a property of matter, & that the laws of otion are ſettled with thought & deſing. Suppoſing eſe two principles, he gives us a nobler idea, & e every way more worthy of the Deity, who intains, that God being always himſelf preſent his work, gives life, being & motion to all eatures, than he who imagines with the *Peripaicks*, that certain inferior Spirits, ſubſtantial forms, middle beings, which they cannot define, proce all the various modifications & arrangements matter. *Ariſtotle* & his School, by multiplying ſeond cauſes have in ſome meaſure deprived the firſt uſe of his power & glory.

Socrates (d) follows cloſe after *Anaxagoras*. The mmon notion is, that he was a Martyr for unity of the Godhead, in having refuſed

a) *Ibid. pag.* 620.
b) *Plat. de Legib. l.* 10, *p.* 886. (c) *Plat. in Phæd. p.* 73.
d) *Flor. Olymp.* 90.

fusé son hommage aux Dieux de la Grece ; *mais c'est une erreur. Dans l'apologie que* Platon *fait de ce Philosophe,* Socrate *reconnoît des Dieux subalternes, & enseigne que les* Astres *& le Soleil sont animés par des Intelligences, auxquelles il faut rendre un culte divin. Le même* Platon *dans son Dialogue sur la Sainteté* (a), *nous apprend que* Socrate *ne fut point puni pour avoir nié qu'il y eût des Dieux inférieurs, mais parce qu'il déclamoit hautement contre les Poëtes qui attribuoient à ces Divinités des passions humaines & des crimes énormes.*

En supposant plusieurs Divinités inférieures, Socrate *n'admettoit cependant qu'un seul Principe éternel.* Xénophon *nous a laissé un excellent abrégé de la Théologie de ce Philosophe. C'est peut-être le plus important morceau qui nous reste de l'Antiquité. Il contient les entretiens de* Socrate *avec* Aristodeme, *qui doutoit de l'existence de Dieu.* Socrate *lui fait remarquer d'abord tous les caracteres de dessein, d'art & de sagesse répandus dans l'univers, & sur-tout dans la mécanique du corps humain* (b). » *Croyez-vous, dit-il ensuite,* » Aristodeme, *croyez-vous que vous soyez le seul être* » *intelligent ? Vous savez que vous ne possédez qu'une* » *petite parcelle de cette matiere qui compose le monde,* » *une petite portion de l'eau qui l'arrose, une étincelle* » *de cette flamme qui l'anime. L'intelligence vous appar-* » *tient-elle en propre ? L'avez-vous tellement retirée* » *& renfermée en vous-même, qu'elle ne se trouve nulle* » *part ailleurs ? Le hazard fait-il tout, sans qu'il y ait* » *aucune sagesse hors de vous ?*

Aristodeme *ayant répliqué qu'il ne voyoit point ce sage Architecte de l'Univers,* Socrate *lui répond :* » *Vous ne voyez pas non plus l'ame qui gouverne votre corps, & qui regle tous ses mouvemens ; vous pourriez aussi-bien conclure que vos*

Pour les Notes, Voyez pag. 201.

o pay his homage to the Gods of *Greece*; but it is a iſtake. In the apology that *Plato* makes for this Phiſopher, *Socrates* acknowledgeth certain ſubordinate eities, & teaches that the Stars and the Sun are nimated by Intelligences who ought to be worshiped with divine honours. The ſame *Plato* in his Diague upon Holineſs, (a) tells us, that *Socrates* was ot punished for denying that there were inferior ods, but for declaiming openly againſt the Poëts, ho aſcribed humain paſſions and enormous crimes o thoſe Deities.

Socrates however, whilſt he ſuppoſed ſeveral inerior Gods, admitted all the while but only one ernal Principle. *Xenophon* has left us an excellent pridgment of the Theology of that Philoſopher. is perhaps the moſt important piece we have left f antiquity. It contains the converſation of *Socrates* ith *Ariſtodemus*, who doubted of the exiſtence of od. *Socrates* makes him at firſt take notice of all e characters of deſign, of art, & of wiſdom that ppear all over the univerſe, & particularly in the echaniſm of the human body. » (b) Do you believe, ſays he then to *Ariſtodemus*, can you believe that you are the only intelligent being? You know that you poſſeſs but a little particle of that matter which compoſes the world, a ſmall portion of that water which moiſtens it, a ſpark of that flame which animates it. Is underſtanding peculiar to you alone? Have you ſo engroſſed & confined it to yourſelf, that it is to be found no where elſe? Does blind chance work every thing, & is there no ſuch thing as wiſdom beſides what you have?

Ariſtodemus having reply'd, that he did not ſee at wiſe Architect of the Univerſe; *Socrates* anſwers m, » Neither do you ſee the ſoul which governs your own body, and regulates all its motions: you might as well conclude, that you

(a) *Plat. Eutyth. pag.* 5. & 6.
(b) *Xen. Mem. Soc. Ed. Baſil.* 1579, *lib.* 1. *pag.* 573

» *ne faites rien avec deſſein & raiſon, que de ſoutenir* » *que tout ſe fait par hazard dans l'Univers.*

Ariſtodeme *ayant reconnu un Etre ſouverain, doute cependant de la Providence, parce qu'il ne comprend pas comment elle peut tout voir à la fois.* Socrate *lui replique :* » *Si l'Eſprit qui réſide dans votre corps le meu* » *& le diſpoſe ſelon ſa volonté, pourquoi la Sageſſe* » *Souveraine qui préſide à l'Univers, ne peut-elle pas* » *auſſi régler tout comme il lui plaît ? Si votre œil* » *peut voir les objets à la diſtance de pluſieurs ſtades* » *pourquoi l'œil de Dieu ne peut-il pas tout voir à la* » *fois ? Si votre Ame peut penſer en même temps à ce* » *qui eſt à* Athenes, *en* Egypte, *& en* Sicile, *pourquoi* » *la Sageſſe Divine ne peut-elle pas avoir ſoin de tout* » *étant préſente par-tout à ſon ouvrage ?*

Socrate *ſentant enfin que l'incrédulité d'*Ariſtodeme *venoit plutôt de ſon cœur que de ſon eſprit, conclut par ces paroles :* » *O* Ariſtodeme, *appliquez-vous ſin* » *cérement à adorer Dieu, il vous éclairera, & tou* » *vos doutes ſe diſſiperont bientôt !*

Platon (*), *diſciple de* Socrate, *ſuit les mêmes prin cipes. Il vivoit dans un temps où la doctrine de* Démo crite *avoit fait de grands progrès à* Athenes. *Le deſſei de toute ſa Théologie, eſt de nous donner des ſentimen nobles de la Divinité ; de nous montrer que les Ame n'ont été condamnés à animer des corps mortels q pour expier les fautes commiſes dans un état précéden & d'enſeigner enfin que la Religion eſt le ſeul moyen nous rétablir dans notre premiere grandeur. Il mépri tous les dogmes de la ſuperſtition* Athénienne, *& tâc d'en purger la Religion. Le principal objet de ce Phil ſophe eſt l'homme* immortel. *Il ne parle de l'homm* politique, *que pour montrer que le plus court chemin*

Pour la Note, Voyez pag. 203.

do nothing yourself with design an reason, as maintain that every thing is done by blind chance in the Universe.

Aristodemus at length acknowledging a supreme eing, is still in doubt as to Providence; not being le to comprehend how the Deity can see every ing at once. *Socrates* replies: » If the Spirit that resides in your body moves and disposes it at its pleasure, why should not that Sovereign Wisdom which presides over the Universe, be able likewise to regulate and order every things as he pleases? If your eye can see objects at the distance of several furlongs, why should not the eye of God be able to see every thing at once? If your Soul can think at the same time upon what is at *Athens*, in *Egypt*, & in *Sicily*; why should not the Divine Mind be able to take care of every thing, being every where present to his work? *Socrates* perceiving at last that the infidelity of *ristodemus* did not arise so much from his reason from his heart, concludes with these words: O *Aristodemus*, apply yourself sincerely to worship God: he will enlighten you, & all your doubts will soon be removed!

Plato (*), a disciple of *Socrates*, follows the same inciples. He lived at a time when the doctrine *Democritus* had made great progress at *Athens*. he design of all his Theology is to give us noble ntiment of the Deity; to shew us that Souls were ndemned to animate mortal bodies, only in order expiate faults they had committed in a preexistnt state; and in fine, to teach that Religion the only way to restore us to our first glory and rfection. He despises all the tenets of the *Athenian* perstition, and endeavours to purge Religion of em. The chief object of this Philosopher is *man his immortal capacity*. He speaks of him in his *polick one*, only to shew that the shortest way to

(*) Olymp. 100.

l'immortalité eſt de remplir pour l'amour du beau *les devoirs de la ſociété civile.*

Platon, *dans un de ſes Dialogues, définit Dieu,* la Cauſe productrice qui fait exiſter ce qui n'étoit pas auparavant (a). *Il ſemble par là qu'il ait eu une idée de la création. La Matiere,* ſelon lui, *n'étoit éternelle que parce qu'elle étoit produite de tout temps. Il ne l'a jamais regardée comme indépendante de Dieu, ni comme une émanation de ſa ſubſtance, mais, comme une véritable production* (b). *Il eſt vrai que dans ſon* Timée Locrien (c) *il appelle quelquefois la ſubſtance divine* une matiere incréée; *mais il la diſtingue toujours de l'Univers ſenſible, qui n'en eſt qu'un effet & une production.*

Il n'eſt pas ſurprenant que Platon *aidé de la ſeule lumiere naturelle ait connu la création. Cette vérité* [*quelqu'incompréhenſible qu'elle paroiſſe à l'entendement fini*] *ne renferme aucune contradiction. En effet quand Dieu crée, il ne tire pas l'être du néant, comme d'un ſujet ſur lequel il opere; mais il fait exiſter ce qui n'étoit pas précédemment. L'idée de puiſſance infinie ſuppoſe néceſſairement celle de pouvoir produire de nouvelles* ſubſtances, *auſſi-bien que de nouvelles formes. Faire exiſter une ſubſtance qui n'exiſtoit pas auparavant, ne paroît pas plus inconcevable que de faire exiſter une forme qui n'étoit pas auparavant; puiſque dans l'un & dans l'autre cas on produit un Etre nouveau. Ce paſſage du* néant à l'être *embarraſſe également dans tous les ſy-*

Pour les Notes, Voyez pag. 205.

immortality is to discharge all the duties of civil and social life for the love of virtue.

Plato in one of is Dialogues defines God, *the efficient Cause which makes things exist that had no beings before* (a). A definition which shews that he had an idea of the creation. Matter, in his way of thinking, was not eternal in any sense but as it was created from eternity. He never thought it either independent upon God, or any emanation of his substance, but real production (b). Speaking indeed of the Divine substance in his *Timæus Locrus*, he calls it *an uncreated matter* (c); but he distinguishes it always from the sensible Universe, which he considers merely as an affect and a production.

Nor is it surprising that *Plato*, who had only the light of nature to instruct him, should be convinced of the creation. That truth [however incomprehensible it may appear to finite minds] does yet imply no contradiction. In reality, when God creates, he does not draw a being out of nothing, as out of a subject upon which he works; but he makes something exist which did not exist before. The idea of infinite power necessarily supposes that of being able to produce new substances, as well as news forms. To make a *substance* exist which did not exist before, has nothing in it more inconceivable than the making a *form* exist which was not before; for in both cases there is a new being produced; and whatever difficulties there are in conceiving the passage *from nothing to being*, they are as puzzling in the one as in the other.

(a) Ποιητικὴν πᾶσαν ἔφαμεν εἶναι δύναμιν, ἥ τις ἂν αἴτιος γιγνηται τοῖς μὴ πρότερον ὂσιν ὕστερον γιγνεσθαι. *Plat. Sophist. p. 189, Ed. Franc. 1602.*

(b) *Cic. Tusc. Quæst. lib. 1. p. 1039.* Possumusne dubitare quin mundo præsit aliquis *Effector* ut Platoni videtur, vel Moderator tanti operis ut Aristoteli placet?

(c) Ἰδεαν ὅλαν ἀισθητου τὲ ἐκγονον τουτεων. *Plat. Tim. Loc. pag. 1089.*

Or comme on ne nie pas qu'il y ait une force mouvante, quoiqu'on ne conçoive pas comment elle agit ; de même il ne faut pas nier qu'il y ait une puissance créatrice, parce que nous n'en avons pas une idée claire.

Revenons à Platon. (a) » *Il appelle Dieu le souverain Architecte qui a créé l'Univers & les Dieux, & qui fait tout ce qu'il lui plaît dans le Ciel, sur la Terre, & aux Enfers.*

Il considere la Divinité dans sa solitude éternelle avant la production des êtres finis. Il dit souvent d'après les Egyptiens » *que cette premiere source de la Divinité est environnée de ténebres épaisses ; que nul mortel ne peut les pénétrer ; & qu'il ne faut adorer ce Dieu caché que dans le silence «. C'est ce premier Principe qu'il appelle en plusieurs endroits l'*Etre, l'Unité, le Bien souverain ; (b) *le même dans le monde intelligent, que le Soleil dans le monde visible. C'est selon* Platon, *cette fontaine de la Divinité que les Poëtes nommoient* Cœlus.

Ce Philosophe nous représente ensuite le premier Etre comme sortant de son unité pour considérer toutes les différentes manieres par lesquelles il peut se dépeindre au-dehors. Par là se forme dans l'entendement divin, le monde intelligible, contenant les idées de toutes choses & les vérités qui en résultent. Platon *fait toujours une distinction entre le Bien suprême, & cette Sagesse qui n'est que l'émanation.* » *Ce qui nous présente la vérité* » dit-il, *& ce qui nous donne la raison, est* le bien » suprême. *Cet Etre est la cause & la source de la* » *vérité* (c) ; *il l'a engendrée semblable à lui-même* » (d) *Comme la lumiere n'est pas le Soleil, mais son* » *émanation ; de même, la Vérité n'est pas le premier* » *Principe, mais son émanation. Comme le Soleil nous*

Pour les Notes, Voyez pag. 207.

As therefore it cannot be denied but that there is a *moving power*, though we do not conceive how it acts: ſo neither muſt we deny that there is a *creating power*, becauſe we have not a clear idea of it.

To return to *Plato* (a). » He calls God the ſupreme Architect, who created the Heavens, the Earth, and the Gods, and who does whatever he pleaſes in Heaven, in Earth, & in the Shades below.

He conſiders the Deity in his eternal ſolitude before the production of finite beings. He ſays frequently like the *Egyptians*, » That this firſt ſource of the Deity is ſurrounded with thick darkneſs, which no mortal can penetrate, & that this inacceſſible God is only to be adored by ſilence. 'T is this firſt Principle wich he calls in ſeveral places *the Being*, *the Unity*, *the ſupreme Good* (b); the ſame in the intelligent world, that the Sun is in the viſible world. 'T is in *Plato's* opinion, this fountain of the Deity that the Poëts called *Cœlus*.

This Philoſopher afterwards repreſents to us this firſt Being as ſallying out of his unity to conſider all the various manners by which he might repreſent himſelf exteriorly, & thus the intelligible world, comprehending the ideas of all things, & the truths which reſult thence, was formed in the Divine underſtanding. *Plato* always diſtinguiſhes betveen the ſupreme Good, & that Wiſdom which is only an emanation from him. » That which offers us truth, ſays he, & that which gives us reaſon is *the ſupreme Good*. He is the cauſe and ſource of Truth; (c) he hath begotten it like himſelf. (d) As the light is not the Sun, but an emanation of it; ſo Truth is not the firſt Principle, but his emanation. As the Sun not

(a) *Plat. de Rep. lib. 10. p. 749.* (b) *De Rep. l. 6. p. 686.*
(c) *De Rep. lib. 6, p. 687.*
(d) *Ibid.* Τοῦτον τοίνυν φαναὶ μὲ λέγειν τὸν τῦ ἀγαθῦ ἔκγονον ὃν ταγαθὸν ἐγέννησεν ἑαυτῷ.

» *seulement éclaire les corps, & les rend visibles; mais* » *encore qu'il contribue à leur génération & à leur ac-* » *croissement ; de même le Bien suprême fait non-seule-* » *ment connoître les créatures, mais il leur donne aussi* » *leur être & leur existence* «. *C'est cette émanation qu'il appelle* Saturne, *ou le fils de* Cœlus.

Il considere enfin la Cause productrice comme animant l'Univers & lui donnant la vie & le mouvement. Dans le dixieme Livre de ses Loix (a) *il prouve que la cause du mouvement ne peut pas être corporelle, parce que la matiere n'est point active par elle-même, & suppose un autre principe pour la mouvoir. Il nomme ce premier Moteur l'Ame du Monde, &* Jupiter *ou le fils de* Saturne. *On voit par là que la Tritiné de* Platon *ne renferme que trois Attributs de la Divinité, & nullement trois Personnes.*

Aristote, *Disciple de* Platon *& Prince des Philosophes* Péripatéticiens, *appelle Dieu* » (b) *l'Etre Eternel* » *& Vivant ; le plus noble de tous les Etres, une substance* » *ce totalement distincte de la matiere, sans étendue* » *sans division, sans parties, & sans succession ; qui* » *comprend tout par un seul acte, qui demeurant im-* » *mobile en soi remue tout, & qui possede en lui-même* » *un bonheur parfait, parce qu'il se connoît lui-même* » *& se contemple avec un plaisir infini.*

Dans sa Métaphysique il pose pour principe » *que* » *Dieu* (c) *est une Intelligence souveraine, qui agit avec* » *ordre, proportion & dessein ; & qu'il est la source du* » *bon, du beau, & du juste.*

Dans son Traité de l'Ame, il dit » *que l'Intellect suprême* (d) *est par sa nature le plus* » *ancien de tous les Etres, qu'il a une domination* » *souveraine sur tout* «. *Il dit ailleurs* (e) » *que*

Pour les Notes, Voyez pag. 209.

only gives light to bodies, & makes them visible, but contributes likewise to their generation & growth; so the supreme Good not only gives knowledge to creatures, but gives them their being and existence too ", This emanation he calls aturn, or the son of *Cœlus*.

In short, he considers the productive Cause of l things, as animating the Universe, & giving it e & motion. In the tenth book of his Laws,) he proves that the cause of motion cannot be rporeal because matter is not active in its nature; suppoſes another principle to put it in motion. his first Mover he calls the Soul of the World, *Jupiter*, or the son of *Saturn*. So that it is plain om hence, that the Trinity of *Plato* comprehends nly three Attributes of The Deity, and not three ersons.

Aristotle, *Plato*'s disciple, & Prince of the *Peri-tetick* Philosophers, calls God (b) » the eternal & living Being, the most noble of all Beings, a Substance entirely distinct from matter, without extension, without division, without parts, and without succession; who understands every thing by one single act, & continuing himself immoveable, gives motion to all things, & enjoys in himself a perfect happiness, as knowing & contemplating himself with infinite pleasure.

In his Metaphysiks he lays it down for a principle, that God (c) » is a supreme Intelligence which acts with order, proportion & design; & is the source of all that is good, excellent, and just.

In his Treatise of the Soul, he says, » that *the supreme Mind* (d) is in its nature prior to all beings, that he has a sovereign dominion over all ". And in other places he says, » (e) that the

(a) *Lib. 10, pag. 951, 952.*
(b) *Arist. Ed. Paris 1629, Metaph. lib. 14, cap. 7, p. 1000.*
(c) *Metaph. l. 14. c. 10, p. 1005.* (d) *Id. de Anim l. 1. c. 7.* 628. (d) *Met. l. 1, c. 2, 3, pag. 844, 845.*

» *premier principe n'eſt ni le Feu, ni la Terre, ni l'Eau,*
» *ni rien de ſenſible; mais que l'Eſprit eſt la cauſe de l'U-*
» *nivers, & la ſource de tout l'ordre & de toutes les beau-*
» *tés, auſſi-bien que de tous les mouvemens & de toutes*
» *les formes qu'on y admire.*

*Ces paſſages prouvent qu'*Ariſtote *ne ſoutenoit l'éter-*
nité du monde que comme d'une émanation poſtérieure
en nature à l'Intelligence Divine, qui étant tout act
& toute énergie ne pouvoit pas demeurer dans l'oi-
ſiveté.

Outre cette ſubſtance premiere & éternelle, il recon-
noît pluſieurs autres Intelligences qui préſident aux mou-
vemens des Spheres Céleſtes. » *Il n'y a*, dit-il, *qu'u-*
» *ſeul premier Moteur & pluſieurs Dieux ſubalternes.*
» (a) *Tout ce qu'on a ajouté ſur la forme humaine d*
» *ces Divinités ſont des fictions faites exprès pour in-*
» *ſtruire la multitude, & pour faire obſerver les bon-*
» *nes loix. Il faut réduire tout à une* ſeule Subſtanc
» primitive, *& à pluſieurs Subſtances ſubordonnées*
» *qui gouvernent ſous elle. Voilà la pure doctrine de*
» *anciens échappée du naufrage des erreurs vulgaires*
» *& des fables poétiques.*

Cicéron *vivoit dans un temps, où la corruption de*
mœurs, & le libertinage d'eſprit, étoient parvenus
leur comble. La Secte d'Epicure avoit prévalu à Rom
ſur celle de Pythagore; *& les eſprits les plus ſages*
raiſonnant ſur la Nature Divine ſe contentoient de flot-
ter entre les deux opinions, d'une Intelligence ſouvera-
ne, *& d'une* Matiere aveugle. Cicéron, *dans ſon Trai-*
té ſur la Nature des Dieux, plaide la cauſe des Acadé-
miciens qui doutoient de Tout. Il eſt à remarquer cepen-
dant qu'il réfute fort bien Epicure *dans ſon premier*
Livre, & que les objections qu'il fait dans ſon troiſiè-
me comme Académicien, ſont beaucoup plus fo-
bles que les preuves fondées ſur les merveilles

Pour la Note, Voyez pag. 211.

first Principle is neither the Fire, nor the Earth, nor the Water, nor any thing that is he object of ſenſe; but that a Spiritual Subſtance is the cauſe of he Univerſe, and the Source of all the order & all he beauties, as well as of all the motions & all he forms which we ſo admire in it.

Theſe paſſages ſhew that *Ariſtotle* held the eter-y of the World only in conſequence of his notion t it was an emanation poſterior in nature to the vine Mind, who being all act, and all energy, uld not reſt in a ſtate of inactivity.

Beſides this firſt & eternal ſubſtance, he acknow-ges ſeveral other intelligent beings that preſide er the motions of the celeſtial Spheres. » There is, ays he, but one only Mover, & ſeveral inferior Deities. (a) All that is added about the human hape of theſe Deities, is nothing elſe but fiction, nvented on purpoſe to inſtruct the common eople, & engage them to an obſervance of good ws. All muſt be reduced to *one only primitive ubſtance*, & to ſeveral inferior Subſtances, which overn in ſubordination to the firſt. This is the enuine doctrine of the ancients, eſcaped from he wreck of vulgar errors and poëtick fables.

Cicero lived in an age when corruption of man-s & ſcepticiſm were at their height. The Sect *Epicurus* had got the aſcendant at *Rome* over that *Pythagoras*; & ſome of the greateſt men when y were reaſoning about the Divine nature, ught fit to ſuſpend their judgment and waver ween the two opinions, of a *ſupreme Intelligence blind Matter*. *Cicero*, in his Treatiſe of the ure of the Gods, pleads the cauſe of every thing. s however to be obſerved, that he refutes *Epi-s* with great force of reaſon in his firſt book, hat the objections which he makes in his third, an Academick, are much weaker than the ofs which he draws from the wonders that

(a) *Ibid. l. 14, c. 8, p. 1003.*

la Nature, qu'il rapporte dans son second Livre, pour démontrer l'existence d'une Intelligence souveraine.

Dans ses autres Ouvrages, & sur-tout dans son Livre des Loix, *il nous dépeint* » *l'Univers comme une Répu-* » *blique* (a) *dont* Jupiter *est le Prince & le Pere com-* » *mun. La grande Loi imprimée dans le cœur de tou-* » *les Hommes, est d'aimer le bien public, & les mem-* » *bres de la société comme soi-même. Cet amour de* » *l'ordre est la souveraine justice, & cette justice est* » *aimable par elle-même. Si on ne l'aime que pour* » *l'utilité qu'elle procure, on n'est pas bon, mais poli-* » *tique. La souveraine injustice, c'est d'aimer la justice* » *seulement pour la récompense. En un mot, la Loi* » *universelle, immuable, éternelle de toutes les Intelli-* » *gences, est de chercher le bonheur les unes des autres* » *comme les enfans d'un même pere.*

Il nous représente ensuite Dieu comme une sagesse sou-veraine, à l'autorité de qui toutes les natures intelligentes peuvent encore moins se soustraire que les natures corporelles. » *Selon l'opinion des plus sages & des plus* » *grands Génies*, dit ce Philosophe, (b) *la Loi n'est* » *pas une invention de l'esprit humain, ni un établis-* » *ment arbitraire des Peuples, mais une suite de* » *Raison éternelle, qui gouverne l'Univers.*

» *L'outrage que* Tarquin *fit à* Lucrece, *continu-* » *t-il, n'en étoit pas moins criminel, parce qu'il* » *avoit point encore de Loi écrite à* Rome *contre* » *sortes de violences. Ce Tyran manqua à la Loi éc-* » *nelle qui n'a pas commencé à être Loi, lorsqu-* » *le a été écrite, mais lorsqu'elle a été faite.* » *son origine est aussi ancienne que l'Esprit Divi-* » *car la vraie, la primitive, & la principale*

Pour les Notes, Voyez pag. 213.

ppear in Nature, which he inſiſts on in his ſe-
nd book, to demonſtrate the exiſtence of a ſu-
reme Intelligence.

In his other Works, & particularly is his Book
Legibus, he deſcribes » the Univerſe (a) as a
Republick, of which *Jupiter* is the Prince & the
common Father. The great Law imprinted in
the hearts of all Men is to love the publick good,
& the members of the common ſociety as them-
ſelves. This love of order is the ſupreme juſtice,
& this juſtice is amiable for its own ſake. To love
it only for the advantages it procures us, may be
politick, but there's little of goodneſs in it.
'Tis the higheſt injuſtice to love juſtice only for
the ſake of recompence. In a word the univer-
ſal, immutable & eternal Law of all intelligent
beings, is to promote the happineſs of one ano-
ther like children of the ſame father.

He next repreſents God to us as a ſovereign
Viſdom, from whoſe authority it is ſtill more im-
acticable for intelligent natures to withdraw them-
lves than it is for corporeal ones. » (b) According
o the opinion of the wiſeſt and greateſt Men,
ſays this Philoſopher, the Law is not an inven-
tion of human underſtanding, or the arbitrary
conſtitution of Men, but flows from the eternal
Reaſon that governs the Univerſe.

» The Rape, which *Tarquin* committed upon
Lucretia, continues he, was not leſs criminal in
its nature, becauſe there was not at that time
any written law at *Rome* againſt ſuch ſort of vio-
ences. The Tyrant was guilty of a breach of
he eternal Law, the obligation whereof did not
ommence from the time it was written, but
rom the moment it was made. Now its origin
s as ancient as the Divine intellect; for the
rue, the primitive, & the ſupreme Law

(a) *Cic. de Leg. Ed. Amſt. 1661. Lib. 1. p. 1188, 1189, 1190, 1191, &c.* (b) *Ibid. l. 2. p. 1194.*

» *n'eſt autre que la ſouveraine Raiſon du grand* Jupiter
» (a) *Cette Loi*, dit-il ailleurs, *eſt univerſelle*, éterne
» *le, immuable. Elle ne varie point ſelon les lieux*
» *les temps. Elle n'eſt pas différente aujourd'hui de*
» *qu'elle étoit autrefois. La même Loi immortelle reg*
» *toutes les Nations, parce qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu*
» *qui a enfanté & publié cette Loi.*

Quelle idée ne vous donne pas Cicéron *de la Natu*
de l'Ame dans ſon Traité de la Conſolation ! (b) » Tha
» lès, dit-il, *qu'*Apollon *lui-même déclara le plus ſa*
» *de tous les Hommes, a toujours ſoutenu que l'Ame*
» *une parcelle de la Subſtance Divine, & qu'elle retou*
» *ne dans le Ciel ſi-tôt qu'elle eſt dégagée du corps mo*
» *tel. Tous les Philoſophes de l'Ecole* Italique *ont ſu*
» *vi ce ſentiment. C'eſt leur doctrine conſtante que*
» *Ames deſcendent du Ciel, & qu'elles ſont non-ſeu*
» *ment l'ouvrage de la Divinité, mais une participati*
» *de ſon eſſence.*

» *Si quelqu'un doute de ces vérités*, continue-t-il
» *il eſt facile de les prouver. La nature immortelle de l'*
» *me eſt démontrée par deux propriétés que nous y rec*
» *noiſſons, ſon* activité *& ſa* ſimplicité.

» *Elle eſt active par elle-même : elle eſt la ſource de t*
» *ſes propres mouvemens ; elle n'a point de principe d*
» *elle emprunte ſa force. Elle eſt par conſéquent une im*
» *ge de la Divinité, & une émanation de ſa lumiere.*
» *ſi Dieu eſt immortel, comment l'Ame qui en eſt*
» *partie peut-elle périr ?*

» *De plus, l'Ame eſt d'une nature ſimple, ſans m*
» *lange & ſans compoſition ; elle n'a rien de comm*
» *avec les Elémens, rien qui reſſemble à la Ter*
» *à l'Eau, à l'Air, au Feu. On ne voit dans la m*
» *tiere aucune propriété ſemblable à la méma*
» *qui retient le paſſé, à la raiſon qui prév*

Pour les Notes, Voyez pag. 215.

is nothing elſe but the ſovereign Reaſon of the great *Jove*. (a) This Law, ſays he in another place, is univerſal, eternal, immuable, It does not vary according to times & places. It is not different now from what it was formerly. The ſame immortal Law is a rule to all nations, becauſe it has no Author but the one only God who brought it forth and promulged it.

What a noble idea does *Cicero* give us of the nature or the Soul in his Treatiſe of Conſolation! (b) *Thales*, ſays he, whom *Apollo* himſelf pronounced to be the wiſeſt of all Men, always maintained that the Soul is a particle of the Divine ſubſtance, and that it returns to Heaven as ſoon as it gets rid of the mortal body to which it is united here. All the Philoſophers of the *Italick* School followed this opinion. 'Tis their conſtant doctrine that Souls come down from Heaven, and are not only the work of the Deity, but a participation of his eſſence.

» If any one doubts of theſe truths, continues he, 'tis eaſy to prove them. The immortal nature of the Soul is demonſtrated by two properties which we diſcover in it, its activity & its ſimplicity.

» 'Tis active of itſelf; it is the ſource of all its own motions; it has no principle from whence it borrows its power: It is therefore an image of the Deity, & an emanation of his light. Now if God be immortal, how can the Soul perish that is a part of him?

» Beſides the Soul is of a ſimple nature, without any mixture or compoſition; at has nothing in common with the elements, nothing that reſembles the Earth, the Water, the Air, or the Fire. We do not ſee in matter any property like the memory which retains what is paſſed; like the reaſon which foreſees what is to

(a) *Frag. of the Repub. of* Cicero *preſerved by* Lactantius, *l.* 6. *cap.* 8. (b) *Cic. de Conſ. p.* 1300.

» *l'avenir, à l'eſprit qui comprend le préſent. Toute*
» *ces qualités ſont divines, & ne peuvent venir que d*
» *Dieu ſeul. L'Ame qui ſort de Dieu participe à ſon éte*
» *nité. C'eſt cette eſpérance qui rend les Sages tra*
» *quilles aux approches de la mort. C'eſt cette atten*
» *qui fit boire à* Socrate *avec joie la coupe fatal*
» *Les Ames enfoncées dans la matiere craignent la d*
» *ſolution de ce corps, parce qu'elles ne ſongent à ri*
» *qu'à ce qui eſt terreſtre. O penſée honteuſe, & q*
» *doit faire rougir les mortels! L'homme eſt la ſe*
» *créature ſur la terre qui ſoit alliée à la Divinité,*
» *& qui en ait la connoiſſance; cependant il eſt a*
» *aveugle & inſenſé pour oublier ſon origine céleſte,*
» *pour craindre de retourner ſans ſa Patrie.*

Tels étoient les raiſonnemens de Cicéron *lorſqu'il co*
conſultoit ſes lumieres naturelles, & que l'envie de fa
briller ſon eſprit ne l'engageoit plus à défendre la d
trine des Pyrrhoniens.

Ecoutons enfin Séneque *le Stoïcien. Il étoit Préc*
teur de Néron, *& vivoit dans un ſiecle où le Chriſtian*
me n'étoit pas aſſez reſpecté pour que les Païens en e
pruntaſſent des lumieres philoſophiques.

» *Il importe peu*, dit-il, (a) *de quel nom on*
» *pelle la premiere Nature, & la Divine Raiſon*
» *préſide à l'Univers, & qui en remplit toutes les p*
» *ties; c'eſt toujours le même Dieu. On le nom*
» Jupiter Stateur, *non comme diſent les Hiſtorie*
» *parce qu'il arrêta les Armées* Romaines *qui fuyoie*
» *mais parce qu'il eſt le ferme appui de tous*
» *êtres. On peut l'appeller* Deſtin, *parce qu'il eſ*
» *premiere cauſe d'où dépendent toutes les autres.*
» *Stoïciens l'appellent tantôt* le Pere Bacchus, *p*
» *qu'il eſt la vie univerſelle qui anime la natur*
» Hercule, *parce que ſa puiſſance eſt invincib*
» Mercure, *parce qu'il eſt la Raiſon, l'Ordre,*
» *& la Sageſſe éternelle. Vous pouvez lui do*
» *autant de noms que vous voudrez, pourvu*

Pour la Note, Voyez pag. 217.

» co

come; or like the understanding which apprehends what is present. All these qualities are divine, & can come from none but God alone: The Soul which proceeds from God partakes of his eternity. 'Tis this hope wich makes wise men easy at the approches of death. 'T was this expectation which made *Socrates* drink the fatal cup with joy. Souls sunk in matter are afraid of the dissolution of this body, because they dream of nothing but what is terrestrial. O shameful thought such as mortals ought to blush at. Man is the only creature upon earth, that is allied to the Deity, or hath any knowledge of him, & yet he is blind and senseless enough to forget his heavenly original, and be afraid of returning to his native country.

Such were the reasonings of *Cicero* when he consulted natural light, and was not carried away by a ndness of shewing his wit to defend the doctrine the *Scepticks*.

To come at last to *Seneca* the Stoick. He was ero's Tutor, & lived in an age when Christianity s not in credit enough to engage the Heathens to rrow any Philosophical Principles from thence.

» (a) 'Tis of, very little consequence, says he, by what name you call the first Nature, & the Divine Reason that presides over the Universe, & fills all the parts of it. He is still the same God. He is called *Jupiter Stator*, not as Historians say, because he stopped the *Roman* armies as they were flying, but because he is the constant support of all beings. They may call him *Fate*, because he is the first Cause on which all others depend. We Stoicks call him sometimes *Father Bacchus* because he is the universal life that animates nature; *Hercules*, because his power is incible; *Mercury* because he is the eternal Reason, Order, & Wisdom. You may give him as any names as you please, provided you

(a) *Senec. Ed. Amst. a Lipsio. 1632. de Benef. l. 4. p. 311.*

» *vous n'admettiez qu'un seul Principe présent par-tout*

Séneque *considere après* Platon, *l'entendement divi*
comme contenant en soi le modele de toutes choses
qu'il appelle les idées immuables & toutes-puissantes
» *Tout ouvrier*, dit-il, (a) *a un modele sur leque*
» *il forme son ouvrage ; n'importe si ce modele exis*
» *hors de lui devant ses yeux, ou s'il se forme en l*
» *par l'effort de son propre génie. Dieu produit ain*
» *au-dedans de lui-méme ce modele parfait qui est*
» *proportion, l'ordre & la beauté de tous les Etres.*

» *Les Anciens*, dit-il ailleurs, (b) *ne croyoient poi*
» Jupiter *tel que nous le représentons dans le Capito*
» *& dans les autres Edifices. Mais ils entendoient p*
» Jupiter, *le Gardien & le Gouverneur de l'Univer*
» *l'Entendement & l'Esprit, le Maître & l'Arch*
» *tecte de cette grande machine. Tous les noms*
» *conviennent. Vous ne vous trompez pas en l'a*
» *pellant* Destin, *parce qu'il est la Cause des Causes*
» *qui tout dépend. Voulez-vous l'appeller* Providenc
» *vous ne vous trompez point non plus : car c'est*
» *sa sagesse que ce monde se gouverne. Voulez-vo*
» *l'appeller* Nature, *vous ne pécherez pas ; c'est de*
» *que tous les Etres sont nés, & c'est par lui qu'ils r*
» *pirent.*

On ne peut lire sans admiration les ouvrages d'Ep
tete, d'Arrien *son disciple, & de* Marc Antonin.
y trouve des regles de Morale dignes du Christiani
Ces Disciples de Zénon *croyoient cependant comme*
Maître qu'il n'y avoit qu'une seule Substance ; que l'
telligence souveraine étoit matérielle ; que son e
ce étoit un pur Ether *qui rempliſſoit tout par*
fusion locale. L'erreur de ces Corporalistes ne p
ve pas qu'ils aient été Athées. Une fauſſe

Pour les Notes, Voyez pag. 219.

allow but *one ſole Omnipreſent Principle* who fils all that he hath made.

Agreable to *Plato's* notions, he conſiders the Divine underſtanding as comprehending in it ſelf the model of all things, which he ſtiles the immutable & almighty ideas. (a) » Every workman, ſays he, hath a model by which he forms his work. It ſignifies nothing whether this model exiſts outwardly & before his eyes, or is formed within him by the ſtrength of his own genius. So God produces within himſelf that perfect model, which is the proportion, the order & the beauty of all beings.

(b) » The Ancients, ſays he in another place, did not think *Jove* ſuch a being as we repreſent him in the Capitol and in our other buildings: But by *Jove* they meant the Guardian & Governour of the Univerſe, the Underſtanding & the Mind, the Maſter & the Architect of this great machine. All names belong to him. You are not in the wrong if you call him *Fate*, for he is the Cauſe of Cauſes, and every thing depends on him. Would you call him *Providence*, you fall into no miſtake; 'tis by his wiſdom that this world is governed. Would you call him *Nature*, you will not offend in doing ſo: 'tis from him that all beings derive their origin; 'tis by him that they live and breathe.

There is no reading the Works of *Epictetus*, of *rian* his diſciple, & of *Marcus Antonius* without miration. We find in them rules of Morality rthy of Chriſtianity; & yet thoſe Diſciples of no believed like their Maſter, that there was but e Subſtance; that the ſupreme intelligent Being s material, & that its eſſence was a pure *ther* which filled all by local diffuſion. The or of theſe Materialiſts does not in any wiſe ve them to be Atheiſts. A falſe notion about

(a) *Sen. Ep.* 65. *p.* 493.
(b) *Sen. Natur. Quæſt. lib.* 2. *p.* 715.

ſur la Divinité ne forme point l'Athéïſme. Ce qui conſ
titue l'Athée, n'eſt pas de ſoutenir avec les Stoïcien
que l'étendue & la penſée peuvent être des propriétés d
la même ſubſtance; ni avec Pythagore & Platon *que*
matiere eſt une production éternelle de la Divinité.
véritable Athéïſme conſiſte à nier qu'il y ait une Intell
gence ſouveraine, qui ait produit le monde par ſa puiſ
ſance, & qui le gouverne par ſa ſageſſe.

Voyons enfin quel ſentiment avoient les Peres de l'E
gliſe ſur la Théologie des Païens. Ils étoient à portée
la connoître à fond, par les fréquentes diſputes qu'i
avoient avec eux. Il faut craindre dans une matie
auſſi délicate, de s'abandonner à ſes propres conjectur
Ecoutons la ſage Antiquité Chrétienne.

Arnobe *introduit les Païens ſe plaignant de l'injuſt*
des Chrétiens. » *C'eſt une calomnie*, (a) diſent
» Païens, *de nous imputer le crime de nier un D*
» *ſuprême. Nous l'appellons* Jupiter *le très-Gran*
» *& le très-Bon; nous lui dédions nos plus ſuper*
» *Edifices & nos Capitoles, pour marquer que n*
» *l'exaltons au-deſſus de toutes les autres Divinités*

» *Saint* Paul *inſinue dans ſa prédication à At*
» nes, dit Saint Clément d'Alexandrie, (b) *que*
» Grecs *connoiſſoient la Divinité. Il ſuppoſe que*
» *Peuples adorent le même Dieu que nous, quoique*
» *ne ſoit pas de la même maniere. Il ne nous déf*
» *point d'adorer le même Dieu que les Grecs, ma*
» *nous défend de l'adorer de la même façon. Il*
» *ordonne de changer la maniere de notre culte, &*
» *lement l'objet.*

» *Les Païens*, dit Lactance, (c) *qui ado*
» *tent pluſieurs Dieux, diſent cependant que*
» *Divinités ſubalternes préſident tellement à*
» *tes les parties de l'Univers, qu'il n'y a qu'un*

Pour les Notes, Voyez pag. 221.

he Deity being far from proving that they believed one at all. What conſtitutes an Atheiſt, is not the maintaining with the Stoicks that extenſion & thought may be properties of the ſame ſubſtance; or with *Pythagoras* & *Plato* that Matter is an eternal production of the Deity; but real Atheiſm conſiſt in denying that there is a ſupreme Intelligence which made the world by his power, & governs its by his wiſdom.

For our fuller ſatisfaction with regard to the Theology of the Heathens, let us ſee what the Fathers of the Church thought of it. They had ſufficient opportunities of knowing it throughly, by the frequent diſputes which they held with them. And as this is a matter of a very nice nature, I will not indulge any thing to my own conjectures, but will cite their own words.

Arnobius introduces the Heathens complaining of the injuſtice of the Chriſtians. » (a) 'Tis a mere calumny, ſay thoſe Heathens, to charge us with ſuch a crime, as the denying of a ſupreme God. We call him *Jove*, the ſupremely Great, and ſovereignly Good; we dedicate our moſt magnificent ſtructures & our Capitols to him, to ſhew that we exalt him above all other Deities.

» St. *Paul* in his preaching at *Athens*, ſays St. *Clement* of *Alexandria*, (b) inſinuates that the *Greeks* had a knowledge of the Deity. He ſuppoſes that thoſe people adore the ſame God as we do, though not in the ſame manner. He does not forbid us to adore the ſame God as the *Greeks*, but he forbids us to adore him after the ſame way. He orders us to change the manner, & not the object of our worship.

» The Heathens, ſays *Lactantius* (c), who admit ſeveral Gods, ſays nevertheleſs that thoſe ſubordinate Deities, though they preſide over all the various parts of the Univerſe, do it in ſuch manner, as that there is ſtill but one ſole

(a) *Arnob. lib.* 1. *p.* 19. (b) *Strom. l.* 6. *p.* 635. (c) *Lib.* 1. *p.* 16.

» *Recteur & Gouverneur ſuprême. De là il ſuit que tou*
» *tes les autres puiſſances inviſibles ne ſont pas des Dieux*
» *mais ſimplement des Miniſtres ou des Députés de*
» *Dieu Unique, très-Grand, & Tout-Puiſſant, qui l*
» *a conſtitués pour exécuteurs de ſes volontés.*

Euſebe de Céſarée ajoute : (a) » *Les Païens re*
» *connoiſſoient qu'il n'y avoit qu'un ſeul Dieu, q*
» *remplit tout, qui pénetre tout, & préſide à tou*
» *Mais ils croyoient qu'étant préſent à ſon ouvra*
» *d'une maniere incorporelle & inviſible, c'eſt a*
» *raiſon qu'on l'adore dans ſes effets viſibles & co*
» *porels* «.

Je finis par un fameux paſſage de Saint Auguſtin, q
réduit le Polythéïſme des Païens à l'unité d'un ſ
Principe. » Jupiter, dit ce Pere, (b) *eſt ſelon*
» *Philoſophes l'Ame du monde qui prend des noms d*
» *férens ſelon les effets qu'elle produit. Dans les eſp*
» *ces éthérés on l'appelle* Jupiter, *dans l'air* Juno
» *dans la mer* Neptune, *dans la terre* Pluton, *a*
» *enfers* Proſerpine, *dans l'élément du feu* Vulcai
» *dans la guerre* Phœbus, *dans les Devins* Apollo
» *dans le Soleil* Mars, *dans la vigne* Bacchus, *d*
» *les moiſſons* Cérès, *dans les bois* Diane, *& dans*
» *ſciences* Minerve. *Toute cette foule de Dieux &*
» *Déeſſes ne ſont que le même* Jupiter, *dont on*
» *prime les différentes vertus par des noms différens.*

Il eſt donc évident par le témoignage des Poëtes p
fanes, des Philoſophes Gentils, & des Peres de l'Eg
que les Païens *reconnoiſſoient une ſeule Divinité*
prême. Les Orientaux, *les* Egyptiens, *les* Grecs,
Romains *& toutes les Nations enſeignoient univerſ*
ment cette vérité.

Vers la cinquantieme Olympiade, ſix cens
*avant l'*Ere *Chrétienne, les* Grecs *ayant perdu*
Sciences traditionnelles *des Orientaux, négli*

Pour les Notes, Voyez pag. 223.

Ruler & ſupreme Governour. From whence it follows that all the other inviſible Powers are not properly Gods, but Miniſters or Deputies of the only great and almighty God, who appointed them executors of his wil & pleaſure.

Euſebius of *Ceſarea* goes further. » (*a*) The Heathens own that there is but one only God, who fils, pervades and preſides over univerſal Nature; but maintain that as he is preſent to his work only in an incorporeal & inviſible manner, the are therefore in the right to worship him in his viſible and corporeal effects.

I shall conclude with a famous Paſſage of St. *Auſtine*, who reduces the Polytheiſm of te Heathens to the unity of one ſole Principle. » (*b*) *Jupiter*, ſays this Father, is, according to the Philoſophers, the Soul of the world, who takes different names according to the different effects wich he produces. In the æthereal ſpaces he is called *Jupiter*, in the air *Juno*, in the ſea *Neptune*, in the earth *Pluto*, in hell *Proſerpina*, in the element of fire *Vulcan*, in the Sun *Phœbus*, in divination *Apollo*, in war *Mars*, in the vintage *Bacchus*, in the harveſt *Ceres*, in the foreſts *Diana*, & in the ſciences *Minerva*. All that crowd of Gods and Goddeſſes are only the ſame *Jupiter*, whoſe different powers and attributes they eſpreſs by different names.

It is therefore evident by the teſtimony of prone Poëts, Heathen Philoſophers, and Fathers of Church, that the *Pagans* acknowledged one preme Deity. The eaſtern people, the *Egyptians*, *Greeks*, the *Romans*, & all nations agreed uniſally in teaching this truth.

About the fiftieth Olympiad, near ſix hundred rs before the Chriſtian *Æra*, the *Greeks* having the traditional knowledge of the *Orientals*,

a) *Prap. Evang. l. 3. cap. 13. p. 105.*
b) *St. Auguſt. de Civ. Dei. l. 4. ch. 19.*

la doctrine des Anciens, & commencerent à raisonner sur la Nature Divine par les préjugés des sens & de l'imagination. Anaximandre *vivoit alors : il fut le premier qui voulut bannir de l'Univers, le sentiment d'une Intelligence souveraine, pour réduire tout à l'action d'une matiere aveugle qui prend nécessairement toutes sortes de formes. Il fut suivi par* Leucippe, Démocrite, Epicure, Straton, Lucrece, *& toute l'Ecole des* Atomistes.

Pythagore, Anaxagore, Socrate, Platon, Aristote *& tous les Grands Hommes de la* Grece, *se souleverent contre cette doctrine impie, & tâcherent de rétablir l'ancienne Théologie des Orientaux. Ces Génies supérieurs voyoient dans la Nature,* mouvement, pensée, dessein. *Or comme l'idée de la matiere ne renferme aucune de ces trois propriétés, ils concluoient qu'il y avoit dans la nature une autre substance que la matiere.*

La Grece *s'étant ainsi partagée en deux Sectes, on disputa long-temps de part & d'autre sans se convaincre. Vers la 120. Olympiade* Pyrrhon *forma une troisieme Secte, dont le grand principe étoit de douter de tout & de ne rien décider. Tous les Atomistes qui avoient cherché en vain une démonstration de leurs faux principes, se réunirent bientôt à la* Secte Pyrrhonienne. *Ils s'abandonnerent follement au doute universel, & parvinrent peu après à un tel excès de phrénésie qu'ils douterent des vérités les plus claires & les plus sensibles. Ils soutinrent sans allégorie que tout ce qu'on voit n'est qu'une illusion, & que la vie entiere est un songe perpétuel dont ceux de la nuit ne sont que des images.*

Enfin Zénon *établit une quatrieme Ecole, vers le cent trentieme Olympiade. Ce Philosophe tâcha de concilier les disciples de* Démocrite *avec ceux de* Platon, *en soutenant que le premier Principe étoit une Sagesse infinie, mais que son essence étoit un pur Ether, ou une lumiere subtile qui se répandoit par-tout pour donner la vie, le mouvement & la raison à tous les êtres.*

began to lay aſide the doctrine of the Ancients, & to reaſon about the Divine nature from prejudices which their ſenſes & imagination ſuggeſted. *Anaximander* lived at that time, & was the firſt who ſet himſelf to deſtroy the belief of a ſupreme Intelligence, in order to account for every thing by the action of blind matter, which by neceſſity aſſumes all ſorts of forms. He was followed by *Leucippus*, *Democritus*, *Epicurus*, *Strato*, *Lucretius*, & all the School of the Atomicall Philoſophers.

Pythagoras, *Anaxagoras*, *Socrate*, *Plato*, *Ariſtotle*, & all the great Men of *Greece*, oppoſed this impious doctrine, & endeavoured to reſtore the ancient Theology of the *Orientals*. Theſe Philoſophers of a ſuperior genius obſerved in Nature *motion*, *tought*, & *deſign*. And as the idea of matter includes none of theſe three properties, they inferred from thence, that there was another ſubſtance different from matter.

Greece being thus divided into two Sects, they diſputed for a long time, without either party being convinced. At length about the 120 Olympiad *Pyrrho* formed a third Sect, whoſe great principle was to doubt of every thing, & determine nothing. All the Atomiſts who had laboured in vain to find out a demonſtration of their falſe principles, preſently ſtruck in with the *Pyrrhonian* Sect. They ran wildly into te ſyſtem of an univerſal doubt, and carried it almoſt to ſuch an exceſs of frenzy, that they doubted of the cleareſt & moſt ſenſible truths. They maintained without any allegory, that every thing we ſee is only an illuſion, & that the whole ſeries of life is but a perpetual dream of which thoſe of the night are only ſo many images.

At laſt *Zeno* ſet up a fourth School about the 300 Olympiad. This Philoſopher endeavoured to reconcile the diſciples of *Democritus* with thoſe of *Plato*, by maintaining that the firſt Principle was indeed an infinite *Wiſdom*, but his eſſence was only a pure *ether*, or a ſubtile light, which diffus'd it ſelf every where, to give life, motion, & reaſon to all beings.

Dans ces derniers temps on n'a fait que renouveller les anciennes erreurs. Jordano Bruno, Vanini, & Spinoſa *ont rappellé le monſtrueux ſyſtême d'*Anaximandre; *& ce dernier a tâché d'éblouir les ames foibles, en donnant une forme géométrique à ce ſyſtême.*

Quelques Spinoſiſtes, *ſentant que l'évidence leur échappe à tout moment dans les prétendues démonſtrations de leur Maître, ſont tombés dans une eſpece de Pyrrhoniſme inſenſé, nommé l'*Egomiſme, *où chacun ſe croit le ſeul être exiſtant.*

M. Hobbes *& pluſieurs autres Philoſophes, ſans ſe déclarer Athées, oſent ſoutenir que la penſée & l'étendue peuvent être des propriétés de la même ſubſtance.*

Deſcartes, *le Pere* Malebranche, Leibnitz, Bentley, *le Dr.* Clarke, *& pluſieurs Métaphyſiciens d'un génie également ſubtil & profond, tâchent de réfuter ces erreurs, & de confirmer par leur raiſonnement l'ancienne Théologie. Ils ajoutent aux preuves tirées des effets, celles qu'on tire de l'idée de la premiere cauſe. Ils font ſentir que les raiſons de croire ſont infiniment plus fortes que celles qu'on a de douter. C'eſt tout ce qu'il faut chercher dans les diſcuſſions Métaphyſiques.*

L'hiſtoire des temps paſſés eſt ſemblable à celle de nos jours. L'eſprit humain prend à peu près les mêmes formes dans les différens ſiecles. Il s'égare dans les mêmes routes. Il y a des erreurs univerſelles, comme des vérités immuables. Il y a des maladies périodiques pour l'eſprit, comme pour le corps.

In these last ages the Freethinkers have only revived the ancient errors. *Jordano Bruno*, *Vanini*, & *Spinoza*, have vamped up the monstrous system of *Anaximander*; & the last of the three has endeavoured to dazzle weak minds, by dressing it up in a geometrical form.

Some *Spinosists* finding, that they were every moment at a loss for evidence in the pretended demonstrations of their Master, are fallen into a senseless sort of Scepticism, called *Egomism*, where every one fancies himself to be the only being that exists.

Mr. *Hobbes* and several other Philosophers, without setting up for Atheists, have ventured to maintain, that thought & extension may be properties of the same substance.

Descartes, *Malebranche*, *Leibnitz*, Dr. *Bentley*, Dr. *Clarke*, & several Philosophers of a genius equally subtile & profound, have endeavoured to refute these errors, & brought arguments to support the ancient Theology. Besides the proofs which are drawn from the idea of the first Cause, they shew plainly that the reasons for believing, are infinitely stronger than any arguments there are for doubting. This is all that can be expected in metaphysical discussions.

The history of former times is like that of our own. Human understanding takes almost the same forms in different ages, and loses its way in the same labyrinths. There are universal errors as well as uncontroverted truths: and there are periodical diseases of the mind as well as of the body.

SECONDE PARTIE.

De la Mythologie des Anciens.

LES hommes abandonnés à la seule lumiere de leur Raison ont toujours regardé le mal moral & physique *comme un phénomene choquant dans l'ouvrage d'un Etre infiniment sage, bon & puissant. Pour expliquer ce phénomene, les Philosophes ont eu recours à plusieurs hypotheses.*

La Raison leur disoit à tous, que ce qui est souverainement bon, ne peut rien produire de méchant, ni de malheureux. De là ils concluoient que les Ames n'étoient pas ce qu'elles avoient été d'abord ; qu'elles s'étoient dégradées par quelque faute qu'elles avoient commise dans un état précédent ; que cette vie est un lieu d'exil & d'expiation, & qu'enfin tous les êtres seront rétablis dans l'ordre.

Ces idées philosophiques avoient cependant une autre origine. La Tradition s'unissoit à la Raison ; & cette Tradition avoit répandu dans toutes les Nations certaines opinions communes sur les trois Etats du Monde. C'est ce que je vais faire voir dans cette seconde Partie, qui sera comme un abregé de la doctrine traditionnelle des Anciens.

Je commence par la Mythologie des Grecs *&* des Romains. *Tous les Poëtes nous dépeignent le Siecle d'Or ou de* Saturne, *comme un état heureux, où il n'y avoit ni malheurs, ni crimes, ni travail, ni peines, ni maladies, ni mort* (a).

Ils nous représentent, au contraire, le Siecle de Fer, comme le commencement du mal physique & moral. Les souffrances, les vices, tous les maux crus-

Pour la Note, Voyez pag. 229.

PART II.

Of the Mythology of the Ancients.

MEN left to the light of their Reaſon alone, have always looked upon moral & phyſical evil, as a ſhocking phenomenom in the work of a Being infinitely wiſe, good, & powerful. To account for it, the Philoſophers have had recourſe to ſeveral hypotheſes.

Reaſon told them all, that what is ſupremely good could never produce any thing that was wicked or miſerable. From hence they conclude that Souls are not now what they were at firſt; that they are degraded for ſome fault committed by them in a former ſtate; that this life is a place of exile and expiation: & in a word, that all beings are to be reſtored to their proper order.

Theſe philoſophicall notions, however, had anotheir origin. Tradition ſtruck in with Reaſon to gain them a reception; & that Tradition had ſpread over all nations certain opinions which they held in common, with regard to the three ſtates of the world, as I ſhall ſhew in this ſecond part, which will be a ſort of abridgment of the traditional doctrine of the Ancients.

I begin with the Mythology of the *Greeks* and *Romans*. All the Poëts ſpeaking of the golden Age or reign of *Saturn*, deſcribe it to us as an happy ſtate, where there were neither calamities, nor crimes, nor labour, nor pains, nor diſeaſes, nor death (a).

They repreſent to us on the contrary, the iron Age, as the time when phyſical & moral evil firſt appeared; when vices, ſufferings,

(a) See *Heſiod. de Secul. aureo. Orpheus apud Proclum. Theo. Plat. lib.* 5. *cap.* 10. *Lucretius lib.* 5. *Ovid. Metam. lib.* 1. *fab.* 3. *Virgil. Georg. lib.* 2. *lin.* 336.

ſortent de la boîte fatale de Pandore, *& inondent la Terre* (a).

Ils nous parlent du Siecle d'Or renouvellé comme d'un temps où Aſtrée *doit revenir ſur la Terre; où la juſtice, la paix & l'innocence doivent reprendre leurs premiers droits, & où tout doit être rétabli dans ſa perfection primitive* (b).

Enfin ils chantent par-tout les exploits d'un fils de Jupiter *qui abandonne l'*Olympe *pour vivre parmi les hommes. Ils lui donnent des noms différens ſelon ſes différentes fonctions. Tantôt c'eſt* Apollon *qui combat* Python *& les* Titans. *Tantôt c'eſt* Hercule *qui détruit les Monſtres & les Géans, & qui purge la terre de leurs fureurs & de leurs crimes. Quelquefois c'eſt* Mercure *ou le Meſſager des Dieux qui vole par-tout pour exécuter leurs volontés. D'autres fois c'eſt* Perſée *qui délivre* Andromede *ou la nature humaine, du monſtre qui ſort de l'abyme pour la dévorer. C'eſt toujours quelque fils de* Jupiter *qui livre des batailles, & qui remporte des victoires.*

Je n'inſiſte point ſur ces deſcriptions poétiques, parce qu'on peut les regarder comme des fictions faites au hazard, pour embellir un poëme & pour amuſer l'eſprit. L'illuſion eſt à craindre dans les rapports & les explications allégoriques. Je me hâte d'expoſer la doctrine des Philoſophes, & ſur-tout celle de Platon : *c'eſt la ſource où* Plotin, Proclus, *& les* Platoniciens *du troiſieme ſiecle, ont puiſé leurs principales idées.*

Commençons par le Dial. de Phédon *ou de l'immortalité, dont voici l'analyſe.* Phédon *raconte à ſes amis l'état où il vit* Socrate *en mourant. » Il ſortoit de la vie, dit-il, avec » une joie paiſible & une intrépidité généreuſe. Ses ami*

Pour les Notes, Voyez pag. 231.

& all manner of evils came forth of *Pandora's* fatal box, and overflowed the face of the Earth (a).

They ſpeak to us of the golden Age revived, as of a time when *Aſtrea* was to return upon Earth; when juſtice, peace & innocence were to flourish again with their original luſtre; & when every thing was to be reſtored to its primitive perfection (b).

In a word, they ſing on all occaſions the exploits of a ſon of *Jupiter*, who was to quit his heavenly abode & live among men. They give him different names, according to his different functions. Sometimes he is *Apollo* fighting againſt *Python* and the *Titans* Sometimes he is *Hercules* deſtroying monſters & giants, & purging the earth of their enormities and crimes. One while he is *Mercury*, or the Meſſenger of *Jove*, flying about every where to execute his decrees; & another while he is *Perſeus* delivering *Andromeda* or human nature, from the monſter that roſe out of the great deep to devour her. He is always ſome ſon of *Jupiter* giving battles, and gaining victories.

I lay no great ſtreſs upon theſe poëtical deſcriptions, becauſe they may perhaps be looked upon as meer fictions, & a machinery introduc'd to embelish a poëm & amuſe the mind. Allegoricall explications are liable to uncertainty and miſtake. So that I ſhall paſs directly to repreſent the doctrine of the Philoſophers, particularly that of *Plato*; who is the ſource from whence *Plotinus*, *Proclus*, & the *Platoniſts* of the third century drew their principal notions.

To begin with the Dialogue of *Phædo*, or of immortality & give a ſhort analyſis of it, *Phædo* gives his friends an account of the condition in which he ſaw *Socrates* at the time of his death. "He quitted life, ſays he, with a peaceable "joy, and a noble intrepidity. His friends

(a) *Ovid. Metam. lib. 1 fab. 4. 5 & 6. Virgil. Georg. lib. 2. lin. 126. Juvenal. Satyr. 6.*

(b) *Virg. Ecl. 4. Senec. Trag. Œdip. Act. 2.*

» lui en demanderent la cauſe. J'eſpere, leur répond » Socrate, me réunir aux Dieux bons & parfaits, & » à des Hommes meilleurs que ceux que je laiſſe ſur la » Terre (a).

Cébès lui ayant dit que l'Ame ſe diſſipe après la mort comme une fumée, & s'anéantit tout à fait; il combat cette opinion, tâchant de prouver que l'Ame a eu une exiſtence réelle dans un état heureux avant que d'animer un corps humain (b).

Il attribue cette Doctrine à Orphée (c). » Les Diſ- » ciples d'Orphée, dit-il, appelloient le corps une pri- » ſon, parce que l'Ame eſt ici dans un état de punition, » juſqu'à ce qu'elle ait expié les fautes qu'elle a com- » miſes dans le Ciel.

» Les Ames, continue Platon (d), qui ſe ſont trop » adonnées aux plaiſirs corporels, & qui ſe ſont abru- » ties, errent ſur la Terre & rentrent dans de nou- » veaux corps. Car toute volupté & toute paſſion at- » tachent l'Ame au corps, lui perſuadent qu'elle eſt de » même nature, & la rendent, pour ainſi dire, cor- » porelle; de ſorte qu'elle ne peut s'envoler dans une » autre vie: mais impure & appeſantie, elle s'enfonce » de nouveau dans la matiere, & devient par là inca- » pable de remonter vers les pures régions, & d'être » réunie à ſon Principe.

Voilà la ſource de la Métempſycoſe que Platon repréſente dans le ſecond Timée comme une allégorie, & quelquefois comme un état réel, où les Ames qui ſe ſont rendues indignes de la ſuprême béatitude, ſéjournent & ſouffrent ſucceſſivement dans les corps de différens animaux, juſques à ce qu'elles ſoient purgées de leurs crimes par les peines qu'elles ſubiſſent. C'eſt ce qui a fait croire à quelques Philoſophes, que les Ames des bêtes étoient des Intelligences dégradées.

Pour les Notes, Voyez pag. 233.

» asking him the reaſon of it; I hope, ſays *So-*
» *crates* in his anſwer, to be re-united to the good
» and perfect Gods, & to be aſſociated with better
» Men than thoſe I leave upon Earth (a).

When *Cebes* objects to him, that the Soul vaniſhed after death, like a ſmoke, and was entirely annihilated, *Socrates* ſets himſelf to refute that opinion, & endeavours to prove that the Soul had a real exiſtence (b) in an happy ſtate, before it informed a human body.

This Doctrine he aſcribes to *Orpheus* (c). » The
» Diſciples of *Orpheus*, ſays he, called the body
» a priſon, becauſe the Soul is here in a ſtate of
» punishement, till it has expiated the faults that it
» committed in Heaven.

» Souls, continues *Plato*, that are too much
» given to bodily pleaſures, and are in a manner
» beſotted, wander upon the Earth, & are put into
» new bodies (d). For all ſenſuality & paſſion bind
» the Soul more cloſely to bodies, make her fancy
» that she is of the ſame nature, & render her in
» a manner corporeal; ſo that she contracts an in-
» capacity of flying away into another life, and
» being oppreſſed with the weight of her impurity
» & corruption, ſinks deeper into matter; & beco-
» mes thereby diſabled to remount towards the
» regions of purity, & attain to a re-union with
» her Principle.

Upon this foundation is built the doctrine of the tranſmigration of Souls, which *Plato* repreſents in the ſecond *Timæus* as an allegory, & at other times as a real ſtate, where Souls that have made themſelves unworthy of the ſupreme beatitude, ajourn'd & ſuffer ſucceſſively in the bodies of different animals, till they are purged at laſt of their crimes by the pains they undergo. This hath made ſome Philoſophers believe that the Souls of beaſts are degraded Spirits.

(a) *Pag.* 48. 11. (b) *Pag.* 57. (c) *Plat. Cratyl. p.* 276.
(d) *Phædr. pag.* 61, 62, 63.

» *Les Ames pures*, ajoute Platon, *qui ont travaillé* » *ici-bas à se dégager de toute souillure terrestre, se re-* » *tirent après la mort dans un lieu invisible, qui nous* » *est inconnu, où le pur s'unit au pur, le bon s'unit* » *à son semblable, & notre essence immortelle à l'es-* » *sence divine.*

Il appelle ce lieu la premiere Terre *où les Ames faisoient leur demeure avant leur dégradation.* » *La Terre* » *est immense*, (a) dit-il, *nous n'en connoissons &* » *n'en habitons qu'un petit coin. Cette Terre Ethérée,* » *ancien séjour des Ames, est placée dans les pures ré-* » *gions du Ciel, où sont les Astres. Nous qui vivons* » *dans ces abymes profonds, nous nous imaginons que* » *nous sommes dans un lieu élevé, & nous appellons* » *l'Air Ciel: semblables à un homme qui du fond de* » *la Mer voyant le Soleil & les Astres au travers des* » *eaux, croiroit que l'Océan est le Ciel même. Mais* » *si nous avions des ailes pour nous élever en-haut,* » *nous verrions que c'est là le vrai Ciel, la vraie Lu-* » *miere & la vraie Terre. Comme dans la Mer tout* » *est troublé, rongé & défiguré par les sels qui y abon-* » *dent; de même dans notre Terre présente tout est dif-* » *forme, corrompu, délabré, en comparaison de la Terre* » *primitive.*

Platon *fait ensuite une description pompeuse de cette Terre Ethérée dont la nôtre n'est qu'une croûte détachée.* (b) *Il dit que* » *tout y étoit beau, harmonieux, transparent: des fruits d'un goût exquis y croissoient na-* » *turellement; il y couloit des fleuves de Nectar; on y* » *respiroit la lumiere comme nous respirons l'air, &* » *l'on y buvoit des eaux qui étoient plus pures que l'air* » *même.*

Cette idée de Platon *s'accorde avec celle de* Descartes *sur la nature des Planetes. Ce Philosophe moderne croit qu'elles étoient d'abord des Soleils, qui contracterent ensuite une croûte épaisse & opaque; mais il ne parle point des raisons morales de ce changement.*

Pour les Notes, Voyez pag. 235.

» Pure Souls, adds *Plato*, that have exerted themſelves here below to get the better of all corruption, & free themſelves from the impurities of » their tereſtial priſon, retire after death into an » inviſible place, unknown to us, where the pure » unites with the pure, the good cleaves to its like, » & our immortal eſſence is united to the divine.

He call this place the firſt Earth, where Souls made their abode before their degradation. » The » Earth, ſays he, is immenſe; we know and we » inhabit only a ſmall corner of it (a). The ethereal » Earth, the ancient abode of Souls, is placed in » the pure regions of Heaven, where the fixed » Stars are ſeated. We that live in this low abyſs, » are apt enough to fancy that we are in an high » place, & we call the Air the Heavens; juſt like » a man that from the bottom of the ſea ſhould » view the Sun & Stars through the water, & fancy » the Ocean to be the Firmament it ſelf. But if » we had wings to mount on high, we ſhould ſee » that *there* is the true Heaven, the true Light, » & the true Earth. As in the ſea every thing is » changed, & disfigured by the ſalts that abound » in it; ſo in our preſent Earth every thing is deformed, corrupted, & in a ruinous condition, » if compared whith the primitive Earth.

Plato gives afterwards a pompous diſcription of that ethereal Earth, of which ours is only a ſhattered cruſt; He ſays (b), that » every thing there » was beautiful, harmonious & tranſparent: fruits » of an exquiſite taſte grew there naturally, & it » was watered with rivers of Nectar; they breathed » there the light as here we breathe the air, & they » drank waters which were purer than air it ſelf.

This notion of *Plato* agrees in a great meaſure with that of *Deſcartes*, about the nature of the Planets. This modern Philoſopher thinks that they were at firſt Suns, which contracted afterwards a thick and opake cruſt: but he does not enter into the moral reaſons of his change,

(a) *Pag.* 81. (b) *Pag.* 82.

parce qu'il n'examine le Monde qu'en Physicien.

La même Doctrine de Platon *est encore développée dans son* Timée. *Là il nous raconte que* Solon *dans ses voyages entretint un Prêtre* Egyptien *sur l'antiquité du Monde, sur son origine, & sur les révolutions qui y sont arrivées, selon la Mythologie des* Grecs. *Alors le Prêtre* Egyptien *lui dit :* (a) » *ô* Solon, Solon, *vous » autres* Grecs *vous êtes toujours enfans, & vous ne » parvenez jamais à un âge mûr ; votre esprit est jeune, » & n'a aucune vraie connoissance de l'Antiquité. Il est » arrivé plusieurs Inondations & Conflagrations sur la » Terre causées par le changement des mouvemens cé- » lestes. Votre histoire de* Phaëton *qui paroît une fable, » n'est pourtant pas sans quelque fondement véritable. » Nous autres* Egyptiens *nous avons conservé la mé- » moire de ces faits dans nos Monumens & dans nos » Temples ; mais ce n'est que depuis peu que les Grecs » ont connu les Lettres, les Muses, & les Sciences.*

Ce discours donne occasion à Timée *d'expliquer à* Socrate, *l'origine des choses, & l'état primitif du monde.* (b) » *Tout ce qui a été produit*, dit-il, *a été produit » par quelque cause. Il est difficile de connoître la na- » ture de cet Architecte, & de ce Pere de l'Univers ; » & quand vous la découvririez, il vous seroit impos- » sible de la faire comprendre au vulgaire.*

» *Cet Architecte*, continue-t-il, *a eu quelque mo- » dele selon lequel il a tout produit, & ce modele c'est » lui-même. Comme il est bon, & que ce qui est bon » n'est jamais touché d'aucune envie, il a fait tou- » tes choses autant qu'il étoit possible, semblables à son » modele. Il a fait le monde un tout parfait, compose » de parties toutes parfaites, & qui n'étoient sujet- » tes ni à la maladie, ni à la vieillesse. Le Pere » de toutes choses* (c) *voyant enfin cette belle*

Pour les Notes, Voyez pag. 237.

his view being only to consider the World as a natural Philosopher.

This same Doctrine of *Plato* is likewise clearly explained is his *Timæus* (a). There he tells us how *Solon* in his Travels discoursed with an *Egyptian* Priest about the antiquity of the World, its origin, & the revolutions which had happened in it according to the Mythology of the *Greeks*. Upon which the *Egyptian* Priest says to him: » O *Solon*, you *Greeks* » are always children, & you never come to an » age of maturity: your understanding is young, » & has no true knowledge of antiquity. There » have been several Deluges & Conflagrations upon » Earth caused by changes in the motion of the » heavenly bodies. Your history of *Phaëton*, » whatever air it has of à fable, is nevertheless » not without a real foundation. We *Egyptians* have » preserved the memory of those facts in our Monuments & Temples; whereas it is but a very » little while that the *Greeks* have had any knowledge of Letters, of the Muses & of Sciences.

This discourse puts *Timæus* upon explaining to *Socrates* the origin of things, & the primitive state of the world. » (b) Whatever has been produced, says he, has been produced by some cause. 'Tis no easy matter to know the nature of this Maker & Father of the Universe; & though you should discover it, it would be impossible for you to make the vulgard comprehend it.

» This Architect of the world, continues he, had a Model by which produced every thing, & this Model is himself. As he is good, & what is good *has not the least tincture of envy*, he made all things, as far as was possible, like himself. He made the world perfect in the whole of its constitution, perfect too in all the various parts that compose it, which were subject neither to diseases, nor to decay of age. The Father » of all things (c) seeing then this beautiful

(a) *Tim. pag. 1043.* (b) *Pag. 1047.* (c) *Pag. 1051.*

» *image de lui-même se plut dans son ouvrage, & cette*
» *joie lui inspira le desir de rendre cette image de plus*
» *en plus semblable à son modele.*

Dans le Dialogue appellé le Politique, Platon *nomme cet état primitif du monde, le Regne de* Saturne, *& voici comme il le décrit.* (a) » *Dieu étoit alors le*
» *Prince & le Pere commun de tous; il gouvernoit le*
» *monde par lui-même, comme il le gouverne à présent*
» *par les Dieux inférieurs. Alors la fureur, ni la*
» *cruauté ne régnoient point sur la Terre; la guerre &*
» *la sédition n'étoient poins connues. Dieu nourrissoit*
» *les hommes lui-même; il étoit leur Gardien & leur*
» *Pasteur: il n'y avoit ni Magistrats, ni Gouverne-*
» *ment politique comme à présent. Dans ces heureux*
» *temps, les Hommes sortoient du sein de la terre qui les*
» *produisoit d'elle-même, comme les fleurs & les arbres.*
» *Les campagnes fertiles fournissoient des fruits & des*
» *bleds sans les travaux de l'Agriculture. Les hommes*
» *ne couvroient point leur corps, parce qu'on ne sentoit*
» *point encore l'inclémence des saisons; ils prenoient*
» *leur repos sur des lits de gazons toujours verds.*

» *Sous le Regne de* Jupiter, *le Maître de l'Univers*
» *ayant comme abandonné les rênes de son Empire*
» *se cacha dans une retraite inaccessible. Les Dieux*
» *inférieurs qui gouvernoient sous Saturne, se retire-*
» *rent aussi, & le monde secoué jusqu'en ses fondemens*
» *par des mouvemens contraires à son principe & à sa*
» *fin, perdit sa beauté & son éclat. Alors les biens*
» *furent mêlés avec les maux. Mais à la fin, de peur*
» *que le monde ne soit plongé dans un abyme éternel*
» *de confusion, Dieu, auteur du premier ordre, reparoî-*
» *tra & reprendra les rênes; alors il changera, cor-*
» *rigera, embellira, & rétablira tout, en détruisant*
» *la vieillesse, les maladies & la mort.*

Dans le Dialogue appellé Phedrus, Platon

Pour la Note, Voyez pag. 239.

» image of himſelf, was pleaſed with his own » work, & this pleaſure inſpired him the deſire » to make it ſtill more & more like model.

In the dialogue which bears the title of *Politicus*, *Plato* mentioning this primitive ſtate of the world, calls it the Reign of *Saturn*, & deſcribes it in this manner. » (a) God was then the Prince & common » Fater of all. He governed the world by himſelf, as he governs it now by inferior Deities. » Rage & cruelty did not then reign upon Earth. » War & Sedition were not ſo much as known; » God himſelf took care of the ſuſtenance of » mankind, & was their Guardian and Shepherd. » There were no Magiſtrates, nor civil polity, as » there are now. In thoſe happy days Men ſprung » out of the boſom of the earth, which produced » them of it ſelf, like flowers & trees. The fertile » fields yielded fruits & corn without the labour of » tillage. Men ad no occaſion for cloths to cover » their bodies, being troubled with no inclemency » of the ſeaſons; & they took their reſt upon beds » of turf of a perpetual verdure.

» Under the Reign of *Jupiter*, the Maſter of the Univerſe *Saturn*, having quitted as it were the reins of his Empire, hid himſelf in an inacceſſible retreat. The inferior Gods who governed under him, retired too; the very foundations of the world were shaken by motions contrary to its principle & its end, it loſt its beautyand its luſtre, & the good was mixed & blended with evil. But in the end, leſt the world should be plunged in eternal confuſion, God, the author of the primitive order, will appear again, and reſume the reins of Empire. Then he wil change, amend, embellish & reſtore the whole frame of Nature, & put an end to decay of age, to diſeaſes, & death «,

In the dialogue under the title of *Phædrus*, *Plato* en-

(a) *Pag.* 537, 538.

cherche les causes secretes du Mal moral qui a produit le Mal physique. (a) „ *Il y a en chacun de nous*, dit-il, „ *deux ressorts dominans, le desir du plaisir, & l'amour du bon, qui sont les ailes de l'Ame. Quand ces ailes se séparent, quand l'amour du plaisir & l'amour du bon se divisent, alors les Ames tombent dans des corps mortels*: " & voici selon lui les plaisirs *que les Intelligences goûtent dans le ciel, & comment les Ames déchurent de cet état heureux.*

„ (b) *Le grand* Jupiter, dit-il, *animant son char ailé, marche le premier, suivi de tous les Dieux inférieurs & des* Génies. *Ils parcourent ainsi les Cieux dont ils admirent les merveilles infinies. Mais lorsqu'ils vont au grand festin, ils s'élevent au haut du Ciel, au-dessus des Spheres. Aucun de nos Poëtes n'a chanté jusqu'ici, ni ne peut chanter suffisamment* ce Lieu Sublime (c). *Là les Ames contemplent par les yeux de l'esprit, l'Essence vraiment existante qui n'est ni colorée, ni figurée, ni sensible, mais purement intelligible. Là elles voient la Vertu, la Vérité, la Justice, non comme elles sont ici-bas, mais comme elles existent dans celui qui est l'Etre même. Là elles se rassasient de cette vue jusques à ce qu'elles n'en puissent plus soutenir l'éclat; alors elles rentrent dans le Ciel, où elles se repaissent d'*Ambroisie & de Nectar. *Telle est la vie des Dieux.*

„ *Or*, continue Platon, (d) *toute Ame qui suit Dieu fidélement dans ce lieu sublime, demeure pure & sans tache; mais si elle se contente de nectar & d'ambroisie, sans accompagner le char de* Jupiter, *pour aller contempler la vérité, elle s'appesantit, elle rompt ses ailes, elle tombe sur la Terre, & entre dans un corps humain, plus ou moins vil, selon qu'elle a été plus ou moins élevée*

Pour les Notes, Voyez pag. 241.

quires into the ſecret cauſes of *moral Evil*, which brought in phyſical Evil. » (a) There are in every » one of us, ſays he, two leading & principal ſprings » of action, the *deſire of pleaſure*, and the *love of* » *virtue*, which are the wings of the Soul. When » theſe wings are parted, when the love of pleaſure » & the love of virtue move contrary ways, then » Souls fall down into mortal bodies «. Let us ſee here his notion of the pleaſures which Spirits taſte in Heaven, & of the manner how Souls fell from the happy which they enjoy'd there.

» (b) The great *Jupiter*, ſays he, driving on » his wing'd chariot, marches firſt, followed by all » the inferior Gods and *Genii*. Thus they traverſe » the Heavens, admiring the infinite wonders there » of. But when they go to the great banquet, they raiſe themſelves to the top of Heaven, and mount above the ſpheres. None of our Poëts ever yet ſung, or can ſing that (c) *Super-celeſtial Place*. There Souls with eyes of the mind, contemplate the truly exiſting Eſſence, which has neither colour, nor figure, nor is the object of any ſenſe, but is purely intelligible. There they ſee Virtue, Truth & Juſtice, not as they are here below, but as they exiſt in him who is *Being* it ſelf. There they are delighted with that ſight till they are no longer able to bear the glory of it; & then they return back to Heaven, where they feed again on *Nectar* & *Ambroſia* Such is the life of the Gods. » Now, continues *Plato* (d), every Soul which follows God faithfully into that ſuper-celeſtial place, continues pure & without blemish; but if it takes up with *nectar* & *Ambroſia*, & does not attend on *Jupiter's* chariot to go & contemplate truth, it grows heavy & ſluggish. It breaks its wings, it falls upon the Earth, & enters into an human body more or leſs vile, according as it has been more or leſs elevated.

(a) *Pag. 1216.* (b) *Pag. 1222.*
(c) Ὑπερκράνιος τόπος. (d) *Page 1223.*

» *Les Ames moins dégradées habitent dans les corps des* » *Philoſophes ; les plus mépriſables animent les Tyrans* » *& les mauvais Princes. Leur ſort change après la* » *mort & devient plus ou moins heureux, ſuivant qu'el-* » *les ont aimé la Vertu ou le Vice pendant leur vie. Ce* » *n'eſt qu'après dix mille ans que les Ames ſe réuniront* » *à leur principe. Leurs ailes ne croiſſent & ne ſe re-* » *nouvellent que dans cet eſpace de temps.*

Telle eſt la doctrine que Platon *oppoſoit à la ſecte profane de* Démocrite *& d'*Épicure, *qui nioient la Providence éternelle, à cauſe du mal phyſique & moral. Ce Philoſophe nous fait un magnifique tableau de l'Univers. Il le conſidere comme une immenſité remplie d'Intelligences libres qui habitent & qui animent des mondes infinis. Ces Intelligences ſont capables d'une double félicité ; l'une en contemplant l'eſſence divine, l'autre en admirant ſes ouvrages. Lorſque les Ames ne font plus conſiſter leur bonheur dans la connoiſſance de la vérité, & que des plaiſirs inférieurs les détachent de l'amour de l'Eſſence ſuprême, elles ſont précipitées dans quelque Planete pour y ſubir des peines expiatrices, juſqu'à ce qu'elles ſoient guéries par les ſouffrances. Ces Planetes ſont par conſéquent, ſelon* Platon, *comme des* lieux ordonnés (a) *pour la guériſon des Intelligences malades. Voilà la Loi établie* (b) *pour conſerver l'ordre dans les Speres céleſtes.*

Cette double occupation des Eſprits Céleſtes, eſt une des plus ſublimes idées de Platon, *& marque la profondeur admirable de ſon génie. C'eſt par ce ſyſtême que les Philoſophes Païens ont tâché de nous expliquer l'origine du mal. Voici comme ils raiſonnoient. Si les Ames pouvoient contempler ſans ceſſe l'Eſſence Divine par un regard immédiat, elles ſeroient impeccables : la vue du bien ſouverain entraîneroit néceſſairement tout l'amour de la volonté. Pour expliquer donc la*

Pour les Notes, Voyez pag. 243.

» Souls leſs degraded than others, dwell in the bo-
» dies of Philoſophers; the moſt deſpicable of all
» animate the bodies of Tyrants & evil Princes.
» Teir condition alters after death, & becomes
» more or leſs happy, according as they have loved
» Virtue or Vice in their life-time. After ten thou-
» ſand years Souls will be re-utined to their princi-
» ple. During that ſpace of time their wings grow
» again & are renew'd «.

Such was the doctrine which *Plato* oppoſed to the profane ſect of *Democritus* & *Epicurus*, who denied an eternal Providence on account of the phyſical & moral evil which they ſaw in the world. This Philoſopher gives us a fine diſcription of the Univerſe. He conſiders it as an immenſity filled with free Spirits, which inhabit & inform inumerable worlds. Theſe Spirits are qualified to enjoy a double felicity; the one conſiſting in the contemplation of the Divine Eſſence, the other in admiring his works. When Souls no longer make their felicity conſiſt in the knowledge of truth, & when lower pleaſures torn them off from the love of the ſupreme eſſence, they are thrown down into ſome Planet, there to undergo expiatory punishments till they are cured by their ſufferings. Theſe Planets are conſequently, according to *Plato's* notion, like hoſpitals (a) for the cure of diſtempered Intelligences. This is the inviolable Law eſtabliſhed (b) for the preſervation of order in the Celeſtial Spheres.

This double employment of Celeſtial Spirits, is one of the ſublimeſt notions of *Plato*, & ſhews the wonderfull depth of his genius. This was the ſyſtem adopted by the Heathen Philoſophers, when ever they attempted to explain to us the origin of evil. And thus they reaſon; if Souls could without intermiſſion contemplate the Divine Eſſence by a direct view, they would be impeccable: the ſight of the ſupreme good neceſſarily engaging all the love of the will. To explain therefore the

(a) Νοσοκομεῖοι. (b) Θεσμὸς ἀδραστοίας.

chûte des Esprits, il falloit supposer un intervalle, *où l'Ame sort de la présence Divine, & quitte le* lieu sublime, *pour admirer les beautés de la Nature, & se rassasier d'*ambroisie, *comme d'une nourriture moins délicate & plus convenable à sa nature finie. C'est dans ces intervalles qu'elle devint infidelle.*

Pythagore *avoit puisé la même doctrine chez les* Egyptiens. *Il nous en reste un précieux monument dans les Commentaires d'*Hieroclès *sur les Vers Dorés attribués à ce Philosophe.*

» *Comme notre éloignement de Dieu,* dit cet Auteur, » *& la perte des ailes qui nous élevoient vers les choses* » *célestes, nous ont précipités dans cette région de mort* » *où tous les maux habitent; de même le dépouille-* » *ment des affections terrestres & le renouvellement des* » *vertus, font renaître nos ailes, & nous élevent au* » *séjour de la vie où se trouvent les véritables biens* » *sans aucun mélange de maux. L'essence de l'homme* » *tenant le milieu entre les êtres qui contemplent tou-* » *jours Dieu, & ceux qui sont incapables de le con-* » *templer, peut s'élever vers les uns, ou se rabaisser* » *vers les autres* (a).

» *Le méchant,* dit ailleurs Hieroclès (b), *ne veut* » *pas que l'Ame soit immortelle, de peur de ne vivre* » *après la mort que pour souffrir. Mais il n'en est pas* » *de même des Juges des Enfers. Comme ils forment* » *leurs jugemens sur les regles de la vérité, ils ne pro-* » *noncent pas que l'Ame doit n'être plus, mais qu'elle* » *doit n'être plus vicieuse. Ils travaillent à la corri-* » *ger & à la guérir, en ordonnant des peines pour le* » *salut de la nature, de même que les Médecins gué-* » *rissent par des incisions, les ulceres les plus malins.* » *Ces Juges punissent le crime pour chasser le vice.* » *Ils n'anéantissent pas l'essence de l'Ame, mais ils*

Pour les Notes, Voyez pag. 245.

fall of Spirits, they are forced to ſuppoſe an interval, when the Soul withdraws from the Divine preſence, & quit the ſupra celeſtial abode, in order to admire the beauties of Nature, and entertain herſelf with *ambroſia*, as a food leſs delicate, & more ſuitable to a finite being. 'T is in theſe intervals that she falls short of her duty.

Pythagoras had learned the ſame doctrine among the *Egyptians*. We have ſtill a very valuable monument of it left, in the Commentary of *Hierocles* upon the golden Verſes aſcribed to that Philoſopher.

» As our alienation from God, ſays this Author, » & the loſs of the wings which uſed to raiſe us up » to heavenly things, have thrown us down into » this region of death which is over-run with all » manner of evils; ſo the ſtripping our ſelves of » earthly affections (a), and the revival of virtues » in us make our wings grow again, & raiſe us up » to the manſions of life, where true good is to » be found without any mixture of evil. The eſſence » of man being in the middle between beings that » contemplate God without ceaſing, & ſuch as are » not able to contemplate him at all, he has it in » his power to raiſe himſelf up towards the one, » or ſink down towards the other.

» (b) The wicked man, ſays *Hierocles* in another » place, does not care that the Soul should be im- » mortal, for fear he should live after death only » to ſuffer punishment. But the Judges of the » Shades below, as they form their judgment upon » the rules of truth, do not decree that the Soul » should exiſt no longer, but that it should be no » longer vicious. Their buſineſs is to correct, & » cure it, by preſcribing punishments for the health » of nature, juſt as Phyſicians heal the moſt in- » veterate ulcers by inciſions. Theſe Judges punish » the crime in order to extirpate vice. They do » not annihilate the eſſence of the Soul, but bring

(a) *Hierocles Com. in Aurea Carm. p. 187. Ed. Cant.* 1709. (b) *Ibid. Carm. pag. 120.*

» *la ramenent à exiſter véritablement, en la purifiant* » *de toutes les paſſions qui la corrompent. C'eſt pour-* » *quoi quand on a péché, il faut courir au-devant de* » *la peine, comme au ſeul remede du vice.*

Il paroît donc manifeſtement par la doctrine des plus célebres Philoſophes Grecs : 1. *Que les Ames préexiſtoient dans le Ciel.* 2. *Que le* Jupiter *conducteur des Ames avant la perte de leurs ailes, & celui à qui* Saturne *a confié les rênes de ſon Empire depuis l'origine du mal, eſt diſtinct de l'Eſſence ſuprême, & par conſéquent qu'il reſſemble fort au* Mythras *des* Perſes *& à l'*Orus *des* Egyptiens. 3. *Que les Ames ont perdu leurs ailes, & qu'elles ont été précipitées dans des corps mortels, parce qu'au lieu de ſuivre le char de* Jupiter, *elles s'étoient trop arrêtées à la jouiſſance des plaiſirs inférieurs.* 4. *Qu'au bout d'un certain période de temps, les ailes de l'Ame renaîtront, & que* Saturne *reprendra les rênes de ſon Empire, pour rétablir l'Univers dans ſon premier éclat.*

Examinons à préſent la Mythologie Egyptienne *qui eſt la ſource de celle des* Grecs. *Je ne veux point ſoutenir les explications myſtiques que le Pere* Kircher *donne de la fameuſe Table* Iſiaque, *& des* Obéliſques *qui ſe voient à* Rome. *Je me borne à* Plutarque *qui nous a conſervé un monument admirable de cette Mythologie. Pour en faire ſentir les beautés, je vais faire une analyſe courte & claire de ſon Traité d'*Iſis *& d'*Oſiris, *qui eſt une Lettre écrite à* Cléa, *Prêtreſſe d'*Iſis.

» (a) *La Mythologie* Egyptienne, dit Plutarque, » *a deux ſens ; l'un ſacré & ſublime ; l'autre ſenſible* » *& palpable. C'eſt pour cela que les* Egyptiens *mettent* » *des* Sphinx *à la porte de leurs Temples. Ils veulent nous* » *faire entendre que leur Théologie contient les ſecrets de* » *la Sageſſe, ſous des paroles énigmatiques. C'eſt auſſi le* » *ſens de l'Inſcription qu'on lit à* Saïs *ſur une ſtatue de*

Pour la Note, Voyez pag. 247.

» it back to is true & genuine exiſtence, purifying it » from all the paſſions that corrupt it. And therefore » when we have ſinned, ſhould be glad to em- » brace the punishment, as the only remedy for » vice «.

'T is therefore evidently the doctrine of the moſt famous *Greek* Philoſophers, 1, That Souls had a pre-exiſtence in Heaven. 2, That the *Jupiter* who marched at the head of Souls before the loſs of their wings, he to whom *Saturn* gave the reins of his Emrire after the origin of evil, is a diſtinct being from the ſupreme Eſſence, & is very like the *Mythras* of the *Perſians*, & the *Orus* of the *Egyptians*. 3, That Souls loſt their wings and were thruſt down into mortal bodies, becauſe that inſtead of following *Jupiter's* chariot, they gave themſelves too much up to the enjoyment of lower pleaſures. 4. That at the end of a certain period of time, the wings of the Soul ſhall grow again, & *Saturn* ſhall reſume the reins of his Empire in order to reſtore the Univerſe to its original perfection.

Let us now examine the *Egyptian* Mythology, the ſource from whence that of the *Greeks* was derived. I ſhall not offer to maintain the myſtical explications that *Kircher* gives of the famous Table of *Iſis*, or of the *Obelisks* that are to be ſeen at *Rome*. I confine my ſelf to *Plutarch*, who has preſerved us an admirable monument of that Mythology. To repreſent us its real beauties, it will be proper to give a ſhort & clear analyſis of his Treatiſe of *Iſis* & *Oſiris* which is a Letter written to *Clea*, Prieſteſs of *Iſis*.

» (a) The *Egyptian* Mythology, ſays *Plutarch*, » has two ſenſes; the one ſacred & ſublime, the » other ſenſible and palpable. 'T is for this reaſon » that the *Egyptians* put *Spinxes* before the door » of their Temples; deſigning thereby to ſignify » to us that their Theology contains the ſecrets of » wiſdom under enigmatical words. This is alſo » the ſenſe of the Inſcription upon a ſtatue of

(a) *Pag.* 354.

» Pallas *ou d'*Iſis : Je ſuis tout ce qui eſt, qui a été, » & qui ſera ; & jamais mortel n'a levé le voile qui » me couvre.

(a) *Il raconte enſuite la Fable d'*Iſis *& d'*Oſiris. » *Ils nâquirent tous deux de* Rhéa *& du* Soleil. *Tandis* » *qu'ils étoient encore dans le ſein de leur Mere, ils* » *s'unirent & procréerent le Dieu* Orus, *image vivante* » *de leur ſubſtance.* Typhon *ne nâquit point, mais il* » *perça les flancs de* Rhéa *par un violent effort. Il ſe* » *révolta enſuite contre* Oſiris, *remplit l'Univers de* » *ſes fureurs, déchira le corps de ſon Frere, en découpa* » *les membres, & les répandit par-tout. Depuis ce* » *temps-là* Iſis *erre ſur la terre pour ramaſſer les mem-* » *bres épars de ſon Frere & de ſon Epoux. L'Ame d'*O- » ſiris *éternelle & immortelle, mena ſon fils* Orus *aux* » *Enfers, où elle l'inſtruiſit à combattre & à vaincre* » Typhon. Orus *retourna ſur la terre, combattit &* » *défit* Typhon, *mais il ne le tua pas. Il ſe contenta* » *de le lier, & de lui ôter la puiſſance de nuire. Le* » *méchant s'échappa enfin, & le déſordre alloit recom-* » *mencer ; mais* Orus *lui livra deux ſanglantes ba-* » *tailles, & l'extermina tout à fait.*

(b) Plutarque *continue ainſi* : » *Quiconque applique* » *ces Allégories à la Nature Divine, immortelle & bien-* » *heureuſe, mérite qu'on le traite avec mépris. Il ne* » *faut pas croire pourtant qu'elles ſoient de pures fables,* » *vuides de ſens, ſemblables à celles des Poëtes. Elles* » *nous dépeignent des choſes qui ſont véritablement* » *arrivées.*

» *Ce ſeroit auſſi un erreur dangereuſe, & une im-* » *piété manifeſte d'attribuer, avec* Euhémere *le* Meſſé- » nien, *tout ce qu'on dit des Dieux, aux anciens Rois* » *& aux grands Capitaines. Ce ſeroit anéantir la Reli-* » *gion, & éloigner les hommes de la Divinité.*

Pour les Notes, Voyez pag. 249.

» *Pallas* or *Isis* at *Saïs*, *I am all that is, has been,* » *& shall be, & no mortal has ever yet removed the* » *veil that covers me.*

» (a) He afterwards relates the *Egyptian* Fable of » *Isis* & *Osiris*. They were both born of *Rhea* & » the *Sun*. Whilst they were still in their Mother's » womb, they copulated & ingendered the God » *Orus*, the living image of their substance. *Typhon* » was not born, but burst violently through the ribs of » *Rhea*. He afterwards revolted against *Osiris*, filled » the Universe with his rage & violence, tore the » body of his Brother in pieces, mangled his limbs, » & scattered them about. Ever since that time *Isis* » goes wandring about the earth, to gather up the » scattered limbs of her Brother & Husband. The » eternal & immortal soul of *Osiris* led his son *Orus* » to the Shades below, where he gave him instruc- » tions how to fight, & beat *Typhon*. *Orus* returned » upon earth, fought, & defeated *Typhon*, but did » not kill him. All that he did was to bind him, » & take away his power of doing mischief. The » wicked one made his escape afterwards, & was » going to renew his malice. But *Orus* fought him » in two bloody battels, & destroyed him entirely.

» *Plutarch* goes on thus; (b) Whoever applieth » these allegories to the blessed immortal Divine » nature, desserves to be treated with contempt. » We must not however believe that they are mere » fables without any meaning, like those of the » Poëts. The represent to us things that really » happened.

» It would be likewise a dangerous error, and » manifest impiety to interpret what is said of the » Gods, as *Evemerus* the *Messenian* did, & apply it » to the ancient Kings & great Generals. This would » tend to destroy Religion, & estrange men from » the Deity.

(a) *Pag.* 356.
(b) *Pag.* 358.

„ (a) *Ceux-là*, ajoute-t-il, *ont mieux pensé, qui* „ *ont écrit que tout ce qu'on raconte de* Typhon, *d'O-* „ *siris, d'*Isis *& d'*Orus, *doit s'entendre des* Génies *&* „ *des* Démons (b). *C'étoit l'opinion de* Pythagore, *de* „ Platon, *de* Xénocrate *& de* Chrysippe, *qui suivoient* „ *en cela les anciens Théologiens. Tous ces grands hom-* „ *mes soutiennent que ces* Génies *étoient fort puissans,* „ *& très-supérieurs aux mortels. Ils ne participoient* „ *pourtant pas de la Divinité d'une maniere pure &* „ *simple; mais ils étoient composés d'une nature spiri-* „ *tuelle & corporelle, & par là capables de plaisirs &* „ *de peines, de passions & de changemens: car parmi* „ *les* Génies, *comme parmi les hommes, il y a des ver-* „ *tus & des vices. De là viennent les Fables des* Grecs „ *sur les* Titans *& les* Géans; *les combats de* Python „ *contre* Apollon; *les fureurs de* Bacchus, *& plusieurs* „ *fictions semblables à celles d'*Osiris *& de* Typhon. „ *De là vient qu'*Homere *parle de bons & de mauvais* „ Démons. Platon *appelle les premiers* Dieux Tuté- „ laires, *parce qu'ils sont Médiateurs entre la Divinité* „ *& les Hommes, & qu'ils portent les prieres des Mor-* „ *tels vers le Ciel, & de là nous rapportent la connois-* „ *sance & la révélation des choses cachées & futures.*

„ (c) Empédocles, continue-t-il, *dit, que les mau-* „ *vais* Démons *sont punis des fautes qu'ils ont com-* „ *mises. Le Soleil les précipite d'abord dans l'Air;* „ *l'Air les jette dans la Mer profonde; la Mer les vo-* „ *mit sur la Terre; de la Terre ils s'élevent enfin vers* „ *le Ciel. Ils sont ainsi transportés d'un lieu à un autre,* „ *jusqu'à ce qu'étant punis & purifiés, ils retournent* „ *dans le lieu qui est conforme à leur nature.*

Après avoir donné ainsi une explication théologique des Allégories Egyptiennes, Plutarque *en raconte les explications physiques: mais il les rejette toutes, & revient à sa premiere doctrine* (d). „ Osiris *n'est ni le Soleil,* „ *ni l'Eau, ni la Terre, ni le Ciel; mais tout ce qu'ils*

Pour les Notes, Voyez pag. 251.

„ (a) There are others, add's he, much juſter in „ their notions, who have wrote, that whatever „ is related of *Typhon*, *Oſiris*, *Iſis* & *Orus* muſt be „ underſtood of *Genii* & *Dæmons*. (b) This was the „ opinion of *Pythagoras*, *Plato*, *Xenocrates*, and „ *Chryſippus*, who followed the ancient Theologiſts „ in this notion. All thoſe great men maintained „ that theſe *Genii* were very powerful, & far ſu- „ perior to mortals. They did not however partake „ of the Deity in a pure & ſimple manner; but were „ compoſed of a ſpiritual & corporeal nature, and „ conſequently capable of pleaſures & pains, paſſions „ & changes: for there are virtues & vices among „ the *Genii* as wel as among men. Hence come the „ Fables of the *Greeks* about the *Titans* & the *Giants*; „ the battels of *Pithon* with *Apollo*; the furies & ex- „ travagance of *Bacchus*, & ſeveral fictions like thoſe „ of *Oſiris* & *Typhon*. Hence is it that *Homer* ſpeaks „ of good & evil *Dæmons*. *Plato* calls the firſt, *Tute- „ lary Deities*, becauſe they are mediators between „ God an Man, carry up the prayers of mortals to „ Heaven & bring us from thence the knowledge & „ revelation of ſecret & future things.

„ (c) *Empedocles*, continues he, ſays, that the evil „ *Dæmons* are punished for the faults they have com- „ mitted. The Sun precipitates them at firſt into the „ Air, the Air caſts them into the deep Sea; the Sea „ vomits them upon the Land, & from the Earth „ they are raiſed up at laſt towerds Heaven. Thus „ are they tranſported from one place to another, „ till being in the end punished & purified, they „ return to the place adapted to their nature.

Plutarch, after having given ſuch a theological explanation of the *Egyptian* Allegories, gives like- wiſe the phyſical explication there of; but he rejects them all, & returns to his firſt doctrine. „ (d) „ *Oſiris* is neither the Sun, nor the Water, nor „ the Earth, nor the Heaven; but whatever there

(a) *Pag.* 358. (b) *Pag.* 360.
(c) *Pag.* 361. (d) *Pag.* 376.

„ *a dans la nature de bien disposé, de bien ordonné, de bon*
„ *& de parfait, est l'image d'*Osiris. Typhon *n'est ni la*
„ *Sécheresse, ni le Feu, ni la Mer, mais tout ce qu'il y a*
„ *dans la Nature de nuisible, d'inconstant, & de déréglé.*

Plutarque *va plus loin dans un autre Traité, & nous explique l'origine du Mal par un raisonnement également solide & subtil* (a) ; *le voici :* „ *L'Ouvrier parfaitement bon fit d'abord toutes choses, autant qu'il étoit* „ *possible, semblables à lui-même. Le Monde reçut en* „ *naissant de celui qui le fit, toutes sortes des biens.* „ *Il tient d'une disposition étrangere tout ce qu'il a de* „ *malheureux & de méchant. Dieu ne peut pas être* „ *la cause du Mal, parce qu'il est souverainement bon.* „ *La Matiere ne peut pas être cause du Mal, parce* „ *qu'elle n'a point de force. Mais le Mal vient d'un* „ *troisieme principe qui n'est ni si parfait que Dieu,* „ *ni si imparfait que la matiere. Ce troisieme Etre* „ *c'est la Nature intelligente, qui a au-dedans de soi* „ *une source, un principe, & une cause de mouvement.*

J'ai déja fait voir que les Ecoles de Pythagore *& de* Platon *soutenoient la Liberté. Le premier l'exprime par la nature de l'Ame qui peut s'élever ou s'abaisser ; l'autre par les ailes de l'Ame, c'est-à-dire, par l'amour du beau & le goût du plaisir, qui peuvent se séparer.* Plutarque *suit les mêmes principes, & fait consister la Liberté dans l'activité de l'ame, par laquelle elle est la source de ses déterminations.*

Ce sentiment ne doit donc pas être regardé comme nouveau. Il est tout à la fois naturel & philosophique. L'Ame peut toujours séparer & rassembler, rappeller & comparer ses idées ; & c'est de cette activité que dépend la Liberté. Nous pouvons toujours penser à d'autres biens qu'à ceux auxquels nous pensons actuellement. Nous pouvons toujours suspendre notre consentement, pour voir si le bien dont nous jouissons, est ou n'est pas le vrai bien. Notre Liberté ne consiste pas à vouloir sans raison de vouloir, ni à préférer le moins

Pour la Note, Voyez pag. 253.

» is in nature well disposed, well regulated, good & » perfect all *that* is the image of *Osiris*. *Typhon* is nei- » ter scorching heat, nor the fire, nor the Sea; » but whatever is hurtful, inconstant & irregular.

Plutarch goes farther in another Treatise, and enquires into the cause or the origin of Evil, in a manner equally solid & subtile, which is expressed thus: » (a) The Maker of the World being per- » fectly good, formed all things at first, as far as » was possible, like himself. The World at its birth » received, from him that made it, all sorts of good » things: Whatever it has at present unhappy and » wicked in it, comes from a disposition foreign » to its nature. God cannot be the cause of evil, » because he is sovereignly good. Matter cannot » be the cause of evil, because it has no active force. » But evil comes from a third principle, neither » so perfect as God, nor so imperfect as Matter. » This third Being is an intelligent nature, which » being selfmoving, hath within itself a source, » a principle, & a cause of motion.

I have already shewn that the Schools of *Pytha- goras* & *Plato* asserted Liberty of Will. The former expresses it by the nature of the Soul, which can either raise or sink itself; the other by the *wings of the Soul*, which may move different ways and be parted. *Plutarch* follows the same principles, and makes Liberty consist in the activity of the Soul, by which it is the source of its own determinations.

This opinion therefore ought not to be looked upon as modern. It is at once both natural & phi- losophical. The Soul can al ways separate & re unite, recall & compare her ideas; & on this activity depends her liberty. We can always think upon other goods than those we are actually thinking of. We can always suspend our consent, and con- sider if the good that we enjoy, be or be not the true good. Our liberty does not consist in willing without any reason, nor in preferring a lesser

(a) *Plut. de Anim. form. pag.* 1013

bien à ce qui nous paroît le plus grand ; mais à examiner si le bien présent est un bien réel, ou s'il n'est qu'un bien imaginaire. L'Ame n'est libre que lorsqu'elle est placée entre deux objets qui paroissent dignes de quelque choix. Elle n'est jamais entraînée invinciblement par l'impression d'aucun bien fini, parce qu'elle peut penser à d'autres biens plus grands, & par là découvrir un attrait supérieur, qui suffit pour l'enlever au bien apparent & trompeur.

J'avoue que les Passions, par le sentiment vif qu'elles nous causent, occupent quelquefois toute la capacité de l'Ame, & l'empêchent de réfléchir. Elles l'aveuglent & l'entraînent : elles déguisent, & transforment les objets. Mais quelque fortes qu'elles soient, elles ne sont jamais invincibles. Il est difficile, mais il n'est point impossible de les surmonter. Il est toujours dans notre pouvoir d'en diminuer peu à peu la force, & d'en prévenir les excès. Voilà le combat de l'Homme sur la terre, & le triomphe de la Vertu.

Les Païens ayant senti cette tyrannie des Passions, reconnurent par la seule lumiere naturelle, la nécessité d'une puissance céleste pour les vaincre. Ils nous représentent toujours la Vertu comme une Force Divine qui descend du Ciel. *Ils introduisent sans cesse dans leurs Poëmes des Divinités protectrices qui nous inspirent, nous éclairent, & nous fortifient ; pour marquer que les vertus héroiques ne peuvent venir que des Dieux seuls. C'est par ces principes que la sage Antiquité a toujours combattu la* Fatalité, *qui détruit également la Religion, la Morale & la Société. Revenons aux* Egyptiens.

Leur Doctrine, selon Plutarque, *suppose : 1. Que le monde fut créé d'abord sans aucun mal physique ni moral, par celui qui est infiniment bon. 2. Que plusieurs* Génies, *par l'abus de leur liberté, se sont rendus criminels, & par là malheureux. 3. Que ces* Génies *souffriront des peines expiatrices, jusqu'à ce qu'ils soient purgés & rétablis dans l'ordre*

good to what appears to us to be a greater; but it conſiſts in examining whether the preſent good be a real or an imaginary good. The Soul exerts its liberty only when it is placed between two objects that ſeem worthy of ſome choice. It is never carried away invincibly by the impreſſion of any finite good, becauſe it can think upon other goods much greater than they, & thereby diſcover a ſuperior charm & attraction that is ſufficent to get the better of the apparent & deceitful good.

It muſt be owned that the Paſſions by the lively impreſſions which they make on us, ſometimes toke up all the capacity of the Soul, & hinder it from reflecting. They darken its diſcerning faculty, & hurry it on to an aſſent: They transform objects, & place them in a wrong light. But ſtrong as they are, they are never invincible. 'Tis difficult indeed, but not impoſſible to ſurmount them. 'Tis always in our power to disminish their force gradually, & prevent their exceſs. This is the warfare of Man on earth, & this is the triumph of Virtue.

The Heathens feeling this tyranny of the Paſſions, were convinced by the light of nature alone, of the neceſſity of a celeſtial power to ſubdue them. They always repreſent Virtue to us as a *divine energy deſcending from Heaven*. They are continually bringing into their Poëms guardian Deities who inſpire, enlighten & ſtrenghten us, to shew that heroick virtues can only proceed from the Gods. Theſe were the principles upon which the wiſe Ancients went, in their arguments againſt thoſe notions of *Fatality*, which are alike deſtructive to Religion, Morality & Society. But to return to the *Egyptians*.

Their doctrine, according to *Plutarch* ſuppoſes 1. That the world was created without any phyſical or moral evil, by a Being infinitely good. 2. That ſeveral *Genii* abuſing their liberty, fell into crimes, & conſequently into miſery. 3. That theſe *Genii* muſt ſuffer expiatory punishments, till they are purified & reſtored to their firſt ſtate.

4. *Que le Dieu* Orus, *fils d'*Iſis *&* *d'*Oſiris, *qui combat le mauvais Principe, eſt un Dieu ſubalterne, ſemblable à* Jupiter, *fils de* Saturne.

Conſultons à préſent la Mythologie des Orientaux, *plus nous approcherons de la premiere origine des Nations, plus nous trouverons leur Théologie épurée.*

Zoroaſtre, dit Plutarque, (a) *enſeignoit* » *qu'il y a* » *deux Dieux d'opérations contraires ; l'un Auteur de* » *tous les biens ; l'autre Auteur de tous les maux. Il* » *appelle le bon Principe,* Oromaze, *& l'autre, le* » Démon Arimane (b). *Il dit que l'un reſſemble à* » *la lumiere & à la vérité, l'autre aux ténebres & à* » *l'ignorance. De plus, il y a un Dieu mitoyen entre* » *les deux, nommé* Mythras, *que les Perſes appellent* » Interceſſeur *ou* Médiateur (c). *Les Mages ajoutent qu'*Oromaze *eſt né de la plus pure lumiere, &* » Arimane *des ténebres : qu'ils ſe font la guerre l'un* » *à l'autre ; & qu'*Oromaze *a fait ſix* Génies : *la Bonté,* » *la Vérité, la Juſtice, la Sageſſe, l'Abondance, &* » *la Joie ; & qu'*Arimane *leur en a oppoſé ſix autres,* » *la Malice, la Fauſſeté, l'Injuſtice, la Folie, la Diſ-* » *ſette, & la Triſteſſe.* Oromaze *s'étant éloigné de la* » *ſphere d'*Arimane *autant que le Soleil l'eſt de la Terre,* » *orna le Ciel d'Aſtres & d'Etoiles. Il créa enſuite* » *vingt-quatre autres Génies, & les mit dans un œuf* » (par lequel les Anciens déſignent la Terre) » Arimane *& ſes* Génies *percerent cet œuf brillant,* » *auſſi-tôt les maux furent confondus avec les biens.* » *Mais il viendra un temps fixé par le Deſtin, où Ari-* » mane *ſera totalement détruit & exterminé ; la Terre* » *changera de forme, & deviendra unie & égale ; &* » *les Hommes heureux n'auront plus qu'une même vie,* » *une même langue, & un même gouvernement.*

Pour les Notes, Voyez pag. 257.

4. That the God *Orus*, the ſun of *Iſis* & *Oſiris*, who fights with the evil Principle, is a ſubordinate Deity, like *Jupiter* the ſon of *Saturn*.

Let us paſs next into *Perſia*, to conſult the Mythology of the Orientals. The nearer we approach the firſt origin of Nations, the clearer ſhall we find their Theology.

„ *Zoroaſter*, ſays *Plutarch*, (a) taught that there „ are two Gods contrary to each other in their „ operations; the one the author of all the good; „ the other of all the evil in nature. The good „ Principle he calls *Oromazes* the other the Dæ„ mon *Arimanius*. He ſays (b) that the one re„ ſembles light and truth, the other darkneſs and „ ignorance. There is likewiſe a middle God be„ tween theſe two, named *Mythras* (c), whom „ the *Perſians* call the Interceſſor or Mediator. „ The *Magi*, add, that *Oromazes* is born of the „ pureſt light, & *Arimanius* of darkneſs; that they „ make war upon one another, and that *Oromazes* „ made ſix *Genii*, Goodneſs, Truth, Juſtice, Wiſdom, „ Plenty, & Joy; & *Arimanius* made ſix others to „ oppoſe them, Malice, Falſhood, Injuſtice, Folly, „ Want, & Sadneſs. *Oromazes* having withdrawn „ himſelf to as great a diſtance from the Sphere of „ *Arimanius*, as the Sun is from the Earth, beautified the Heavens with Stars & Conſtellations. „ He created afterwards four & twenty other *Genii*, „ & put them into an egg; (*by which the Ancients „ mean the Earth*) but *Arimanius* & his *Genii* pierced „ trough this ſhining egg; immediately evil was „ blended & confounded with good. But there was „ come a time appointed by Fate, when *Arimanius* „ ſhall be entirely deſtroyed & extirpated; the Earth „ ſhall change its form, & become plain & even; „ & happy men ſhall have only one & the ſame „ life, language & government.

(a) *De Iſid. & Oſir. pag.* 370. (b) *Ibid.*
(c) Διο καὶ Μίθρην Πέρσαι τὴν Μεσίτην ἐνομάζουσιν.

» Théopompe *écrit auſſi que, ſuivant la doctrine des*
» Mages, *ces Dieux doivent ſe combattre pendant neuf*
» *mille ans, l'un détruiſant ce que l'autre a fait,*
» *juſqu'à ce qu'enfin l'Enfer ſoit aboli. Alors les Hom-*
» *mes ſeront bienheureux, & leurs corps deviendront*
» *tranſparens. Le Dieu qui a tout produit, ſe cach*
» *juſqu'à ce temps. Cet intervalle n'eſt pas trop long*
» *pour un Dieu; mais il eſt ſemblable à un moment*
» *de ſommeil.*

Nous avons perdu les anciens Livres des premiers Per-
ſes. *Pour juger de leur Mythologie, il faut avoir re-*
cours aux Philoſophes Orientaux de nos jours, & voir
s'il reſte encore parmi les Diſciples de Zoroaſtre *quelques*
traces de l'ancienne Doctrine de leur Maître. Le célebre
M. Hyde, *Docteur de l'Egliſe* Anglicane, *qui a voyagé*
dans l'Orient, & qui ſavoit parfaitement la langue du
pays, a traduit de Sariſthani, *Philoſophe* Arabe *du*
quinzieme ſiecle, les principes ſuivans (a). » *Les premiers*
» Mages *ne regardoient point les deux Principes comme*
» *co-éternels; mais ils croyoient que la Lumiere étoit*
» *éternelle, & que les Ténebres avoient été produites.*
» *Voici comme ils expliquent l'origine de ce mauvais*
» *Principe. La lumiere ne peut produire que la lumiere*
» *& ne peut jamais être l'origine du mal. Comment*
» *donc a été produit le mal? La lumiere,* diſent-ils,
» *produiſit pluſieurs êtres, tous ſpirituels, lumineux*
» *& puiſſans. Mais leur Chef, nommé* Ahriman, ou
» Arimane, *eut une mauvaiſe penſée contraire à la*
» *lumiere. Il douta, & par ce doute il devint téné-*
» *breux. De là ſont venus tous les maux, la diſſen-*
» *tion, la malice, & tout ce qui eſt oppoſé à la lumiere.*
» *Ces deux Principes ſe combattirent l'un l'autre. Ils*
» *firent enſuite la paix, à condition que le Monde in-*
» *férieur ſeroit ſoumis à* Arimane *pendant ſept mille*
» *ans; après cet eſpace de temps, il rendra le Monde*
» *à la lumiere.*

Pour la Note, Voyez pag. 259.

» *Theopompus* writes also, that according to the doctrine of the *Magi*, these Gods must make war for nine thousand years, the one destroying the other's work, till at last Hell shall be taken away. Then Men shall be happy, & their bodies become transparent. The God who was the author of their being, keeps himself retired till that time, an interval not too long for a God, but rather like a moment of sleep.

We have lost the ancient Books of the first *Persians*; so that in order to judge of their Mythology, we must have recourse to the oriental Philosophers of our own time, & see if there be still left among the Disciples of *Zoroaster* any traces of the ancient doctrine of their Master. The famous Dr. *Hyde*, Divine of the Church of *England*, who had travelled into the East, & perfectly understood the language of the country, has translated the following passages out of *Saristhani*, an *Arabian* Philosopher of the fifteenth century. » (a) The first *Magi* did not look upon the two Principles as coeternal, but believed that Light was eternal, and that Darkness was produced in time; & the origin of this evil Principle they account for in this manner: Light can produce nothing but light, & can never be the origin of evil. How then was evil produced? Light, say they, produced several beings, all of them spiritual, luminous and powerful. But their Chief, whose Name was *Ahriman* or *Arimanius*, had an evil thought contrary to the Light. He doubted, & by that doubt he became dark. Hence arose all the evils, the dissention, the malice, and every thing else of a contrary nature to the light. These two Principles made war upon one another, till at last peace was made, upon conditions that the lower world should be in subjection to *Arimanius* for seven thousand years; after which space of time, he is to surrender back the World to the light.

(a) *Hyde Rel. vet. Pers. c. 7. p. 163. & c. 22. p. 296.*

Voilà, ce me ſemble, les quatre idées dont je par
dans mon Ouvrage: 1. *Un état avant que les biens*
les maux fuſſent mélangés. 2. *Un état après qu'ils f*
rent mêlés & confondus. 3. *Un état où le mal ſera tot*
lement détruit. 4. *Un Dieu mitoyen entre le bon &*
mauvais Principe.

Comme la doctrine des Mages Perſans *eſt une ſui*
de la doctrine des Brachmanes *des* Indes, *il faut co*
ſulter l'une pour éclaircir l'autre. Il nous reſte peu
traces de l'ancienne Théologie des Gymnoſophiſte
mais celles que Strabon *nous a conſervées, ſuppoſe*
les trois Etats du Monde.

Après que cet Hiſtorien a décrit la vie & les mœu
des Brachmanes, *il ajoute* (a) : » *Ces Philoſophes*
» *gardent l'état des hommes pendant cette vie, com*
» *celui des enfans dans le ſein de leur mere. La mort e*
» *ſelon eux, une naiſſance à une véritable & heure*
» *vie. Ils croient que tout ce qui arrive aux mortel*
» *ne mérite le nom ni de* bien *ni de* mal. *Conform*
» *aux* Grecs *en pluſieurs choſes, ils penſent que le Mo*
» *de a commencé, & qu'il finira; que Dieu qui*
» *produit* (b), *& qui le gouverne, eſt préſent par-to*
» *à ſon ouvrage.*

» Onéſicrite, *continue le même Auteur, ay*
» *été envoyé par* Alexandre *le Grand, pour appren*
» *la vie, les mœurs & la doctrine de ces Philoſophe*
» *trouva un* Brachmane, *nommé* Calanus, *qui lui*
» *ſeigna les principes ſuivans. Autrefois l'abondan*
» *régnoit par-tout; le lait, le vin, le miel & l'hu*
» *couloient des fontaines: mais les hommes ayant ab*
» *de ce bonheur,* Jupiter *les en priva, & les condam*
» *à travailler pour conſerver leur vie. Quand la to*

Pour les Notes, Voyez pag. 261.

Here we ſee the four notions that I ſpeak of in he foregoing work : 1 , A ſtate before good & evil ere blended & confounded together. 2. A ſtate ter they were ſo blended & confounded. 3. A ſtate hen evil ſhall be entirely deſtroyed. 4. A middle od between the good & the evil Principle.

As the doctrine of the *Perſian Magi* is a ſequel the doctrine of the *Indian Brachmans*, we muſt nſult the one to put the other in a clear light. e have but few traces left of the ancient Theology the *Gymnoſophiſts*; yet thoſe which *Strabo* has pre-ved, ſuppoſe three different ſtates of the World. After that Hiſtorian has deſcribed the life and anners of the *Brachmans*, he adds. " (a) Thoſe Philoſophers look upon the ſtate of men in this ife, to be like that of children in their mother's womb; Death according to their notion being a birth to a true & an happy life. They believe hat whatever happens to mortals here does not eſerve the name either of *good or evil.* They have many notions in common with the *Greeks*, & like them believe that the World had a beginning, & will have an end; and that God who made it (b), & governs it, is every where preent to his work.

The ſame Author goes on in this manner : *Oneſicritus* being ſent by *Alexander* the Great to earn the life, the manners, and the doctrine of hoſe Philoſophers, found a *Brachman* named *Calanus*, who taught him the following principles. Formerly, plenty reigned over all nature; milk, wine, honey & oil, flowed in a continual ſtream from fountains: But men having made an ill uſe of this felicity, *Jupiter* deprived hem of it, & condemned them to labour for he ſuſtenance of their lives. When Tem-

(a) *Lib. 15. Pag. 713, 714. Ed. Paris 1620.*
(b) *Ibid.*

» *pérance & les autres Vertus reviendront ſur la Terre*
» *alors l'ancienne abondance ſe rétablira* (a).

Pour juger de la doctrine des anciens Gymnoſophiſtes *j'ai conſulté ce qui a été traduit du* Védam, *qui eſt le Livre ſacré des* Bramines *d'aujourd'hui. Quoique ſon antiquité ne ſoit pas peut-être auſſi grande qu'on l'a dit, on ne peut nier cependant qu'il ne contienne les anciennes traditions de ces Peuples & de leurs Philoſophes.*

Il eſt conſtant par ce Livre (b), » *que les* Bramines
» *reconnoiſſent un Seul & Souverain Dieu qu'ils appel-*
» *lent* Viſtnou ; *que ſa premiere & plus ancienne pro-*
» *duction fut un Dieu Secondaire, nommé* Brama ; *qu'*
» *le Souverain Dieu le tira d'une fleur qui flottoit ſur*
» *la ſurface de l'abyme avant la création de ce monde,*
» *& enfin que* Viſtnou *donna à* Brama, *à cauſe de*
» *ſa vertu, de ſa reconnoiſſance & de ſa fidélité, le*
» *pouvoir de créer l'Univers.*

Ils croient de plus (c) : » *que les Ames ſont émanées*
» *de l'eſſence Divine de toute éternité, ou du moins*
» *qu'elles ont été produites long-temps avant la créa-*
» *tion du Monde ; que dans cet état pur elles pécherent,*
» *& que depuis ce temps elles furent envoyées dans les*
» *corps des Hommes & des Bêtes, chacune ſelon ſes mé-*
» *rites ; de ſorte que le corps où l'Ame habite, eſt com-*
» *me un cachot ou une priſon.*

Ils enſeignent, enfin : » *qu'après un certain nombre de*
» *Métempſycoſes, toutes les Ames ſeront réunies à leur*
» *origine, rentreront dans la compagnie des Dieux, &*
» *ſeront diviniſées* (d).

Pour les Notes, Voyez pag. 263.

» perance & the reſt of the Virtues shall returne upon » Earth, then the ancient plenty shall be reſtored (a).

For the forming a better judgement of the doctrine of the ancient *Gymnoſophiſts*, I have conſulted. what has been tranſlated of the *Vedam*, which is the sacred book of the modern *Bramins*. Though its antiquity is not perhaps ſo great as they affirm it to be, yet there is no denying but it contains the ancient traditions of thoſe people, & of their Philoſophers. 'Tis plain by this book. » (b) That the *Bramins* acknowledge one ſole & ſupreme God, whom they call *Viſtnou*; that his firſt & moſt ancient production, was a ſecondary God, named *Brama*, whom the ſupreme God formed out of a flower that floated upon the ſurface of the great deep before the creation of the World; & that *Viſtnou* afterwards, on account of *Brama*'s virtue, gratitude & fidelity, gave him power to create the Univerſe.

They believe moreover. » (c) That Souls are eternal emanations of the Divine Eſſence, or at leaſt that they were produced long before the creation of the World; that they were originally in a ſtate of purity, but ſinned, & have been ever ſince thrown down into the bodies of Men and Beaſts, according to their ſeveral demerits; ſo that the body, where the Soul reſides, is a ſort of dungeon or priſon.

In a word, they hold. » That after a certain number of Tranſmigrations, all Souls shall be re-united to their origin, shall be re-admitted into the company of the Gods, & shall at laſt be deified (d).

(a) Ὑπῆρξεν, is the firſt aoriſt of the Verb ὑπάρχω, » and ought to be tranſlated *fiat*, not *facta eſt*, as *Olander* has rendered it, for want of underſtanding the notion of Calanus.

(b) See *Abrah. Roger*, of the Religion, of the *Bram.* book. II *Part.* 1. *ch.* 1. & *Kircher China illuſt.*

(c) *Ib. Roger. Part.* 2. *ch.* 7. (d) *Ath. Kirchers. Chinatelliſt.*

Je n'aurois pas regardé ces traditions comme authentiques, & je ne me ſerois point fié aux Traducteurs du Védam, *ſi cette doctrine n'étoit pas parfaitement conforme à celle de* Pythagore *que je viens d'expoſer. Ce Philoſophe ne fit qu'enſeigner aux* Grecs *ce qu'il avoit appris des* Gymnoſophiſtes.

La découverte de ces ſentimens uniformes, & ſemblables dans la Grece, *dans l'*Egypte, *dans la* Perſe; *& dans les* Indes, *m'a donné envie de pénétrer plus avant dans l'*Orient, *& de porter mes recherches juſques à la* Chine. *Je me ſuis adreſſé à ceux qui entendent la langue de ce pays, qui y avoient demeuré pluſieurs années de ſuite, & qui en avoient étudié les Livres originaux.* [*Et quant à cet article particuliérement, j'ai beaucoup profité des lumieres d'un Gentilhomme, génie ſupérieur, qui ne veut pas être connu avant qu'il ait publié un grand ouvrage ſur ces matieres, également avantageux à la Religion & honorable à l'eſprit humain.*] *Ils m'ont communiqué les traits ſuivans qu'ils ont traduits des anciens livres* Chinois *qu'on a apportés dans l'Europe,* [*qu'on peut voir à* Paris & à Rome] *& dont ceux qui entendent cette langue peuvent vérifier la traduction.*

Dans les anciens Commentaires ſur le livre Y-king, *c'eſt-à-dire,* le livre des changemens, *on parle ſans ceſſe d'un double Ciel, d'un Ciel primitif, & d'un Ciel poſtérieur; & voici comment on y décrit le premier Ciel.*

» *Toutes choſes étoient alors dans un état heureux;*
» *tout étoit beau, tout étoit bon; tous les êtres étoient*
» *parfaits dans leur eſpece. Dans ce ſiecle heureux le*
» *Ciel & la Terre uniſſoient leurs vertus pour embellir*
» *la Nature. Il n'y avoit aucun combat dans les Elémens, nulle intempérie dans les Airs. Toutes choſes*
» *croiſſoient ſans travail; une fécondité univerſelle*
» *régnoit par-tout. Les Vertus actives & paſſives*

I should hardly have thought these traditions authentick, or have brought my self to trust to the Translators of the *Vedam*, if this doctrine had not been perfectly agreeable to that of *Pythagoras*, which I gave an account of a little before. This Philosopher taught the *Greeks* nothing, but what he had learned from the *Gymnosophists*.

The discovery of these uniform & aggreeing sentiments in *Greece*, in *Egypt*, in *Persia*, & in the *Indies*, made me desirous to advance further into the *East*, & to carry my searches as far as *China*. I applied my self accordingly to such as understood the language of the country, had spent several years in it, & were well versed in the original books of that Nation. And in this point particularly I have made great use of the informations I have received from a Gentleman of a superior genius, who does not care to be mentioned till he has published a large work upon these matters, which will be of service to Religion, & do honour to human understanding. In the mean time they have allowed me to publish the following passages, which they translated out of some ancient *Chinese* books that have been brought into *Europe*, & which may be seen both at *Paris* & at *Rome*; so that all who understand the language, may judge of the faithfulness of the translation.

The book *Yking*, i. e. the *book of changes*, is continually speaking of a double Heaven; a *primitive* Heaven, & a *posterior* Heaven. The first Heaven is there described in the following manner: » All things were then in an happy state, every thing was excellent, every thing was good: all beings were perfect in their kind. In this happy age Heaven & Earth employed their virtues jointly to embellish Nature. There was no jarring in the Elements, no inclemency in the Air. All things grew without labour; an universal fertility reigned every where. The active & passive Virtues

» *conſpiroient d'elles-mêmes ſans effort & ſans combat à* » *produire & à perfectionner l'Univers.*

Dans les livres que les Chinois *appellent* King *ou* Sacrés, *on lit les paroles ſuivantes :* » *Pendant le pre-* » *mier état du Ciel, une pure volupté & une tran-* » *quillité parfaite régnoient par-tout. Il n'y avoit ni* » *travaux, ni peines, ni douleurs, ni crimes. Rien* » *ne réſiſtoit à la volonté de l'Homme.*

Les Philoſophes qui ont ſuivi ces traditions antiques, & ſur-tout Tchouangſé, *diſent :* » *que dans l'état du* » *premier Ciel l'Homme étoit uni au-dedans à la ſou-* » *veraine Raiſon, & qu'au-dehors il pratiquoit toutes* » *les œuvres de la juſtice. Le cœur ſe réjouiſſoit dans* » *la vérité ; il n'y avoit en lui aucun mélange de* » *fauſſeté. Alors les quatre ſaiſons de l'année ſuivoient* » *un ordre réglé ſans confuſion ; il n'y avoit ni vents* » *impétueux, ni pluies exceſſives. Le Soleil & la Lune,* » *ſans s'obſcurcir jamais, fourniſſoient une lumiere plus* » *pure & plus éclatante qu'aujourd'hui. Les cinq Pla-* » *netes ſuivoient un cours réglé ſans inégalités. Rien* » *ne nuiſoit à rien. Une amitié & une harmonie* » *univerſelle régnoient dans toute la Nature.*

D'un autre côté le Philoſophe Hoainantſé *dit en parlant du Ciel poſtérieur :* » *Les colomnes du Ciel fu-* » *rent rompues ; la Terre fut ébranlée juſques aux fon-* » *demens. Le Ciel s'abaiſſa du côté du Nord ; le Soleil,* » *la Lune, & les Aſtres changerent leurs mouvemens ;* » *la Terre s'écroula ; les eaux renfermées dans ſon ſein* » *ſortirent avec violence, & l'inonderent. L'Homme* » *s'étant révolté contre le Ciel, le ſyſtême de l'Univers* » *fut dérangé ; le Soleil s'obſcurcit ; les Planetes chan-* » *gerent leur route, & l'Harmonie univerſelle fu* » *troublée.*

Les Philoſophes Ventſé & Lietſé, *qui vivoient long-temps avant* Hoainantſé, *parlent le même langage :* » *La fécondité univerſelle de la Na-*

» conſpired together without any effort or oppo-
» ſition, to produce & perfect the Univerſe.

In the books which the *Chineſe* call *King* or *Sacred*, we read the following paſſage: » Whilſt the » firſt ſtate of Heaven laſted, a pure pleaſure & a » perfect tranquillity reigned over all Nature. There » were neither labour nor fatigues, nor pains, nor » crimes. Nothing made oppoſition to the will of » Man.

The Philoſophers who ſtuck to theſe ancient traditions, & particularly *Tchouangſé* ſays: » That in » the ſtate of the firſt Heaven, Man was united » inwardly to the ſupreme Reaſon, & outwardly » he practiſed all the works of juſtice. The heart » rejoiced in truth, and there was no mixture of » falſehood. Then the four ſeaſons of the year ſuc- » ceeded each other regularly without confuſion; » There were no impetuous winds, not exceſſive » rains. The Sun & the Moon without ever being » darkned, furniſhed a light much purer and » brighter than at preſent. The five Planets kept » on their courſe without any inequality. Nothing » did harm to Man, & Man did harm to nothing. » An univerſal amity & harmony reigned over all » Nature.

On the other ſide, the Philoſopher *Hoainantſe* ſpeaking of the latter Heaven, ſays: » The pillars » of Heaven were broken; the Earth was ſhaken » to its very foundations. The Heavens ſunk lower » towards the north; the Sun, the Moon, & the » Stars, changed their motions, the Earth fell to » pieces, the waters encloſed within its boſom, » burſt forth with violence, & overflowed it. The » Earth rebelling againſt Heaven, the ſyſtem of the » univerſe was quite diſordered; the Sun was dar- » kened; the Planets altered their courſe, & the uni- » verſal harmony was diſturbed.

The Philoſophers *Ventſé* & *Lietſé*, who lived long before *Hoainantſé*, expreſs themſelves almoſt in the ſame terms; » The univerſal fertility of

» *ture*, disent ces anciens Auteurs, *dégénéra dans une* » *horrible stérilité. Les herbes se fanerent, les arbres se* » *dessécherent; la Nature désolée & éplorée refusa de ré-* » *pandre ses dons. Toutes les Créatures se déclarerent la* » *guerre les unes aux autres. Les maux & les crimes inon-* » *derent la face de la Terre.*

Tous ces maux sont venus, dit le Livre Likiy-ki, *parce que* » *l'Homme mépriſa le souverain Empire. Il* » *voulut disputer du vrai & du faux; & ces disputes* » *bannirent la Raison éternelle. Il regarda ensuite les* » *objets terrestres, & les aima trop. De là nâquirent* » *les passions: peu à peu il fut transformé dans les objets* » *qu'il aimoit, & la Céleste Raison l'abandonna tout* » *à fait. Voilà la source primitive de tous les crimes:* » *ce fut pour les punir que le Ciel envoya tous les* » *maux.*

Ces mêmes Livres parlent d'un temps où tout doit être rétabli dans la premiere splendeur, par l'arrivée d'un Héros nommé Kiuntſé, *qui signifie* Paſteur & Prince, *à qui ils donnent auſſi les noms de* Très-Saint, *de* Docteur Univerſel, *& de* Vérité Souveraine. *C'eſt le* Mythras *des* Perſes, *l'*Orus *des* Egyptiens, *le* Mercure *des* Grecs, *& le* Brama *des* Indiens.

Les Livres Chinois parlent même des souffrances & des combats de Kiuntſé, *comme les* Syriens *de la mort d'*Adonis *qui devoit reſſuſciter pour rendre les hommes heureux,* (*a*) *& comme les* Grecs *des travaux & des exploits pénibles de ce Fils de* Jupiter *qui étoit deſcendu ſur la Terre pour combattre les Monſtres. Il paroît que la ſource de toutes ces Allégories eſt une très-ancienne tradition commune à toutes les Nations, que le Dieu mitoyen à qui elles donnent toutes le nom de* Soter *ou* Sauveur, *ne détruiroit les crimes qu'en ſouffrant lui-même beaucoup de maux.*

(*a*) Voyez la deſcription que *Julius Firmicus* fait des fêtes, des cérémonies & des myſteres d'*Adonis*, & *Lucien* de Deâ Syriâ, p. 1058. *Ed. Paris.*

» Nature, ſay theſe ancient Authors, degenerated in » to an ugly barrenneſs. The plants faded; the trees » withered away; Nature deſolate & in mourning, » refuſed to diſtribute her uſual bounty. All Crea- » tures declared war againſt one another. Evils & » crimes overflowed the face of the Earth.

All the evils aroſe, ſays the book *Likiyki*, » from » Man's deſpiſing the ſupreme Monarch of the Uni- » verſe. He would needs diſpute about truth and » falſehood; & theſe diſputes banished the eternal » Reaſon. He then fixed his looks on terreſtrial » objects, & loved them to exceſs. Hence aroſe » the paſſions, & he became gradually transformed » into the objects he loved, & the celeſtial Reaſon » abandoned him entirely. This was the original » ſource of all crimes; which drew after them all » manner of evils ſent by Heaven for the punish- » ment thereof.

The ſame books ſpeak of a time when every thing is to be reſtored to its firſt ſplendour, by the coming of an Hero called *Kiuntſé*, which ſignifies Shepherd & Prince, to whom they give likewiſe the names of *The moſt Holy*, the *Univerſal Teacher*, & the *Supreme Truth*. He anſwers exactly to the *Mythras* of the *Perſians*, the *Orus* of the *Egyptians*, the *Mercury* of the *Greeks*, and the *Brama* of the *Indians*.

The *Chineſe* books ſpeak likewiſe of the ſufferings & conflicts of *Kiuntſé*, juſt as the *Syrians* do of the death of *Adonis*, who was to riſe again to make men happy (a), & as the *Greeks* do of the labours & painful exploits of the Son of *Jupiter* who was to come down upon Earth. It looks as if the ſource of all theſe allegories was only an ancient Tradition common to all Nations, that the middle God, to whom they all give the name of *Soter* or *Saviour*, was to put an end to crimes by his great ſufferings.

(a) *See* the deſcription that *Julius Firmicus* gives of the feaſts, Ceremonies, and Myſteries of *Adonis*: and Lucian de Dea Syria, *pag. 1058. Ed. Par.*

Mais je n'insiste point sur cette idée. Je ne veux parler que des vestiges qu'on trouve dans toutes les Religions d'une Nature élevée, tombée, *& qui doit être* réparée *par un Héros Divin.*

Ces quatre vérités regnent donc également dans les Mythologies des Grecs, *des* Egyptiens, *des* Perses, *des* Indiens, *& des* Chinois. *Voyons à présent la Mythologie* Hébraïque.

J'entends par là le Rabbinisme, ou la Philosophie des Docteurs Juifs, *& sur-tout des* Esséniens. *Ces Philosophes enseignoient, selon le témoignage de* (a) Philon *& de* Joseph, (b) » *que le sens littéral du Texte Sacré* » *n'étoit qu'une image des vérités cachées. Ils chan-* » *geoient les paroles & les préceptes de la Sagesse en Al-* » *légories, selon la coutume de leurs Peres, qui leur* » *avoient laissé plusieurs livres de cette science.*

C'étoit le goût universel des Orientaux, *de peindre sous des images corporelles les propriétés & les opérations des Intelligences.*

Ce style symbolique semble même être autorisé par les Ecrivains Sacrés. Le Prophete Daniel *nous représente la Divinité sous l'image de l'*Ancien des jours. *Les Mythologistes* Hébreux, *& les Cabalistes, qui sont une suite de l'Ecole des* Esséniens, *prirent de là occasion d'expliquer les attributs divins, comme les membres du corps de l'*Ancien des jours. *On voit cette allégorie portée jusqu'à l'extravagance dans les livres des Rabbins. On y parle de la rosée qui sort du cerveau du* Vieillard, *de son crane, de ses cheveux, de son front, de ses yeux, & sur-tout de sa barbe merveilleuse.*

Ces comparaisons sont sans doute absurdes & indignes de la Majesté de Dieu : mais les Philosophes Cabalistes prétendent les autoriser par des idées métaphysiques.

Pour les Notes, Voyez pag. 271.

But I do not lay any ſtreſs upon this notion, my deſign being only to ſpeak of the traces that appear in all Religions of a nature *exalted*, *fallen*, & *to be repaired* again by a Divine Hero.

Theſe truths run equally throughout the Mythologies of the *Greeks*, the *Egyptians*, the *Perſians*, the *Indians*, & the *Chineſe*. 'Tis time to come at laſt to the *Jewiſh* Mythology.

I mean by this the Rabbiniſm or Philoſophy of the *Jewiſh* Doctors, & particularly of the *Eſſenes*. Theſe Philoſophers aſſerted, according to the teſtimony of *Philo* (a) & *Joſephus* (b): » That the literal ſenſe » of the ſacred text was only an image of hidden » truths. They changed the words & precepts of » wiſdom into allegories, after the cuſtom of their » Anceſtors, who had left them ſeveral books for » their inſtruction in this ſcience.

'Twas the univerſal taſte of the *Orientals* to make uſe of corporeal images to repreſent the properties & opérations of Spirits.

This ſymbolical ſtile ſeems in a great meaſure authoriſed by the ſacred Writers. The Prophet *Daniel* repreſents God to us under the image of the *Ancient of Days*. The *Hebrew* Mythologiſts and Cabbaliſts, who are a ſucceſſion of the Scool of the *Eſſenes*, took occaſion from thence to explain the Divine attributes, as members of the body of the *Ancient of Days*. We ſee this Allegory carried to an extravagance in the books of the Rabbins. They ſpeak there of the dew that diſtilled from the brain of the *Ancient of Days*, from his skull, his hair, his forehead, his eyes, & ſpecially from his wonderful beard.

Theſe compariſons are undoubtedly abſurd, and unbecoming the Majeſty of God: But the Cabbaliſtical Philoſophers pretend to authorize them by ſome very metaphyſical notions.

(a) *Phil. de Leg. Alleg. l. 2. p. 53.*
(b) *Joſ. de Bell. Jud. l. 2. c. 12.*

La Création, ſelon eux, eſt un tableau des perfections Divines. Tous les Etres créés ſont par conſéquent des images de l'Etre Suprême, plus ou moins parfaites, ſelon qu'elles ont plus ou moins de rapport avec leur Original.

Il ſuit de là que toutes les créatures ſont en quelque choſe ſemblables les unes aux autres : & que l'Homme ou le Microcoſme *reſſemble au grand monde, ou au* Macrocoſme ; *le monde matériel, au monde intelligible ; & le monde intelligible, à l'Archétype, qui eſt Dieu.*

C'eſt ſur ces principes que ſont fondées les expreſſions allégoriques des Cabaliſtes. En dépouillant leur Mythologie de ce myſtérieux langage, on y trouve des idées ſublimes, & ſemblables à celles que nous venons d'admirer dans les Philoſophes Païens. Voici quatre de ces idées que je trouve aſſez clairement énoncées dans les Ouvrages des Rabbins Irira, Moſchech, & Jitzack, *dons* Rittangelius *nous a donné les traductions dans ſa* Cabale dévoilée.

1. » *Toutes les Subſtances Spirituelles, les Anges, les* » *Ames des hommes, & même l'Ame du* Meſſie, (a) » *furent créées dès le commencement du monde. Le pre-* » *mier Pere, par conſéquent, dont parle Moyſe, repré-* » *ſente non un individu, mais le genre humain entier* » *gouverné par un ſeul chef. Dans ce premier état* » *tout étoit éclatant & parfait ; rien ne ſouffroit dans* » *l'Univers, parce que le crime y étoit inconnu. La Na-* » *ture étoit une image ſans ombre & ſans tache des per-* » *fections Divines* «. *C'eſt le Regne d'*Oſiris, *d'*Oromaze *&* Saturne.

2. » *L'Ame du* Meſſie *parvint par ſa conſtance dans* » *l'amour divin à une union étroite avec la pure Di-* » *vinité, & mérita d'être le Roi, le Chef & le Con-* » *ducteur de tous les Eſprits* (b) «. *Cette idée a quelque rapport à celle que les* Perſes *avoient de* Mythras,

Pour les Notes, Voyez pag. 273.

The Creation, according to them, is a picture of the Divine perfections. All created beings are conſequently images of the ſupreme Being, more or leſs perfect, in proportion as they have more or leſs conformity with their Original.

Hence it follows that all creatures are in ſome reſpect like one another; & that Man, or the *microcoſm* reſembles the great world or *macrocoſm*; the material world reſembles the intelligible world, as the intelligible world does the Archetype, which is God.

Theſe are the principles upon which the allegorical expreſſions of the Cabbaliſts are founded. If we ſtrip their Mythology of this myſterious language, we ſhall find in it ſublime notions very like thoſe which we have before admired in the Heathen Philoſophers. Now theſe are the four principal ones which I find clearly enough ſet forth in the works of the Rabbins *Irira*, *Moſchech*, & *Jitzack*, which *Rittangelius* has tranſlated in his *Cabbala denudata*.

1. » All ſpiritual ſubſtances, Angels, human Souls, » & even the Soul of the *Meſſias* (a), were created » from the beginning of the world: And conſe- » quently our firſt Parent, of whom *Moſes* ſpeaks, » repreſents not an individual perſon, but all man- » kind governed by one ſole head, in that primi- » tive ſtate every thing was glorious and perfect, » there was nothing in the Univerſe that ſuffered, » becauſe there was no ſuch thing as crime. Nature » was a real & ſpotleſs image of the Divine per- » fection «. This anſwers to the Reign of *Oſiris*, & *Saturn*.

2. » The Soul of the *Meſſias*, by his perſeverance » in the Divine Love, came to a ſtrict union with » the pure Godhead, & was deſervedly advanced » to be the King, the Head & the Guide of all » Spirits (b) «. This notion has ſome reſemblance to thoſe which the *Perſians* had of *Mythras*, »

(a) *Viſion. Ezekiel. Marcav. Exp. apud Rittang. p. 225.*
(b) *Ibid. pag. 226.*

les Egyptiens *d'*Orus, *& les* Grecs *de* Jupiter *Conducteur, qui menoit les Ames dans le* lieu sublime.

3. » *La vertu, la perfection, & la béatitude des esprits* » *ou des* Séphirots, *consistoit à recevoir & à rendre* » *sans cesse les rayons qui émanent du centre infini,* » *afin qu'il y eût dans tous les Esprits une circulation* » *éternelle de lumiere & de bonheur* (a). *Deux sortes* » *de* Séphirots *manquerent à cette Loi éternelle. Les* » *Chérubins qui étoient d'un ordre supérieur, ne ren-* » *dirent point cette lumiere, la retinrent au-dedans* » *d'eux-mêmes, s'enflerent, & devinrent comme des* » *vases trop pleins; enfin ils se briserent en pieces, &* » *leur Sphere se changea en un* Cahos *ténébreux. Les* » Ischims, *qui étoient d'un ordre inférieur, fermerent les* » *yeux à cette lumiere, en se tournant vers les objets* » *sensibles* (b), *oublierent la suprême béatitude de leur* » *nature, & se contenterent de la jouissance des plaisirs* » *créés. Ils tomberent par là dans des corps mortels.*

4. » *Les Ames passent par plusieurs révolutions, avant* » *que de revenir à leur premier état; mais après l'avé-* » *nement du* Messie, *tous les Esprits seront rétablis dans* » *l'ordre, & jouiront de l'ancien bonheur dont ils jouis-* » *soient avant le péché du premier Pere* (c).

Je laisse à décider si ces quatre idées ne ressemblent point à celles que nous avons trouvées en Perse, *en* Egypte, *& en* Grece. *C'est cette ressemblance qui m'a autorisé à donner les quatre Tableaux Mythologiques qui se trouvent dans mon Ouvrage.*

Dans tous ces Systêmes on voit que les Philosophes anciens, pour réfuter les objections des impies sur l'origine & la durée du Mal, avoient adopté la doctrine de la Préexistence des Ames, & de leur rétablissement. *Plusieurs Peres de l'Eglise ont enseigné la premiere*

Pour les Notes, Voyez pag. 275.

the *Egyptians* of *Orus*, & the *Greeks* of *Jove*, the Guide that let Souls into the ſupra celeſtial abode.

3. » The virtue, perfection & beatitude of ſpirits » or *Zephirots*, conſiſted in continually receiving & » rendring back the rays which flowed from the » infinite center, that ſo there might be an eternal » circulation of light & happineſs in all Spirits (a). » Two ſorts of *Zephirots* failed in the obſervance » of this eternal law. The Cherubims, who were » of a ſuperior order, did not render back this light, » but kept it within themſelves, ſwelled, & became » like veſſels that are too full, till at laſt they burſt » in pieces, & their Sphere was changed into a » gloomy *Chaos*. The *Iſchim*, who were of an in- » ferior order, ſhut their eyes againſt this light, » turning themſelves towards ſenſible objects (b). » They forgot the ſupreme beatitude of their na- » ture, & took up with the enjoyment of created » pleaſures. They fell thereby into mortal bodies.

4. » Souls paſs through ſeveral revolutions before » they return to their primitive ſtate; but after the » coming of the *Meſſias*, all Spirits will be reſtored » to their rank; & be put in poſſeſſion of the an- » cient happineſs which they enjoyed before the ſin » of our firſt parent (c).

I leave the reader to determine whether theſe four notions do not reſemble thoſe which we have found in *Perſia*, in *Egypt*, & in *Greece*. And this reſemblance I thought a ſufficient authority for me to give the four mythological pictures which are inſerted in the foregoing work.

In all theſe Syſtems we ſee that the ancient Philoſophers, in order to refute the objections of the impious drawn from the origin & duration of evil, adopted the doctrine of the *Pre exiſtence of Souls*, and *their final Reſtoration*. Several Fathers of the Church have maintained the firſt.

(a) *Ib. de Revol. Anim. Par. 1. Cap. 1. p. 244.*
(b) *Phil Cabbal. diſſ. 8. cap. 13. p. 173. T. 3. Rittang.*
(c) *De Revol. Anim. p. 307.*

opinion comme le ſeul moyen philoſophique d'expliquer le péché originel ; & Origene *s'eſt ſervi de la derniere, pour combattre les Impies de ſon temps.*

A Dieu ne plaiſe que je veuille défendre ces deux erreurs condamnées par l'Egliſe. Je ne m'en ſuis ſervi que pour montrer les reſſources que la ſage Antiquité avoit trouvées contre l'impiété ; & pour faire ſentir que même avec la ſeule raiſon, on peut confondre les Philoſophes qui refuſent de croire ſans comprendre.

C'eſt pour cette raiſon que je fais parler à Daniel *un autre langage qu'à* Eléazar. *Ce Prophete conſeille à* Cyrus *d'oublier toutes les ſpéculations ſubtiles, & de laiſſer à Dieu le ſoin de juſtifier les démarches incompréhenſibles de ſa Providence. Il le replonge dans une obſcurité plus ſalutaire & plus convenable à la foibleſſe humaine, que toutes les conjectures des Philoſophes. Il réduit ce qu'il faut croire ſur ces matieres à ces quatre vérités principales.*

1. *Dieu étant ſouverainement bon, n'ayant pu produire des êtres méchans & malheureux, il faut que le mal moral & phyſique qu'on voit dans l'Univers, vienne de l'abus que font les hommes de leur liberté.*

2. *La nature humaine eſt déchue de la premiere pureté dans laquelle elle fut créée ; & cette vie mortelle eſt un état d'épreuve, où les Ames ſe guériſſent de leur corruption, & méritent l'immortalité heureuſe par leur vertu.*

3. *La Divinité s'eſt unie à la nature humaine, pour expier le mal moral par ſon ſacrifice. Le* Meſſie *viendra enfin dans ſa gloire pour détruire le mal phyſique, & renouveller la face de la Terre.*

4. *Ces vérités nous ont été tranſmiſes de ſiecle en ſiecle depuis le Déluge juſques à préſent par une tradition univerſelle. Les autres Nations ont obſcurci & altéré cette tradition par leurs fables. Elle n'a été conſervée dans ſa pureté que dans les Livres Sacrés, dont on ne ſauroit diſputer l'autorité avec aucune ombre de raiſon.*

opinion, as the only philoſophical way of explaining original ſin. And *Origen* made uſe of the latter, to oppoſe the Libertines of his time.

It is far from my intention to defend theſe two opinions diſcountenanc'd by the Church. All the uſe I make of the arguments which the wiſe ancients found out againſt impiety, is to ſhew, that reaſon alone furniſhes means ſufficient to confound ſuch Philoſophers as refuſe to *believe unleſs they can comprehend*.

'Tis for this reaſon that I make *Daniel* ſpeak a different language from *Eleazar*. The Prophet adviſes *Cyrus* to lay aſide all ſubtile ſpeculations, & to leave to God the care of juſtifying the incomprehenſible ſteps of his Providence. He plunges him again into an obſcurity more wholſome and more ſuitable to human weakneſs, than all the conjectures of philoſophers. He reduced what we are to believe on this ſubject, to theſe four principal truths.

1. God being infinitely good, cannot produce wicked & miſerable beings; & therefore the moral & phyſical evil which we ſee in the Univerſe muſt come from the abuſe that men make of their liberty.

2. Human-nature is fallen from the firſt purity in which it was created, & this mortal life is a ſtate of trial in which Souls are cured of their corruption, & aſpire to immortality by their virtue.

3. God is united to humain-nature in order to expiate moral evil by his ſacrifice. The *Meſſias* will come at laſt in his glory to deſtroy phyſical evil, and renew the face of the Earth.

4. Theſe truths have been tranſmitted to us from age to age, from that time of the Deluge till now, by an univerſal tradition. Other Nations have obſcured and altered this tradition by their fables. It has been preſerved in its purity no where but in the holy Scriptures, the authority of which cannot be diſputed with any ſhadow of reaſon.

On croit ordinairement que toutes les traces qu'on voit de la Religion Naturelle & Révélée, dans les Poëtes & les Philoſophes Païens, ſe doivent originairement à la lecture des livres de Moyſe ; *mais il eſt impoſſible de répondre aux objections que les incrédules font contre cette opinion. Les* Juifs, *& leurs livres furent trop long-temps cachés dans un coin de la terre pour devenir la lumiere primitive des Nations. Il faut remonter plus haut, juſques au Déluge même. Il eſt étonnant que ceux qui ſont perſuadés de l'authenticité des Livres ſacrés, n'aient pas profité de cette idée pour faire ſentir la vérité de l'hiſtoire* Moſaïque *ſur l'origine du monde, le Déluge univerſel, & le rétabliſſement de la race humaine par* Noë. *Il eſt difficile d'expliquer autrement que par la doctrine que je mets dans la bouche de* Daniel, *l'uniformité des ſentimens qui ſe trouve dans la Religion de toutes les Nations.*

Voilà, ce me ſemble, les grands principes du Chriſtianiſme ; & voilà l'hommage que j'ai voulu lui rendre en juſtifiant ſes dogmes contre les vaines ſubtilités des eſprits téméraires, & contre les préjugés ſuperſtitieux des eſprits foibles.

Fin du Diſcours, &c.

'Tis a common notion that all the footſteps of natural & reveal'd Religion which we ſee in the Heathens Poëts & Philoſophers, are originally owing to their having read the books of *Moſes*; but 'tis impoſſible to anſwer the objections which are made againſt this opinion. The *Jews* & their books were too long concealed in a corner of the earth, to be reaſonably thought the primitive light of the *Gentiles*. We muſt go further back, even to the Deluge. 'Tis ſurpriſing that thoſe who are convinced of the authority of the ſacred books, have not made advantage of this ſyſtem to prove the truth of the *Moſaick* hiſtory concerning the origin of the world, the univerſal Deluge, & the re-peopling of the Earth by *Noah*. 'Tis hard to explaing otherwiſe than by the doctrine I have put in the mouth of *Daniel*, that uniformity of ſentiments which we find in the Religions of all Nations.

The four great Principles I have ſpoken of, ſeem to me the foundation of Chriſtianity. My deſign in this work has been to do homage to our Religion by endeavouring to juſtify its tenets againſt the ſuperſtitions, prejudices of weak minds, and the vain ſubtilities of audacious criticks, who cavil at eternal Wiſdom.

The end of the Diſcourſe, &c.

LETTRE de Mr. *Fréret* (*Membre de l'Académie des Inſcriptions à Paris*) à l'Auteur, ſur la Chronologie de ſon Ouvrage.

MONSIEUR,

L'Hiſtoire de Cyrus, *& la Chronologie des Rois de* Babylone, *ſont peut-être la partie de toute l'Antiquité ſur laquelle on a imaginé le plus de ſyſtêmes différens. Mais tous ces ſyſtêmes ſont ſi défectueux, & ſi mal liés avec les événemens contemporains, que l'on ſe trouve arrêté preſque à chaque pas par les contradictions & les embarras de ces hypotheſes : c'eſt ce qu'on éprouve en liſant les Ouvrages de* Scaliger, *de* Pétau, *d'*Usher, *de* Marsham, *de l'Evêque de* Meaux, *& de* Prideaux.

*Dans votre Ouvrage, Monſieur, vous avez ſagement évité ces embarras, & vous avez imaginé ce qu'il y avoit de mieux pour concilier les narrations oppoſées d'*Hérodote, *de* Ctéſias, *de* Xénophon, *& des autres Anciens au ſujet de* Cyrus.

Vous avez conſervé la Guerre de ce Prince contre Aſtyages, *ſon Grand'pere. Cette Guerre eſt un point conſtant dans l'antiquité & reconnu par* Xénophon *lui-même dans ſa* Retraite des Dix mille. *Il n'a ſupprimé ce fait dans ſa* Cyropédie, *que pour ne pas défigurer le portrait de* Cyrus, *par une Guerre qu'il croyoit contraire aux devoirs de la nature.* Prideaux, *après* Xénophon, *a cru la devoir ſupprimer auſſi.* Marsham *a imaginé un véritable Roman, & a ſuppoſé deux différens Royaumes des* Medes, *ſur leſquels régnoient en même temps deux* Aſtyages, *l'un Grand'pere de* Cyrus, *& l'autre ſon Ennemi.*

A LETTRE from Mr. Freret (*Member of the* Academy of Inſcriptions at *Paris*) *to the Author, concerning the Chronology of his Work.*

SIR,

THERE have perhaps been more different ſyſtems formed, to ſettle the Hiſtory of *Cyrus*, & the Chronology of the Kings of *Babylon*, than for any other part of ancient Story. But theſe hypotheſes are all ſo defective, & ſo il connected with cotemporary events, that whe are ſtopp'd almoſt at every ſtep, by the contradictions & inconſiſtencies we meet with in them. This every man's experience ſhews him to be true, who reads the writings of *Scaliger*, *Petau*, *Usher*, *Marsham*, the Biſhop of *Meaux*, & *Prideaux*.

But in your Work, you have prudently avoided theſe difficulties, & have hit upon the beſt method of reconciling the contradictory accounts, which *Herodotus*, *Créſias*, *Xenophon*, & other ancient writers, give us of *Cyrus*.

You have preſerved this Prince's war with his Grand-father *Aſtyages*; a war which the ancients allow to be certain: And *Xenophon* himſelf acknowledges it, in his narrative of *The Retreat of the Ten thouſand*. He has ſuppreſſed this fact in his *Cyropædia*, only to avoid throwing a blemish on *Cyrus*'s character, by a war, which he thought contrary to natural duty. *Prideaux* has likewiſe thought fit to omit it. *Marsham* has invented a mere Romance, & ſuppoſes, that there were two different Kingdoms of the *Medes*, which were, at the ſame time, governed by two *Aſtyages*'s, one the Grand-father, & the other the Enemy of *Cyrus*.

Le parti que vous avez pris est plus simple & plus conforme à l'ancienne Histoire. Vous avez préparé cette Guerre, & vous l'avez conduite de telle façon qu'elle ne détruit en rien le caractere de votre Héros.

La supression d'un événement si considérable a obligé Xénophon *à faire deux anachronismes pour remplir les premieres années de* Cyrus. *Il a avancé la prise de* Sardis *de 25 ans, & celle de* Babylone *de 28.*

Comme cet Historien n'avoit en vue pour former son Héros, que les Vertus Militaires & les qualités d'un bon Citoyen; il ne trouva point dans le plan de son Ouvrage les mêmes ressources que vous avez eues pour remplir la jeunesse de Cyrus. *Il ne pensa, ni à lui donner des principes sûrs pour le garantir des dangers qui assiegent la vertu des Princes; ni à le prévenir contre la corruption des faux Politiques & des faux Philosophes : deux genres de corruption dont les suites sont également funestes pour la société.*

Xénophon, *élevé dans la* Grece, *ne connoissoit que les Royaumes de* Sparte *& de* Macédoine, *où les Rois n'étoient, à proprement parler, que les premiers Citoyens de l'Etat, où les Magistrats étoient leurs Collegues plutôt que leurs Ministres. Il n'imaginoit point les abus du Despotisme, & n'avoit point pensé à les prévenir. Dans votre plan, comme il s'agit de former un Roi plutôt qu'un Conquérant, & un Prince qui sache encore mieux rendre les Peuples heureux sous son gouvernement, que les contraindre à se soumettre à ses loix, vous avez trouvé de quoi remplir la jeunesse de* Cyrus *en le faisant voyager, sans rien déranger dans la véritable Chronologie.*

Cyrus *est mort l'an 218 de* Nabonassar, *530 ans avant Jesus-Christ. C'est un point que je ne m'arrêterai pas à prouver. Il est constamment reçu par tous les Chronologistes. Ce Prince étoit alors âgé de 70 ans, selon* Dinon, *auteur*

The method you have take is more ſimple, & more agreable to ancient Story. You have paved the way for this War, & conducted it in ſuch a manner, that it does in no wiſe ſlain the character of your hero.

The omiſſion of ſo conſiderable an event has led *Xenophon* into two anachroniſms, in order to find employment for *Cyrus* in his younger years. Thus he antedates the taking of *Sardis*, 25 years, and that of *Babylon*, 28.

As this Hiſtorian had nothing in view but military virtues & the qualities of a true Patriot, whereby to form his Hero; his ſcheme did not furniſh him with the ſame materials to fill up *Cyrus's* youth, as yours does. He had no thoughts of inſtilling into his mind ſuch principles as would moſt effectually ſecure him from the dangers which beſet the virtue of Princes; or of guarding him beforehand, againſt the corruption of falſe Politicks & falſe Philoſophy, which are, in their conſequences, equally fatal to ſociety.

Xenophon having been educated in *Greece*, was acquainted only with the Kingdoms of *Sparta* and *Macedon*, whoſe Kings were, properly ſpeaking, nothing more than the chief Perſons in the State; & the Magiſtrates were rather their Collegues, than their Miniſters. He had no notion of the abuſes of deſpotick power, & therefore could have no thoughts of preventing them. Whereas your deſign being to form a King, rather than a Conqueror, a Prince better qualify'd to make his People happy under his government, than to force them to ſubmit to his laws; you are thereby enabled to give *Cyrus* full employment in his youth, by making him travel: & that very conſiſtently with true Chronology.

Cyrus died the 218th year of *Nabonaſſar*, & 530 years before the Chriſtian Era. I ſhall not loſe time to prove, becauſe it is acknowledged by all Chronologers. This Prince was then 70 years of age, according to *Dinon*, the Author

d'une Hiſtoire (a) *de* Perſe *très-eſtimée*; *donc il étoit né l'an* 148 *de* Nabonaſſar, 600 *ou* 599 *ans avant l'Ere Chrétienne. Il avoit régné neuf ans à* Babylone *ſuivant le* Canon Aſtronomique; *donc la priſe de cette Ville tomboit à la* 61 *année de ſon âge, à la* 209 *de* Nabonaſſar, *&* 539 *avant* Jeſus-Chriſt.

La priſe de Sardis *tombe, ſuivant* Soſiorate *dans* Diogene Laërce (b), *& ſuivant* Solin (c), *à la quatrieme année de la cinquante-huitieme* Olympiade. *Selon* Euſebe, *c'eſt la premiere année de la même* Olympiade. *Cette année eſt donc la* 545 *ou la* 548 *avant l'Ere Chrétienne, la* 52 *ou la* 55 *de la Vie de* Cyrus.

Il avoit régné 30 *ans ſur les* Medes *& ſur les* Perſes, *ſelon* Hérodote *&* Ctéſias, *ayant* 40 *ans lorſqu'il monta ſur le Trône, ſelon le témoignage précis de* Dinon; *ce qui donne pour l'époque du commencement de ſon regne l'an* 188 *de* Nabonaſſar, *& la premiere année de la* 55 Olympiade, 560 *ans avant* Jeſus-Chriſt.

Euſebe *nous apprend* (d) *que cette même année de la* 55 Olympiade *étoit celle où tous les Chronologiſtes s'accordoient à placer le commencement du regne de* Cyrus *ſur les* Medes *& ſur les* Perſes. *L'Hiſtoire ne nous apprend point combien avoit duré la Guerre de* Cyrus *contre les* Medes, *ni de quels événemens avoient été remplis les* 40 *premieres années de ſa Vie, & vous avez eu le champ libre pour imaginer tous ceux qui convenoient au but que vous vous êtes propoſé. Votre Chronologie eſt donc non-ſeulement conforme à celle des* Grecs *& des* Perſes, *mais encore à celle des* Babyloniens.

Xénophon *a changé toute cette Chronologie. Selon lui,* Cyrus *à l'âge de douze ans va à la Cour de* Médie, *y reſte* 4 *ans, & en revient à* 16. *Il entre à* 17 *dans la claſſe des Adoleſcens & y reſte* 10 *ans. L'Hiſtorien ajoute qu'*Aſtyages *mourut dans cet intervalle; ce qui eſt contraire à la vérité; car ce Prince régna juſques*

Pour les Notes, Voyez pag. 285.

of a celebrated Hiſtory (a) of *Perſia*. He was therefore born in the 148th. year of *Nabonaſſar*; 600, or 599 years before Chriſt. He had reigned, according to the *Aſtronomical Canon*, nine years at *Babylon*. This City was therefore taken in the 61 year of his age, the 209 of *Nabonaſſar*, & the 539 before *Chriſt*.

Sardis was taken, according to *Soſiorates* (b) in *Diogenes Laertius*, & according to (c) *Solinus* in the 4th. year of the 58th. *Olympiad*; but according to *Euſebius*, in the firſt year of that *Olympiad*: & conſequently, either in the 545th. or 548th. year before *Chriſt* & the 52th., or 55th. year of *Cyrus*'s life.

He had reigned 30 years over the *Medes* & *Perſians*, according to *Herodotus* & *Cteſias*, & he was 40 years old, according to *Dinon*, when he mounted the Throne; which fixes the beginning of his Reign to the 188th. year of *Nabonaſſar*, the firſt year of the 55 *Olympiad*, & the 560 year before *Chriſt*.

Euſebius (d) tells us that all Chronologiſts agreed in placing the beginning of *Cyrus*'s Reign over the *Medes* & *Perſians*, in this year of the 55 *Olympiad*. But Hiſtorians have neither told us, how many years *Cyrus*'s War with the *Medes* laſted, nor any particulars of what happened in the firſt forty years of his life; you are therefore at full liberty to fill up this ſpace with whatever you judge moſt proper to your deſign; & your Chronology is not only agreeable to that of the *Greeks* & *Perſians*, but likewiſe to that of the *Babylonians*.

Xenophon indeed has changed all this Chronology. According to him, *Cyrus* went to the Court of *Media*, at 12 years of age, ſtay'd there 4 years, returned in his 16 year, entered into the claſs of the Ἔφηβοι or *Young-men*, in his 17, & continued in it 10 years to which he adds that *Aſtyages* died in this interval. But this is not true, for that Prince reigned till he was conquered by *Cyrus*

(a) *Cic. de Divin. B. I. ch. 23.* (b) *Diog. Laert. B. I. Periand.* (c) *Chap. VIII.* (d) *Prapar. Evang. B. X.*

à l'an 560 *qu'il fut vaincu par* Cyrus, *& ne mourut que quelques années après. Vous vous êtes écarté de* Xénophon, *& vous avez bien fait.*

Selon le même Auteur, Cyrus *âgé de* 28 *ans passa en* Médie *à la tête d'une Armée de* 30 *mille hommes, à* 29 *il soumit les* Arméniens, *à* 30 *il marcha contre les* Lydiens *& prit* Sardis, *& à* 33 *il se rendit maître de* Babylone *vers l'année* 567. *Cette année qui est la* 179 *de* Nabonassar, *est la* 36 *de* Nabuchodonosor, *qui régna encore* 7 *ans ; ces* 7 *ans joints aux* 21 *des quatre Rois qui ont régné à* Babylone *après lui, sont les* 28 *années d'anachronisme dont j'ai parlé plus haut.*

Le reste de la Chronologie de Xénophon *est indifférent à votre Ouvrage. Cet Historien ne détermine pas le temps de la mort de* Mandane, *ni de* Cambyse, *& vous a laissé une pleine liberté de placer ces événemens de la maniere la plus convenable à votre plan.*

La Ville de Tyr *ne fut prise que la* 19 *année de* Nabuchodonosor, *après un siege de* 13 *ans, qui avoit commencé la septieme année du Regne de ce Prince, comme* Joseph *l'avoit lu dans les* Annales Phéniciennes. *Le Prophete* Ezéchiel, *l'année même de la prise de Jérusalem qui étoit la* 18 *de* Nabuchodonosor, *menace* Tyr *d'une ruine prochaine ; donc elle n'étoit pas encore prise.* Cyrus *avoit alors* 15 *ans. Or comme le temps où il retrouve* Aménophis *à* Tyr *peut aller jusques à* 15 *années de plus, & comme les voyages de* Cyrus *se font depuis la* 28 *jusques à la* 32 *année de son âge, vous ne faites ici aucun anachronisme.*

Nous n'avons aucun passage positif pour fixer le temps de la démence de Nabuchodonosor. *Cette démence est constante par le témoignage de* Daniel ; *& il y a beaucoup d'apparence qu'elle arriva vers la fin de sa vie. Voici sur quoi je me fonderois pour le prouver.*

La déportation de Joachim *arriva la* 8 *année du regne de* Nabuchodonosor *sur la* Judée, *& la quatrieme de son regne à* Babylone ; *c'est-à-dire, l'an* 148

in the year 560, & did not die till ſome years after. You have therefore done well in not following *Xenophon*.

According to him, *Cyrus* enter'd *Media* at the Head of 30000 Men, when he was 28 years of age; ſubdued the *Armenians* at 29; marched againſt the *Lydians*, & took *Sardis*, at 30; and made himſelf maſter of *Babylon* at 33, about the year 567. This is the 179 year of *Nabonaſſar*, and the 36 of *Nabuchodonoſor*, who reigned ſeven years after it. Theſe 7 years added to the 21 years of the four Kings who reigned in *Babylon* after him, make the 28 years of the anachroniſm above mentioned.

The reſt of *Xenophon*'s Chronology is of no importance to your work. He does not determine the time of the death, either of *Mandana* or *Cambyſes*; & you are therefore entirely at liberty, to place theſe ſo as beſt ſuits with your deſign.

The City of *Tyre* was not taken till the 19 years of *Nabuchodonoſor*, after a thirteen-years-ſiege, which began the ſeventh year of that Prince's reign, according to the *Phœnician Annals*, which *Joſephus* had read. In the year *Jeruſalem* was taken, which was the 18 year of *Nabuchodonoſor*, the Prophet *Ezechiel* threatens *Tyre* with approaching ruin; it therefore was not taken at that time. *Cyrus* was then 15 years of age. Now, as the time when *Cyrus* met with *Amenophis* again at *Tyre*, might be about 15 years later than this; & as the travels of *Cyrus* are all placed between the 28 & 32 year of his age; you are therefore guilty of no anachroniſm in this particular.

We have no where any expreſs paſſage, whereby to fix the time of *Nabuchodonoſor*'s madneſs. That he was mad, is certain, from *Daniel*: And it is very probable, it happened towards the end of his life. My reaſons for it are theſe.

Jehoiachin was carried into captivity, in the 8 year of *Nabuchodonoſor*'s reing over *Judea*, & the 4 of his reign in *Babylon*; that is the 148 year

à l'an 560 *qu'il fut vaincu par* Cyrus, *& ne mourut que quelques années après. Vous vous êtes écarté de* Xénophon, *& vous avez bien fait.*

Selon le même Auteur, Cyrus *âgé de* 28 *ans passa en* Médie *à la tête d'une Armée de* 30 *mille hommes, à* 29 *il soumit les* Arméniens, *à* 30 *il marcha contre les* Lydiens *& prit* Sardis, *& à* 33 *il se rendit maître de* Babylone *vers l'année* 567. *Cette année qui est la* 179 *de* Nabonassar, *est la* 36 *de* Nabuchodonosor, *qui régna encore* 7 *ans ; ces* 7 *ans joints aux* 21 *des quatre Rois qui ont régné à* Babylone *après lui, sont les* 28 *années d'anachronisme dont j'ai parlé plus haut.*

Le reste de la Chronologie de Xénophon *est indifférent à votre Ouvrage. Cet Historien ne détermine pas le temps de la mort de* Mandane, *ni de* Cambyse, *& vous a laissé une pleine liberté de placer ces événemens de la maniere la plus convenable à votre plan.*

La Ville de Tyr *ne fut prise que la* 19 *année de* Nabuchodonosor, *après un siege de* 13 *ans, qui avoit commencé la septieme année du Regne de ce Prince, comme* Joseph *l'avoit lu dans les* Annales Phéniciennes. *Le Prophete* Ezéchiel, *l'année même de la prise de Jérusalem qui étoit la* 18 *de* Nabuchodonosor, *menace* Tyr *d'une ruine prochaine ; donc elle n'étoit pas encore prise.* Cyrus *avoit alors* 15 *ans. Or comme le temps où il retrouve* Aménophis *à* Tyr *peut aller jusques à* 15 *années de plus, & comme les voyages de* Cyrus *se font depuis la* 28 *jusques à la* 32 *année de son âge, vous ne faites ici aucun anachronisme.*

Nous n'avons aucun passage positif pour fixer le temps de la démence de Nabuchodonosor. *Cette démence est constante par le témoignage de* Daniel ; *& il y a beaucoup d'apparence qu'elle arriva vers la fin de sa vie. Voici sur quoi je me fonderois pour le prouver.*

La déportation de Joachim *arriva la* 8 *année du regne de* Nabuchodonosor *sur la* Judée, *& la quatrieme de son regne à* Babylone ; *c'est-à-dire, l'an* 148

in the year 560, & did not die till ſome years after. You have therefore done well in not following *Xenophon*.

According to him, *Cyrus* enter'd *Media* at the Head of 30000 Men, when he was 28 years of age; ſubdued the *Armenians* at 29; marched againſt the *Lydians*, & took *Sardis*, at 30; and made himſelf maſter of *Babylon* at 33, about the year 567. This is the 179 year of *Nabonaſſar*, and the 36 of *Nabuchodonoſor*, who reigned ſeven years after it. Theſe 7 years added to the 21 years of the four Kings who reigned in *Babylon* after him, make the 28 years of the anachroniſm above mentioned.

The reſt of *Xenophon*'s Chronology is of no importance to your work. He does not determine the time of the death, either of *Mandana* or *Cambyſes*; & you are therefore entirely at liberty, to place theſe ſo as beſt ſuits with your deſign.

The City of *Tyre* was not taken till the 19 years of *Nabuchodonoſor*, after a thirteen-years-ſiege, which began the ſeventh year of that Prince's reign, according to the *Phœnician Annals*, which *Joſephus* had read. In the year *Jeruſalem* was taken, which was the 18 year of *Nabuchodonoſor*, the Prophet *Ezechiel* threatens *Tyre* with approaching ruin; it therefore was not taken at that time. *Cyrus* was then 15 years of age. Now, as the time when *Cyrus* met with *Amenophis* again at *Tyre*, might be about 15 years later than this; & as the travels of *Cyrus* are all placed between the 28 & 32 year of his age; you are therefore guilty of no anachroniſm in this particular.

We have no where any expreſs paſſage, whereby to fix the time of *Nabuchodonoſor*'s madneſs. That he was mad, is certain, from *Daniel*: And it is very probable, it happened towards the end of his life. My reaſons for it are theſe.

Jehoiachin was carried into captivity, in the 8 year of *Nabuchodonoſor*'s reing over *Judea*, & the 4 of his reign in *Babylon*; that is the 148 year

de Nabonaſſar, 600 *avant* Jeſus-Chriſt, *& l'année même de la naiſſance de* Cyrus.

Nous liſons dans Jérémie (a) *& dans le* 2e. *Livre des* Rois (b) *que la* 37e *année de la déportation de* Joachim, Evilmérodac *monta ſur le Trône de* Babylone *& tira* Joachim *de priſon pour l'admettre à ſa table, & le combler d'honneurs. Cette année étoit la* 184 *de* Nabonaſſar, *la* 564 *avant* Jeſus-Chriſt, *& la* 37 *de la Vie de* Cyrus : *cependant* Nabuchodonoſor *étoit encore vivant, puiſqu'il n'eſt mort que l'an* 186 *de* Nabonaſſar *& la* 39 *de* Cyrus. *Donc, non-ſeulement* Evilmérodac *eſt monté ſur le Trône du vivant de ſon Pere, mais il gouvernoit ſans le conſulter avec aſſez d'indépendance, pour ne pas craindre de l'irriter, en tenant une conduite oppoſée à la ſienne, & en comblant d'honneurs un Prince qu'il avoit toujours retenu dans les fers.* Béroſe *donne* 10 *ans de Regne à ce Prince qu'il nomme* Evilmaradoch. Le Canon Aſtronomique *lui en donne ſeulement deux, & le nomme* Ilovaradam. *L'Ecriture le fait monter ſur le Trône trois ans avant la mort de ſon Pere.*

Tous ces embarras diſparoîtront ſi l'on ſuppoſe que la démence de Nabuchodonoſor *commença huit ans avant ſa mort, & que dès-lors ſon fils* Evilmérodac *fut regardé comme Roi, ſe mit à la tête des Conſeils, & gouverna l'Empire avec les Miniſtres de ſon Pere. Ces huit ans joints aux deux qu'il régna ſeul après la mort de* Nabuchodonoſor, *font les dix ans de* Béroſe. *L'Ecriture Sainte commence plus tard ſon Regne, & ſans doute du temps auquel il ſe débarraſſa des Miniſtres dont les conſeils le gênoient ; ce qui n'arriva que la troiſieme année avant la mort de* Nabuchodonoſor. *La démence de ce Prince ne dura que ſept ans, & ayant recouvert ſon bon ſens, il gouverna par lui-même & donna un Edit en faveur des* Juifs *qui eſt rapporté dans* Daniel. *On n'avoit jamais ceſſé de mettre ſon nom dans les*

Pour les Notes, Voyez pag. 289.

of *Nabonaſſar*, 600 years before *Chriſt* & the year *Cyrus* was born.

We are told in *Jeremiah* (a) & in the (b) ſecond Book of *Kings*, that in the 37 year of *Jehoiachin*'s captivity, *Evilmerodach* aſcended the Throne of *Babylon*, took *Jehoiachin* out of priſon, admitted him to his own table, & beſtowed many honours upon him. This was the 184 year of *Nabonaſſar*, the 564 before *Chriſt*, & the 37 of *Cyrus*'s age; at which time *Nabuchodonoſor* was yet alive, ſince he did not die till the 186 of *Nabonaſſar*, & the 39 of *Cyrus*. *Evilmerodach* therefore did not only mount the Throne in his father's lifetime, but he governed without conſulting him, & with ſo little dependance upon him, as no to fear provoking him, by taking quite different meaſures from his, & heaping honours on a Prince, whom his father had all along kept, in fetters. *Beroſus* makes the Prince, whom he calls *Evilmerodach*, to have reigned 10 years. The *Aſtronomical Canon* allows him but two, and calls him *Ilovarodam*. The Scripture places him upon the throne three years before the death of his father.

All theſe difficulties will vanish if we ſuppoſe, that *Nabuchodonoſor*'s madneſs began eight years before his death, and that his Son *Evilmerodach* was from that time looked upon as King, placed himſelf at the head of affairs, & governed the Empire with his Father's Miniſters. Theſe eight years, joined with the two he reigned alone after his Father's death, make up the ten years of *Beroſus*. The Holy Scriptures begin his reign later, doubletſs from the time that he removed the Miniſters, who made him uneaſy; which did not happen till the third year before the death of *Nabuchodonoſor*. This Prince's madneſs continued but ſeven years; after that time he recovered his ſenſes, reaſſumed the government, & published an Edict in favour of the *Jews*, which is related in *Daniel*. His name had all along been made uſe of in the

(a) *Chap.* LII. *ver.* 35. (b) xxv. 27.

actes publics; *& c'eſt pour cela que le* Canon Aſtronomique *ne donne que deux ans de Regne à ſon fils* Ilovarodam. *Ce* Canon *avoit été dreſſé ſur les actes publics.*

La démence de Nabuchodonoſor *a dû produire de grandes révolutions à la Cour de* Babylone, *& nous pouvons nous en former une idée, ſur ce qui ſe paſſa à la Cour de* France *pendant celle de* Charles VI, *où les affaires étoient tantôt entre les mains de ſa Femme, tantôt entre celles de ſes Enfans, tantôt entre celles des Grands Seigneurs & des Princes de ſon ſang.*

Suivant cette ſuppoſition également ſimple & néceſſaire, la démence de Nabuchodonoſor *ſera arrivée l'an de* Nabonaſſar 179, *avant* Jeſus-Chriſt 569, *& la* 32 *année de la vie de* Cyrus. *Ce Prince doit en avoir été inſtruit, car cet événement étoit d'une grande importance. On ne peut même douter qu'il n'ait inſinué dans la Guerre des* Medes *& des* Perſes. *Les* Babyloniens *étoient alliés des* Medes *& de leurs Rois: car* Nabuchodonoſor *avoit épouſé une Fille d'*Aſtyages. *Ils auroient pris quelque part à cette Guerre, ſans la médiation d'*Amytis, *qu'on peut ſuppoſer avoir travaillé à concilier les* Medes *& les* Perſes: *ſans la foibleſſe du gouvernement des* Babyloniens *cauſée par la démence de leur Roi; & ſans les diviſions qui régnoient à la Cour entre les différens partis qui ſe diſputoient la premiere place dans les Conſeils.*

Le ſpectacle d'un Conquérant ſi fameux réduit dans cet état déplorable, étoit bien capable d'inſtruire Cyrus; *& vous avez eu grande raiſon de ne le pas négliger.* Cyrus *revint de ſes Voyages ſelon votre Chronologie vers la* 32 *année de ſon âge. La démence de* Nabuchodonoſor *avoit déja commencé. Il paſſa près de ſept ans dans la* Perſe, *gouvernant ſous ſon Pere. C'eſt pendant cet eſpace de temps qu'arrivent toutes les intrigues entre* Cyaxare *&* Soranes; *que* Cambyſe *fait la Guerre aux* Medes; *qu'*Aſtyage *meurt, & que* Cyrus *va à* Babylone *pour négocier avec* Amytis *vers la fin de la mala-*

publick acts; & for this reaſon, the *Aſtronomical Canon* makes his Son *Ilovarodam* to have reigned but two years. This *Canon* was drawn up from the publick acts.

Nabuchodonoſor's madneſs muſt have produced great revolutions in the court of *Babylon*, & we may form an idea of them, from what paſſed at the court of *France*, during that of *Charles VI*: when the management of affairs was ſometimes lodged in the hands of the Queen, ſometimes in thoſe of her Children, & ſometimes in thoſe of the great Lords & Princes of the blood.

Upon this ſuppoſition, which is both eaſy and neceſſary, *Nabuchodonoſor's* madneſs happened in the 179 year of *Nabonaſſar*, & 569 before *Chriſt*, & the 32 of *Cyrus*. This Prince muſt have been informed of that event, for it was of great importance to him to know it. It is not to be doubted but it had its influence in the War of the *Medes* & *Perſians*. The *Babylonians* were allied to the *Medes* & their Kings: For *Nabuchodonoſor* had married a Daughter of *Aſtyages*. They would have taken ſome part in this War, had it not been for the mediation of *Amytis*, whom we may ſuppoſe to have labour'd to reconcile the *Medes* and *Perſians*, the weakneſs of the *Babylonian* government, occaſioned by the madneſs of the King; & the diviſions which prevailed at court, among the different parties, who contended for the direction of affairs.

The ſight of ſo famous a Conqueror reduced to ſo deplorable a condition, muſt have been à very proper ſpectacle for the inſtruction of *Cyrus*, and you had great reaſon not to neglect it. He returned from his travels, according to your chronology, about the 32d year of his age, after *Nabuchodonoſor's* madneſs had already ſeized him. *Cyrus* ſpent ſeven years under his Father's government in *Perſia*, during which time, all the intrigues between *Cyaxares* & *Sorianes* were carried on; *Cambyſes* made war with the *Medes*; *Aſtyages* died & *Cyrus* went to *Babylon*, to negotiate affairs with *Amytis*,

die de Nabuchodonosor. *Ce temps est bien choisi pour rendre le spectacle plus touchant & plus instructif.*

Votre Chronologie sur les événemens politiques, & sur les révolutions arrivées du temps de Cyrus, *est donc parfaitement conforme à celle des* Grecs, *des* Babyloniens, *& des* Hébreux. *Examinons maintenant si les Grands Hommes que vous faites voir à* Cyrus *pendant ses Voyages, ont été ses contemporains. Vous pouvez vous permettre un peu plus de liberté sur cet article que sur l'autre.*

Vous savez combien les Anciens sont opposés entre eux sur les temps où Zoroastre *a vécu; ce qui vient sans doute de ce que l'on a donné le nom de* Zoroastre *à tous ceux qui ont réformé en différens temps la Religion des* Mages. *Le dernier est le plus fameux de tous, & le seul qui ait été connu sous ce nom ou sous celui de* Zardousct *par les* Orientaux. *M.* Prideaux *le fait contemporain de* Cambyse, *& de* Darius, *fils d'*Hystaspe: *mais il y a beaucoup d'apparence qu'il étoit un peu plus ancien.*

Les Orientaux, *comme on le peut voir dans l'Ouvrage de M.* Hyde, *le font vivre sous* Gustaspes, *ou* Hystaspes, *Pere de* Darah, *qui est le* Darius *premier des* Grecs. *Ce* Gustaspes *étoit plus âgé que* Cyrus, *& pouvoit être le même que celui que vous faites son Gouverneur. D'où il suit nécessairement que la réforme de la Religion des* Mages *a dû se faire pendant le Regne de ce Prince, & que c'étoit alors que* Zoroastre *vivoit. La Réforme faite par* Darius *suppose que les* Mages *s'étoient arrogés une très-grande autorité dont il les dépouilla. Il altéra même la pureté de la Religion de* Zoroastre *par le mélange de l'Idolâtrie étrangere. Ce fut sous son Regne que le culte d'*Anaitis *s'introduisit dans la* Perse, *& cela ne s'accommode pas avec les hypotheses de M.* Prideaux. *Le parti que vous avez pris est plus conforme à la suite de l'Histoire, telle qu'elle*

a little before *Nabuchodonoſor*'s madneſs left him. This time was judiciouſly choſen, to make the ſight more affecting & inſtructive.

Your Chronology, with regard to political affairs, & the revolutions which happened in *Cyrus*'s time, is therefore perfectly agreeable to that of the *Greeks*, *Babylonians*, & *Hebreux*. Let us now enquire, whether the Great Men, whom you make *Cyrus* to have ſeen is his travels, were his cotemporaries. You may indeed be allowed a greater liberty in this caſe than in the former.

You know how the Ancients contradict one another with regard to the time when *Zoroaſter* lived; which doubtleſs proceeds from hence, that the name of *Zoroaſter* was given to all thoſe, who at different times, reform'd the Religion of the *Magi*. The laſt of theſe was the moſt famous, & is the only one who is known by that name; or by the name of *Zardouſcht*, in the Eaſt. *Prideaux* makes him cotemporary with *Cambyſes*, & *Darius* the Son of *Hyſtaſpes*: But it is very probable he lived ſome time before them.

The eaſtern Writers, as may be ſeen in Dr. *Hyde*'s work, make him to have lived under *Guſtaſpes* or *Hyſtaſpes*, the father of *Darah*, who is the firſt *Darius* of the *Greeks*. This *Guſtaſpes* was older than *Cyrus*, and may have been the ſame perſon whom you make his Governor. Whence it neceſſarily follows, that the reformation of the Religion of the *Magi* muſt have been made during his reign, and that *Zoroaſter* lived at that time. The reformation made by *Darius* ſuppoſes that the *Magi* had aſſumed to themſelves very great authority, which he took away from them. He likewiſe corrupted the purity of *Zoroaſter*'s Religion, by a mixture of foreign Idolatry. In his Reign, the worship of *Anaitis* was firſt brought into *Perſia*, contrary to the hypotheſes of Dr. *Prideaux*. Your ſcheme is more agreeable to the courſe of the Hiſtory, as it

réſulte des faits qui ſont communs aux Grecs, *& aux* Hiſtoriens Perſans *&* Arabes.

Cyrus *a pu épouſer* Caſſandane *à l'âge de* 18 *ans, & vivre avec elle neuf ou dix ans ; de cette façon il a pu paſſer en* Egypte *vers la* 29 *année de ſon âge. Votre Chronologie s'accorde parfaitement avec l'âge d'*Amaſis. *Son Regne a fini de l'aveu de tous les Chronologiſtes un an avant l'Expédition de* Cambyſe, *c'eſt-à-dire vers l'an* 525 *avant* Jeſus-Chriſt, *& la* 63 Olympiade. Hérodote *ne donne que* 44 *ans de durée au regne d'*Amaſis ; *& par conſéquent il le fait commencer en l'année* 569 *avant* Jeſus-Chriſt, *& à la* 52 Olympiade, *vers la* 30 *année de* Cyrus.

Diodore, *qui donne* 55 *ans de regne à* Amaſis, *ſuppoſe qu'il monta ſur le Trône l'an* 579, *ou* 580 *avant l'Ere Chrétienne, & la* 20 *année de l'âge de* Cyrus. *Mais ces deux opinions ſont faciles à concilier.* Hérodote *a commencé le regne d'*Amaſis *à la fin de la Révolution qui le mit ſur le Trône, &* Diodore *a compté du commencement de ſa Révolte.*

Apriès *vivoit encore peu après la priſe de* Jéruſalem, *puiſque le Prophete* Jérémie (a) *prédit ſa mort ſous le nom de* Pharaon Hophra, *comme un événement qui devoit arriver dans peu de temps. Cette année eſt la* 589 *avant* Jeſus-Chriſt *& la* 36 *avant la fin d'*Amaſis, *& montre que les diviſions de l'*Egypte *avoient déja commencé. Dans votre ſyſtême* Amaſis *étoit maître tranquille de toute l'*Egypte *lorſque* Cyrus *y paſſa ; & il y avoit déja pluſieurs années qu'*Apriès *étoit mort : ce qui eſt conforme à l'Hiſtoire profane & ſacrée,* Cyrus *ayant* 28 *à* 30 *ans lors de ſes Voyages.*

La Chronologie Grecque *ſouffrira un peu plus de difficulté ; mais l'anachroniſme ne paſſera pas* 12 *ou* 14 *ans.*

Chilon *étoit déja avancé en âge au temps de la* 52 Olympiade, *ainſi que le rapportoit* Hermippus *cité par* Diogene Laërce (b). *Cette* Olympiade

Pour les Notes, Voyez pag. 295.

reſults from thoſe facts, which are related by the *Perſian* and *Arabian* Hiſtorians, as well by the *Grecian*.

Cyrus may have married *Caſſandana* at 18 years of age, & have lived with her nine or ten years; ſo that he may have travelled into *Egypt*, about the 29 year of his age. Your Chronology agrees exactly with the age of *Amaſis*. All Chronologiſts agree, that his reign ended a year before *Cambyſes*'s Expedition, that is about the 525 yeart before *Chriſt*, & the 63 *Olympiad*. *Herodotus* makes his reign to have laſted 44 years; & conſequently places the beginning of it in the 569 year before *Chriſt*, & the 25d *Olympiad*, & about the 39 year of *Cyrus*.

Diodorus indeed, who makes *Amaſis* to have reigned 55 years, ſuppoſes that he aſcended the Throne in the 579, or 580 year before *Chriſt*, & the 20 year of *Cyrus*'s age: But theſe two opinions are eaſily reconciled. *Herodotus* begins *Amaſis*'s reign at the end of the Revolution, which placed him on the Throne, & *Diodorus* at the beginning of his Revolt.

Apries muſt have lived but a little time after the taking of *Jeruſalem*, ſince the Prophet *Jeremiah* (a) foretells his death, under the name of *Pharaoh Hophra*, as what muſt ſoon happen. *Jeruſalem* was taken in the year 589 before *Chriſt*, and the 36 before *Amaſis*'s death, which ſhews that the troubles in *Egypt* were already begun. According to your ſyſtem, *Amaſis* governed all *Egypt* in tranquility when *Cyrus* went thither; & *Apries* had already been dead ſeveral years; which agree both to prophane & ſacred Hiſtory; *Cyrus* being between 28 & 30 years of age when he travelled.

The *Greek Chronology* indeed will not be ſo eaſily reconciled to yours; but the *anachroniſm* will not exceed 12, or 14 years.

Chilo was, according to *Hermippus*, as quoted by (b) *Diogenes Laertius*, advanced in age, at the time of the 52 *Olympiad*. This *Olympiad*

(a) *C.* XLIV. *laſt. verſe.* (b) *B. I.*

commença l'an 573 *avant* Jesus-Christ, *& finit l'an* 570, *la* 30 *année de* Cyrus. *Le temps de son* Ephorat *est postérieur*; Pamphyla *le plaçoit à la* 56 Olympiade, *mais ce passage est manifestement corrompu. L'anonyme Auteur de la Chronologie des* Olympiades *détermine le temps de la Magistrature de* Chilon *par celui de l'Archontat d'*Euthydemes *à* Athenes, *c'est-à-dire par l'année* 81 *avant le passage de* Xercès *selon la Chronologie* (a) *des* Marbres d'Arondel. *Ce qui donne l'an* 561 *avant* Jesus-Christ, *& la* 38 *année de* Cyrus: *ce qui s'accorde parfaitement avec votre Chronologie; car huit ans auparavant*, Cyrus *a pu voir* Chilon *en passant à* Sparte, *à l'âge de* 30 *ans.*

Périandre *mourut, selon* Sosicrate (b), *à la fin de la* 48 Olympiade, *l'an* 585 *avant* Jesus-Christ, *& la* 16 *année de* Cyrus. *Les Anciens nous apprennent qu'il avoit régné* 40 *ans & qu'il avoit commencé à fleurir vers la* 38 Olympiade. *Vous reculez la fin de sa vie de* 12 *ou* 14 *ans: mais comme vous ne le faites que pour rendre* Cyrus *témoin de sa mort désespérée, l'anachronisme fait une beauté, & il est d'ailleurs peu important.*

La Royauté de Pisistrate *sur les* Athéniens *n'a commencé que l'an* 560 *avant* Jesus-Christ, 71 *ans avant la Bataille de* Marathon, *selon* Thucidide (c), *&* 100 *ans avant la Tyrannie des* 400 *à* Athenes. Cyrus *avoit alors* 40 *ans; ce n'est qu'un anachronisme de* 9 *à* 10 *ans. Il n'y en a point à l'égard de* Solon. *Son* Archontat *& sa réformation du gouvernement d'*Athenes *sont de l'an* 597 *avant* Jesus-Christ, *& de la* 3 *année de l'*Olympiade 46 (d). *Il passa un temps considérable à voyager, & ne revint à* Athenes *que dans un âge avancé, qui ne lui permettoit plus de se mêler des affaires*

Pour les Notes, Voyez pag. 297.

began in the 573 year before *Christ*, & ended in the 570, which was the 30 of *Cyrus*. This was before his *Ephorate*, which *Pamphyla* places in the 56 *Olympiad*, but this passage is manifestly corrupted. The anonymous Author of the Chronology of the *Olympiads*, fixes the time of the Magistracy of *Chilo*, to that of the *Archonship* of *Euthydemes* at *Athens*, that is, to the 81 year before *Xerxes*'s passage into *Asia*, according to the Chronology of the (a) *Arondelian Marbles*. This was the 561 year before *Christ*, & the 38 of *Cyrus*, which agrees perfectly well with your Chronology; for *Cyrus* might have seen *Chilo* 8 years before, as he went to *Sparta*, & when he was 30 years of age.

Periander died, according to (b) *Soficrates*, at the end of the 48 *Olympiad*, the 585 year before *Christ*, & the 16 of *Cyrus*. The Ancients tell us he had reigned 40 years, & began to flourish about the 38 *Olympiad*. You postpone his death 12, or 14 years; but as you do this, only to make *Cyrus* a witness of his desperate death, the anachronism is a beauty, & is otherwise of little importance.

Pisistratus's reign over the *Athenians* did not begin, till 560 years before *Christ*, 71 before the Battle of *Marathon*, according to *Thucydides*; (c) & 100 before the Tyranny of 400, at *Athens*. *Cyrus* was then 40 years old; so that your anachronism here is only of 9, or 10 years. And with regard to *Solon*, you are guilty of no anachronism at all. His *Archonship* & his reformation of the government of *Athens*, was in the year 597 before *Christ*, & the 3d year of (d) the 46 *Olympiad*. He spent a considerable time in travelling, & did not return to *Athens*, till he was advanced in years; which would not suffer him to be concerned in publik affairs any more.

(a) *Marm. Oxon. Chron. Epoch.* 42.
(b) *Diog. Laert. B. I.* (c) *B. VI. p.* 449, 452. & *B. VIII. p.* 601. *Arist. Pol. B. V. p.* 12. (d) *Diog. Laert.* & *Plut. Life of Solon.*

publiques. Il mourut âgé de 80 *ans, la seconde année du regne de* Pisistrate, *selon* Phanias d'Eresse, *& la* 41 *année de la vie de* Cyrus. *Ce Prince a très-facilement pu s'entretenir avec lui neuf ou dix ans auparavant.*

Vous devez être également tranquille sur le synchronisme de Pythagore *& de* Cyrus. Denis d'Halicarnasse *nous apprend* (a) *que ce fut seulement vers la* 50 Olympiade *qu'il passa en* Italie, *c'est-à-dire vers l'an* 577 *avant* Jesus-Christ. *Il se sert du mot* κατὰ, (*environ*) *ce qui montre que ce terme se peut étendre. En effet* Diogene Laërce *nous montre qu'il fleurissoit vers la* 60 Olympiade, *c'est-à-dire* 40 *ans après; & prenant cela du temps où il est mort âgé de* 80 *ans, il auroit eu* 50 *ans lorsqu'il passa en* Italie, *& seroit né vers l'an* 520 *avant* Jesus-Christ. *Si le Philosophe* Pythagore *étoit le même que celui qui se présenta aux Jeux* Olympiques *pour combattre parmi les Enfans, & qui ayant été rejetté demanda à être reçu parmi les Hommes, & remporta le prix la* 48 Olympiade; *il avoit* 16 *ou* 17 *ans en* 585 *avant* Jesus-Christ, *& n'étoit gueres plus âgé que* Cyrus. *C'est le sentiment de M.* Bentley *qui peut se défendre malgré les objections qu'on lui a faites. Mais, sans entrer dans cette discussion, il vous suffit que* Pythagore *ait été de retour de ses Voyages, & en état de conférer avec* Cyrus, *lorsque ce Prince passa dans la* Grece *l'an* 565 *avant* Jesus-Christ. *Or c'est ce que l'on ne sauroit vous refuser dans aucun de ces systêmes qui partagent les Savans sur le temps de* Pythagore.

Vous êtes encore fondé à le mettre aux mains avec Anaximandre. *Ce Philosophe a dû voir* Pythagore, *quoiqu'il fût plus âgé que lui, ayant* 64 *ans la seconde année de la* 48 Olympiade, *selon le témoignage d'* Apollodore *dans* Diogene Laërce, *c'est-à-dire l'an* 585 *avant* Jesus-Christ.

Pour la Note, Voyez pag. 299.

He died at the age of 80 years, in the ſecond year, of *Piſiſtratus*'s reign, according to *Phanias* of *Ereſa*, & in the 41 year of *Cyrus*: who might therefore have converſed with him, nine or ten years before.

You ought likewiſe to give your ſelf as little concern about the bringing *Pythagoras* & *Cyrus* together. *Dionyſius Halicarnaſſeus* tells us, (a) that the former went into *Italy*, about the 50 *Olympiad*, that is about the 577 year before *Chriſt*. He makes uſe of the word κατὰ, (*about*) which ſhews that this date need not be ſtrictly taken. And indeed, *Diogenes Laertius* ſhews us, that he flouriſhed about the 60 *Olympiad*, that is, about 40 years after; which if we underſtand of the time of his death, which was at the age of 80, he will then have been 50 years old when he went into *Italy*; & he will appear to have been born about the 520 year before *Chriſt*. If *Pythagoras the Philoſopher* be the ſame with him who offered to fight at the *Olympic* Games, among the Children, and upon being rejected, deſired to be received among the Men, & gained the prize, in the 48 *Olympiad*; he was 16 or 17, in the year 585 before *Chriſt*, & was ſcarce older than *Cyrus*. This is the opinion of Dr. *Bentley*, & may be defended againſt all the objections which have been made againſt it. But, without entring into this diſpute, it is ſufficient for your vindication, that *Pythagoras* was returned from his Travels, & capable of conferring with *Cyrus*, when this Prince went into *Greece* in the year 565 before *Chriſt*; which cannot be denied, in any of the different ſyſtems, which the Learned have formed, concerning the time of *Pythagoras*.

You have likewiſe good reaſon for bringing him into a diſpute with *Anaximander*. This Philoſopher muſt have ſeen *Pythagoras*, though he was older than he, being, according to *Apollodorus* in *Diogenes Laertius*, 64 years of age, in the 2d year of 48 the *Olympiad*, that is in the year 585 before *Chriſt*.

(a) *D. Hal. B. XII.*

Et c'eſt encore une beauté dans votre Ouvrage de voir le jeune Pythagore *triompher des* ſophiſmes du Matérialiſte. *On ne peut douter que le Philoſophe* Miléſien *n'ait été le premier Auteur de la doctrine des* Atomiſtes. *Selon le témoignage d'*Ariſtote (a), *de* Cicéron (b), *de* Plutarque (c), *& de* Simplicius (d), *le* τὸ ἄπειρον *d'*Anaximandre *etoit une* Matiere infinie. *Sa doctrine eſt la même que celle de* Spinoza.

Vous voyez, Monſieur, que la complaiſance n'avoit aucune part à l'approbation que j'ai donnée à la Chronologie de votre Ouvrage. Vous n'aviez pas beſoin d'une attention ſi ſcrupuleuſe au vrai ; *vous pouviez vous contenter* du vraiſemblable : *la nature de votre Ouvrage n'en exigeoit pas davantage. Je ſuis perſuadé cependant que cette exactitude ajoutera de nouvelles beautés aux yeux de ceux qui ſont inſtruits de l'Ancienne Hiſtoire. L'exactitude n'eſt pas incompatible avec l'agrément, & ne produit la ſéchereſſe que dans les Eſprits froids & peſants.*

Je ſuis avec, &c.

Pour les Notes, Voyez pag. 301.

FIN.

And it is likewiſe a beauty in your work to ſee the young *Pythagoras* triumphing over the *ſophiſtry* of the *Materialiſt*. It is not to be doubted, but the *Mileſian* Philoſopher was the firſt inventor of the doctrine of the *Atomiſts*. According to (a) *Ariſtotle*, (b) *Cicero*, (c) *Plutarch*, & (d) *Simplicius*, the τὸ ἄπειρον of *Anaximander*, was *an infinite matter*. His doctrine is the ſame with that of *Spinoza*.

Thus you ſee, Sir, that complaiſance has no part in my approbation of the Chronology of your Book. You need not have adhered ſo ſcrupulouſly to *truth*, you might have contented your ſelf with *probability*: The nature of your work did not require more. Nevertheleſs this exactneſs will, I am perſuaded, give it new beauties, in the opinion of thoſe who are verſed in ancient Hiſtory. Exactneſs is not neceſſarily excluded from works of wit & imagination: It produces dryneſs, only when a Writer is of a cold & heavy genius.

I am, &c.

(a) *Phyſ. I. Ch.* 4. (b) *De Nat. Deor. B. I.*
(c) *Placit. Phil. B. I. Ch.* 3. (d) *Comment. in Epict.*

FINIS.

Et c'eſt encore une beauté dans votre Ouvrage de voir le jeune Pythagore *triompher des* ſophiſmes du Matérialiſte. *On ne peut douter que le Philoſophe* Miléſien *n'ait été le premier Auteur de la doctrine des* Atomiſtes. *Selon le témoignage d'*Ariſtote (a), *de* Cicéron (b), *de* Plutarque (c), *& de* Simplicius (d), *le* τὸ ἄπειρον *d'*Anaximandre *etoit une* Matiere infinie. *Sa doctrine eſt la même que celle de* Spinoza.

Vous voyez, Monſieur, que la complaiſance n'avoit aucune part à l'approbation que j'ai donnée à la Chronologie de votre Ouvrage. Vous n'aviez pas beſoin d'une attention ſi ſcrupuleuſe au vrai ; *vous pouviez vous contenter* du vraiſemblable : *la nature de votre Ouvrage n'en exigeoit pas davantage. Je ſuis perſuadé cependant que cette exactitude ajoutera de nouvelles beautés aux yeux de ceux qui ſont inſtruits de l'Ancienne Hiſtoire. L'exactitude n'eſt pas incompatible avec l'agrément, & ne produit la ſéchereſſe que dans les Eſprits froids & peſants.*

Je ſuis avec, &c.

Pour les Notes, Voyez pag. 301.

FIN.

And it is likewiſe a beauty in your work to ſee the young *Pythagoras* triumphing over the *ſophiſtry* of the *Materialiſt*. It is not to be doubted, but the *Mileſian* Philoſopher was the firſt inventor of the doctrine of the *Atomiſts*. According to (a) *Ariſtotle*, (b) *Cicero*, (c) *Plutarch*, & (d) *Simplicius*, the τὸ ἄπειρον of *Anaximander*, was *an infinite matter*. His doctrine is the ſame with that of *Spinoza*.

Thus you ſee, Sir, that complaiſance has no part in my approbation of the Chronology of your Book. You need not have adhered ſo ſcrupulouſly to *truth*, you might have contented your ſelf with *probability*: The nature of your work did not require more. Nevertheleſs this exactneſs will, I am perſuaded, give it new beauties, in the opinion of thoſe who are verſed in ancient Hiſtory. Exactneſs is not neceſſarily excluded from works of wit & imagination: It produces dryneſs, only when a Writer is of a cold & heavy genius.

I am, &c.

(a) *Phyſ. I. Ch.* 4. (b) *De Nat. Deor. B. I.*
(c) *Placit. Phil. B. I. Ch.* 3. (d) *Comment. in Epict.*

FINIS.

FEB